L’âme, la qualité de la vie

Compilation faite par un étudiant à partir des ouvrages
D'Alice A. Bailey &
Du Maître Tibétain, Djwhal Khul

***

1ère édition, 1974. New-York.

2ème édition, 1979, 5ème 2006.

Paru sous le titre : The Soul, The Quality of Life

***

LUCIS PUBLISHING COMPANY

Index de référence des ouvrages

Ouvrages du Tibétain (Djwhal Khul),
écrits par Alice A . Bailey – édition anglaise.

N° de Réf. du Livre	Titre
1	Initiation Humaine et Solaire
2	Lettres sur la Méditation Occulte
3	Traité sur le Feu Cosmique
4	Traité sur la Magie Blanche
5	L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age – Vol. I
6	L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age – Vol. II
7	Les Problèmes de l'Humanité
8	Le Retour du Christ
9	La Destinée des Nations
10	Mirage : Problème Mondial
11	La Télépathie et Corps Ethérique
12	Education dans le Nouvel Age
13	Extériorisation de la Hiérarchie
	Traité sur les sept rayons :
14	Vol. I – Psychologie Esotérique I
15	Vol. II – Psychologie Esotérique II
16	Vol. III – Astrologie Esotérique
17	Vol. IV – Guérison Esotérique
18	Vol. V – Les Rayons et les Initiations

Exemple : un paragraphe suivi des parenthèses (17-159/61) veut dire que celui-ci est issu du livre intitulé Guérison Esotérique de la page anglaise 159 à 161.

EXTRAIT D'UNE DECLARATION DU TIBETAIN

Publié en août 1934

Il suffit de dire que je suis un disciple tibétain d'un certain degré. Cela ne signifie pas grand-chose, car nous sommes tous disciples, du plus humble aspirant jusqu'au Christ Lui-même, et au-delà. Je vis comme les autres hommes dans un corps physique, sur les confins du Tibet, et préside parfois (du point de vue exotérique) un vaste groupe de lamas tibétains, lorsque mes autres devoirs me le permettent. Le bruit a donc couru que j'étais abbé de cette lamaserie. Mes compagnons dans l'ouvre de la Hiérarchie, à laquelle participe tout vrai disciple, me connaissent sous un autre nom et dans un autre rôle. A.A.B. sait qui je suis et me connaît sous deux de mes noms.

Je suis un de vos frères un peu plus avancé sur le sentier que l'étudiant moyen, et j'assume par conséquent de plus lourdes responsabilités. J'ai lutté et frayé mon chemin vers plus de lumière que l'aspirant qui lit ces lignes ; aussi m'incombe-t-il de transmettre cette lumière à tout prix. Je ne suis pas un homme âgé à la manière dont se compte l'âge des instructeurs, et pourtant je ne suis ni jeune, ni inexpérimenté. Ma tâche consiste à enseigner et à répandre la connaissance de la Sagesse Immémoriale partout où je peux éveiller un écho, et c'est ce que j'accomplis depuis de nombreuses années. Je cherche aussi à aider le Maître M. et le Maître K.H. chaque fois que l'occasion s'en présente, car je suis depuis longtemps lié à Eux et à Leur activité. Dans tout ce qui précède, je vous ai dit beaucoup, sans toutefois que rien ne puisse vous inciter à me vouer l'obéissance aveugle et la sotte dévotion que l'aspirant sentimental voue au Gourou et Maître qu'il demeure incapable d'atteindre. Il ne pourra d'ailleurs établir le contact désiré qu'après avoir transmué sa dévotion sentimentale en service désintéressé à l'humanité, non au Maître.

Les ouvrages dont je suis l'auteur sont publiés sans aucune prétention à les voir acceptés. Ils sont peut-être justes, véridiques et utiles. A vous d'en vérifier l'exactitude par leur application pratique et l'exercice de votre intuition. Ni moi, ni A.A.B. ne nous soucions de les voir acclamer comme écrits inspirés, ni d'en entendre parler solennellement comme œuvre de l'un des Maîtres. S'ils présentent la vérité en une suite logique aux enseignements qui furent déjà donnés au monde, s'ils élèvent l'aspiration et la volonté de servir, en les faisant passer du plan affectif au plan mental

(celui où l'on peut trouver les Maîtres) alors ils auront atteint leur but. Si leur enseignement évoque un écho dans l'esprit éclairé de celui qui œuvre sur terre et suscite en lui un éclair d'intuition, alors qu'il soit accepté. Mais pas autrement. Si ces affirmations se trouvent finalement corroborées, ou sont estimées véridiques d'après la Loi des Correspondances, alors tout est bien. Sinon, que l'étudiant rejette mes enseignements.

La Grande Invocation

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

"La Grande Invocation n'appartient à aucune personne ou groupe, mais à toute l'humanité. Sa beauté et sa force résident dans sa simplicité et dans l'expression de certaines vérités fondamentales que tout être humain accepte normalement et spontanément."

Alice Ann Bailey

LIVRE

1. Préface

1.

Nous avons reçu ici beaucoup de matières sur lesquelles nous devons réfléchir, penser et méditer. Cherchons le fil d'or qui nous conduira, en pleine conscience éveillée dans la maison du trésor de notre propre âme et, là, apprenons à être en union avec tout ce qui respire, à percevoir la vision pour le tout, dans la mesure où nous le pouvons, et à travailler à l'unisson avec le plan de Dieu dans la mesure où il nous a été révélé par Ceux Qui savent. (15-242/3)

2.

Rien au monde ne peut arrêter le progrès de l'âme humaine au cours de son long pèlerinage des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité et de l'ignorance à la sagesse… Rien ne peut empêcher l'Esprit humain d'aller à Dieu. (8-159)

2. La limitation des mots

Je voudrais ici vous rappeler … que les mots ne parviennent pas à exprimer l'objectif que j'ai en vue et que le langage constitue un handicap plutôt qu'une aide. La pensée humaine entre maintenant dans un domaine pour lequel il n'existe pas encore de véritable forme de langage. Nous ne possédons pas de termes adéquats, ou dans lesquels les symboles sous forme de mots ne signifient que peu de choses. De même que la découverte de l'automobile et de la radio ont rendu nécessaire le recours à un ensemble entièrement nouveau de termes, de phrases, de substantifs et de verbes, de même dans les années qui viennent, la découverte de l'existence de l'âme rendra nécessaire et amènera un nouveau langage.

N'est-il pas exact, qu'un homme de l'époque victorienne, écoutant le jargon technique des laboratoires actuels de radio, ou des garages, serait complètement perdu ? Ainsi, le psychologue de nos jours se trouve perdu très souvent et ne comprend pas ce que nous nous efforçons de transmettre, car le nouveau langage n'a pas encore été construit et les anciens termes demeurent inadéquats. Par conséquent, je suis incapable de faire plus que d'employer les termes qui me semblent être les plus convenables, sachant que je ne parviens pas à exprimer la réelle signification de mes idées. Par conséquent vous ne parvenez qu'à une compréhension et une conception approximatives des concepts que je m'efforce d'exposer. (15-425)

3. Se connaître soi-même

1.

Il convient de remarquer … que, dans la mesure où il se comprend lui-même, un homme peut atteindre à la compréhension de la totalité appelée Dieu. C'est là un truisme, un lieu commun en occultisme, mais si on l'admet, il conduit à une révélation qui fait du "Dieu inconnu" une réalité connue… (4-29)

2.

L'homme spirituel ayant été un homme dans le monde et un étudiant de l'occultisme en est arrivé à la conclusion que derrière toutes ces causes, qu'il a jusqu'ici examinées, il existe une CAUSE ; cette unité causale devient le but de sa recherche. C'est le mystère qui gît derrière tous les mystères ; c'est le secret dont tout ce qui, jusqu'ici, a été connu et conçu, n'est que le voile ; c'est le cœur de l'Inconnu qui détient le dessein et la clé de tout ce qui EST, et qui n'est mis qu'entre les mains de ces Etres très supérieurs Qui – étant passés par le réseau multiple de la vie – savent qu'ils sont en vérité Atma, ou l'Esprit lui-même, de véritables étincelles de la grande Flamme unique.

Trois fois, un cri retentit à l'adresse de tous les Pèlerins sur le Sentier de la Vie : "Connais-toi toi-même" est la première grande injonction et c'est un long processus que d'atteindre à cette connaissance. "Connais le Soi" vient ensuite, et quand cela est acquis l'homme connaît non seulement lui-même mais tous les soi ; l'âme de l'univers n'est plus pour lui le livre secret de la vie, mais un livre dont les sept sceaux ont été brisés. Puis l'homme devient un adepte, et le cri retentit : "Connais l'Etre Unique" et les mots suivants résonnent aux oreilles de l'Adepte : "Cherche la Cause fondamentale, et connaissant l'âme et son expression, la forme cherche CELA que l'âme révèle." (3-1237)

3.

Dans la stricte discipline de vous-même vient l'ultime perfection. Rien n'est trop insignifiant à entreprendre pour le disciple, car dans le strict ajustement des détails de la vie inférieure du monde, vient finalement l'aboutissement. La vie du disciple ne deviendra pas plus facile quand il approche du Portail, mais toujours la vigilance doit devenir plus complète, toujours l'action correcte doit être entreprise sans tenir compte des

résultats, et toujours chaque corps, dans tous ses détails, doit être combattu et subjugué. C'est seulement par la parfaite compréhension de l'axiome "Connais-toi, toi-même" que se produira cette condition qui rend un homme capable de manier la loi et de connaître le travail intérieur du système, du centre à la périphérie. La lutte, l'effort, la discipline et le service joyeux sans aucune récompense, sauf le malentendu et le dénigrement de ceux qui viendront après, voilà le rôle du disciple. (2-310)

4. La constitution de l’homme

I. *La Monade ou pur Esprit, le Père dans les Cieux*. Cet aspect reflète les trois aspects de Dieu :

1.	La Volonté ou la Puissance	Le Père.
2.	L'Amour-Sagesse	Le Fils.
3.	L'Intelligence active	Le Saint-Esprit.

L'homme n'entre en contact avec elle que lors des dernières initiations lorsqu'il s'approche de la fin de son voyage et est devenu parfait.

La Monade se reflète également dans :

II. *L'Ego, le Moi supérieur ou l'Individualité*. Cet aspect est virtuellement :

1.	La Volonté Spirituelle	Atma.
2.	L'intuition	Bouddhi.
	L'Amour-Sagesse, le Principe Christique.	
3.	La Pensée abstraite, le mental supérieur	Manas supérieur.

L'Ego commence à faire sentir son pouvoir chez les hommes avancés, et de façon croissante encore sur le sentier de Probation jusqu'à ce que, à la troisième initiation, l'emprise du Moi supérieur sur le moi inférieur soit parfaite, et que l'aspect le plus élevé commence à faire sentir son énergie.

L'Ego se reflète dans :

III. *La Personnalité ou moi inférieur, l'homme sur le plan physique*. Cet aspect est également triple :

1.	Un corps mental	Manas inférieur.
2.	Un corps de désirs	Le corps astral.
3.	Un corps physique et le corps éthérique.	Le corps physique dense.

L'évolution a donc pour but d'amener l'homme à la réalisation de l'aspect égoïque et de soumettre la nature inférieure à sa volonté. (1-13)

5. La nature de l’homme

Quand l'esprit public aura compris, même superficiellement, les faits suivants énoncés brièvement, la tendance de l'éducation populaire, l'objet de la science politique et le but de l'effort économique et social prendront une direction nouvelle et meilleure. Ces faits pourraient être résumés par les postulats suivants :

I. L'homme est d'essence divine. Ceci a toujours été énoncé au cours des siècles, mais reste encore une belle théorie ou croyance, non un fait scientifique prouvé et ce n'est pas universellement admis.

II. L'homme est en fait un fragment du Mental Universel ou âme du monde et, en tant que fragment, partage donc les instincts et qualités de cette âme, se manifestant dans la famille humaine. Donc l'unité n'est possible que sur le plan du mental. Ceci, si c'est vrai, doit conduire à une tendance à développer dans le cerveau physique une compréhension consciente des affiliations de groupe sur le plan mental, une reconnaissance consciente des relations de groupe, des idéaux et buts de groupe et une manifestation consciente de cette continuité de conscience qui est l'objet de l'évolution à l'heure actuelle. Ceci produira de plus le transfert de la conscience de la race du plan physique au plan mental ; il s'ensuivra une solution par "la connaissance, l'amour et le sacrifice" de tous les problèmes actuels. Cela amènera à se dégager des désordres présents du plan physique. Cela doit conduire à l'éducation du public quant à la nature de l'homme et au développement des pouvoirs qui sont latents en lui – pouvoirs qui le libéreront de ses limitations actuelles et qui entraîneront dans la famille humaine le rejet collectif des conditions présentes. Quand les hommes, partout, se reconnaîtront comme unités divines soi-conscientes, fonctionnant avant tout dans leur corps causal, et n'utilisant les trois véhicules inférieurs que comme moyen de contact avec les trois plans inférieurs, ils réadapteront les gouvernements, la politique, l'économie et l'ordre social sur des bases plus raisonnables, plus saines et divines.

III. L'homme dans sa nature inférieure et dans ses trois véhicules est un agrégat de vies mineures qui dépendent de lui pour leur nature de groupe, pour le genre de leur activité et leur réponse collective

et qui – grâce à l'énergie ou activité du Logos solaire – seront elles-mêmes plus tard élevées et développées jusqu'au stade humain.

Quand ces trois faits seront compris, alors et seulement alors, nous aurons une compréhension saine et juste de la nature de l'homme. (3-809/11)

6. L’esprit

1.

La nature de l'Esprit ne peut être révélée intelligemment qu'aux initiés de grades élevés, c'est-à-dire à ceux qui (par le moyen du travail effectué lors de la troisième Initiation) ont été mis en contact avec leur "Père dans les Cieux", la Monade. Les étudiants de l'ésotérisme, les disciples et les initiés de moindre degré développent le contact avec l'âme, ou second aspect, et c'est seulement quand ce contact est fermement établi que l'on peut envisager le concept plus élevé. (3-1229)

2.

Le but de réalisation pour l'homme est la conscience de la nature de l'Ame, moyen par lequel l'aspect Esprit travaille toujours. Il ne peut pas faire plus. Ayant appris à fonctionner comme âme, détaché des trois mondes, l'homme devient alors une partie intégrante, consciente et active de cette Ame qui pénètre et imprègne tout ce qui est en manifestation. C'est alors seulement que la pure lumière de l'Esprit *en soi*, lui devient visible par une juste appréciation du Joyau caché au cœur de son être ; c'est alors seulement qu'il prend conscience de ce plus grand Joyau qui gît caché au cœur de la manifestation solaire. Même à ce stade avancé, seuls sont possibles la prise de conscience, le contact et la vision de la lumière qui émane du Joyau et du rayonnement qui voile la splendeur intérieure.

… Il est donc inutile pour nous d'étudier et d'examiner ce que l'initié de haut degré ne peut que pressentir vaguement ; inutile aussi de chercher des termes pour exprimer ce qui est bien caché derrière toutes les idées et toutes les pensées, alors que la pensée elle-même n'est pas parfaitement comprise et que l'instrument de la compréhension n'est pas encore parfait. L'homme lui-même – une grande idée et une idée spécifique – ne connaît pas la nature de ce qu'il cherche à exprimer.

Tout ce que nous pouvons faire est d'appréhender le fait qu'il existe CELA que l'on ne peut pas encore définir, de comprendre qu'une vie centrale persiste qui pénètre et anime l'Ame et cherche à utiliser la forme par laquelle l'âme s'exprime. On peut affirmer que ceci est vrai de toutes les formes, de toutes les âmes, humaines, sub-humaines, planétaires et solaires. (3-1231/2)

3.

Tout ce qui tend à élever le niveau de l'humanité, sur n'importe quel plan de manifestation, entre dans le domaine religieux et son but est spirituel, car la matière n'est que l'esprit sur le plan le plus bas, et l'esprit, nous enseigne-t-on, n'est que la matière sur le plan le plus élevé. Tout est donc esprit et les différenciations sont seulement le produit de l'intelligence limitée. Tous ceux qui connaissent Dieu et travaillent pour lui, dans un corps de chair ou désincarnés, œuvrant dans tous les domaines de la manifestation divine, font partie de la Hiérarchie planétaire et sont des unités intégrantes de la grande "nuée de témoins" qui sont les "spectateurs et les observateurs". Ils ont le pouvoir de la perception spirituelle et une vision objective et physique. (4-56)

4.

Le terme "spirituel" ne se rapporte pas à ce que l'on appelle les questions religieuses. Toute activité qui fait aller l'être humain de l'avant, vers quelque forme de développement – physique, émotionnel, intuitionnel, social – si elle est plus avancée que son état présent, est essentiellement de nature spirituelle et indique la vitalité de l'entité divine intérieure. L'esprit de l'homme est immortel ; il persiste éternellement, progressant d'un point à un autre, d'un stade à un autre sur le Sentier de l'Evolution, révélant régulièrement et successivement les attributs et aspects divins. (12-1)

7. La monade

1.

MONADE : L'Unité. L'Esprit triple sur son propre plan. En occultisme, signifie souvent la triade unifiée : Atma, Bouddhi, Manas, Volonté spirituelle, intuition et intelligence supérieure, ou partie immortelle de l'homme qui se réincarne dans les royaumes inférieurs et progresse graduellement à travers eux jusqu'à l'homme et ainsi vers son but final. (1-191)

2.

ATMA : L'Esprit universel ; la Monade divine ; le septième Principe, ainsi appelé dans la septuple constitution de l'homme. (1-187)

3.

De même qu'il n'est pas possible au véhicule physique, sur le plan physique, d'exprimer complètement le degré de développement de l'Ego ou soi supérieur, de même il n'est pas possible même pour l'Ego, de sentir et d'exprimer pleinement la qualité de l'esprit. D'où l'impossibilité complète, pour la conscience humaine, d'apprécier avec justesse la vie de l'esprit ou Monade. (3-50)

4.

… L'évolution de la monade est une chose bien plus compliquée qu'il n'y paraît dans les livres fournis jusqu'ici au public. Dans ces livres, on insiste sur le développement de la conscience et son passage dans les règnes de la nature. Cependant il y a eu des cycles antérieurs qu'on ne pourra comprendre que lorsque l'histoire et l'évolution du Logos planétaire seront progressivement révélées. Elles sont des parties de Son corps de manifestation, des cellules dans le plus grand véhicule, et donc vitalisées par Sa vie, qualifiées par Sa nature et distinguées par Ses caractéristiques. Ceci repousse donc l'histoire de la Monade à des kalpas antérieurs. Il n'est pas possible de révéler cette histoire, et une telle révélation n'aurait aucune utilité. Seul ce fait peut être mentionné, car il doit être envisagé dans ses grandes lignes si l'on veut connaître exactement la nature du Soi…

La Monade a des cycles analogues, sur une échelle miniature, à ceux de la Vie une Qui pénètre et anime toutes les vies mineures. Certains de ces cycles couvrent des périodes si vastes et si éloignées dans le passé, que

leur histoire ne peut être transmise au chercheur Adepte que par le moyen du son et du symbole. Les détails de ce développement sont perdus dans la nuit d'autres kalpas ; tout ce que l'on peut voir sont les *résultats* – la cause doit être acceptée comme existant, bien que pour nous elle reste inexplicable jusqu'à ce que nous parvenions à de plus hautes initiations. (3-1087/9)

5.

… Les groupes de Monades arrivent en incarnation selon que tel centre chez l'Homme Céleste d'un schéma planétaire particulier, ou tel centre du Logos solaire, est en voie de vivification ou d'activité cyclique… (3-1090)

6.

La Monade est la source de lumière – et non seulement pour la famille humaine – et *elle reçoit la lumière du soleil triple* ; c'est la lentille à travers laquelle la lumière du Logos solaire peut affluer vers le Logos planétaire, maintenant avec fermeté dans cette lumière la vision, le dessein, la volonté et l'intention créatrice du Logos planétaire. (6-400)

7.

… Dans les stades anciens le long du sentier évolutif, la Monade est la source de l'exhalation ou de l'expiration qui a amené l'âme sur le plan physique ; sur le Sentier du Retour qui nous occupe dans la dernière phase, la Monade est la source de l'inhalation, ou de l'inspiration. (15-322)

8. La triade spirituelle

1.

TRIADE : L'homme spirituel. L'expression de la Monade. C'est l'Esprit en puissance contenant les potentialités divines. Ces potentialités seront développées dans le cours de l'évolution. Cette triade forme le Moi individualisé ou séparé ou Ego. (1-193/4)

2.

Triade. C'est littéralement Atma-Bouddhi-Manas, l'expression de la Monade, comme la personnalité est l'expression de l'Ego. La Monade s'exprime par la Triade et dans son 3ème aspect. L'aspect inférieur, forme le Corps Causal ou Egoïque. L'Ego embryonnaire. De même l'Ego s'exprime par l'homme inférieur triple, mental, émotionnel et éthérique (ceux-ci étant le reflet de la triade supérieure). Cette triplicité inférieure donne naissance à la manifestation physique dense. (3-69)

9. Le principe de vie dans l’homme

Ce principe de vie se manifeste en l'homme de trois manières :

1. Comme volonté directive, dessein, incitation fondamentale. C'est l'énergie dynamique qui l'amène à l'existence, le fait agir, le fait traverser une période d'années plus ou moins longue et se retire à la fin du cycle de vie. C'est l'esprit en l'homme, se manifestant comme volonté de vivre, d'être, d'agir, d'évoluer. Dans son aspect inférieur, il travaille par le corps mental et, en rapport avec le corps physique dense, il fait sentir sa présence par le moyen du cerveau.
2. Comme force de cohésion. C'est la qualité essentielle qui rend chaque homme différent et qui produit la manifestation d'humeurs, de désirs, de qualités, de complexes, de sentiments, de traits particuliers, dont résulte la psychologie propre à chaque homme. C'est le résultat de l'action réciproque de l'esprit, ou aspect énergie, et de la matière ou corps physique ; c'est l'homme subjectif avec sa couleur, sa note individuelle ; c'est ce qui détermine le taux de l'activité vibratoire de son corps, produit le type de forme particulier, caractérise la nature de ses organes, de ses glandes et de son aspect extérieur. C'est l'âme qui, dans son aspect inférieur, agit par la nature astrale, émotive, et qui, liée à l'aspect physique dense, agit par le moyen du cœur.
3. Comme activité des atomes et des cellules dont le corps physique se compose. C'est la somme des petites vies desquelles les organes humains, et l'homme entier, sont composés. Les atomes et les cellules ont une vie propre et une conscience strictement individuelle et identifiée. Cet aspect du principe Vie agit par le corps éthérique et, en relation avec le mécanisme solide de la forme tangible, il agit par l'intermédiaire de la rate. (4-452/3)

10. Individualisation

1.

Jadis, dans le passé reculé de l'histoire (indiqué par le symbolisme et par toutes les Bibles du monde), il y eut une première Approche majeure, lorsque Dieu remarqua l'homme et qu'un événement se produisit, sous l'action de la volonté de Dieu le Créateur, le Dieu transcendant, qui affecta l'homme primitif, et il devint "une *âme vivante*". En qualité d'aspiration profonde vers un bien indéfini et non encore conçu, l'homme, littéralement privé de raisonnement à ce stade, éprouvait un désir rudimentaire qui évoqua une réponse de la Divinité. Dieu se rapprocha de l'homme et l'homme s'imprégna de cette vie et de cette énergie qui, avec l'écoulement du temps, lui permettraient de se reconnaître fils de Dieu et, finalement, d'exprimer parfaitement cette filiation. Cette Approche se signala par l'apparition des facultés mentales chez l'homme. En lui fut implantée la faculté embryonnaire de réfléchir, de raisonner et de *connaître*. L'intelligence universelle de Dieu se reflétait dans la minuscule intelligence humaine. (7-165/6)

2.

Qu'est-ce que *l'individualisation* du point de vue du développement psychologique de l'homme ? C'est la focalisation de l'aspect le plus bas de l'âme, qui est celui de l'intelligence créatrice, de façon qu'il puisse s'exprimer au moyen de la nature de la forme. Ce sera finalement le premier aspect de la divinité à s'exprimer ainsi. C'est l'émergence de la qualité spécifique de l'ange solaire au moyen de l'appropriation, par cet ange, de l'enveloppe, ou des enveloppes, qui constituent ainsi son apparence. C'est l'imposition initiale d'une énergie appliquée, dirigée sur cette agrégation de triple force que nous appelons la nature de la forme de l'homme. Sur son chemin vers la coordination et l'expression totales, l'individu apparaît sur la scène de la vie. L'entité, consciente de soi-même, émerge dans l'incarnation physique. L'acteur apparaît dans le processus consistant à apprendre son rôle ; il fait ses débuts et se prépare pour le jour de plein épanouissement de la personnalité. L'âme pénètre dans la forme dense et sur le plan le plus bas. Le soi commence cette partie de sa vie qui s'exprime au moyen de l'égoïsme et qui conduit finalement à un ultime désintéressement. L'entité séparative commence sa préparation pour la réalisation de groupe. Un Dieu marche sur terre, voilé par la forme de

chair, la nature du désir et le mental changeant. Il est la proie temporaire de l'illusion des sens et il est doué d'une faculté mentale qui tout d'abord entrave et emprisonne, mais qui finalement délivre et libère. (15-9/10)

3.

… L'individualisation. On peut simplement définir celle-ci comme étant le processus par lequel des formes de vie dans le quatrième règne parviennent à :

1. L'individualité consciente, au moyen des expériences de la vie des sens.
2. L'affirmation de l'individualité par l'utilisation du mental discernant.
3. Le sacrifice ultime de cette individualité au groupe. (15-10/1)

11. Le manas

1.

MANAS ou PRINCIPE MANASIQUE : Littéralement, l'Intelligence , la faculté mentale, ce qui distingue l'homme du simple animal. C'est le principe qui individualise, qui rend l'homme capable de savoir qu'il existe, qu'il sent et qu'il connaît. Certaines écoles le divisent en deux parties le "mental" abstrait ou supérieur, le "mental" concret ou inférieur. (1-191)

2.

CINQUIEME PRINCIPE. Principe mental, cette faculté dans l'homme qui est le principe intelligent pensant, et qui différencie l'homme des animaux. (1-189)

3.

Le Feu ou Etincelle du Mental… Il apparaît comme la volonté intelligente qui relie la Monade ou esprit à son point de contact le plus bas, la personnalité, qui s'exprime par le véhicule physique.

Il apparaît de même, quoique encore imparfaitement, comme le facteur vitalisant des formes-pensées fabriquées par le penseur. On peut dire que jusqu'ici, relativement peu de formes-pensées sont construites par le centre de conscience, par le penseur, par l'Ego. Il est encore peu de gens qui soient en relation si étroite avec leur soi supérieur, ou Ego, qu'ils puissent construire dans la matière mentale une forme dont on puisse dire qu'elle est vraiment l'expression des pensées, du dessein ou du désir de leur Ego, agissant par le moyen du cerveau physique. (3-46)

4.

… Cette qualité de manas peut être comprise dans une certaine mesure, si l'étudiant la considère comme la volonté intelligente, le dessein actif, l'idée directrice de quelque Entité, qui provoque l'existence, utilise la forme, tire les effets des causes par le discernement dans la matière, la séparation dans la forme, et la canalisation active de toutes les unités comprises dans Sa sphère d'influence, vers l'accomplissement de ce dessein déterminé.

L'homme est la source du mental, en ce qui concerne la matière de ses véhicules ; il est aussi leur impulsion manasique latente. Il en est de même pour l'Homme Céleste dans sa sphère d'influence plus vaste, et pour le Logos solaire. Chacun d'eux a exercé sa faculté de discernement, et constitué ainsi son cercle infranchissable ; chacun a un dessein pour chaque incarnation ; chacun travaille activement et intelligemment afin d'atteindre certains buts ; en conséquence chacun est l'origine de manas pour Son schéma ; chacun est le feu de l'intelligence animant son système ; chacun, grâce à ce même principe manasique s'individualise, développe progressivement sa réalisation de Soi jusqu'à inclure le cercle infranchissable de l'Entité dont il reçoit le cinquième principe ; chacun atteint l'initiation, et finalement s'échappe de la forme…

Nous avons vu, qu'en fait, manas est la volonté active d'une Entité qui se développe à travers toutes les vies mineures comprises dans le cercle infranchissable ou sphère d'influence de l'Existence habitant la forme. Donc – en ce qui concerne l'homme sur notre chaîne – il ne fait qu'exprimer le dessein et la volonté d'action du Logos planétaire, dans le corps duquel il est une cellule ou vie mineure. (3-354/5)

5.

Le discernement… Tous les étudiants reconnaissent la qualité de discernement de manas, sa faculté sélective ; tous reconnaissent la faculté qu'a l'homme de distinguer intelligemment entre le Soi et le Non-Soi. Ce que nous sommes aptes à oublier c'est que cette faculté persiste sur tous les plans et se manifeste de manière triple :

Premièrement : La distinction entre la conscience du Je et ce qui est connu du monde extérieur. C'est l'aptitude à distinguer entre soi-même et toutes les autres formes existantes. Elle est universellement développée et a atteint un degré d'évolution assez élevé.

Deuxièmement. La distinction entre l'Ego et la Personnalité. Ceci ramène ce concept, pour l'homme, à la sphère de sa propre conscience, et lui permet de différencier son soi subjectif ou âme, de ses corps qui la tiennent enchâssée. Ceci est loin d'être aussi universellement développé. La plupart des hommes ne distinguent pas encore exactement le PENSEUR qui survit dans le temps et dans l'espace, du véhicule éphémère et temporaire, au moyen duquel ils pensent. La véritable reconnaissance de cette dualité essentielle et sa compréhension scientifique se rencontrent chez les mystiques, les

penseurs avancés de la race, les aspirants conscients, et ceux qui s'approchent du Portail de l'Initiation.

Troisièmement. La distinction entre âme et Esprit, ou le fait, pour un homme, de comprendre qu'il peut non seulement dire "Je suis" et même "Je suis Cela", mais qu'il peut aller encore plus loin dans la compréhension et dire "Je suis Celui qui suis".

Dans toutes ces expansions et appréciations, la faculté de discernement de manas est utilisée…

De manière générale, en ce qui concerne l'homme, on pourrait dire :

"Je suis" se rapporte à la conscience de la *personnalité* sur les trois plans inférieurs, et à tout ce qui est considéré comme inférieur au corps causal. Cela se rapporte à la compréhension qu'a l'homme de sa place sur le globe, au sein de la chaîne.

"Je suis cela" se rapporte à la conscience *égoïque* et aux plans de la Triade. L'homme se rend compte de sa place dans la chaîne et de sa relation avec le groupe dont il fait partie.

"Je suis Celui qui suis" se rapporte à la conscience *monadique* et à sa relation avec les plans de l'abstraction. Il se rend alors compte de sa position dans le *schéma*. (3-418/20)

6.

… Dans notre développement planétaire, l'accent de tout le processus évolutif est mis sur le MENTAL et sur ses différents aspects : l'intelligence, la perception mentale, le Fils du Mental, le mental inférieur, le mental abstrait, le mental comme volonté, le Mental Universel. Trois de ceux-ci sont d'importance majeure ; ils forment un triangle ésotérique et demandent à être mis en interrelation vitale ; ce sont : le Fils du Mental, le mental abstrait et le Mental Universel. Lorsqu'ils sont pleinement reliés et actifs, ces facteurs règlent le mécanisme du dessein divin et le précipitent dans la forme que nous appelons le Plan Hiérarchique, d'après lequel nous pouvons agir. Lorsque, grâce au contact monadique l'initié a pu obtenir un aperçu du Mental Universel, alors seulement le Dessein peut être perçu par lui ; ceci implique aussi le développement du mental abstrait, plus le reliquat de perception mentale que lui a légué le Fils du Mental, l'âme ; grâce à tout ce développement il peut se joindre au groupe de ceux qui sont les Formulateurs du Plan. Ces matières, inhérentes à la conscience de l'initié et pour lesquelles nous n'avons pas encore de terminologie correcte,

sont très difficiles et très complexes. Aussi, l'aspirant moyen n'a-t-il aucune idée de ce qu'est la nature de la perception ou des réactions au contact de Ceux qui ont passé au-delà de la troisième initiation…

… Le langage léger et futile de certains écrivains et penseurs à propos de la conscience cosmique, et leur emploi désinvolte de phrases telles que "unisson avec l'Infini" ou "inciser le Mental Universel", montrent combien peu de chose est réellement connu quant aux réponses et aux réactions des initiés de haut rang ou de ceux qui se trouvent sur les niveaux les plus élevés de la vie hiérarchique. (11-71/2)

7.

Dans la philosophie ésotérique, … on nous enseigne qu'il existe trois aspects du mental, ou de cette créature mentale que nous appelons l'homme. Ces trois aspects constituent la partie la plus importante de sa nature.

1. Son mental inférieur concret, principe du raisonnement. C'est de cet aspect de l'homme que nos méthodes d'éducation prétendent traiter.
2. Le Fils du Mental, que nous appelons Ego ou Ame. C'est le principe d'intelligence qui a de nombreuses appellations dans la littérature ésotérique, telles que Ange Solaire, Agnishvattas, principe christique, etc. Dans le passé, la religion prétendait s'occuper de ce principe.
3. Le mental supérieur abstrait, gardien des idées, qui apporte l'illumination au mental inférieur, après que le mental inférieur se soit mis en rapport avec l'âme. La philosophie a prétendu traiter de ce monde des idées.

Nous pourrions nommer ces trois aspects :

Le mental réceptif, le mental dont s'occupent les psychologues.

Le mental individualisé, le Fils du mental.

Le mental de l'illumination, le mental supérieur.

… Le hiatus entre le mental inférieur et l'âme doit être comblé. Assez curieusement, l'humanité l'a toujours compris et a donc employé les termes de "parvenir à l'unité", ou "réaliser l'unification", ou "atteindre l'alignement". Tous ces termes sont des tentatives d'expression de la vérité intuitivement comprise. (12-4/5)

8.

Quand la méthode correcte d'instruction sera instaurée, le mental sera développé afin de devenir un réflecteur ou agent de l'âme, tellement sensibilisé au monde des vraies valeurs que la nature inférieure – émotionnelle, mentale, physique ou vitale – deviendra simplement un serviteur automatique de l'âme. L'âme fonctionnera alors sur terre par le moyen du mental, gouvernant ainsi son instrument, le mental inférieur. En même temps, néanmoins, le mental continuera à enregistrer et à refléter toute l'information qui lui arrive du monde des sens, du corps émotionnel, et il enregistrera aussi les pensées et les idées courantes de son entourage. Actuellement, c'est hélas vrai, le mental entraîné est considéré comme la plus haute expression dont l'humanité soit capable. L'homme est envisagé entièrement comme une personnalité, et l'on néglige complètement la possibilité qu'il existe quelque chose pouvant employer le mental, comme le mental, à son tour, emploie le cerveau physique. (12-17)

9.

… Le mental supérieur ne se manifeste pas chez les enfants, pas plus qu'il ne se manifestait dans l'enfance de l'humanité. Il ne peut vraiment se faire sentir que lorsque l'âme, le mental et le cerveau sont alignés et coordonnés. Les éclairs de pénétration et de vision que l'on observe chez les enfants sont fréquemment la réaction de leur appareil réceptif très sensible aux idées de groupe, et aux pensées dominantes de leur temps, de leur ère, ou encore à celles de quelqu'un de leur entourage. (12-12/3)

10.

Qu'il (le disciple) apprenne à maîtriser et à employer consciemment le mental ; qu'il entraîne son mental à recevoir des communications à partir de trois sources :

Les trois mondes de la vie ordinaire, permettant ainsi au mental d'agir en tant que "sens commun".

L'âme, devenant ainsi consciemment le disciple, le travailleur de l'ashram, illuminé par la sagesse de l'âme, et remplaçant progressivement la connaissance acquise dans les trois mondes. Cette connaissance, correctement appliquée, devient sagesse.

La Triade spirituelle, jouant le rôle d'intermédiaire entre la Monade et le cerveau de la personnalité. Ceci peut finalement survenir car l'âme et la personnalité sont fusionnées, et fondues en une seule unité active qui, à son tour, remplace ce que par une expression erronée nous appelons l' "âme". La dualité prend alors la place de la triplicité originelle. (18-432/3)

12. Les cinq sens et le soi

1.

Que sont les sens ? Combien y en a-t-il ? Quel est leur rapport avec l'habitant de la forme, l'homme, le Penseur, Le Divin Manasaputra ? Ces questions sont d'intérêt vital, et c'est en les comprenant bien qu'il sera possible de suivre avec sagesse le sentier de la connaissance.

On pourrait définir les sens comme les organes grâce auxquels l'homme prend conscience de ce qui l'entoure. Nous devrions peut-être les décrire, non pas tellement comme des organes (car après tout, les organes sont des formes matérielles destinées à telle ou telle fonction) mais plutôt comme un moyen par lequel le Penseur entre en contact avec son environnement. Ce sont les moyens grâce auxquels il peut mener ses recherches sur le plan physique grossier ; les moyens grâce auxquels il acquiert de l'expérience, découvre ce qu'il doit savoir, devient conscient, et développe sa conscience. Nous parlons ici des cinq sens tels qu'ils sont utilisés par l'être humain. Chez l'animal, ces cinq sens existent, mais comme les animaux ne possèdent pas la faculté pensante de corrélation, la relation entre le soi et le non-soi est peu développée ; nous laisserons cette question de côté pour l'instant. Les sens dans le règne animal sont une *faculté de groupe* qui se manifeste en instinct racial. Les sens sont pour l'homme une possession individuelle précieuse qui se manifeste :

a. Par la prise de conscience du soi séparé.

b. Par la capacité d'affirmer son individualité.

c. Comme un moyen précieux d'évolution de la soi-conscience.

d. Comme source de connaissance.

e. Vers la fin de la vie dans les trois mondes, comme faculté de transmutation.

Comme nous le savons il y a cinq sens, et l'ordre de leur développement est le suivant :

a. L'ouïe,

b. Le toucher,

c. La vue,

d. Le goût,

e. L'odorat. (3-186)

2.

Mais dans le temps, et dans les trois mondes, chaque sens, sur chaque plan, traduit pour le Penseur, tel ou tel aspect du non-soi, et grâce au mental le Penseur peut alors adapter ses relations à ces différents aspects.

L'ouïe lui donne une idée de la direction relative, et lui permet de se situer dans le schéma général.

Le toucher lui donne une idée de quantité relative, et lui permet d'apprécier sa valeur par rapport à d'autres corps qui lui sont extérieurs.

La vue lui donne une idée des proportions, et lui permet d'adapter ses mouvements selon ceux des autres.

Le goût lui donne une idée de valeur, et lui permet de s'attacher à ce qui lui semble le meilleur.

L'odorat lui donne une idée de qualité inhérente, et lui permet de découvrir ce qui l'attire comme étant de la même qualité ou essence que lui-même.

Dans toutes ces définitions il est nécessaire de se souvenir que *le but des sens est de révéler le non-soi, et de permettre au Soi de faire la différence entre le réel et l'irréel*.

Dans l'évolution des sens, l'ouïe tout au début, attire vaguement l'attention du soi apparemment aveugle :

a. Vers une autre vibration.

b. Vers quelque chose qui vient de l'extérieur de lui-même.

c. Vers le concept d'extériorité. Lors du premier contact avec le son, la conscience perçoit pour la première fois ce qui est à l'extérieur.

Mais tout ce que la conscience endormie peut saisir (par ce seul sens de l'ouïe) c'est le fait qu'il existe quelque chose d'extérieur à elle-même, se trouvant dans une certaine direction. Cette perception, au cours du temps, suscite l'éclosion d'un autre sens, celui du toucher. La Loi d'Attraction opère, la conscience se déplace lentement vers ce qui est entendu ; quand le contact est réalisé avec le non-soi, ce que nous appelons le toucher apparaît. Ce toucher communique d'autres idées à la conscience tâtonnante, des idées de dimensions, de texture externe, de différences de

surface ; les conceptions du Penseur sont ainsi élargies progressivement. Il peut entendre et sentir, mais n'en sait pas encore assez pour établir des relations ou pour donner des noms. Lorsqu'il réussit à nommer, il a fait un grand pas en avant…

La vue apparaît ensuite, c'est le troisième sens, celui qui marque vraiment la corrélation des idées, le concept de relation ; il est parallèle à la venue du Mental, à la fois en ce qui concerne le temps et la fonction. Nous avons donc, l'ouïe, le toucher ou sensation, et ensuite la vue. Sous l'angle des correspondances, notons que la vue apparut avec la troisième race-racine de cette ronde, et que la troisième race a aussi reçu le Mental. Le Soi et le non-soi furent immédiatement reliés et coordonnés. Leur association étroite devint un fait accompli, et l'évolution reprit sa marche en avant avec un élan renouvelé…

Quant au *goût* et à l'*odorat*, nous pourrions les appeler des sens mineurs, car ils sont étroitement liés à l'important sens du toucher. Ils en sont pratiquement les auxiliaires. (3-193/6)

3.

Dans toutes ces perfections on voit la *faculté de conscience* du Soi, et le processus graduel de l'identification, de l'utilisation, de la manipulation, et finalement le rejet du non-soi par le Soi qui est alors pleinement conscient. Il entend la note de la nature et celle de sa monade ; il reconnaît leur identité, utilise leur vibration, et passe rapidement par les trois stades de Celui qui crée, de Celui qui entretient, de Celui qui détruit. (3-200)

4.

… Tout l'objectif des sens est de révéler le non-soi et de permettre au Soi, par conséquent, de différencier entre le réel et l'irréel. (15-562)

13. L’âme universelle (Anima Mundi)

1.

Dans notre univers manifesté existe l'expression d'une Energie ou Vie, cause originelle des diverses formes et de la vaste hiérarchie des êtres capables de sentir, composant la totalité de tout ce qui est. C'est la théorie de l'hylozoïsme bien que le terme prête à confusion (Hylozoïsme, mot qui désigne un système philosophique qui attribue à la matière une existence nécessaire et douée de vie). Cette grande vie est la base du Monisme et tous les gens éclairés sont monistes. Dieu est "un" exprime la vérité. La vie unique pénètre toutes les formes qui sont les expressions, dans le temps et l'espace, de l'énergie centrale universelle. La vie en manifestation produit l'existence et l'être. Elle est donc la cause originelle de la dualité. Cette dualité existe du point de vue objectif mais disparaît si l'aspect forme s'évanouit. De nombreux termes la désignent, dont les plus courants sont énumérés ici pour plus de clarté :

Esprit	*Matière*
Vie	Forme
Père	Mère
Positif	Négatif
Obscurité	Lumière

Les étudiants doivent garder présente à l'esprit cette unité essentielle, même s'ils parlent en termes finis, comme ils y sont obligés, de cette dualité qui apparaît cycliquement partout…

… La Vie unique, en se manifestant dans la matière, produit un troisième facteur : la conscience, résultat de l'union des deux pôles esprit et matière, l'âme de toute chose. Elle imprègne toute substance ou énergie objective, elle est sous-jacente à toute forme, celle de l'unité d'énergie appelée atome, comme celle d'un homme, d'une planète ou d'un système solaire. (4-8/9)

2.

… L'âme de la matière, anima mundi, est le facteur sensible de la substance même. C'est le pouvoir de réagir de la matière dans l'univers entier et la faculté innée en toute forme, de l'atome du physicien au système solaire de l'astronome ; elle produit l'indéniable activité intelligente que toute forme démontre. Qu'on l'appelle force d'attraction, cohésion, sensibilité, vie, perception ou connaissance, la manière la plus explicite de désigner l'âme est peut-être de dire qu'elle est la *qualité* manifestée par toute forme. C'est la caractéristique subtile qui distingue un élément de l'autre, un minéral d'un autre. C'est la nature intangible et essentielle de la forme qui fait que, dans le règne végétal, c'est une rose ou un chou-fleur, un orme ou du cresson qui vont pousser. C'est un genre d'énergie particulier qui distingue les diverses espèces du règne animal, qui rend un homme différent d'un autre dans son aspect, sa nature et son caractère. Le savant a étudié, analysé et classifié les formes ; il a donné des noms aux éléments, aux minéraux, aux végétaux et aux diverses espèces d'animaux. La structure des formes et l'histoire de leur développement au cours de l'évolution ont été étudiées et ont permis déductions et conclusions. Mais le problème même de la vie échappe encore aux plus grands savants ; tant que la compréhension du "réseau vivant" ou corps vital, sous-jacent à toute forme et reliant ses parties, n'a pas été atteinte en tant que fait naturel, le problème demeurera sans solution. (4-33/4)

3.

L'anima mundi est ce qui forme le fond du réseau de la vie. Celui-ci n'est que le symbole physique de cette âme universelle ; c'est le signe extérieur et visible de la réalité intérieure, l'apparence de l'entité sensible et capable de réaction qui relie esprit et matière. Cette entité que, du point de vue de la vie planétaire, nous appelons Ame universelle, est le principe médian. En ramenant ce concept à la famille humaine et à l'individu, nous l'appelons principe médiateur, car l'âme de l'humanité n'est pas seulement une entité reliant esprit et matière, un trait d'union entre la monade et la personnalité, mais elle remplit une fonction unique, celle de médiatrice entre les trois règnes supérieurs et les trois règnes inférieurs. (4-47)

4.

Déduisant le particulier de l'universel, comme on devrait toujours le faire, il est essentiel que l'humanité considère son propre mécanisme par rapport au plus grand mécanisme (la totalité de notre vie planétaire) et

regarde ce que l'on appelle "sa propre âme" comme une partie infinitésimale de l'âme du monde. Il est nécessaire également que l'homme établisse le rapport entre son âme et sa personnalité, les considérant toutes deux comme des aspects et des parties intégrantes de la famille humaine, ce qui sera de plus en plus le cas. Ce processus est en cours, ainsi qu'en témoigne la constante expansion dans l'humanité, de la conscience de groupe nationale et raciale. (9-95)

5.

Parlant nécessairement en symboles, considérons l'âme universelle, ou la conscience du Logos qui créa notre univers. Regardons la Déité imprégnant de vie la forme de Son système solaire, conscient de Son travail, de Son projet et de Son but. Ce système solaire est une apparence, mais Dieu demeure transcendant. Dans toutes les formes Dieu est immanent, et cependant éloigné et retiré. De même, un être humain, pensant et intelligent, fonctionne à travers son corps, mais habite surtout dans sa conscience mentale ou dans ses réactions émotionnelles, ainsi Dieu demeure, retiré dans Sa nature mentale ; le monde qu'Il a créé et imprégné de Sa vie, poursuit sa route vers le but pour lequel il a été créé.

Cependant, dans le rayon de Sa forme apparente, de plus grandes activités se poursuivent ; différents états de conscience apparaissent ; différents degrés de sensibilité se développent ; même dans le symbolisme de la forme humaine nous retrouvons ces différents stades de sensibilité manifestés dans les cheveux, dans les organes internes du corps, dans le système nerveux, le cerveau, et dans cette entité que nous appelons le soi (qui enregistre les émotions et la pensée.) Il en est de même pour la Déité qui, dans le système solaire, exprime une aussi vaste gamme de divergence de conscience. (14-57/8)

6.

Il est sage de toujours se souvenir que sur le plan de l'existence de l'âme il n'existe aucune séparation, pas de "mon âme ou ton âme". C'est seulement dans les trois mondes d'illusion et de maya que nous pensons en termes d'âmes et de corps. C'est là un lieu commun occulte bien connu, mais l'insistance mise sur une vérité bien connue sert parfois à vous faire saisir sa vérité. (15-116)

7.

Dans la Bible, nous trouvons ces mots : "En Lui, nous vivons, nous nous mouvons, et nous avons notre être." C'est là, la déclaration d'une loi fondamentale de la nature, et l'énonciation de la base du rapport existant entre l'unité âme, fonctionnant dans un corps humain, et Dieu. Cette énonciation détermine également, *dans la mesure où cela est compris*, le rapport existant entre âme et âme. Nous vivons dans un océan d'énergies. Nous sommes nous-mêmes des accumulations d'énergies ; toutes ces énergies sont en étroite relation mutuelle et constituent le corps unique et synthétique d'énergie de notre planète. (15-184)

14. L’âme

1.

Nous acceptons, dès le début, le fait de l'âme. Nous ne considérons pas les arguments pour ou contre, les hypothèses selon lesquelles il y a une âme universelle, cosmique et divine, ou individuelle et humaine. Pour nos buts de discussion, l'âme existe et sa réalité intrinsèque est assumée comme une base et un principe prouvé. Ceux qui n'admettent pas cette affirmation peuvent cependant étudier le livre sous l'angle d'une hypothèse acceptée momentanément et ainsi, chercher à réunir ces analogies et ces indications qui peuvent justifier le point de vue. Pour l'aspirant et pour ceux qui cherchent à démontrer l'existence de l'âme parce qu'ils croient en son existence, l'expression de ses lois et traditions, sa nature, ses origines et potentialités deviendront un phénomène graduellement de plus en plus approfondi et expérimenté. (14-XXII/XXIII)

2.

Je tâcherai de faire ce traité sur l'âme relativement bref. J'essayerai d'exposer ces vérités abstraites de telle façon que le public en général, avec son profond intérêt pour l'âme, puisse être intéressé et amené à une considération plus profonde de ce qui, jusqu'à présent n'est qu'une supposition voilée. L'âge du Verseau verra le fait de l'âme démontré. Ceci est un essai, réalisé dans une période de transition remplie de difficultés, où il manque même la terminologie nécessaire pour aider cette démonstration. (14-XXIV)

3.

L'âme est encore une inconnue. Elle n'a point sa vraie place dans les théories de la science et de la recherche académique. Son existence n'est pas prouvée et les universitaires les plus larges d'esprit la considèrent comme une hypothèse non vérifiée. Elle n'est pas reconnue comme un fait dans la conscience de l'humanité. Deux groupes seuls l'admettent comme telle. L'un se compose de gens qu'il est facile de duper, de mental peu développé, de tendance religieuse, enclins à la piété, qui acceptent sans discuter les postulats de la religion tels l'existence de l'âme, de Dieu, l'immortalité. L'autre est un groupe restreint qui, pourtant s'accroît régulièrement ; il comprend ceux qui "connaissent" Dieu et la réalité. Pour eux, l'âme est un fait d'expérience, toutefois, ils sont incapables de prouver

cette existence de façon satisfaisante à l'homme qui accepte seulement ce que le mental concret peut saisir, analyser, critiquer et démontrer. (4-17)

4.

Derrière la forme extérieure de tout être humain, responsable de sa création, de son entretien et de son usage, est l'âme. Derrière toute activité pour faire progresser l'évolution humaine et derrière tout autre processus évolutif, est la Hiérarchie. Toutes les deux sont des centres d'énergie, toutes les deux sont soumises à la Loi et œuvrent de manière créatrice. Toutes les deux passent de l'activité subjective à la manifestation objective et toutes les deux réagissent à l'influx de la vie et à la stimulation des centres supérieurs d'énergie. (4-281)

5.

… L'âme n'est *pas* un lotus à douze pétales flottant sur la substance mentale, mais en réalité un centre de force ou de douze énergies maintenues ensemble par la *volonté* de l'entité spirituelle (la Monade sur son propre plan)… (6-193)

6.

"Âme" est aussi le terme employé pour désigner la somme totale de la nature psychique, corps vital de la nature émotionnelle et de la substance mentale, mais elle est aussi plus que cela, une fois que le stade humain est atteint. Elle constitue l'entité spirituelle, un être psychique conscient, un fils de Dieu, possédant vie, qualité et apparence, une manifestation unique dans le temps et dans l'espace de ces trois expressions de l'âme telles que nous devons les définir.

1. L'âme de tous les atomes composant l'apparence tangible.
2. L'âme personnelle, ou somme totale subtile cohérente, que nous appelons la Personnalité, composée des corps subtils, éthérique ou vital, astral ou émotionnel, et de l'appareil mental inférieur. L'humanité partage ces trois véhicules avec le règne animal en ce qui concerne la possession de la vitalité, de la sensibilité et du mental potentiel ; avec le règne végétal en ce qui concerne la vitalité et la sensibilité, et avec le règne minéral en ce qui concerne la vitalité et sensibilité potentielle.
3. L'âme est aussi l'être spirituel, ou l'union de la vie et de la qualité. Lorsqu'il y a union des trois âmes, ainsi nommées, nous avons un être humain.

Ainsi donc, dans l'homme, vous avez l'union ou la fusion de la vie, de la qualité et de l'apparence ; ou de l'esprit, de l'âme et du corps, par le moyen d'une forme tangible.

Dans le processus de différenciation, ce sont ces différents aspects qui ont attiré l'attention, et la synthèse sous-jacente a été perdue de vue ou méconnue. Quoique toutes ces formes soient des différenciations de l'âme, cependant cette âme reste l'Âme unique, considérée du point de vue spirituel. Mais lorsqu'elle est étudiée sous l'aspect forme, on ne peut distinguer que la différenciation et la séparation. Lorsqu'elle est étudiée sous l'aspect conscience ou sensibilité, l'unité apparaît. Lorsque le stade humain est atteint et que la soi-conscience est unie à la sensibilité des formes, avec la conscience minuscule de l'atome, une faible idée de l'unité subjective possible commence à poindre dans le mental du penseur. Au stade du disciple, l'homme commence à se considérer comme une partie sensible d'un tout sensible, et commence lentement à réagir au dessein et à l'intention de ce tout.

Il saisit ce dessein, peu à peu, à mesure qu'il s'unit consciemment au rythme du tout dont il fait partie. Lorsque des stades plus avancés deviennent possibles, ainsi que des formes plus raréfiées et plus raffinées, la partie se perd dans le tout, le rythme du tout soumet l'individu à une participation uniforme au dessein synthétique. Mais la réalisation de la soi-conscience individuelle persiste et enrichit la contribution individuelle qui est maintenant intelligemment et volontairement offerte, de sorte que la forme ne constitue pas seulement un aspect de la somme totale (ce qui est depuis toujours et inévitablement le cas, bien que ce ne soit pas réalisé) mais l'entité pensante consciente connaît le *fait* de l'unité de conscience et de la synthèse de la vie. Il y a donc trois choses dont nous devons nous pénétrer en lisant et en étudiant :

1. La synthèse de vie — l'esprit
2. L'unité de conscience — l'âme
3. L'intégration des formes — le corps

Ces trois aspects ont toujours été unis, mais la conscience humaine ne le savait pas. C'est la réalisation de ces trois facteurs et leur intégration dans la technique de vie qui est pour l'homme, l'objectif de toute son expérience évolutionnaire. (14-55/7)

7.

La nature formelle de l'homme réagit dans sa conscience à la nature formelle de la Déité. Le vêtement extérieur de l'âme (physique, vital et psychique) fait partie du vêtement extérieur de Dieu.

L'âme soi-consciente de l'homme est en rapport avec l'âme de toutes choses. Elle fait partie intégrante de l'Âme universelle, c'est pourquoi elle peut devenir consciente du dessein conscient de la Déité ; c'est pourquoi elle peut coopérer intelligemment avec la volonté de Dieu et travailler ainsi avec le plan de l'Évolution.

L'esprit de l'homme est un avec la vie de Dieu et réside en lui, au plus profond de son âme, comme son âme réside dans le corps.

C'est cet esprit qui, dans un temps plus ou moins éloigné, le mettra en rapport avec l'aspect transcendant de Dieu, et c'est ainsi que tout fils de Dieu trouvera finalement son chemin vers ce centre, abstrait et caché, où Dieu demeure derrière les confins du système solaire. (14-58/9)

8.

Les hommes sauront et ils sauront bientôt que l'âme n'est pas une fiction imaginaire, que ce n'est pas simplement une manière symbolique d'exprimer une espérance profondément ancrée, que ce n'est pas un mécanisme de défense construit par l'homme, et que ce n'est pas non plus un moyen illusoire d'échapper à la détresse présente. Ils sauront que l'âme est un Être, un Être responsable de tout ce qui apparaît sur le plan phénoménal. (14-109)

A – Quelques synonymes de l’âme

Ces termes, Soi Inférieur, Soi Supérieur, Soi Divin, peuvent prêter à confusion, tant que l'étudiant n'aura pas saisi les différents synonymes auxquels ils se rapportent. Le tableau suivant pourra être utile :

Père	Fils	Mère
Esprit	Ame	Corps
Vie	Conscience	Forme
Monade	Ego	Personnalité

Soi Divin	Soi Supérieur	Soi intérieur
Esprit	Individualité	Soi personnel
Le Point	La Triade	Le Quaternaire
Monade	Ange Solaire	Seigneurs Lunaires

(3-47)

B – La reconnaissance de l'âme

1.

Le premier pas pour établir le fait de l'âme est de prouver celui de la survivance, bien que cette dernière ne prouve pas nécessairement l'immortalité. C'est cependant un pas dans la bonne direction. Que quelque chose survive au processus de la mort, et que quelque chose persiste après la désintégration du corps physique est déjà solidement prouvé. Car si cela n'était pas, nous serions les victimes d'une hallucination collective, les perceptions du cerveau et du mental de milliers de gens seraient fausses et décevantes, maladives et déformées.

Une aussi grande folie collective est plus difficile à admettre que l'alternative d'une expansion de conscience. Toutefois, ce développement psychique ne prouve pas le fait de l'âme, mais il sert à ébranler le point de vue matérialiste.

C'est parmi les penseurs de la race que surgira la première reconnaissance certaine de l'âme ; cet événement sera le résultat de l'étude et de l'analyse, par les psychologues, de la nature du génie et de la signification du travail créateur. (14-98/9)

2.

… La science ne concède aucune place à la force électrique de l'âme, dont la puissance ne cesse de croître.

Quelques savants parmi les plus évolués commencent à le faire. Son prochain progrès consistera à découvrir l'âme, ce qui bouleversera la majeure partie de ses théories, sans toutefois conduire à les renier. (17-368)

C – Définition de l’âme

1.

1. L'âme, macrocosmique et microcosmique, universelle et humaine, est l'entité qui vient à l'existence quand l'aspect spirituel et l'aspect matériel entrent en rapport.
    a. L'âme n'est donc ni esprit, ni matière, mais le rapport entre eux.
    b. L'âme est la médiatrice entre esprit et matière ; c'est le principe intermédiaire, le lien entre Dieu et sa forme.
    c. Donc l'âme est un autre nom pour désigner le principe christique dans la nature comme dans l'homme.
2. L'âme est la force d'attraction de l'univers créé et, quand elle agit, elle lie toutes les formes afin que la vie de Dieu puisse se manifester ou s'exprimer par elles.
    a. L'âme est donc l'aspect constructeur de la forme, le facteur d'attraction en toute forme de l'univers, planète, règnes de la nature ou l'homme – ce dernier réalisant en lui tous les aspects – qui amène la forme à l'existence et la rend capable de se développer et de croître, afin d'offrir à la vie une demeure plus adéquate, cette vie qui pousse toutes les créatures de Dieu à avancer sur le sentier de l'évolution, d'un règne à un autre, vers le but ultime et un glorieux accomplissement.
    b. L'âme est la force de l'évolution, ce qu'exprimait saint Paul en ces termes : "Christ en vous, espérance de la gloire".
3. Cette âme a des manifestations différentes dans les divers règnes, mais sa fonction est toujours la même, qu'il s'agisse d'un atome de substance, avec son pouvoir de garder son identité et sa forme, et de poursuivre son activité selon ses propres lois, ou qu'il s'agisse d'une forme dans l'un des trois règnes, ensemble cohérent, qui démontre ses caractéristiques, vit selon ses instincts et avance dans l'harmonie vers un stade meilleur et supérieur.

a. L'âme est donc ce qui donne des caractéristiques distinctes et des formes de manifestation diverses.

b. L'âme agit sur la matière, la forçant à prendre certaines formes, à répondre à certaines vibrations, à édifier certaines formes spécifiques que nous identifions, sur le plan physique, comme minéraux, végétaux, animaux, êtres humains, et, dans le cas d'initiés, d'autres formes encore.

4. Les qualités, vibrations, couleurs et caractéristiques sont, dans tous les règnes, des qualités de l'âme, comme le sont aussi les pouvoirs latents en toute forme, cherchant à s'exprimer et à démontrer leur potentialité. Dans leur totalité se révélera, au terme de la période évolutive, la nature de la vie divine et de l'âme du monde révélatrice du caractère de Dieu.

   a. L'âme, par ces qualités et ces caractéristiques, se manifeste donc comme une réaction consciente à la matière, car les qualités sont amenées à l'existence par l'action réciproque des paires d'opposés, esprit et matière, et leur influence l'un sur l'autre. Telle est la base de la conscience.

   b. L'âme est le facteur conscient en toute forme, la source de cette perception consciente dont sont douées toutes les formes, et de la réaction aux conditions environnantes du groupe, manifestée par les formes de chaque règne.

   c. L'âme peut donc se définir comme l'aspect significatif en chaque forme (causé par l'union de l'esprit et de la matière) qui sent, qui est conscient, qui attire ou repousse, réagit ou refuse de réagir, et maintient toutes les formes en un état constant d'activité vibratoire.

   d. L'âme est l'entité perceptrice, résultat de l'union Père-Esprit et Mère-Matière. Dans le règne végétal, elle donne la capacité de réagir aux rayons du soleil et de produire l'éclosion d'une fleur en bouton. Dans le règne animal, l'âme rend l'animal capable d'aimer son maître, de chasser sa proie et de suivre ses instincts. C'est l'âme qui rend l'homme conscient de son milieu et de son groupe, et lui permet de vivre sa vie dans les trois mondes de son évolution en spectateur et en acteur. Elle lui permet finalement aussi de découvrir sa dualité, car une partie de l'homme répond à l'âme animale, et l'autre reconnaît

son âme divine. Si, à notre époque, des gens n'agissent ni tout à fait comme animal, ni comme être purement divin, ils peuvent pourtant être considérés comme des âmes humaines…

L'âme peut donc être considérée comme la sensibilité unifiée et la perception consciente relative de tout ce qui est sous-jacent à la forme d'une planète et d'un système solaire, lesquels sont la totalité de toutes les formes, organiques et inorganiques, selon la distinction des matérialistes. L'âme, bien qu'elle constitue une totalité, est toutefois limitée dans son expression par la nature et la qualité de la forme où elle se trouve. Par conséquent, il existe des formes très sensibles et très expressives de l'âme, et d'autres qui, à cause de leur densité et de la qualité des atomes dont elles sont formées, sont incapables de reconnaître les aspects supérieurs de l'âme ou d'exprimer plus que sa vibration, son ton ou sa couleur les plus bas. (4-34/9)

2.

Qu'est-ce que l'âme ? Pouvons-nous en donner une définition ? Quelle est sa nature ?

Je ne donnerai ici que quatre définitions qui serviront de base pour tout ce qui va suivre.

A. C'est le fils du Père-Esprit et de la Mère-Matière

On peut parler de l'âme comme étant le Fils du Père et de la Mère (Esprit-Matière) et étant de ce fait la vie incorporée de Dieu, s'incarnant afin de révéler la qualité de la nature de Dieu, qui essentiellement est amour. Cette vie, prenant forme, nourrit la qualité d'amour dans toutes les formes, et ultimement, révèle le dessein de toute création… (14-36)

B. C'est le principe de l'intelligence

L'âme peut être considérée comme le principe de l'intelligence, une intelligence dont les caractéristiques sont le mental et la conscience mentale, et qui, à son tour, se démontre comme le pouvoir d'analyser, de discerner, de séparer, de distinguer, de choisir ou de rejeter, avec tout ce qu'impliquent ces termes… (14-38)

Je cherche, de différentes façons, à transmettre par le symbole des mots, la signification de l'âme. L'âme est le fils de Dieu, le produit du mariage entre l'esprit et la matière. L'âme est une expression de la pensée

de Dieu, car la pensée et l'intellect sont des termes exprimant le principe cosmique de l'amour intelligent, un amour qui produit une apparence à travers la nature de la pensée et, qui est de cette façon, le constructeur des formes séparées ou apparences. L'âme aussi, au moyen de la qualité d'amour, produit la fusion de l'apparence et de la qualité, de la conscience et de la forme. (14-40/1)

C. Elle est Lumière et Energie

L'âme est (et ici les mots limitent et faussent) une unité de lumière, colorée par la vibration d'un rayon particulier ; c'est un centre vibrant d'énergie se trouvant dans l'apparence ou forme, et se retrouvant dans la vie toute entière de ce rayon. Ce dernier est l'un des sept groupes formés de millions de vies qui, dans leur totalité constituent la Vie-Une. L'âme est consciente par sa nature même dans trois directions. Elle est consciente de Dieu, elle est consciente du groupe et elle est soi-consciente. Cet aspect de soi-conscience est amené à maturité dans l'apparence phénoménale de l'être humain. L'aspect de conscience de groupe maintient l'état de conscience humain mais il s'y ajoute la connaissance consciente de sa vie de rayon, qui se développe progressivement ; sa conscience est alors la conscience d'amour, de qualité, d'esprit dans ses relations ; elle n'est que potentiellement consciente de Dieu et, dans ce développement, réside pour l'âme sa propre croissance vers le haut et vers le dehors après que son aspect soi-conscient a été perfectionné et que sa conscience de groupe a été reconnue… (14-41)

D. Elle est le principe de sensibilité… (14-53)

D – Le Christ en nous

1.

Lorsque l'humanité aura l'assurance de la divinité et de l'immortalité, lorsqu'elle aura acquis la connaissance de la nature de l'âme et du royaume dans lequel cette âme fonctionne, son attitude vis-à-vis de la vie journalière et des affaires courantes subira une telle transformation que nous assisterons vraiment à l'apparition d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Une fois que l'entité centrale qui occupe chaque forme humaine sera reconnue et connue pour ce qu'elle est dans son essence, lorsque sa divine persistance sera établie, alors nous verrons nécessairement le commencement du règne de la loi divine sur la terre, une loi qui s'imposera

sans heurt et sans opposition. Cette réaction bénéfique aura lieu parce que les penseurs de la race seront unis dans une conscience générale de l'âme, et qu'une conscience de groupe conséquente leur permettra de voir le but sous-jacent à l'action de la loi.

Exprimons cela plus simplement. On nous dit dans le Nouveau Testament que nous devons nous efforcer de permettre au mental qui habitait le Christ, de se manifester aussi en nous. Nous travaillons à perfectionner la loi du Christ, sur terre ; nous essayons de développer la conscience christique et d'instaurer la loi christique qui est l'amour. Tout cela doit se réaliser dans l'âge du Verseau, où nous verrons la fraternité établie sur la terre. La loi du Christ est la domination des lois spirituelles fondamentales. Le mental du Christ est une phrase exprimant un concept de la loi de l'amour divin intelligent qui stimule la loi de l'âme à l'intérieur de toutes les formes et amène le règne de l'Esprit. Il n'est pas facile d'exprimer la nature de la révélation qui s'annonce. Elle implique la reconnaissance de la part de tous les hommes du fait que la "substance mentale" ("mind-stuff"), ainsi que l'appellent les Hindous, à laquelle leur mental est relié, et dont leur corps mental est partie intégrante fait aussi partie du mental du Christ, du Christ cosmique, dont le Christ historique est, sur notre planète, le représentant destiné. Lorsque les hommes, par la méditation et le service de groupe, auront développé une reconnaissance consciente de leur propre mental contrôlé et illuminé, ils seront initiés à la conscience de l'être véritable, et auront de ce fait un savoir qui leur prouvera le fait de l'âme, sans aucun doute possible.

Le Mystère des Ages est sur le point d'être révélé, et c'est par la révélation de l'âme, que ce mystère, caché derrière elle sera révélé. Nous savons que les écritures du monde ont toujours prophétisé qu'à la fin de l'âge, nous aurions la révélation de ce qui est secret, et que nous verrions apparaître dans la lumière du jour ce qui, jusque-là, avait été caché et voilé. Or, le cycle actuel est la fin de l'âge, et au cours des deux cents prochaines années nous verrons l'abolition de l'idée de la mort, telle que nous comprenons maintenant cette grande transition, et la démonstration du fait de l'âme. (14-94/6)

2.

L'homme individuel et son âme essaient aussi de s'unir, et lorsque cet événement sera accompli, le Christ naîtra dans la caverne du cœur, et se manifestera dans la vie journalière avec une puissance croissante. (14-288)

3.

L’apparition en manifestation de l’aspect subjectif de l’homme… L'un des objectifs de l'évolution est d'amener la réalité subjective à être finalement reconnue. Ceci peut s'exprimer de diverses manières symboliques, traitant toutes du même fait :

La naissance du Christ intérieur.

Le rayonnement de la lumière ou gloire intérieure.

La manifestation du second aspect, ou aspect amour.

La manifestation de l'Ange solaire.

L'apparition du Fils de Dieu, l'Ego ou Ame intérieure.

La pleine expression de buddhi utilisant manas.

Cette arrivée en manifestation est engendrée par ce que signifient les termes suivants :

L'affinement des corps constituant un écrin ou enveloppe cachant la réalité.

Le processus de "dévoilement" par lequel, un à un, les corps voilant le Soi sont amenés à être transparents, permettant le plein rayonnement de la nature divine.

Une expansion de conscience découlant de la faculté du soi de s'identifier à sa nature réelle d'Observateur, et à ne plus se considérer comme l'organe de perception. (18-6)

E – Le corps éthérique, le symbole de l’âme

… Le grand symbole de l'âme de l'homme est son corps vital ou éthérique :

1. C'est la correspondance physique de la lumière intérieure que nous appelons âme ou corps spirituel. Appelé le "bol d'or" dans la Bible, il se distingue par :
   a. sa luminosité,
   b. son taux de vibration synchronisé avec le développement de l'âme,
   c. sa force de cohésion, reliant et faisant communiquer toutes les parties de la structure physique.

2. C'est le "réseau de vie" microcosmique, car il est la base de chacune des parties de la structure physique et il a pour objet de :
    a. porter dans tout le corps le principe de vie, l'énergie productrice d'activité, ce qui se fait au moyen du sang ; le point focal de cette distribution est le cœur, distributeur de la vitalité physique ;
    b. permettre à l'âme ou à l'être humain et spirituel, d'être en rapport avec son milieu, par le système nerveux tout entier dont le point focal d'activité est le cerveau, siège de la réceptivité consciente ;
    c. produire finalement, par la vie et la conscience, une activité rayonnante, ou manifestation de gloire, qui fera de chaque être humain un centre d'activité pour la distribution de la lumière et de la force d'attraction aux autres êtres humains et, par eux, aux règnes subhumains. Ceci fait partie du plan du Logos planétaire pour vitaliser et renouveler la vibration des formes dites subhumaines.
3. Le symbole microcosmique de l'âme est non seulement la base de toute la structure physique, symbolisant ainsi l'anima mundi, ou âme du monde, mais il est une entité indivisible, cohérente et unifiée qui symbolise l'unité et l'homogénéité de Dieu. Il n'y a point là d'organisme séparé, mais simplement un corps de force coulant librement…
4. Le corps de lumière et d'énergie, cohérent et unifié, est le symbole de l'âme, car il présente sept points ou centres, dans lesquels s'intensifie la condensation, pour ainsi dire, des deux énergies mêlées…
5. On peut encore poursuivre le symbolisme si l'on se souvient que le corps éthérique relie le corps physique dense au corps astral ou affectif. Là se voit la réflexion de l'âme en l'homme, qui relie les trois mondes – correspondant aux aspects solide, liquide et gazeux du corps physique de l'homme – aux plans supérieurs du système solaire, reliant ainsi le plan mental au plan bouddhique et le mental aux états intuitifs de la conscience. (4-48/50)

F – Emergence et progrès de l’âme

1.

La vie au cœur du système solaire produit l'épanouissement évolutif des énergies de cet univers dont il n'est pas encore possible à l'homme limité d'avoir la complète vision. De même, le centre d'énergie que nous appelons aspect spirituel de l'homme produit, par l'utilisation de la matière ou substance, le développement évolutif de ce que nous appelons âme, la plus haute manifestation de la forme, le règne humain. L'homme est le produit suprême de la vie dans les trois mondes. Par homme, j'entends l'homme spirituel, fils de Dieu incarné. Dans tous les règnes – humain, animal, végétal et animal – les formes contribuent à cette manifestation.

L'énergie du troisième aspect de la divinité tend à la révélation de l'âme, ou deuxième aspect, qui, à son tour, révèle l'aspect supérieur. Il faut toujours se souvenir que la *Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky exprime exactement cela en ces mots : "Nous regardons la vie comme la forme unique de l'Existence qui se manifeste dans ce que nous appelons matière ou dans ce que, les séparant à tort, nous nommons esprit, âme et matière de l'homme. La matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence, et l'âme est le véhicule, sur un plan plus élevé, pour la manifestation de l'esprit, les trois formant une Trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous."

En utilisant la matière, l'âme se développe et trouve sa plus grande expression dans l'âme de l'homme… (4-13/4)

2.

C'est ainsi que les existences se manifestent, participent à l'expérience de leur cycle particulier, éphémère comme celui du papillon ou relativement permanent comme celui de la divinité planétaire, puis s'évanouissent. Entre l'aspect spirituel et l'aspect matériel s'établit un rapport intime ; ils exercent nécessairement un effet l'un sur l'autre. La prétendue matière, par l'effet de l'énergie, est "élevée" au sens occulte par son contact avec le prétendu esprit. A son tour, l'esprit renforce sa vibration par son expérience dans la matière. Du contact de ces deux aspects divins, apparaît un troisième aspect que nous appelons âme. Au moyen de l'âme, l'esprit développe une sensibilité, une perception consciente et une capacité de réagir qui demeurent en lui, même quand la séparation entre eux se produit avec le temps et cycliquement. (4-522)

3.

Nous avons ainsi marqué les trois grandes divisions qui indiquent les progrès de l'âme vers son but. Par le processus *d'Individualisation*, l'âme arrive à une véritable soi-conscience et à la connaissance des trois mondes de ses expériences. L'acteur, dans ce drame de la vie, possède entièrement son rôle. Par le processus *d'Initiation*, l'âme devient consciente de la nature essentielle de la divinité. La participation, en pleine conscience, aux activités de groupe et l'absorption de ce qui est personnel et individuel dans le Tout, caractérise ce stade sur le sentier de l'évolution. Finalement, vient ce processus mystérieux par lequel l'âme devient si absorbée dans cette suprême Réalité et cette suprême Synthèse au moyen de *l'Identification*, que même la conscience du groupe s'évanouit (excepté lorsque délibérément recouvrée dans le travail de service). Plus rien n'est connu que la Déité ; il n'y a plus de séparation, ni de synthèses de moindre importance, ni de divisions, ni de différenciations. On pourrait dire que pendant ces processus, trois courants d'énergie jouent sur la conscience de l'homme qui s'éveille :

a. L'énergie de la matière elle-même, influençant la conscience de l'homme intérieur spirituel qui utilise la forme comme moyen d'expression.

b. L'énergie de l'âme elle-même, ou de l'ange solaire, se déversant dans les véhicules et produisant une énergie réciproque dans la forme solaire.

c. L'énergie de vie elle-même, phrase qui n'a pas de sens, phrase que seuls les initiés de la troisième initiation peuvent comprendre, car même les découvertes de la science moderne ne donnent aucune idée réelle de ce qu'est la véritable nature de la vie. (15-19)

4.

Tel est le programme pour l'humanité, en ce qui concerne le développement de la conscience humaine. En dernière analyse, tout l'accent du processus évolutif entier est placé sur le développement de la connaissance consciente et intelligente dans la vie animant les diverses formes. Le degré exact de conscience dépend de l'âge de l'âme. Cependant, du point de vue du temps, l'âme n'a pas d'âge, dans le sens où le comprend l'humanité. Elle est sans âge et éternelle. Devant l'âme passe le kaléidoscope des sens et le drame renouvelé de l'existence phénoménale extérieure ; mais tout au long de ces événements dans le temps et dans

l'espace, l'âme garde l'attitude du Spectateur, et de l'Observateur qui perçoit. Elle contemple et interprète.

Dans les stades du début, lorsque la "conscience lémurienne" caractérise l'homme phénoménal, cet aspect fragmentaire de l'âme qui habite la forme humaine, et qui donne à l'homme toute la conscience humaine qui peut se trouver présente, est inerte, rudimentaire et non-organisé ; l'homme alors est dépourvu de mental tel que nous l'entendons et ne se distingue que par une identification complète à la forme physique et à ses activités. C'est la période de lente réaction tamasique à la souffrance, à la joie, à la peine, au besoin et à la satisfaction des désirs et à un besoin inconscient d'amélioration. Les vies s'écoulent les unes après les autres, et lentement la capacité d'identification consciente augmente, accompagnée d'un désir croissant d'une plus vaste étendue de satisfactions ; l'âme qui réside dans le corps et l'anime devient encore plus profondément cachée, prisonnière de la nature de la forme.

Les forces tout entières de la vie sont concentrées dans le corps physique, et les désirs qui s'expriment alors sont des désirs physiques ; en même temps, il y a une tendance croissante vers des désirs plus subtils, tels que ceux évoqués par le corps astral. Graduellement, l'identification de l'âme à la forme passe de la forme physique à la forme astrale. Il n'existe rien à ce moment-là qui puisse être appelé une personnalité. Il y a simplement un corps physique vivant et actif qui a ses besoins, ses désirs, ses nécessités et ses appétits, accompagné d'un passage, très lent mais continuellement croissant, de la conscience qui passe du véhicule physique au véhicule astral.

Lorsque ce passage, au cours du temps, s'est accompli avec succès, alors la conscience n'est plus entièrement identifiée au véhicule physique ; elle devient centrée dans le corps astro-émotionnel. Le centre de l'attention de l'âme, qui travaille à travers l'homme évoluant lentement, se trouve alors dans le monde du désir, et l'âme devient identifiée à un autre appareil de réaction, le corps de désir ou corps astral. La conscience de l'homme devient alors la "conscience atlantéenne". Ses désirs ne sont plus aussi vagues ni aussi rudimentaires ; ils étaient jusque-là des besoins et des désirs fondamentaux ; d'abord, le besoin d'auto-préservation ; puis celui d'auto-perpétuation exprimé par le besoin de reproduction ; et ensuite, les satisfactions d'ordre matériel. À ce stade, nous trouvons l'état de conscience du jeune enfant et du pur sauvage.

Graduellement, cependant, nous rencontrons une réalisation intérieure fermement croissante du désir et un moindre accent mis sur les satisfactions physiques. La conscience commence lentement à répondre à l'impact du mental et au pouvoir de discriminer et de choisir entre les divers désirs ; la capacité d'employer le temps d'une façon quelque peu intelligente commence à être présente et à se faire sentir. Des plaisirs plus subtils commencent à faire entendre leur appel ; les désirs deviennent moins grossiers et moins physiques ; le désir naissant de beauté apparaît ainsi qu'un vague sens des valeurs esthétiques. La conscience devient plus astro-mentale, ou kamamanasique, et ses attitudes journalières, sa façon de vivre et son caractère commencent à se développer et à s'améliorer. Bien qu'il soit encore rempli de désirs non-raisonnés la plupart du temps, le champ de ses satisfactions et de ses besoins sensoriels est cependant moins animal et plus nettement émotionnel.

Il en arrive à se reconnaître des humeurs et des sentiments ; et un vague désir de paix, ainsi que le besoin de trouver cette chose nébuleuse appelée "le bonheur" commencent à jouer leur rôle. Cela correspond à la période de l'adolescence et à l'état de conscience appelé Atlantéen. C'est la condition des masses au temps présent. La plupart des êtres humains sont encore Atlantéens, encore purement émotionnels dans leurs réactions et dans leur approche de la vie. Ils sont encore gouvernés d'une façon prédominante par des désirs égoïstes et par les appels de la vie instinctive. Notre humanité est encore au stade atlantéen, tandis que les gens intelligents du monde, les disciples et les aspirants quittent rapidement ce stade, car ils ont atteint l'individualisation sur la chaîne de la lune et sont les Atlantéens du passé historique…

Chez les gens plus avancés du monde d'aujourd'hui, nous voyons que le corps mental fonctionne ; cela sur une large échelle dans notre civilisation Occidentale. L'énergie du rayon du corps mental commence à se déverser et à s'affirmer lentement. Pendant ce temps, la nature du désir est amenée sous contrôle et, en conséquence, la nature physique peut devenir plus définitivement l'instrument des impulsions mentales. La conscience du cerveau commence à s'organiser, et le centre des énergies commence à se déplacer graduellement, des centres inférieurs dans les centres supérieurs. L'humanité est en train de développer la "conscience aryenne" et atteint la maturité. Chez les gens plus avancés, nous trouvons aussi l'intégration de la personnalité et le commencement du contrôle définitif du rayon de la personnalité, accompagné de son entreprise

synthétique et cohérente sur les trois corps et leur fusionnement en une seule unité de travail. Plus tard, la personnalité devient l'instrument de l'âme qui l'habite. (15-23/6) Voir aussi (15-342/4)

G – L’ange de présence

1.

On dit que "les pensées sont des choses" et qu'elles produisent des résultats tangibles. On dit aussi que "ainsi qu'un homme pense en son cœur, ainsi est-il", et que par conséquent ces manifestations de pensée tangible produisent des effets bien nets en lui. Vous trouverez dans ces anciens lieux communs de quoi beaucoup vous instruire, beaucoup vous éclairer, une large source de compréhension et la solution de votre problème actuel. Quelle est la situation, mon frère ? Vous, âme en incarnation, vous êtes conscient du fait, subjectif et parfois vaguement perçu, de l'existence de votre réel Soi, de l'Ange Solaire qui est l'Ange de la Présence. Votre problème est de rendre cette perception plus intense et de savoir que vous êtes vous-même l'Ange qui se tient entre vous, l'homme sur le plan physique, et la Présence. Si nous considérons un moment ce que, en réalité, représente ce mot Présence, cela pourrait éclaircir le problème.

Le mystique est toujours conscient d'une dualité : celle de l'homme inférieur et celle de l'âme qui réside en lui, celle du disciple fatigué et celle de l'Ange, celle du petit soi et celle du soi réel, celle de l'expression de vie humaine et celle de l'expression de vie spirituelle. Beaucoup d'autres éléments représentent cette même expression de la réalité. Mais derrière tous se dessine, immanente, prodigieuse et glorieuse, ce dont les dualités ne sont que des aspects, la Présence immanente et cependant transcendante, de la Divinité. Dans la nature de cet Unique, toutes les dualités se trouvent absorbées, toutes les distinctions et toutes les différences perdent leur signification.

Lorsqu'on vous dit de développer la conscience de la Présence, cela indique, tout d'abord, que vous êtes actuellement en quelque sorte conscient de l'Ange et que vous pouvez maintenant commencer à répondre, vaguement et faiblement, à ce grand Tout qui demeure derrière le monde subjectif de l'être, de même que ce monde demeure derrière le monde physique et tangible de la vie quotidienne.

On peut en voir le symbole dans la connaissance que la planète tout entière demeure à l'extérieur de la pièce où vous réfléchissez à mes paroles et ne se trouve séparée de vous que par la fenêtre et l'étendue de votre compréhension consciente. L'univers extérieur à la planète, le système solaire et les cieux étoilés vous sont révélés à travers ce panneau de verre qui vous le montre s'il est propre et non voilé, mais qui agit comme une barrière s'il est sale ou caché par un volet. Ce panneau et votre capacité à vous projeter dans l'immensité de l'univers régissent la mesure de votre connaissance à un moment donné. Pensez-y, mon frère, et regardez à travers la fenêtre du mental vers cette lumière qui révèle l'Ange, lequel, à son tour, voile et cache cet "inconnu" immense mais pourtant vivant et vibrant, la Divinité. (5-390/1)

2.

… Tout être humain ressemble en miniature à un tourbillon dans le grand océan d'Existence dans lequel il vit et se meut. Il est sans cesse en mouvement jusqu'à la venue de l'heure où l'âme "souffle sur les eaux" (ou forces) et où l'Ange de la Présence descend dans le tourbillon. C'est alors que tout devient calme. Les eaux agitées par le rythme de la vie, et plus tard violemment secouées par la descente de l'Ange, répondent au pouvoir guérisseur de l'Ange et se changent "en un étang paisible dans lequel les tout petits peuvent entrer et trouver la guérison dont ils ont besoin". C'est ainsi que s'exprime *L'Ancien Commentaire*. (17-140)

15. Groupe d’âme

1.

… Dans toute chose dans la manifestation, il y a une personnalité de groupe et une âme de groupe ; apprenez à distinguer entre les deux et à porter tout le poids de votre influence et de votre désir sur l'Ange de groupe. Ainsi pourrait se produire la prodigieuse reconnaissance à laquelle toute initiation prépare le postulant, la révélation de la PRESENCE. (10-160)

2.

De même que certains êtres humains, par la méditation, le service et la discipline, ont très nettement établi un contact avec leur propre âme et peuvent donc devenir des canaux pour l'expression de l'âme et des intermédiaires pour la distribution de l'énergie de l'âme dans le monde, ainsi, des hommes et des femmes qui sont orientés dans l'ensemble vers la vie de l'âme, *forment un groupe d'âmes*, en rapport avec la source de distribution spirituelle. Ils ont, en tant que groupe, et de l'angle de la Hiérarchie, établi un contact et sont "en rapport" avec le monde des réalités spirituelles. De même que le disciple individuel stabilise ce contact et apprend à opérer un alignement rapide et ensuite, et seulement ensuite, peut entrer en contact avec le Maître de son groupe et répondre intelligemment au Plan, ainsi ce groupe d'âmes alignées entre en contact avec certaines grandes Vies et Forces de Lumière telles que le Christ et le Bouddha.

L'aspiration collective, la consécration et la dévotion intelligente du groupe transportent les individus dont il est composé à des hauteurs plus élevées qu'ils ne pourraient atteindre seuls. La stimulation et l'effort de groupe emportent le groupe tout entier vers une intensité de réalisation qui serait impossible autrement. De même que la Loi d'Attraction, opérant sur le plan physique, les amena ensemble comme hommes et femmes dans le même effort de groupe, ainsi la Loi d'Impulsion Magnétique peut commencer à les diriger lorsque de nouveau en tant que groupe et seulement en tant que groupe, ils constituent eux-mêmes, à l'unisson, des canaux en vue du service et dans un pur désintéressement.

Cette pensée incarne l'opportunité se trouvant immédiatement devant tous les groupes d'aspirants et les hommes de bonne volonté dans le monde d'aujourd'hui. S'ils travaillent ensemble comme un groupe d'âmes, ils peuvent accomplir beaucoup. Cette pensée éclaircit aussi la signification de cette loi qui *produit en fait l'union polaire*. Ce qu'il est nécessaire de saisir, c'est que dans ce travail ne se trouve impliquée aucune ambition personnelle, même d'une nature spirituelle, et le fait qu'aucune union personnelle n'est recherchée. Ce n'est pas là l'union mystique des Ecritures, ni celle de la tradition mystique. Ce n'est pas un alignement et une union avec le groupe d'un Maître, ou la fusion avec son groupe intérieur de disciples consacrés, ni même avec la vie de son propre Rayon. Tous ces facteurs constituent des implications préliminaires et sont d'une application personnelle. Je vous demande de réfléchir à cette phrase. Cette union est une chose plus vaste et plus vitale, *car c'est une union de groupe*.

Ce que nous cherchons à faire, c'est de poursuivre une entreprise de groupe qui soit d'une telle importance que, au moment voulu, elle puisse produire, par son propre mouvement croissant, une impulsion magnétiquement si puissante qu'elle puisse atteindre ces Vies Qui veillent sans cesse sur l'humanité et sur notre civilisation, et Qui travaillent par l'intermédiaire des Maîtres de la Sagesse et de la Hiérarchie assemblés. Cette entreprise de groupe évoquera en Elles une impulsion de réponse magnétique, qui assemblera, par le moyen de tous les groupes d'aspirants, les *Forces* bénéfiques qui planent au-dessus de ceux-ci. Au moyen de l'effort concentré de ces groupes dans le monde d'aujourd'hui, (qui constituent subjectivement un groupe *Unique*) la lumière, l'inspiration et la révélation spirituelle peuvent être libérées dans un tel déluge de pouvoir que celui-ci opérera des changements très nets dans la conscience humaine et aidera à améliorer les conditions de vie dans ce monde qui en a besoin. Il ouvrira les yeux des hommes aux réalités fondamentales qui ne sont encore que vaguement perçues par les gens qui pensent. (15-112/4)

16. L’âme de l’humanité

1.

Le sens des responsabilités est l'une des premières indications, chez l'individu, que l'âme est éveillée. Actuellement l'âme de l'humanité est aussi en train de s'éveiller d'où les indices suivants :

1. Le développement de sociétés, organisations et mouvements de masse, pour le progrès de l'humanité en tous lieux.
2. L'intérêt grandissant de la masse pour le bien commun. Jusqu'ici, la couche supérieure de la société s'y était intéressée pour des raisons égoïstes d'autoprotection, ou à cause d'un paternalisme inné. L'intelligentsia et les professions libérales ont examiné et étudié le bien public, par intérêt mental et scientifique, s'appuyant sur une base matérielle générale, la classe moyenne inférieure a naturellement partagé ce même intérêt, du point de vue des bénéfices financiers et commerciaux. Aujourd'hui, cet intérêt se trouve dans les classes les plus basses de l'ordre social, et toutes les classes sont vivement sensibles et éveillées au bien général, national, racial ou international. Ceci est très satisfaisant ; c'est un signe encourageant.
3. L'effort philanthropique et humanitaire culmine, parallèlement aux cruautés, haines, anomalies, engendrées par des idéologies nationales exaspérées, l'agressivité et l'ambition, dans la vie de tous les peuples.
4. L'éducation devient rapidement un effort de masse et les enfants de tous les pays, du haut en bas de l'échelle sociale, sont formés intellectuellement comme ils ne l'ont jamais été. Evidemment, cet effort est fait surtout pour leur permettre de satisfaire aux conditions matérielles et nationales, pour qu'ils soient utiles à l'Etat, et non une charge économique pour celui-ci. Le résultat général, néanmoins, est dans la ligne du plan divin et, sans aucun doute, il est bon.
5. Les dirigeants reconnaissent de plus en plus que l'homme de la rue est un élément dont il faut tenir compte dans les affaires mondiales. Il est atteint de tous côtés par la presse et la radio ; il est assez intelligent aujourd'hui et assez intéressé pour tenter de se

faire une opinion personnelle, et arriver à ses propres conclusions. C'est un état encore embryonnaire, mais les indices de cet effort existent indubitablement ; d'où le contrôle de la presse et de la radio que l'on retrouve en tous pays, sous une forme ou sous une autre. (12-105/7)

2.

La première est que la plupart des événements, sinon tous, que l'on voit se produire dans le monde aujourd'hui, sont causés par une stimulation de l'âme grandement accrue et à laquelle la famille humaine entière réagit, même si, en tant qu'individus, les hommes n'ont pas effectué le contact avec l'âme. Cette stimulation accrue est due à deux choses :

1. Un grand nombre d'hommes, et leur nombre croit, effectuent le contact avec leur âme au moyen d'une aspiration intense et, dans de nombreux cas, d'un très réel désespoir.
2. La Hiérarchie des Maîtres est aujourd'hui extrêmement active et cela est dû à deux choses :
   a. La demande provenant de l'humanité qui a continuellement attiré Leur attention au cours des dernières décennies et qui demande une réponse inévitable.
   b. Une stimulation de la Hiérarchie planétaire elle-même. Ceci conduit de nombreux membres de la Hiérarchie à passer l'une des initiations plus élevées. Ils deviennent donc beaucoup plus puissants et leur influence est beaucoup plus magnétique et rayonnante. (15-709)

3.

Les nombreux fils de lumière, tissés par les aspirants, les disciples et les initiés font apparaître progressivement l'antahkarana de groupe, ce pont grâce auquel l'humanité tout entière pourra se retirer de la matière et de la forme. Cette construction de l'antahkarana est le grand et ultime service que tous les vrais aspirants peuvent rendre. (18-497)

4.

… Le but de l'évolution normale est d'amener l'humanité au point où une ligne de contact directe sera établie entre la personnalité et la Triade spirituelle, via l'âme ou, plutôt, en utilisant le moyen de la conscience de

l'âme pour parvenir à cet état de perception. Cela est consommé à la troisième initiation. (18-497)

5.

La race humaine, *dans son ensemble*, se trouve maintenant à l'entrée même du Sentier du Disciple. Son regard se tourne vers l'avant vers la vision, qu'il s'agisse de la vision de l'âme, de la vision d'un mode de vie meilleur, d'une situation économique améliorée, ou de relations inter-raciales meilleures. Que cette vision soit souvent déformée, qu'elle soit orientée vers la matière, ou saisie en partie seulement, est tristement vrai ; mais, sous une forme ou sous une autre, il existe aujourd'hui une compréhension appréciable de ce qui est "nouveau et souhaitable" de la part des masses, ce qui jusque-là était inconnu. Dans le passé, c'était l'intelligentsia ou les élus qui étaient doués de vision. Aujourd'hui, c'est la masse des hommes. L'humanité dans son ensemble est prête au processus général d'alignement et c'est la raison *spirituelle* qui était derrière la guerre mondiale. Les "ciseaux tranchants du chagrin doivent séparer le réel de l'irréel ; le coup de fouet de la douleur doit éveiller l'âme endormie à une vie meilleure, il faut entreprendre d'arracher les racines de la vie, du sol de désir égoïste, l'homme alors se trouvera libre." Ainsi s'exprime l'*Ancien Commentaire* dans l'une de ses stances très mystiques. Il indique donc prophétiquement la fin de la race aryenne, non la fin dans le sens du travail accompli, mais la fin d'un cycle de perfectionnement mental, préparant un cycle où le mental sera correctement utilisé en tant qu'instrument de l'alignement, puis en tant que projecteur de l'âme, et maître de la personnalité.

Pour les masses – selon les méthodes lentes de l'évolution – le prochain pas en avant est l'alignement de l'âme et de la forme, de sorte qu'il puisse y avoir une fusion de conscience succédant à l'appréciation mentale du principe christique et de sa profonde expression dans la vie de la race humaine. C'est quelque chose que l'on peut voir se dégager très clairement si l'on a des yeux pour voir. Cela est rendu évident par l'intérêt universel porté à la bonne volonté, conduisant finalement à la paix. Ce désir de paix peut reposer sur l'égoïsme individuel ou national, ou sur le vrai désir d'un monde meilleur où l'homme pourrait avoir une vie spirituelle plus pleine, et fonder ses efforts sur des valeurs plus vraies. Cela apparaît dans tous les plans formés en vue d'un nouvel ordre mondial, basé sur la liberté de l'homme, la croyance dans ses droits et de justes relations humaines. Cela se manifeste aussi par le travail des grands mouvements

humanitaires, les organisations de service social, et la vaste évocation du mental humain au moyen du réseau d'institutions d'éducation dans le monde entier. L'esprit du Christ est, de manière éloquente, présent, et si l'on n'a pas reconnu ce fait, c'est dû surtout à l'effort prédominant de l'homme pour expliquer et interpréter cette phrase uniquement en termes de religion, alors que l'interprétation religieuse n'est qu'une manière de comprendre la Réalité. Il y en a d'autres, d'importance égale. Toutes les grandes voies d'approche de la Réalité sont de nature spirituelle et interprètent le dessein divin ; que la religion chrétienne parle du royaume de Dieu, ou que les personnes humanitaires insistent sur la fraternité de l'homme, ou que des chefs mènent la lutte contre le mal et pour l'ordre mondial nouveau, les quatre libertés ou le Pacte atlantique, tous expriment l'apparition de l'amour de Dieu sous sa forme d'esprit christique.

L'humanité, dans son ensemble, a donc atteint le point où elle émerge de l'obscurité ; elle a elle-même évoqué la réaction des puissances du mal, d'où la tentative de ces dernières pour arrêter le progrès de l'esprit humain et la marche en avant vers le bien, le vrai et le beau. (18-498/500)

17. Le corps causal

1.

CORPS CAUSAL. Si on se place au point de vue du plan physique, on pourrait dire que ce corps n'est pas vraiment un corps, soit subjectif soit objectif. Il est cependant le centre de la conscience égoïque, et est formé par l'union de bouddhi et de manas. Il est relativement permanent et subsiste tout au long du cycle d'incarnations, et n'est dissout qu'à la suite de la quatrième Initiation, lorsqu'il n'est plus nécessaire à l'être humain de renaître. (1-188)

2.

C'est en comprenant bien cette question, celle de l'Ego fonctionnant dans le corps causal, que l'on peut acquérir la faculté de contribuer scientifiquement à sa propre évolution et aider utilement à l'évolution de ses frères. (3-505)

3.

Il faut se souvenir ici qu'en examinant le corps causal, nous traitons spécifiquement du véhicule de manifestation d'un Ange solaire, qui est la vie informant ce véhicule, en voie de le construire, ou de le perfectionner et de l'agrandir, reflétant ainsi sur une échelle minuscule le travail du Logos sur Son propre plan. (3-1110)

A – Le contenu du corps causal

Que voulez-vous exactement dire quand vous parlez du corps Causal ? Ne dites pas négligemment le corps des causes, car de tels mots sont souvent nébuleux et vagues. Considérons maintenant le corps Causal et rendons-nous compte des parties qui le composent.

Sur le sentier de l'involution, vous avez ce qui est appelé l'Ame de groupe justement décrite, autant que les mots terrestres le permettent, comme une réunion de Triades, contenue dans un triple enveloppe d'essence monadique. Sur le sentier de l'évolution, les groupes de Corps Causals sont analogues et pareillement composés, les trois facteurs entrant en relation. Le corps Causal est une réunion d'atomes permanents, au nombre de trois, contenus dans une enveloppe d'essence mentale... Qu'arrive-t-il quand l'homme-animal devient une entité pensante, un être

humain ? L'approximation du Moi et du non-Moi par le moyen du mental, car l'homme est "cet être en qui l'esprit le plus haut et la matière la plus basse sont reliés ensemble par l'intelligence".

Qu'ai-je l'intention d'exprimer par cette phrase ? Seulement ceci : quand l'homme-animal atteignit un point adéquat, quand son corps physique fut suffisamment coordonné, quand il posséda une nature émotionnelle ou de désir assez forte pour former une base pour son existence et pour la diriger par les moyens de l'instinct, quand le germe de mentalité fut suffisamment implanté pour donner la mémoire instinctive et la corrélation des idées qui peuvent être observées dans l'animal domestique moyen, alors l'Esprit descendant prenant pour lui-même un atome sur le plan mental jugea le temps venu de prendre possession des véhicules inférieurs. Les Seigneurs de la Flamme apparurent et effectuèrent le transfert de polarisation de l'atome inférieur de la Triade à l'atome le plus bas de la Personnalité. Même alors, la Flamme intérieure ne put pas descendre plus bas que le troisième sous-plan du plan mental. Là, les deux se joignirent et devinrent un, et le corps Causal se forma. Tout dans la nature est interdépendant, et le Penseur intérieur ne peut contrôler dans les trois mondes inférieurs sans l'aide du Moi inférieur. *La VIE du premier Logos doit être mélangée avec celle du second Logos et basée sur l'activité du troisième Logos*.

C'est pourquoi, au moment de l'individualisation qui est le terme employé pour exprimer ce moment de contact, vous avez, sur le troisième sous-plan du plan mental, un point de lumière renfermant trois atomes, et lui-même renfermé dans une gaine de matière mentale. Le travail qui doit alors être fait consiste à :

1. Donner à ce point de lumière une occasion de devenir une flamme, en attisant régulièrement l'étincelle et en alimentant le feu.
2. Donner au corps Causal l'occasion de se développer et de se dilater pour devenir, au lieu d'un ovoïde incolore renfermant l'Ego comme un jaune d'œuf dans la coquille, une chose d'une rare beauté contenant à l'intérieur d'elle-même toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Ceci est un fait occulte. Le corps Causal palpitera dans le cours du temps voulu, par une illumination intérieure, et par une ardente flamme intérieure qui travaillera graduellement du centre à la périphérie, en utilisant le corps Causal (le produit de milliers de vies de souffrances et d'efforts), comme un aliment

> pour cette flamme. La flamme brûlera tout, elle montera vers la Triade, et, devenant une avec cette Triade, sera réabsorbée dans la conscience spirituelle, transportant avec elle, en utilisant le feu comme symbole, une intensité de chaleur ou qualité de couleur ou de vibration qui étaient inconnues auparavant.

Le travail de la Personnalité, car nous avons tout à considérer de cet angle, jusqu'à ce que la vision égoïque puisse être la nôtre, est donc premièrement : d'embellir, d'édifier et de développer le corps Causal ; deuxièmement de ramener à l'intérieur la vie de la Personnalité, en ce qui est bon de la vie personnelle, et en le déposant dans le corps de l'Ego. Ce qui peut être appelé le Vampirisme Divin, car le mal est toujours de l'autre côté du bien. Ceci ayant été accompli vient le moment d'appliquer la Flamme au corps Causal lui-même et la joyeuse attente qui en résulte, tandis que le travail de destruction se poursuit et que la Flamme, la vie intérieure de l'homme et l'esprit de la vie divine, est libérée et remonte à sa source.

Le poids spécifique du corps Causal fixe le moment de l'émancipation et marque le temps où le travail d'embellissement et de construction est complété. Quand le Temple de Salomon est érigé et quand le poids, occultement compris, du corps Causal correspond au modèle recherché par la Hiérarchie, alors le travail de destruction survient et la libération approche. L'expérience du printemps a été faite, la pleine verdure de l'été lui a succédé, et maintenant la force de désintégration de l'automne doit être ressentie. Cette fois-ci ce déroulement est seulement senti et appliqué sur les niveaux du mental et non pas sur les niveaux physiques. La hache est placée vers la racine de l'arbre, mais l'essence de vie est accumulée dans l'entrepôt Divin.

Le volume du corps Causal est l'accumulation, par de lents et graduels progrès, du meilleur de chaque vie. L'édifice avance lentement au début, mais vers la fin de l'incarnation, sur le Sentier de Probation et sur le Sentier de l'Initiation, le travail se poursuit rapidement. La structure a été édifiée, et chaque pierre a été taillée dans la vie personnelle. Sur le Sentier, dans chacune de ses deux divisions, le travail d'achèvement et d'embellissement du Temple avance avec une plus grande rapidité. (2-29/32)

B – La construction du corps causal

1.

Le Sentier de l'Epreuve (de la Probation) précède le Sentier de l'Initiation ou Sentier de la Sainteté et marque cette période de la vie d'un homme lorsqu'il se met nettement du côté des forces de l'évolution, et travaille à la formation de son caractère. Il se prend en main, cultive les qualités qui lui manquent et cherche avec diligence à avoir l'empire sur sa personnalité. Il construit son corps causal de propos délibéré, essayant de combler toutes les brèches et cherchant à en faire un temple digne du principe christique. (1-65)

2.

Les atomes permanents sont enfermés dans la périphérie du corps causal ; cependant, ce corps relativement permanent est édifié et agrandi, développé et transformé en un poste central de réception et de transmission (les mots conviennent mal pour traduire une idée occulte) par l'action directe des centres, et par-dessus tout des centres. De même que la force spirituelle, ou aspect volonté a construit le système solaire, de même chez l'homme, c'est cette force spirituelle qui construit le corps causal. Le rapprochement de l'Esprit et de la Matière, (Père-Mère) dans le macrocosme et leur union par l'action de la volonté, produisit le système solaire objectif, le Fils – ce Fils de Nécessité, dont la caractéristique est l'amour, et dont la nature est buddhi ou sagesse spirituelle. En rapprochant l'Esprit et la Matière (dans le microcosme), en assurant leur cohésion par le moyen de cette force (volonté spirituelle), ce système objectif, le corps causal est produit ; il est le produit du désir transmué, dont la caractéristique (lorsqu'elle sera pleinement manifestée) sera l'amour, expression future de buddhi sur le plan physique. Le corps causal n'est que le véhicule de l'Ego. (3-178/9)

C – La libération spirituelle

1.

(Le corps causal) est le véhicule de la conscience supérieure, le temple de Dieu en l'homme, temple d'une beauté si rare et d'une telle stabilité, qu'au moment de la destruction de ce chef d'œuvre de beaucoup de vies, la coupe à vider est vraiment amère et l'unité de conscience est désolée. Dès lors, conscient seulement de l'Esprit divin inné, de la Vérité de Dieu,

réalisant jusqu'au fond de son être la nature éphémère de la forme et de toutes les formes, seul dans le tourbillon des rites initiatiques, privé de tout appui (ami, Maître, doctrine, milieu) l'initié peut s'écrier : "Je suis Celui qui suis et rien d'autre n'est". Il peut alors (au figuré) mettre sa main dans celle de son Père qui est dans les cieux et, de l'autre main, bénir le monde des hommes, car seules les mains qui ont laissé tomber tout ce qu'il y a dans les trois mondes sont libres de donner une ultime bénédiction à l'humanité qui souffre. Alors, l'initié se construit une forme à sa convenance, une forme nouvelle, non plus sujette à la destruction, mais adéquate à ses besoins, qu'il peut utiliser ou mettre de côté selon les circonstances. (4-264/5)

2.

(La Substance mentale ou chitta, le Mental abstrait et l'Intuition ou raison pure), tous trois doivent être unifiés dans la conscience de l'aspirant. Le disciple alors a construit un pont (antahkarana) qui relie :

1. La triade spirituelle.
2. Le corps causal.
3. La personnalité.

Ceci fait, le corps égoïque a atteint son but, l'Ange solaire a accompli sa tâche et l'aspect forme de l'existence est inutile, car il ne servait que comme, moyen d'expérience. L'homme entre dans la conscience de la monade, l'Un. Le corps causal se désintègre, la personnalité s'efface et l'illusion prend fin. Telle est la consommation du Grand Œuvre ; un autre fils de Dieu est entré dans la Maison du Père. Il est probable qu'il devra ressortir dans le monde des phénomènes afin de travailler au Plan, mais il ne sera plus soumis au processus de manifestations inévitable aux autres hommes. Il peut alors construire, pour son travail, son propre corps d'expression et il peut travailler par le moyen de l'énergie, selon le Plan. Notez ces mots, car ils renferment la clé de la manifestation. (4-387/8)

3.

On ne peut dire que très peu de choses de l'effet de l'application du Sceptre sur le corps causal de l'initié. Le sujet est immense et sera traité plus, amplement dans le livre *A Treatise on Cosmic Fire*. Il n'y a que deux manières de transmettre une certaine idée de la vérité fondamentale à l'esprit de l'étudiant, et nous pouvons les considérer maintenant.

Premièrement, l'étudiant devra se rappeler du fait important que, sur le plan physique, il est une personnalité qui fonctionne avec des caractéristiques connues et qu'en même temps pourtant, il est une Vie subjective qui emploie cette personnalité comme moyen d'expression et qui au moyen des corps physique, astral et mental qui constituent le triple homme inférieur, prend contact avec le plan physique et ainsi se développe. Cette même idée générale doit maintenant être appliquée au Moi supérieur, à l'Ego sur son propre plan. Cet Ego est un grand Ange Solaire et est le moyen d'expression de la Monade ou pur Esprit, de même que la personnalité l'est pour Ego sur le niveau inférieur. Du point de vue de l'homme dans les trois mondes, cet Ego ou Seigneur Solaire est éternel ; Il persiste à travers le cycle complet d'incarnations, tout comme la personnalité persiste durant le petit cycle de la vie physique. Toutefois, cette période d'existence n'est seulement que d'une permanence relative et le jour vient où la vie qui s'exprime au moyen de Ego, le Penseur, le Seigneur Solaire ou Manasadéva, cherche à se dégager même de cette limitation, et à retourner à sa source originelle.

Alors, la vie, qui s'est manifestée comme Ange Solaire et qui, par sa propre énergie, assurait depuis longtemps la cohésion de la forme égoïque, se retire graduellement et la forme se dissipe lentement ; les vies secondaires dont elle était constituée, retournent à la source générale de la substance dévique, enrichies d'une activité et d'une conscience accrues, du fait d'avoir été élaborées en formes et utilisées par un aspect supérieur d'existence. Il en est de même pour la personnalité : lorsque la vie égoïque se retire, le triple Moi inférieur se dissipe, les petites vies qui forment le corps de ce qu'on appelle le moi lunaire (par opposition au moi Solaire dont il n'est que le reflet) sont absorbées dans le réservoir central de substance dévique d'une vibration inférieure à celle qui compose le corps égoïque. Leur évolution a également progressé du fait d'avoir été édifiée en une forme pour l'usage du Moi Supérieur.

Grâce à l'application du Sceptre d'Initiation, le travail de séparation du Moi Spirituel d'avec le Moi Supérieur est favorisé, et la vie, jusque-là emprisonnée, s'échappe graduellement tandis que le corps causal est lentement absorbé ou dissous.

C'est ce qui a conduit à employer l'expression qu'on trouve parfois dans les ouvrages occultes de "craquement du corps causal" à chaque initiation, et à l'idée d'un feu central intérieur perçant et détruisant graduellement les parois emprisonnantes, et à celle d'une destruction du

temple de Salomon par le retrait du Shekinah. Toutes ces phrases sont des expressions symboliques, cherchent à présenter à l'esprit humain les différents aspects d'une vérité fondamentale.

Lorsque la quatrième initiation a été atteinte, le travail de destruction est accompli, l'Ange Solaire retourne en son lieu propre ayant accompli sa fonction, et les vies solaires retournent à leur source. La vie, qui était jusque-là enfermée dans la forme, s'élève alors en triomphe vers son "Père dans les Cieux", de même que la vie du corps physique, au moment de la mort, cherche sa source, Ego, ce qui se fait aussi en quatre étapes :

1. En se retirant du corps physique dense.
2. En se retirant du corps éthérique.
3. En quittant plus tard le corps astral.
4. En abandonnant enfin le corps mental.

Une deuxième façon d'exprimer la même vérité est de considérer le corps égoïque comme un centre de force, une roue d'énergie, ou un lotus, et de le décrire comme un lotus à neuf pétales cachant une unité centrale de trois pétales ; ceux-ci à leur tour cèlent la vie centrale ou le "Joyau dans le Lotus". À mesure que l'évolution progresse, ces trois cercles de trois pétales s'épanouissent graduellement, produisant un effet simultané sur l'un ou l'autre des trois pétales du centre. Ces trois cercles sont appelés respectivement les pétales du Sacrifice, de l'Amour et de la Connaissance. Lors de l'initiation, le Sceptre est appliqué sur ces pétales d'une manière scientifique, et réglée selon le rayon et les tendances de l'initié. Ceci provoque l'éclosion du bouton central, la révélation du joyau, sa libération de l'enveloppe qui l'a si longtemps protégé et son transfert à la "couronne" comme on l'appelle occultement, signifiant ainsi son retour à sa source, la Monade. Il faut bien se rendre compte que tout ce qui précède n'est qu'une tentative de décrire, avec des mots limités, la méthode et les rites par lesquels la libération spirituelle est enfin atteinte dans ce cycle, d'abord par la méthode du développement évolutif ou développement graduel, et ensuite aux étapes finales, par le Sceptre de l'Initiation. (1-125/7)

4.

Quand la "volonté de vivre" disparaît, alors cesse la manifestation objective des "Fils de Nécessité". Ceci est logiquement inévitable, et l'on peut observer ce processus dans tous les cas *d'entités objectives.* Quand le Penseur sur son propre plan détourne son attention de son petit système

dans les trois mondes, et qu'il rassemble en lui-même toutes ses forces, alors l'existence du plan physique prend fin, et tout fait retour à la conscience causale ; pour le Penseur dans les trois mondes c'est une abstraction au même titre que l'est l'Absolu dans le triple système solaire du Logos. Sur le plan physique cela se manifeste par le retrait du corps éthérique radiant par le haut de la tête, et la désintégration subséquente du corps physique. La charpente s'en va et le corps physique dense se désintègre ; la vie pranique s'est retirée corporellement du véhicule dense, et la stimulation des feux de la matière n'existe plus. Le feu latent de l'atome demeure ; il est inhérent à la matière, mais la forme est construite par l'action des deux feux de la matière – actif et latent, radiant et inhérent – aidés par le feu du deuxième Logos, et quand ils sont séparés la forme se désintègre. C'est en miniature l'image de la dualité essentielle de toutes les choses sur lesquelles Fohat agit.

… Lorsque l'homme commence à vivre sa propre vie de désir conscient, quand l'homme naît à un monde nouveau, à un mode de vie plus subtil, cette corde tressée de matière éthérique (qui l'avait uni au corps physique) est rompue ; la "corde d'argent est détachée" et l'homme se sépare du corps physique dense, s'échappe par le centre le plus élevé du corps, au lieu que ce soit par le plus bas, vers une vie dans un monde supérieur, et vers une autre dimension. Il en est ainsi pour tous les corps ou véhicules du microcosme, car l'analogie demeure sur tous les plans, pendant la manifestation. (3-85/6)

18. Le lotus égoïque

1.

Une description symbolique :

Tous ces modes d'expression ne sont que des images qui servent à donner une petite idée de la beauté et de la complexité du processus divin poursuivi dans le microcosme et le macrocosme. Ils ne font tous que limiter ou circonscrire la réalité, mais pour l'homme dont l'œil divin est en voie de s'ouvrir et pour celui chez qui est éveillée la faculté d'intuition supérieure, de telles images servent d'indice ou de clé à des interprétations supérieures. Elles révèlent à l'étudiant certaines idées quant à la nature du feu. (3-1119)

2.

Nous avons vu que le lotus égoïque se trouve sur le troisième niveau du plan mental ; l'étudiant doit se le représenter comme suit :

Caché tout à fait au centre ou cœur du lotus, se trouve un point brillant de feu électrique d'une nuance blanc-bleue (le joyau dans le lotus) entouré et complètement caché par trois pétales étroitement fermés. Autour de ce noyau central, ou flamme intérieure, sont disposés neuf pétales en cercles de trois pétales chacun, ce qui fait trois cercles en tout. Ces pétales sont constitués de la substance des anges solaires, de même que les trois pétales centraux – substance qui n'est pas seulement sensible comme celle des formes dans les trois mondes et des corps lunaires, mais qui a en plus la caractéristique du "Je" ou soi-conscience, qui permet à l'unité spirituelle centrale (au moyen de cette substance) d'acquérir connaissance, conscience et réalisation de soi. Ces neuf pétales ont pour nuance prédominante l'orange, bien que les six autres couleurs soient représentées à titre de couleurs secondaires et à différents degrés. Les trois pétales intérieurs sont d'une jolie nuance jaune citron. À la base des pétales du lotus, se trouvent trois points de lumière qui marquent la position des atomes permanents et qui sont le moyen de communication entre les Anges solaires et les Pitris lunaires. Grâce à ces atomes permanents, l'Ego, selon son degré d'évolution, peut construire ses corps lunaires, acquérir des connaissances sur les trois plans intérieurs, faire ainsi des expériences et devenir conscient. Sur une courbe plus élevée de la spirale, la Monade, grâce aux pétales égoïques et donc avec l'aide des Anges solaires, acquiert la

connaissance et prend de même conscience, ceci sur des niveaux bien supérieurs.

La lumière qui est au cœur de ces atomes permanents a une lueur rouge terne ; nous avons donc les trois feux se manifestant dans le corps causal – *le Feu électrique* au centre, *Le Feu solaire* l'enveloppant, comme la flamme enveloppe le noyau central ou essence dans la flamme d'une bougie, et le Feu par friction, ce dernier ressemblant à la mèche rouge qui luit à la base de la flamme qui s'élève.

Ces trois types de feu sur le plan mental – se rencontrant et s'unifiant dans le corps égoïque – produisent, avec le temps, une radiation ou chaleur qui s'échappe du lotus de toutes parts et constitue cette forme sphéroïdale que les chercheurs ont observée. Plus l'Ego est développé et plus les pétales sont déployés, plus grande est la beauté de la sphère environnante et plus raffinées ses couleurs.

Au début, dans les premiers stades après l'individualisation, le corps égoïque a l'apparence d'un bouton. Le feu électrique central n'est pas apparent, les neuf pétales sont refermés sur les trois pétales intérieurs ; la couleur orange est très terne et les trois points de lumière à la base ne sont que des points, rien de plus ; le triangle qui plus tard rejoindra ces points n'existe pas. La sphère environnante est sans couleur et ne peut être discernée que par des vibrations ondulatoires (comme des vagues dans l'air ou l'éther) qui atteignent tout juste la périphérie des pétales.

Lorsque l'homme atteint la troisième Initiation, une merveilleuse transformation s'est effectuée. La sphère extérieure palpite de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et a un très grand rayon ; les courants d'énergie électrique qui y circulent sont si puissants, qu'ils s'échappent au-delà de la périphérie du cercle et ressemblent aux rayons du soleil. Les neuf pétales sont complètement ouverts et sertissent harmonieusement le joyau central ; leur couleur orange est maintenant d'une splendide transparence, chatoyant de nombreuses couleurs, celle du rayon égoïque prédominant. Le triangle à la base est maintenant vivifié et scintillant ; les trois points sont de petits foyers ardents, apparaissant aux yeux du clairvoyant sous forme de sept spirales de lumière ; cette lumière circule entre les différents points du triangle qui est animé d'un mouvement rapide.

À la quatrième Initiation, l'activité de ce triangle est si grande qu'il ressemble davantage à une roue tournant rapidement. Il a un aspect quadridimensionnel. Les trois pétales du centre s'ouvrent, révélant le

"joyau étincelant". Lors de cette Initiation, par l'action du Hiérophante maniant la Baguette électrique de Pouvoir, les trois feux sont soudain stimulés par un afflux de force électrique ou positive, descendant de la Monade ; les feux répondent en s'embrasant, ce qui produit cette fusion détruisant la sphère tout entière, dissipant toute apparence de forme et engendrant un moment d'équilibre, où tout est suspendu, pendant lequel les "éléments sont consumés par une ardente chaleur". C'est le moment où le maximum de radiation est atteint. Puis – un certain Mot de Pouvoir étant prononcé – les grands Anges solaires recueillent en eux-mêmes le feu solaire, ce qui entraîne la dissipation finale de la forme et la séparation de la vie et de la forme ; le feu de la matière retourne au réservoir général, les atomes permanents et le corps causal n'existent plus. Le feu électrique central se focalise dans atma-bouddhi. Le Penseur ou entité spirituelle est libéré des trois mondes et fonctionne consciemment sur le plan bouddhique. Entre ces deux stades, l'un de quiète inertie (soi-consciente néanmoins) et l'autre, d'activité radieuse produisant l'équilibre des forces, s'écoule une longue série de vies. (3-761/4)

3.

Il n'est pas possible de donner à l'étudiant une idée adéquate de la beauté du lotus égoïque lorsqu'il a atteint le stade de complet développement. Nous ne parlons pas ici de la splendeur de ses couleurs, mais de l'éclat de ses feux et du scintillement rapide des courants et points d'énergie circulant constamment. Chaque pétale palpite de "points" de feu frémissants et chaque rangée de pétales vibre de sa propre vie, tandis qu'au centre brille le Joyau, rayonnant des courants d'énergie allant du centre à la périphérie du cercle extérieur.

Les feux d'énergie vivante circulent autour de chaque pétale individuel et la méthode d'entrelacement et de circulation des feux est (comme on peut s'en douter) de nature septuple, correspondant à la nature septuple du Logos impliqué. Chaque cercle de pétales, à mesure que l'évolution progresse, devient actif et tourne autour de son Joyau central, de sorte que nous avons non seulement l'activité des pétales, non seulement l'activité des points vivants ou vies déviques à l'intérieur de la circonférence des pétales, mais aussi l'activité unifiée de chaque rangée du lotus triple. A un stade spécifique de l'évolution, avant l'épanouissement du bouton central jouant le rôle de voile, les trois rangées de pétales, considérées comme une unité commencent à tourner, de sorte que le lotus entier semble être en mouvement. Aux stades terminaux le cercle central de pétales s'ouvre,

révélant ce qui est caché et tourne autour du Joyau, mais en sens contraire de la circulation rapide du lotus extérieur. La raison ne peut ici être révélée, car elle est cachée dans la nature du Feu électrique de l'Esprit lui-même.

Le Joyau demeure statique au sens occulte et ne circule pas. C'est un point de paix ; il palpite rythmiquement comme le cœur de l'homme ; de lui partent en rayonnant huit courants de feu vivant qui vont jusqu'au bout des quatre pétales d'amour et des quatre pétales de sacrifice. Cette énergie octuple est atma-buddhi. C'est ce rayonnement final qui produit la désintégration finale du corps de L'Ego. Les pétales de connaissance, n'étant plus l'objet de l'attention de ce feu central, cessent d'être actifs en temps prévu ; le savoir est remplacé par la sagesse divine et les pétales d'amour voient leurs forces également absorbées. Finalement rien ne reste que le désir de "sacrifice" ; comme l'impulsion vibratoire est de même nature que celle du Joyau vivant, elle est synthétisée dans l'unité centrale vivante et seul le Joyau de feu demeure. Quand tous les pétales ont fusionné leurs forces ailleurs, le processus de révélation est parachevé. Les feux inférieurs meurent ; le feu central est absorbé et seul le point radieux de feu électrique persiste. Alors, à l'Initiation finale, on observe un curieux phénomène. Le Joyau de feu se met à flamboyer comme sept joyaux en un seul, ou comme l'étincelle électrique septuple, et dans l'intensité de l'embrasement ainsi créé, il est réabsorbé dans la Monade ou dans l'Un. (1-118/9)

4.

Le joyau, ou diamant caché par le lotus égoïque, est la fenêtre de la Monade (ou Esprit), par laquelle elle regarde vers *l'extérieur* et les trois mondes. Le troisième œil est la fenêtre de l'Ego (ou de l'âme), fonctionnant sur le plan physique, par laquelle il regarde vers l'intérieur des trois mondes. (3-1130) voir aussi (3-539/44)

19. Evolution dans le corps égoïque

1.

En étudiant le sujet personnellement et avec l'application nécessaire, l'étudiant doit garder à l'esprit les faits suivants :

Premièrement. L'ordre de développement des pétales dépend du Rayon de la Monade. Par exemple, si le Rayon de la Monade est le deuxième Rayon, le pétale de la connaissance s'ouvrira le premier, mais le second pétale d'amour se développera presque en même temps, car c'est pour ce type d'Ego la ligne de développement la plus aisée ; le pétale du sacrifice sera pour lui le plus difficile à déployer.

Deuxièmement. Les effets de l'épanouissement d'un cercle de pétales seront très vite ressentis par le cercle suivant, où ils susciteront une réaction vibratoire, d'où la plus grande rapidité du développement au cours des derniers stades.

Troisièmement. Il existe de nombreux cas de développement inégal. Très souvent il se trouve des personnes ayant deux pétales ouverts dans le premier cercle et un encore latent, tandis qu'un pétale du deuxième cercle ou du cercle central peut être pleinement développé. C'est là l'explication fréquente des possibilités de service dans tel ou tel domaine, manifestées par certains, allant de pair avec un degré de développement, ou de conscience, relativement bas (du point de vue égoïque). Ceci est dû à diverses causes, telles que le karma de la Monade sur son propre plan et la force de l'emprise monadique sur l'égo ; par de nombreuses vies consacrées à une ligne d'action déterminée, s'établira une vibration si forte, qu'elle rendra difficile le développement d'une réponse à des vibrations subsidiaires ; certaines conditions particulières cachées dans l'évolution d'un Seigneur de Rayon et l'effet de cet état de choses sur un groupe particulier de cellules, le karma de groupe d'une collectivité ou ensemble de corps causals et leur action réciproque. Chaque unité égoïque (ou centre de force monadique) exerce une influence précise sur le groupe ou la communauté d'Egos où elle se trouve placée, et, selon le jeu des influences réciproques, il se produit parfois des résultats de nature temporaire et inattendue. (3-546/7)

2.

Nous pourrions diviser ce processus en trois périodes :

Premièrement. La période où le feu de la matière (la chaleur de la mère) cache, nourrit et donne naissance à l'Ego enfant. C'est la période de vie purement personnelle où le troisième aspect domine et où l'homme est enveloppé dans le voile de l'illusion.

Deuxièmement. La période où l'Ego, ou vie subjective dans la forme, passe par certains stades de développement et parvient à une conscience toujours plus large. C'est la période de développement égoïque qui résulte de la fusion et de l'union progressive des deux feux. C'est la vie de service et la vie du Sentier.

Troisièmement. La période où la conscience égoïque elle-même est remplacée par la réalisation spirituelle et où le feu de l'Esprit s'unit aux deux autres.

Au début, la personnalité joue le rôle de la mère, ou aspect matériel, vis-à-vis de l'embryon de vie intérieure. Puis la vie de l'Ego se manifeste au sein de la vie personnelle et produit une lumière qui "grandit sans cesse jusqu'au jour parfait". Au jour parfait de la révélation, on découvre ce que l'homme est dans son essence et l'Esprit intérieur est révélé. (3-610/1)

3.

… L'évolution affecte aussi le corps égoïque et pas seulement les formes de l'homme dans les trois mondes. Les effets du processus sont interdépendants ; à mesure que le soi intérieur se développe, que la personnalité devient plus active et plus intelligente, les conséquences en sont ressenties dans le corps supérieur. Étant donné que ces effets sont cumulatifs et non éphémères comme les résultats intérieurs, le corps égoïque devient également plus actif et sa manifestation d'énergie est accrue. Vers la fin de la période évolutive dans les trois mondes, on observe un échange constant d'énergie ; la forme inférieure s'irradie de lumière et reflète la luminosité supérieure ; le corps égoïque est le Soleil du système inférieur et ses corps en reflètent les rayons, comme la Lune reflète la lumière du soleil systémique. De même le Soleil égoïque – grâce à l'interaction – brille avec une intensité et une splendeur toujours plus grandes. (3-764/5)

20. Mort physique et âme

1.

… La mort est un événement qui se produit sous la direction de l'égo, même si l'homme n'en est pas conscient.

Le processus agit automatiquement pour la majorité, car, quand l'âme retire son attention, la réaction inévitable sur le plan physique est la mort, soit par le retrait des deux fils de l'énergie de vie et de raison, soit par le retrait du fil d'énergie mentale, alors que le courant vital continue à fonctionner par le cœur, mais sans perception consciente intelligente. L'âme est occupée ailleurs, sur son propre plan, pour son propre travail. S'il s'agit d'êtres humains hautement évolués, on remarque souvent la prémonition du moment de la mort qui provient du contact avec l'égo et de la perception de ses désirs. Dans ce cas, il y a parfois la connaissance du jour de la mort et la maîtrise de soi reste jusqu'au dernier moment.

Dans le cas des initiés, c'est encore différent. Il y a chez eux une compréhension intelligente des lois du retrait et cela permet à celui qui opère la transition de se retirer consciemment et en pleine conscience de veille du corps physique et de continuer à fonctionner dans le monde astral. Cela implique la continuité de conscience afin qu'il n'y ait aucune interruption entre le sens de perception consciente du monde physique et celui du monde post-mortem. L'homme sait être le même qu'auparavant quoique privé d'un appareil par lequel il peut entrer en contact avec le plan physique dense. Il reste conscient des sentiments et des pensées de ceux qu'il aime, mais sans pouvoir percevoir et avoir un contact avec le véhicule physique. Il peut communiquer avec eux sur le plan astral ou télépathiquement par le mental s'il est en rapport avec eux, mais la communication qui demande l'emploi des cinq sens est hors de son atteinte. (4-497/8)

2.

La mort est maintenant le résultat obtenu par la volonté de l'âme. Elle sera un jour le résultat de la volonté de l'âme et de celle de la personnalité unies. Lorsque ce jour arrivera, la peur de la mort n'existera plus. Réfléchissez également à cela. (5-669)

3.

Tous les hommes doivent mourir. L'intention du plan est qu'ils meurent *à la requête de leur propre âme*. Quand l'homme aura atteint un degré plus élevé d'évolution, il se retirera consciemment de son corps physique en choisissant délibérément et exactement son heure. Il laissera son corps silencieux, vidé d'âme, privé de lumière, et pourtant sain et entier, après quoi le corps se désintégrera selon le processus naturel. Les atomes constitutifs de ce corps retourneront dans "l'étang des unités expectantes" jusqu'à ce qu'ils soient de nouveau requis au service des âmes qui s'incarnent.

Du côté subjectif de la nature, le procédé se répète. Beaucoup d'âmes savent déjà se retirer du corps astral sans subir "l'impact dans le brouillard", expression symbolique décrivant la mort d'un homme sur le plan astral. L'homme se retire alors sur le plan mental et laisse son cadavre astral épaissir le brouillard et en accroître la densité. (17-29)

4.

… Il pourrait être désirable, et cela l'est souvent, que l'on permette à la maladie de suivre son cours et à la mort d'ouvrir la porte permettant à l'âme de sortir de sa prison. Pour tous les êtres incarnés, une heure arrive fatalement où l'âme exige d'être libérée du corps et de la vie des formes. La nature, dans sa sagesse, a ses propres moyens d'arriver à ses fins. Quand la maladie et la mort surviennent à la suite d'une juste appréciation par l'âme que les temps sont révolus, il faut les reconnaître comme des facteurs de libération.

Le lecteur aura compris que la forme physique est un agrégat d'atomes assemblés en organismes et finalement en un corps cohérent, et que ce corps est maintenu en forme par la volonté de l'âme. Retirez cette volonté sur son propre plan, ou bien, selon une expression ésotérique, "laissez l'œil de l'âme se tourner dans une autre direction", et alors, dans le présent cycle, surviendront inévitablement la maladie et la mort. Il n'y a là ni erreur mentale, ni incapacité de reconnaître la divinité, ni le fait de succomber devant le mal. En réalité, c'est la nature des formes qui se dissout en ses composantes et dans son essence fondamentale. La maladie est essentiellement un aspect de la mort. Elle est le procédé par lequel la nature matérielle et la forme substantielle se préparent à se séparer de l'âme. (17-111)

5.

Finalement, la durée de la vie physique sera abrégée ou accrue à volonté par les âmes qui se consacreront consciemment au service de l'humanité et qui mettront le mécanisme du corps au service du Plan. Il arrive fréquemment aujourd'hui que l'on préserve des formes de vie, tant dans la vieillesse que dans l'enfance, alors qu'il serait justifié de les libérer. Ces vies ne servent plus à aucune fin utile et causent de multiples douleurs et souffrances à des formes que la nature, si elle était laissée à elle-même, abandonnerait et se chargerait d'éteindre. Ce mot est à noter.

Nous mettons un accent excessif sur la valeur de la vie en forme, nous avons universellement peur de la mort, cette grande transition à laquelle chacun de nous doit faire face ; nous sommes incertains du fait de l'immortalité, et nous sommes profondément attachés aux formes. Pour toutes ces raisons, nous entravons les processus naturels et nous maintenons confinée dans des corps très mal appropriés aux desseins de l'âme la vie qui lutte pour son affranchissement.

Qu'il n'y ait point de malentendu. Je ne voudrais rien dire qui exalte le suicide. Mais je dis et répète avec insistance que l'on déroge fréquemment à la Loi du Karma lorsqu'on maintient en expression cohérente des formes qui devraient être abandonnées, car elles ne servent plus à aucune fin utile. Dans la majorité des cas, cette préservation est imposée de force par le groupe de l'intéressé et non par le sujet lui-même, qui est fréquemment un invalide inconscient ou une personne d'âge dont les réactions et l'appareil de contact sont imparfaits, ou un bébé anormal. Ces cas constituent des exemples nets de neutralisation de la Loi du Karma. (17-350/1)

6.

Deux idées majeures vont servir à clarifier le sujet de la mort dont nous nous occupons maintenant, le dualisme de toute manifestation et le jeu de la Loi d'Attraction.

Premièrement un grand dualisme accompagne toujours toute manifestation. Chacune des dualités revêt sa propre expression, est régie par ses propres lois, et poursuit ses propres objectifs. Mais – dans l'espace et le temps – elles fusionnent leurs intérêts à leur bénéfice mutuel et produisent ensemble une apparence d'unité. Esprit-matière, vie-apparence, énergie-force émanent chacune leur propre aspect. Elles sont chacune en relation avec les autres, elles ont chacune un but temporaire commun, et

c'est ainsi que dans l'unisson se produit le flux éternel, le flux et le reflux cyclique de la vie manifestée.

Dans ce processus des relations entre l'Esprit Paternel et la Matière Maternelle, le Fils vient au monde. Pendant le stade de l'enfance, il poursuit son processus de vie à l'intérieur de l'aura de la mère, identifié avec elle, mais cherchant inlassablement à échapper à sa domination. À mesure que la maturité approche, le problème s'intensifie et "l'attirance" du Père commence lentement à compenser l'attitude possessive de la mère, jusqu'à ce que l'emprise de la matière (ou de la mère) sur son fils (l'âme) soit définitivement brisée. Le fils, l'Enfant-Christ, dégagé de la contrainte et des mains crispées de la mère, en vient à connaître le Père. Je vous parle en symboles.

Deuxième idée majeure. Tous les processus par lesquels on s'incarne, on vit dans une forme, et l'on restitue la matière à la matière et l'âme à l'âme par le jeu du principe de la mort se poursuivent sous l'égide de la grande et universelle Loi d'Attraction. Une époque viendra où le processus de la mort, clairement reconnu et accepté par les hommes comme bienvenu, pourra être décrit par la simple phrase que voici : "L'heure est arrivée où la force attirante de mon âme exige que je renonce à mon corps et que je le restitue à la source d'où il est venu."

Imaginez combien la conscience humaine changera quand on en viendra à considérer la mort comme un simple renoncement à la forme… (17-426/7)

7.

En conclusion de cette étude trop sommaire sur les deux aspects de la mort du corps physique, une pensée se dégage, celle de l'intégrité de l'homme intérieur. *Il reste lui-même*. Il est indemne et sans entrave. Il est un agent libre par rapport au plan physique et ne réagit plus qu'à trois facteurs prédisposants :

1. La qualité de son équipement astral-émotionnel.
2. L'état mental dans lequel il vit habituellement.
3. La voix de l'âme, souvent peu familière, mais parfois bien connue et aimée.

L'individualité n'est pas perdue. La même personne reste présente sur la planète. Seule a disparu la fraction qui formait une partie intégrante de l'apparence tangible de notre planète. Mais subsiste tout ce qui a été aimé

ou haï, ce qui a été utile à l'humanité ou a constitué un passif pour elle, ce qui a servi la race efficacement ou inefficacement. Cet ensemble reste en contact avec les processus qualitatifs et mentaux de l'existence et persistera éternellement sous l'aspect d'une individualité, qualifiée par un type de rayon, faisant partie du royaume des âmes – d'un initié de haut grade dans la plénitude de ses droits. (17-478)

8.

La maladie et la mort sont essentiellement des conditions inhérentes à la substance. Tant que l'homme s'identifiera avec l'aspect forme, il sera conditionné par la Loi de Dissolution qui est une loi fondamentale et naturelle régissant la vie des formes dans tous les règnes de la nature.

Lorsque le disciple ou l'initié s'identifie avec l'âme, et qu'il a construit l'antahkarana à l'aide du principe de vie, il cesse d'être soumis à cette loi naturelle et universelle. Il utilise ou rejette son corps à volonté, selon les exigences de la volonté spirituelle, ou la reconnaissance des nécessités de la Hiérarchie, ou les desseins de Shamballa. (17-501)

9.

… Les incarnations succèdent aux incarnations, et le processus de la mort se répète entre les cycles d'expérience physique. Toutefois les trois morts – physique, astrale, et mentale – s'accompagnent d'un état de conscience de plus en plus éveillé à mesure que la pensée concrète se développe. L'homme cesse de dériver – endormi et sans connaissance – hors des véhicules éthérique, astral, et mental, et l'abandon de chacun d'eux devient un événement aussi marquant que la mort physique.

Finalement arrive l'époque où le disciple sait mourir délibérément, en toute conscience, et abandonne ses divers véhicules en pleine connaissance de cause. L'âme prend fermement le contrôle. Le disciple provoque sa propre mort par un acte de la volonté de l'âme et sait exactement ce qu'il fait. (17-514)

10.

… La vie du corps se prolonge après que la volonté de l'âme se soit orientée vers le retrait de la vie animique. On peut entretenir la vie des atomes des seigneurs lunaires. Cela afflige grandement l'homme spirituel, qui est conscient du processus et de l'intention de Son âme. C'est alors le corps physique qui est maintenu en vie, mais l'intérêt de l'homme véritable a cessé de s'y concentrer. (17-652)

21. La crémation et la libération de l’âme

1.

Esotériquement, la crémation est nécessaire pour deux raisons principales. Elle permet aux véhicules subtils ensevelissant encore l'âme de se dégager du corps éthérique, ce qui amène leur libération en quelques heures au lieu de quelques jours. C'est aussi un procédé bien utile pour contribuer à purifier le plan astral et pour arrêter "sur la pente descendante" la tendance au désir qui handicape si sévèrement l'âme incarnée. (17-470/1)

2.

Le recours au feu dissout toutes les formes. Plus vite le véhicule physique humain est détruit, plus vite est rompue son emprise sur l'âme qui se retire. On trouve dans la littérature de nombreuses absurdités sur l'équation du temps lors de la destruction successive des corps subtils. Précisons toutefois qu'aussitôt que la mort *véritable* est scientifiquement constatée par le médecin orthodoxe responsable, et que l'on s'est assuré qu'aucune étincelle de vie ne subsiste dans le corps physique, la crémation devient possible.

La mort complète ou véritable intervient lorsque le fil de conscience et le fil de vie sont complètement retirés des centres coronal et cardiaque. Le processus comporte en même temps et à sa juste place le respect et une attitude de calme dignité dans l'ensemble de la famille. Il faut quelques heures aux parents du mort pour s'adapter à la disparition imminente d'une forme extérieure généralement aimée…

… Point n'est besoin de délai éthérique. Lorsque l'homme intérieur se retire de son corps physique, il se retire en même temps de son corps éthérique.

Il est exact que le corps éthérique soit apte à errer un certain temps sur le "champ d'émanation" après enterrement du corps physique, et qu'il persiste fréquemment à le faire jusqu'à ce que le corps dense se soit complètement désintégré. Les processus de momification pratiqués en Egypte et les processus d'embaumement pratiqués en Occident sont responsables de la perpétuation du corps éthérique, parfois pendant des siècles…

Lorsque la crémation est de règle, non seulement le corps physique est immédiatement détruit avec restitution à la source de substance, mais le corps vital est vite dissous également, et ses forces sont emportées par les courants de flammes vers le réservoir des énergies vitales…

Si les sentiments de la famille ou les règlements municipaux exigent un délai, la crémation devrait suivre la mort de trente-six heures. S'il n'existe aucun motif de délai, il est correct de l'autoriser dans les douze heures. Il est toutefois sage d'attendre douze heures pour s'assurer que la mort est *véritable*. (17-483/5)

22. La réincarnation

1.

Il doit être maintenant évident pour l'étudiant que l'apparition sur le plan physique des jivas se réincarnant sera gouvernée par trois facteurs :

- Tout d'abord, par l'impulsion basée sur le dessein-volonté de Vie animant l'agrégat de groupes se trouvant sur l'un des sous-rayons, soit l'un des sept grands groupes.
- Deuxièmement, par l'impulsion basée sur la volonté de Vie, teintée de désir, animant le groupe égoïque de l'homme en question.
- Troisièmement, par l'impulsion basée sur le désir qu'a l'Ego de se manifester sur le plan physique.

À mesure que mûrit l'identification de l'homme avec son groupe l'impulsion du désir se modifie jusqu'à ce qu'un jour elle soit remplacée par la volonté du groupe. Si on réfléchit à ces faits, on s'aperçoit que les Egos ne viennent pas en incarnation individuellement, mais selon le désir de groupe, donc collectivement. Ceci est la base du karma collectif et du karma familial. Le désir individuel, qui est évidemment une réaction à l'impulsion de groupe résulte du karma personnel. Par ces quelques réflexions, nous avons peut-être jeté quelque lumière sur cette question de la réincarnation, mais nous avons aussi dit beaucoup de choses qui accroîtront l'ampleur de la question et sa complexité. L'homme ordinaire est limité à l'usage du cerveau physique et ne peut donc pas penser en termes de groupe. (3-770)

2.

… Vous avez établi un rythme de pensée que rien ne peut changer et qui constituera une stimulation puissante pour décider, quand cette incarnation prendra fin, le moment de votre retour, le genre de véhicule que vous construirez en tant qu'âme, et la nature de la race, de la nation, du type de service que l'âme adombrante confiera à la personnalité. L'énergie suit la pensée. Une définition de la personnalité pourrait s'exprimer comme suit : La personnalité du disciple est un point focal d'énergie établi par l'âme. (6-477)

3.

La théorie de la réincarnation … connaît une popularité croissante en Occident. En Orient, elle a toujours été acceptée, bien qu'on l'ait ornée de nombreuses additions et interprétations assez niaises. Elle a été déformée tout autant que les enseignements du Christ, du Bouddha, et de Sri Krishna l'ont été par leurs théologiens à pensées étroites et à mentalité bornée. Mais on accepte et l'on reconnaît aujourd'hui plus volontiers qu'auparavant les faits fondamentaux de la réincarnation, origine spirituelle de l'homme, descente dans la matière, ascension par la répétition continuelle d'incarnations en forme jusqu'à ce que ces formes deviennent des expressions parfaites de la conscience spirituelle qui les habite, et série d'initiations pour clôturer le cycle des incarnations. (17-402)

4.

Les âmes évoluées et celles dont la capacité intellectuelle se développe rapidement reviennent très vite, à cause de la sensibilité de leurs réactions à l'attrait des obligations, intérêts, et responsabilités déjà établis sur le plan physique…

… Ce n'est pas sous la pression du temps que l'homme se réincarne, mais sous les exigences des dettes karmiques, sous l'attirance des choses dont il a pris l'initiative en tant qu'âme, et à cause du besoin qu'il ressent de remplir les obligations contractées. Il s'incarne aussi par suite d'un sens de responsabilité et pour faire face aux exigences que lui imposent ses violations antérieures des lois qui régissent les bonnes relations humaines. Quand il a répondu à toutes ces exigences, nécessités d'âme, expériences, et responsabilités, il entre pour toujours "dans la claire lumière froide de l'amour et de la vie" et en ce qui le concerne personnellement il n'a plus besoin du stade de pouponnière par lequel l'âme acquiert son expérience de la terre. Il est libéré des obligations karmiques dans les trois mondes, mais il subit encore la poussée karmique qui extrait de lui les ultimes services qu'il est en mesure de rendre à ceux qui vivent encore sous la Loi des Dettes Karmiques. (17-403/5)

A – La loi de renaissance

1.

Cette Loi est le corollaire majeur de la Loi d'évolution. En Occident, elle n'a jamais été bien comprise et, en Orient, où elle est admise comme une loi de la vie, elle n'a été d'aucune utilité, parce qu'elle y a produit un effet léthargique et qu'elle a retardé le progrès. L'Oriental considère qu'elle lui donne tout le temps voulu et renonce à tout effort pour atteindre au but. Le chrétien confond la Loi de la Réincarnation avec la "métempsycose", et il croit fréquemment qu'elle signifie le passage d'êtres humains dans des corps d'animaux ou dans des formes de la vie inférieure. Il n'en est pas du tout ainsi. La Vie divine progresse de forme en forme, et évolue graduellement des formes minérales aux formes végétales, et des formes végétales aux formes animales. Du stade animal, la Vie divine passe dans le règne humain et devient sujette à la Loi de la Réincarnation et non à la Loi de la Métempsycose. À ceux qui savent quelque chose de la Loi des Renaissances ou de la Réincarnation, l'erreur paraît ridicule.

La doctrine ou théorie de la Réincarnation scandalise le chrétien orthodoxe ; pourtant, si on lui pose la question que les disciples posèrent au Christ, à propos de l'aveugle-né : "Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" (*Jean*, IX, 2), il refuse d'admettre ce que la phrase implique, ou bien il s'amuse ou s'effraye suivant les cas. …

S'il est vrai que l'établissement de justes relations humaines sera le but principal de l'enseignement universel du Christ, l'élément primordial de cet enseignement *devra* être la Loi de la Réincarnation. Ceci est inévitable, parce que cette Loi apporte la solution de tous les problèmes humains et la réponse à bien des questions.

Cette doctrine sera l'une des notes fondamentales de la nouvelle religion universelle ; elle éclairera les problèmes de ce monde et permettra de mieux les comprendre. Lorsque le Christ vint en Palestine, Il insista sur l'existence de l'âme et sur la valeur de l'individu. Il apprit aux hommes qu'ils pouvaient être sauvés par la vie de l'âme et par le Christ intérieur présent dans chaque cœur humain. Il déclara aussi que : "si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu." (*Jean*, III, 3.) Seules, les *âmes* peuvent appartenir à ce Royaume de Dieu et c'est cette fonction privilégiée qu'Il présenta pour la première fois devant l'humanité,

offrant aux hommes la vision d'une divine possibilité. Il leur dit : "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." (*Matt.*, V, 48.)

Cette fois, Il apprendra aux hommes la méthode par laquelle cette possibilité peut devenir un fait accompli, par le constant retour de l'âme qui s'incarne à l'école de la vie sur terre, pour y subir le processus de perfectionnement dont Il fut l'exemple suprême. Telle est la signification et l'enseignement de la Réincarnation…

Il est nécessaire de rappeler que presque tous les groupes et textes occultes ont ridiculement mis l'accent sur les incarnations passées et sur la possibilité d'en retrouver le souvenir. Ces prétentions ne reposent sur aucune preuve raisonnable ; chacun peut dire ou prétendre ce qu'il veut. Cet enseignement a été basé sur des règles imaginaires, qui sont supposées gouverner l'équation temps et l'intervalle entre deux vies en oubliant toutefois que le temps est une faculté de la conscience cérébrale et que, en dehors du cerveau, il n'existe pas. L'accent a toujours été mis sur une présentation imaginaire des rapports réciproques. L'enseignement qui a été donné jusqu'ici quant à la Réincarnation a fait plus de mal que de bien. Un seul facteur demeure valable : le principe de la Réincarnation est, en ce moment, discuté par beaucoup et accepté par des milliers d'individus.

Au-delà du fait qu'une telle Loi existe, nous ne savons que fort peu de chose, et ceux qui connaissent, par expérience, l'exacte nature de ce retour, se refusent catégoriquement à accepter les détails fantaisistes et improbables fournis par certains groupes théosophiques et occultes.

La Loi existe ; des détails de son fonctionnement, nous ignorons tout, jusqu'à présent. Seules quelques affirmations peuvent être faites avec certitude, et celles-ci excluent toute contradiction :

1. La Loi de la Réincarnation est une grande Loi naturelle sur notre planète.
2. C'est un processus, institué et poursuivi selon la Loi d'Evolution.
3. Elle est intimement reliée à la Loi de Cause et Effet et conditionnée par elle.
4. C'est un processus de développement progressif, permettant à l'homme de passer de la forme la plus grossière du matérialisme irréfléchi à une perfection spirituelle et à une perception intelligente qui le rendront apte à devenir membre du Royaume de Dieu.

5. Elle explique les différences qui existent entre les hommes et – en relation avec la Loi de Cause et Effet (appelée en Orient la Loi du Karma) – elle fait comprendre les différences de circonstances et d'attitudes devant la vie.
6. Elle est l'expression de l'aspect volonté de l'âme, et non le résultat d'une décision de la forme. C'est l'âme, en toutes les formes, qui se réincarne, qui choisit et construit les véhicules physiques, affectifs (ou des émotions) et mentaux, grâce auxquels elle pourra apprendre les prochaines leçons nécessaires à son évolution.
7. La Loi de la Réincarnation – en ce qui concerne l'humanité – entre en activité sur le plan de l'âme. L'incarnation est motivée et dirigée du niveau de l'âme, sur le plan mental.
8. Les âmes s'incarnent en groupe, cycliquement, selon la Loi, dans le but de parvenir à de justes relations avec Dieu et avec les hommes.
9. Le développement progressif, suivant la Loi de la Réincarnation, est largement conditionné par le principe mental, car "selon ce qu'un homme pense dans son cœur, c'est là ce qu'il est". Ces quelques paroles méritent d'être considérées avec la plus grande attention.
10. Sous l'effet de la Loi de la Réincarnation, l'homme développe lentement son intelligence, ensuite, l'esprit commence à dominer la nature affective et, finalement, révèle à l'homme l'âme, sa nature et sa sphère d'existence.
11. À ce point de son développement, l'homme commence à parcourir le "Chemin du Retour" et s'oriente graduellement (après de nombreuses vies) vers le Royaume de Dieu.
12. Lorsque – grâce au développement de l'intelligence, grâce à la sagesse, au service pratique et à la compréhension – l'homme a appris à ne rien demander pour le moi individuel, il renonce alors au désir de vivre dans les trois mondes, et il n'est plus soumis à la Loi de la Réincarnation.
13. Il est maintenant conscient du groupe ; il connaît le groupe auquel appartient son âme et il perçoit l'âme dans toutes les formes. Il a atteint – conformément aux paroles du Christ – un degré de

perfection semblable à la Sienne, et est parvenu "à la mesure de la stature parfaite du Christ". (*Eph.*, IV, 13.)

Au-delà de ces quelques généralités, nulle personne intelligente ne se hasardera. Lorsque le Christ réapparaîtra, notre connaissance deviendra plus exacte, plus réaliste ; nous saurons que nous sommes éternellement reliés aux âmes de tous les hommes et que nous avons un rapport déterminé avec ceux qui se réincarnent en même temps que nous, qui apprennent les mêmes leçons et font les mêmes expériences avec nous. Cette connaissance, une fois prouvée et acceptée, régénérera les sources mêmes de l'existence humaine. Nous saurons que toutes nos difficultés, tous nos problèmes proviennent de notre ignorance ou de notre refus de cette Loi fondamentale, et de ses responsabilités et obligations ; nous apprendrons alors peu à peu à régler nos activités, en tenant compte de son caractère restrictif et juste. La Loi de la Réincarnation contient la connaissance pratique dont l'homme a besoin aujourd'hui pour mener avec sagesse et dans un réel esprit de justice, sa vie religieuse, politique, publique et privée, établissant ainsi de justes rapports avec la Vie divine dans toutes les formes. (8-115/20)

2.

… Le premier postulat qui doit être établi et sur lequel le public en général doit être éduqué est que : toutes les âmes s'incarnent et se réincarnent selon la Loi de Renaissance. Il en découle que chaque existence n'est pas seulement une récapitulation de l'expérience de la vie, mais la reprise d'anciennes obligations, d'anciennes relations, elle offre l'opportunité de payer d'anciennes dettes, une chance de restitution et de progrès, d'éveil de qualités profondément enfouies, la reconnaissance d'anciens amis et d'anciens ennemis, la réparation d'injustices, et donne l'explication de ce qui conditionne l'homme et le fait ce qu'il est. Telle est la loi qui doit absolument être reconnue maintenant et qui, lorsqu'elle sera comprise par ceux qui réfléchissent, fera beaucoup pour résoudre les problèmes du sexe et du mariage. (14-300)

3.

… Les fondations de la nouvelle psychologie doivent inévitablement être construites sur la prémisse que cette vie présente n'est pas la seule opportunité de l'homme à pouvoir accomplir l'intégration et finalement à atteindre à la perfection. La grande Loi de Réincarnation doit être acceptée et on s'apercevra qu'elle constitue en elle-même un instrument majeur de

libération dans n'importe quel moment de crise ou dans n'importe quel cas posé par un problème psychologique. La reconnaissance d'autres opportunités et le sentiment prolongé du temps sont tous deux calmants et secourables pour de nombreux genres d'esprits ; la valeur interprétative de la loi illuminera, comme on le verra, à partir du moment ou le patient saisit le fait que derrière lui se trouvent des moments de crise où, par le moyen de son présent équipement, on peut démontrer qu'il a atteint l'intégration, garantissant ainsi une victoire dans le moment présent de crise et de conflit difficile. La lumière que ceci jette sur les rapports et le milieu servira à stabiliser son dessein et à lui faire comprendre l'inévitabilité de la responsabilité. Lorsque cette grande loi sera comprise dans ses véritables implications, et non pas interprétée dans les termes de la présentation enfantine qui en est faite actuellement, alors l'homme supportera la responsabilité de vivre en reconnaissant chaque jour le passé, avec une compréhension du dessein du présent et avec une pensée pour l'avenir. La tendance croissante au suicide, que montre l'humanité, diminuera aussi considérablement. (15-431)

4.

La psychologie doit tôt ou tard reconnaître :

1. Le fait de l'âme, agent d'intégration, le soi.
2. La Loi d'Opportunité ou de Réincarnation.
3. La nature de la structure intérieure de l'homme et ses relations avec la forme extérieure tangible.

Il est intéressant de noter que pratiquement tout l'enseignement donné au sujet de la renaissance ou réincarnation a insisté sur le côté matériel et phénoménal, bien qu'il y ait toujours eu une référence plus ou moins casuelle aux gains spirituels et mentaux acquis à l'école de la vie sur cette planète, d'incarnation en incarnation. La véritable nature de la conscience intérieure de l'homme véritable a été peu notée ; le gain de chaque vie, relativement à une plus grande perception du mécanisme de contact, et le résultat de la sensibilité accrue au milieu (seules valeurs dont se préoccupe le soi), sont rarement développées, si elles le sont jamais. (15-432/3)

5.

Il semblerait que jusqu'ici deux règles seulement eussent été formulées en rapport avec le retour d'un égo en incarnation physique. La première est que si la perfection n'a pas été atteinte, l'âme doit alors revenir sur terre

pour y continuer le processus de perfectionnement. La seconde est que l'impulsion prédisposant l'égo à ce retour assume la forme d'un désir insatisfait. Ces deux affirmations sont fondées en partie, mais elles ne sont que des vérités partielles, incidentes par rapport à des vérités majeures et qui n'ont pas encore été perçues ou notées soigneusement par les ésotéristes. Elles sont secondaires et ne sont exprimées qu'en rapport avec l'évolution humaine dans les trois mondes du point de vue des seuls intérêts de la personnalité et selon les concepts de temps et d'espace. Au fond, ce n'est pas le désir qui est la cause du retour, mais bien la volonté et la connaissance du plan. Ce n'est pas le besoin d'accomplir ou d'atteindre une perfection ultime qui pousse l'égo à faire une nouvelle expérience dans la forme, car l'égo lui-même est déjà parfait. Le motif principal est le sacrifice et le service de ces vies mineures qui sont dépendantes d'une inspiration supérieure, (que l'âme spirituelle peut seule donner), et la détermination qu'elles aussi peuvent atteindre un état planétaire équivalent à celui de l'âme sacrifiante.

… Gardez ceci toujours présent à l'esprit quand vous étudiez le problème de la réincarnation. En elles-mêmes, renaissance et réincarnation sont des appellations trompeuses, tandis que les expressions "impulsions cycliques", "répétition intelligente", sont pleines de signification, de même qu'"inhalation et expiration conscientes" décriraient en plus justement ce processus cosmique. Il est cependant difficile pour nous de saisir cette idée car elle implique la possibilité de s'identifier avec Celui qui respire ainsi, le Logos planétaire ; c'est pourquoi l'ensemble du problème restera relativement obscur jusqu'au moment où l'initiation aura été prise. Esotériquement, le point de suprême intérêt réside dans le fait que *c'est une Renaissance de Groupe* qui intervient tout le temps, et que l'incarnation de l'individu n'est qu'une incidence par rapport à cet événement plus important. Cela a été grandement ignoré ou oublié à cause de l'intérêt intensément égoïste que l'on éprouve pour l'expérience et la vie personnelles, faits qui sont mis en évidence par les détails de nature purement spéculative concernant les réincarnations individuelles telles qu'elles sont décrites dans la littérature courante soi-disant occulte, détails pour la plupart inexacts et certainement sans importance. (16-324/5)

6.

Nous examinerons les trois processus majeurs cités précédemment, Restitution, Elimination, Intégration, qui couvrent trois périodes et aboutissent finalement à d'autres processus, conformément à la Loi de Renaissance.

1. *Le Processus de Restitution* régit la période où l'âme se retire du plan physique et de ses deux aspects phénoménaux, le corps physique et le corps éthérique. Il se rattache à l'Art de Mourir.
2. *Le Processus d'Elimination* régit la période de vie de l'âme humaine après la mort et dans les deux autres mondes de l'évolution humaine. Il se rattache à l'élimination du corps astral-mental par l'âme, afin qu'elle soit "prête à se tenir libre dans sa propre place".
3. *Le Processus d'Intégration* joue pendant la période où l'âme libérée redevient consciente d'elle-même en tant qu'Ange de la Présence. Elle se trouve réabsorbée dans le monde des âmes, et entre ainsi dans un état de réflexion. Plus tard, sous l'impact de la Loi des Dettes ou Nécessités Karmiques, l'âme recommence sa préparation à une nouvelle descente en forme. (17-407/8)

7.

Quand ces deux phases de l'Art de Mourir sont franchies, l'âme désincarnée se trouve libérée du contrôle de la matière. Par les phases de Restitution et d'Elimination, elle est temporairement purifiée de toute contamination par la substance. Ce résultat n'est nullement obtenu par une activité quelconque de l'âme en forme, l'âme humaine, mais par l'activité de l'âme sur son propre plan, où elle abstrait la fraction d'elle-même que nous appelons l'âme humaine. C'est essentiellement l'âme surplombante qui effectue ce travail, et non l'âme habitant la personnalité. Pendant ce stade, l'âme humaine ne répond qu'à l'attirance ou à la force attractive de l'âme spirituelle, tandis que celle-ci – avec une intention délibérée – extrait l'âme humaine des fourreaux qui l'emprisonnent.

Aux stades initiaux d'évolution, cette libération s'effectue avec l'aide de l'âme spirituelle surplombante. Plus tard, à mesure que les processus d'évolution auront joué et que l'âme exercera un contrôle croissant sur la personnalité, ce sera l'âme *intérieure* aux fourreaux emprisonnants qui, consciemment et avec intention, provoquera les phases du trépas. Plus tard

encore, quand l'homme vivra sur le plan physique en tant qu'âme, c'est lui-même qui – en pleine continuité de conscience – opérera l'abstraction, et alors, selon un dessein ordonné, il "effectuera son ascension vers le lieu d'où il est venu". Ceci est le reflet dans les trois mondes de l'ascension divine d'un Fils de Dieu devenu parfait. (17-409/10)

B – Immortalité

1.

L'esprit est immortel dans l'homme, il dure éternellement, progressant de point en point, de stade en stade, sur le Sentier de l'Evolution, se développant régulièrement et avec suite jusqu'aux attributs et aux aspects divins. Cette vérité implique naturellement la récognition de deux grandes lois naturelles : La Loi des Renaissances et la Loi de Cause et Effet. Les Eglises occidentales ont refusé officiellement de reconnaître la Loi des Renaissances et se sont égarées ainsi dans une impasse théologique, et ce cul-de-sac ne présente aucune issue. Les Eglises orientales ont trop insisté sur ces lois, d'où, chez leurs peuples, une attitude négative et passive devant la vie et ses processus, appuyée sur des occasions sans cesse renouvelées. Le christianisme a mis l'accent sur l'immortalité, mais a fait dépendre le bonheur éternel de l'acceptation des dogmes théologiques. Etre un vrai chrétien pratiquant et vivre éternellement dans un ciel un peu sot, ou refuser d'être un chrétien consentant, se montrer négatif dans sa pratique chrétienne et aller dans un enfer impossible, conçu selon la théologie de l'*Ancien Testament*, où Dieu est montré plein de haine et de jalousie, ces deux conceptions sont répudiées aujourd'hui par tous les gens sains d'esprit, sincères et réfléchis. Personne, doué d'un raisonnement juste ou d'une vraie foi en un Dieu d'amour, n'accepte le ciel des ecclésiastiques, ni n'éprouve aucune envie d'y aller. Moins encore accepte-t-il la notion d'un "étang de feu et de soufre", ou des éternels tourments, auxquels un Dieu d'amour est supposé condamner tous ceux qui ne souscrivent pas aux interprétations théologiques du moyen âge, ou des fondamentalistes modernes, ou des ecclésiastiques qui ne réfléchissent point, mais cherchent, par la doctrine, la crainte et la menace, d'obliger les gens à se conformer à l'ancien enseignement obsolète. La vérité essentielle se trouve ailleurs. "L'homme récolte ce qu'il sème", telle est la vérité sur laquelle il convient d'insister à nouveau. Ces mots de saint Paul expriment pour nous l'antique enseignement, toujours vrai, de la Loi de Cause et Effet, appelée en Orient Loi de Karma. Ailleurs, il ajoute l'injonction de "travailler à son

propre salut" et – comme cela contredit la doctrine théologique et surtout, que c'est impossible à faire en une seule existence – il confirme donc implicitement la Loi de la Renaissance et fait de l'école de la vie une expérience constamment récurrente, jusqu'à ce que l'homme ait accompli le commandement du Christ (et cela s'applique à chacun) : "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." Par la récognition des résultats de l'action, bonne ou mauvaise, et en revivant constamment sur la terre, l'homme atteint finalement "à la mesure de la stature et de la plénitude du Christ".

Alors, plus de ciel, ni d'enfer. Il a atteint à la vie éternelle et au droit de ne plus revenir sur terre aux expériences de la vie. Il est maintenant un membre qualifié et conscient de cette Hiérarchie spirituelle, à laquelle le croyant chrétien a donné le nom de "Christ et Son Eglise", mais qui est connue de toutes les religions du monde, sous des vocables différents. Cette, immortalité, cette persistance éternelle, cette possibilité d'une ultime perfection sont garanties par la divinité de l'homme, par sa relation inhérente avec le Dieu transcendant, car il est arrivé à la connaissance du Dieu immanent (le Christ en lui, "l'espérance de la gloire") et aussi par le fait que le Christ, comme homme, a atteint la pleine expression de cette divinité. (7-158/60), (8-145/7)

2.

L'immortalité est aujourd'hui sur le point d'être scientifiquement prouvée ; la survivance de certains facteurs a déjà été prouvée bien que ces facteurs ne semblent pas être eux-mêmes immortels. La vraie nature de l'âme et le fait de sa survivance et de sa vie éternelle vont de pair, et n'ont pas encore été prouvés scientifiquement. Ils sont cependant aujourd'hui acceptés et reconnus comme vérités par des millions d'êtres et par un si grand nombre d'intellectuels, que – à moins d'hystérie ou d'illusions collectives – on peut sérieusement supposer leur existence. (8-105)

3.

Nous trouvons là l'origine des notions de ciel et d'enfer des croyances religieuses actuelles. De là grandit automatiquement l'idée d'une entité permanente appelée âme, nécessaire à la jouissance de ce ciel ou au tourment de cet enfer, selon la volonté de Dieu et comme résultat de ses actions accomplies pendant son existence dans la forme humaine.

À mesure que la forme de l'homme croissait en sensibilité et s'affinait sous l'influence des lois de sélection et d'adaptation, tandis que la vie de groupe se consolidait et que l'intégration s'affirmait ; à mesure que l'héritage de l'histoire, des arts et de la tradition s'enrichissait et faisait son impression de sorte que les idées sur Dieu croissaient ainsi que les idées sur l'âme et le monde, les conceptions de l'homme relatives à la réalité s'enrichissaient et s'approfondissaient ; de sorte que nous nous trouvons aujourd'hui en face du problème d'une pensée héritée, qui témoigne d'un monde de conceptions d'idées et d'intuitions qui traite de l'immatériel et de l'intangible, c'est le résultat d'une longue croyance en une âme et en son immortalité, mais qui ne possède aucune véritable justification.

En même temps la science nous affirme que tout ce que nous pouvons connaître avec certitude, c'est le monde tangible des phénomènes, avec ses formes, ses mécanismes, ses tubes à essais, et ses laboratoires, ainsi que les corps des hommes "terriblement et merveilleusement bien faits", divers et différents. Ce sont ces corps qui, de quelque manière mystérieuse, produisent les pensées, les rêves et les imaginations qui, à leur tour s'expriment dans les schémas formulés du passé, du présent et du futur, ou dans les domaines de la littérature, de l'art ou de la science, tout comme dans la simple vie journalière de l'homme ordinaire qui vit, aime, travaille et joue, élève des enfants, se nourrit, gagne de l'argent et dort.

Et alors quoi ? L'homme disparaît-il dans le néant, ou une partie de lui-même vit-elle, quelque part et invisible ? Cet aspect survit-il pendant un certain temps et puis disparaît-il aussi, ou bien y a-t-il un principe immortel, une entité subtile intangible, qui a une existence soit dans le corps ou en dehors de lui et qui est cet Être immuable, qui ne peut mourir, selon la croyance qu'ont entretenu d'innombrables millions d'hommes au cours des âges ? L'âme est-elle une fiction de l'imagination et la science a-t-elle, de façon satisfaisante nié son existence ? La conscience est-elle une fonction du cerveau et du système nerveux qui y est associé, ou accepterons-nous l'idée d'un habitant conscient dans la forme ? Notre pouvoir d'être conscient de l'entourage et d'y réagir a-t-il sa source dans le corps ou bien y a-t-il une entité qui voit et agit ? Cette entité est-elle différente et séparable du corps, ou est-elle le résultat du type de corps et de vie, et par conséquent persiste-t-elle après la disparition du corps ou disparaît-elle avec lui ? N'y a-t-il rien d'autre que de la matière, ou des énergies en perpétuel mouvement, engendrant les apparences des hommes, lesquels à leur tour, expriment l'énergie qui les traverse, aveuglément et

inconsciemment, n'ayant pas d'existence individuelle ? Ou bien encore, toutes ces théories sont-elles partiellement vraies et pourrons-nous comprendre la nature et l'être de l'homme en opérant leur synthèse et en acceptant leur prémisse générale ? Ne serait-il pas possible que les partisans du "mécanisme" et les investigateurs scientifiques aient raison dans leur conclusion relative au mécanisme et à la nature de la forme, et que les penseurs spirituels aient également raison en affirmant le fait d'une entité immortelle ? Cependant il manque quelque chose qui puisse combler le fossé entre les deux positions. Pourrions-nous découvrir ce quelque chose, qui serait en même temps le lien entre le monde intangible de l'être réel et le monde appelé tangible de la vie formelle.

Lorsque l'humanité aura l'assurance de la divinité et de l'immortalité, lorsqu'elle aura acquis la connaissance de la nature de l'âme et du royaume dans lequel cette âme fonctionne, son attitude vis-à-vis de la vie journalière et des affaires courantes subira une telle transformation que nous assisterons vraiment à l'apparition d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Une fois que l'entité centrale qui occupe chaque forme humaine sera reconnue et connue pour ce qu'elle est dans son essence, lorsque sa divine persistance sera établie, alors nous verrons nécessairement le commencement du règne de la loi divine sur la terre, une loi qui s'imposera sans heurt et sans opposition. Cette réaction bénéfique aura lieu parce que les penseurs de la race seront unis dans une conscience générale de l'âme, et qu'une conscience de groupe conséquente leur permettra de voir le but sous-jacent à l'action de la loi. (14-93/5) Voir aussi les problèmes de l’immortalité (14-183/4)

C – Devachan

1.

Dévachan. État entre deux vies terrestres dans lequel l'Ego pénètre après sa séparation de ses aspects inférieurs ou véhicules. (note de fin de page 3-736)

2.

Le Dévachan, est un état de conscience qui reflète, dans la vie de la Personnalité, cet état supérieur que nous appelons conscience nirvanique et qui est engendrée par l'action égoïque. Ce n'est qu'un pâle reflet, chez les unités séparées, (et donc teinté d'égoïsme et de satisfactions séparatives) de

la conscience de groupe appelée nirvanique. Dans cet état de conscience élevé, chaque unité séparée, bien que consciente de sa propre réalisation, partage la réalisation du groupe et c'est là que l'unité trouve la félicité. La séparation n'est plus ressentie, mais seulement l'unité essentielle. On peut donc en déduire qu'il n'y a pas de dévachan pour l'homme sauvage ou peu évolué, car il ne le mérite pas et n'a pas le mental nécessaire pour en prendre conscience ; d'où la rapidité de ses incarnations, et la brièveté de la période pralayique. Dans son cas, l'Ego sur son propre plan a peu de chose à assimiler dans le résidu des incarnations ; en conséquence, le principe de vie se retire rapidement de la forme mentale ; et il en résulte une impulsion de l'Ego à se réincarner presque immédiatement.

Quand la vie de la personnalité a été pleine et riche, mais n'a cependant pas atteint le stade où le soi personnel peut coopérer *consciemment* avec l'égo, il existe des périodes de nirvana personnel, dont la durée dépend de l'intérêt de la vie et de l'aptitude de l'homme à méditer sur l'expérience. Plus tard, quand l'Ego domine la vie de la personnalité, l'intérêt de l'homme s'élève à des niveaux supérieurs et le nirvana de l'âme devient son but. Il ne s'intéresse pas au dévachan. En conséquence, ceux qui sont sur le Sentier (de probation ou d'Initiation) ne vont généralement pas en dévachan, mais l'incarnation immédiate devient la règle dans la révolution de la roue de la vie ; cette fois l'incarnation résulte de la coopération consciente entre le Soi personnel et le Soi divin ou Ego. (3-736/8)

3.

De nombreux malentendus se sont produits au sujet de cette expérience. Le public croit en général qu'après s'être débarrassé des corps astral et mental l'homme entre dans un état de rêve où il réexpérimente et reconsidère les événements du passé à la lumière de l'avenir et subit une sorte de période de repos semblable à un processus digestif, préparatoire à l'entreprise d'une nouvelle naissance.

Cette idée quelque peu erronée résulte de ce que le concept du temps continue de régir les présentations théosophiques de la vérité. Toutefois, si l'on conçoit que le temps est inconnu hors de l'expérience du plan physique, le concept entier du dévachan se clarifie.

À partir du moment où l'homme s'est complètement séparé de ses corps physique et éthérique et s'est voué au processus d'élimination, *il a conscience du passé et du présent*. Lorsque l'élimination est achevée, que

l'heure du contact d'âme a sonné, et que le véhicule manasique (mental) est en cours de destruction, l'homme devient immédiatement *conscient de l'avenir*, car la prédiction est une prérogative de la conscience d'âme dont l'homme jouit ici temporairement. Le passé, le présent, et l'avenir sont alors considérés comme un tout. La reconnaissance de l'Eternel maintenant se développe progressivement d'incarnation en incarnation et pendant le processus continu de la renaissance. Cela constitue un état de conscience que l'on peut appeler dévachanique et qui est caractéristique de l'état normal de l'homme évolué. (17-496/7)

D – Appropriation des différents corps par l'Ego

1.

La manifestation du corps éthérique dans le temps et l'espace comporte ce que l'on a ésotériquement dénommé "deux instants de brillance". Le premier précède l'incarnation physique, lorsque la lumière descendante conférant la vie se focalise dans toute son intensité autour du corps physique et établit un rapport avec la lumière inhérente à la matière elle-même, lumière qui réside dans chaque atome de substance. Cette lumière en voie de focalisation se concentre dans sept zones de son cercle infranchissable créant ainsi les sept centres majeurs qui contrôleront dans un sens ésotérique son expression et son existence sur le plan physique. C'est là un instant de rayonnement intense, comme si un point de lumière palpitante éclatait en flammes, et si sept points de lumière intensifiée prenaient forme dans cette flamme. C'est un moment culminant dans l'expérience de l'incarnation et il précède de très peu la naissance physique. C'est lui qui détermine l'heure de cette naissance.

Le stade suivant du processus tel qu'il est perçu par les clairvoyants est celui de l'interpénétration, au cours duquel "les sept deviennent les vingt et un, et ensuite la multitude". La substance lumineuse qui est l'aspect énergétique de l'âme commence à imprégner le corps physique, et le travail créateur du corps éthérique ou vital est achevé. Le premier phénomène correspondant sur le plan physique est le "son" émis par l'enfant nouveau-né. Son cri marque l'apogée du processus. L'acte de création par l'âme est désormais complet. Une nouvelle lumière brille dans un lieu sombre. (17-469/70)

2.

Dans tout travail de construction des formes, il advient certains moments d'importance vraiment vitale, qui concernent l'Ego encore plus que les véhicules eux-mêmes, bien que l'action réflexe entre le soi inférieur et le soi supérieur soit si étroite qu'elle en est presque invisible. …

… On oublie souvent que le sentier de l'incarnation n'est pas rapide, que l'Ego descend très lentement et prend possession de ses véhicules très progressivement ; moins l'homme est évolué, plus long est le processus. Nous parlons ici de la période qui se présente après que l'Ego ait effectué son premier mouvement de descente et non de la période s'écoulant entre deux incarnations. Le travail consistant à passer sur un plan aux fins d'incarnation marque une crise précise et se caractérise par l'exercice de la volonté dans le sacrifice, par l'appropriation de la substance dans l'amour et la mise en activité de celle-ci par l'énergie. (3-787)

3.

… À l'âge de sept ans l'Ego s'affirme, et de nouveau à l'adolescence. À vingt et un ans, il peut imposer sa domination encore plus fermement. De même, à mesure que passent les vies, l'Ego (en ce qui concerne l'être humain) s'empare de ses véhicules et les soumet à son dessein plus efficacement et plus complètement. (3-366)

4.

La durée de ce cycle de vie pouvait être longue ou brève, selon le dessein impliqué. Elle pouvait couvrir un siècle ou ne s'étendre que sur un très petit nombre d'années.

Avant la septième année d'âge, c'est la vitalité de l'élémental physique qui est le principal facteur déterminant. L'âme est alors focalisée dans le corps éthérique, mais sans utiliser pleinement les centres. Elle exerce simplement son contrôle par une douce pulsation et son activité par de légères impulsions – suffisantes pour préserver la conscience, vitaliser les divers processus physiques, et permettre au sujet de commencer à faire montre de son caractère et de ses dispositions. Ceux-ci s'accentuent progressivement jusqu'à la vingt et unième année, où ils se stabilisent dans ce que nous appelons la personnalité.

Chez les disciples, l'emprise de l'âme sur les centres éthériques est plus puissante dès le début de l'existence physique. À l'approche de la quatorzième année, la qualité de l'âme incarnée, sa nature et son

expérience ou âge approximatif sont fixés. Les élémentaux physique, astral, et mental sont sous contrôle, et l'âme, souveraine spirituelle du corps, détermine déjà les tendances et les choix de sa vie. (17-463/4)

E – Les cycles de l’âme

1.

J'essaierai toutefois d'expliquer un peu l'expérience cyclique d'une âme incarnée, indiquant le flux et le reflux apparents de son développement.

Le cycle principal pour chaque âme est celui de sa descente en incarnation et puis de son retour au centre d'où elle vient. La compréhension de ce flux et de ce reflux varie selon le point de vue dont on le considère.

Du point de vue ésotérique, il est dit que certaines âmes "cherchent la lumière de l'expérience" et donc se tournent vers l'expression physique ; d'autres âmes "cherchent la lumière de la compréhension" et donc se retirent de la sphère de l'activité humaine pour se frayer un chemin intérieur vers la conscience de l'âme et "demeurer dans la lumière éternelle". Sans se rendre bien compte du sens des mots, les psychologues se sont aperçus de ces cycles et ont nommé certains types "extravertis" et d'autres "introvertis". Cette différence indique un flux et un reflux dans l'expérience individuelle et aussi les petites correspondances de la vie avec les grands cycles de l'âme. Entrer et sortir du réseau de la vie incarnée constitue les cycles majeurs de chaque âme individuelle. (4-243)

2.

… Les sciences occultes mettent l'accent sur la loi des cycles, et pourquoi la Science des Manifestations Cycliques suscite un intérêt croissant. La mort apparaît bien souvent comme dépourvue de but, parce que l'intention de l'âme n'est pas connue. Le développement passé effectué au moyen du processus d'incarnation reste chose cachée. On ignore les anciennes hérédités et l'ambiance des vies précédentes, et l'on n'a pas en général développé la faculté permettant de reconnaître la voix de l'âme. Toutefois, ces tendances sont très près de se faire jour, la révélation approche, et je m'efforce d'en poser les fondements.

… Essayez d'envisager la question d'une nouvelle manière et d'apercevoir la loi, le dessein, et la beauté d'intention dans ce qui fut jusqu'ici une terreur et une crainte majeure. (17-436)

F – L'âge de l'âme

1.

Une des premières choses qu'un disciple doit apprendre est d'être capable d'estimer justement l'âge relatif de l'âme de ceux auxquels il s'associe. Il découvre bien vite que cet âge varie. Il apprend à reconnaître ceux dont la sagesse et la connaissance dépassent les siennes, à coopérer avec ceux se trouvant avec lui sur le Sentier et à travailler pour ceux qu'il peut aider mais dont l'état d'évolution n'est pas égal au sien. Le schéma ordonné de sa vie peut alors prendre des formes bien définies et il peut commencer à travailler avec intelligence. (5-307)

2.

L'âme ignore l'âge et peut toujours utiliser son instrument si ce dernier devient approprié. Etes-vous trop cristallisé et trop préoccupé de vous-même pour parvenir au détachement nécessaire pour le service du monde ? C'est à vous de le découvrir et de faire vos preuves. (5-768)

G – L'éveil des âmes

La majorité des âmes de la famille humaine s'incarnent en obéissant à un besoin impulsif ou à un désir d'expériences, et l'attraction exercée par le plan physique représente le facteur final et déterminant. En tant qu'âmes, elles sont orientées vers la vie terrestre. C'est d'une façon croissante que les âmes qui s'éveillent, ou celles qui (pour employer des termes occultes) "viennent à elles-mêmes", entrent dans les expériences de la vie physique, seulement vaguement conscientes d'une "attirance" différente et plus haute. Elles ne sont donc nullement orientées vers le plan physique comme l'est la masse de leurs compagnes, les autres hommes. Ces âmes qui s'éveillent sont celles qui peuvent parfois être influencées et amenées à retarder, à remettre à plus tard, leur entrée dans la vie physique, de façon à y effectuer un conditionnement des processus de civilisation.

Ou encore, elles peuvent être amenées à hâter leur entrée dans cette vie, de façon à être disponibles en tant qu'agents d'un certain processus de conditionnement. Cette méthode n'est pas appliquée par ces âmes au moyen d'activités spéciales ni d'une manière délibérée ; elle est amenée naturellement par le simple effet de leur existence dans le monde et du fait qu'elles y poursuivent les objectifs de la vie. Elles conditionnent ainsi le milieu où elles se trouvent, par la beauté, la puissance, ou l'influence de leur vie, et elles-mêmes sont fréquemment, tout à fait inconscientes de l'effet qu'elles produisent. Il est donc évident que les changements nécessaires à notre civilisation peuvent être amenés rapidement ou lentement, suivant le nombre de ceux qui vivent comme *des âmes en période de formation*.

Vers le commencement du dix-huitième siècle, à la suite d'une réunion de la Hiérarchie au cours de son assemblée centennale en 1725, un effort fut décidé en vue d'exercer davantage d'influence sur un groupe d'âmes attendant de se réincarner, et de les inciter ainsi à hâter leur entrée dans la vie du monde physique. Cela fut fait, et la civilisation des temps modernes naquit, avec ses bons et ses mauvais résultats. L'ère de culture qui fut la caractéristique dominante de la période victorienne, les grands mouvements qui ont éveillé la conscience humaine à la reconnaissance de sa liberté essentielle, la réaction contre le dogmatisme de l'Eglise, les vastes et splendides développements de la science au cours des derniers temps, et les révolutions qui se produisent maintenant sur le plan sexuel et parmi le prolétariat, sont les résultats de cette hâte "impulsive" mise à se réincarner par les âmes dont le temps de le faire n'était pas réellement venu mais dont l'influence qui les conditionnait était nécessaire si l'on voulait éviter certaines difficultés (présentes depuis 1525) inhérentes à un développement prématuré et aux déroulements indésirables de ce qui pourrait être appelé (à tort, cependant) malfaisant.

Ces âmes arrivant ainsi ont fréquemment causé des dégâts dans bien des domaines, en raison de leur compréhension hautement développée et de leur "pouvoir volontaire". Cependant, si nous étions capables de considérer les choses de la même façon que Ceux qui se trouvent sur les plans intérieurs, et si nous pouvions apprécier le contraste existant, en ce qui concerne la "lumière" de l'humanité, entre ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle était, il y a deux ou trois cents ans, nous reconnaîtrions que d'énormes progrès ont été accomplis. Cela est mis en évidence par le fait que l'apparition d'un groupe d' "âmes conditionnant", sous le nom de

Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, a été possible depuis 1925. Ces âmes peuvent maintenant venir en raison du travail déjà accompli par le groupe d'âmes qui ont hâté leur venue en incarnation sous l'impulsion de la Hiérarchie. Les mots "conditionner" et "conditionnement" sont employés ici assez fréquemment à cause de l'exactitude avec laquelle ces termes décrivent la fonction en question. Ces âmes, en raison du point de leur évolution, en raison du stade de leur développement et en raison de leur sensibilité à l'idée de groupe et au Plan, peuvent venir en incarnation et commencer plus ou moins à mettre ce Plan en œuvre et à évoquer une réponse à celui-ci dans la conscience humaine. Elles sont ainsi en position de pouvoir "préparer la voie pour la venue du Seigneur". Cette phrase est symbolique et indique un certain niveau de culture spirituelle dans l'humanité. Elles sont parfois vaguement conscientes de cette tâche prodigieuse mais, dans la majorité des cas, elles sont tout à fait inconscientes du caractère "qualitatif" de leur destinée. En tant qu'âmes, guidées par la Hiérarchie et avant l'incarnation, elles sont conscientes de l'impulsion "d'aller sur cette planète affligée, de l'aider, et ainsi de libérer les prisonniers tenus en captivité par le désir inférieur" (pour citer *l'Ancien Commentaire*), mais une fois que le vêtement de chair a été endossé, cette conscience aussi s'en va, et dans le cerveau physique elles ne savent pas ce que leur âme s'était proposé de faire. Seule reste l'incitation à des activités spécifiques. L'œuvre, cependant, continue.

Quelques âmes viennent en incarnation de leur propre volonté et leur agrément ; elles travaillent dans la lumière et la connaissance, et poursuivent la tâche du jour. Elles constituent les personnages-clés de n'importe quelle époque, les facteurs déterminants sur le plan psychologique, de n'importe quelle période. Ce sont elles qui règlent l'allure et exécutent le travail de pionnier. Elles centrent sur elles-mêmes à la fois la haine et l'amour du monde ; elles travaillent, en tant que Constructeurs et en tant que Destructeurs, et retournent finalement à leur propre place, emportant avec elles le butin de la victoire sous la forme de la liberté qu'elles ont conquise pour elles-mêmes et pour les autres. Elles portent, psychologiquement parlant, les cicatrices des blessures faites par les travailleurs qui s'opposèrent à elles, et elles portent aussi l'assurance qu'elles ont exécuté les tâches auxquelles elles avaient été affectées et qu'elles ont menées à bien.

La première catégorie de personnes en incarnation s'est trouvée considérablement augmentée pendant le siècle dernier, et c'est pour cette raison que nous pouvons compter sur le développement rapide des caractéristiques de l'Age du Verseau qui approche. (15-260/3)

23. Les caractéristiques de l’âme

1.

1. Seule l'âme a la compréhension directe et claire du dessein créateur et du plan divin.
2. À l'âme seule, dont la nature est amour intelligent, peuvent être confiés la connaissance, les symboles et les formules nécessaires au travail magique.
3. Seule l'âme est capable d'agir dans les trois mondes tout en restant détachée, donc karmiquement libre des résultats de ce travail.
4. Seule l'âme a la conscience de groupe et elle est mue par des motifs purement désintéressés.
5. Seule l'âme, dotée de la vision intérieure, peut voir du commencement à la fin et maintenir fermement l'image fidèle du travail accompli. (4-126)

2.

Une personnalité puissante peut fonctionner dans n'importe quel domaine de l'activité humaine et son œuvre peut être dite spirituelle dans la mesure où elle se fonde sur un idéalisme élevé, sur le plus grand bien pour le plus grand nombre et sur un effort désintéressé. Idéalisme, service de groupe et sacrifice sont les caractéristiques des personnalités qui deviennent toujours plus sensibles à l'aspect de l'âme dont les qualités sont : connaissance, amour et sacrifice. …

Les caractéristiques marquantes des personnalités qui ne sont pas encore centrées sur l'âme, ou régies par elle, sont : domination, ambition, orgueil, manque d'amour pour le tout, même si fréquemment elles aiment ceux qui leur sont nécessaires, qui contribuent à leur bien-être. (4-395/6)

3.

La volonté dynamique inflexible, cassante et déterminée de l'aspirant plein de dévotion doit se transformer et devenir le dessein ferme, puissant et calme de l'âme travaillant à travers le disciple. L'âme est fluide dans ses ajustements mais elle ne dévie pas de son but. De même, la dévotion fanatique et brillante à une personne ou à une autre, ou à un idéal ou à un autre doit laisser la place à l'amour aimable qui ne varie pas, l'amour de l'âme, l'amour de votre âme pour l'âme des autres. Vous trouverez là une

indication et la clé de votre succès futur. Je pense que vous comprendrez ce dont je parle. Organisez votre vie et sortez du domaine du désir et de l'aspiration intense pour entrer dans celui du dessein bien établi, vous attachant d'une manière inflexible à la réalité… (5-243)

A – L'inclusivité

L'Inclusivité… est la caractéristique essentielle de l'âme, ou du soi, que ce soit l'âme de l'homme, la nature sensible du Christ cosmique, ou l'anima mundi, l'âme du monde. Cette inclusivité tend vers la synthèse. On peut déjà la voir fonctionner à un point défini d'accomplissement chez l'homme, car l'homme inclut dans sa nature tous les gains des cycles évolutifs passés (en d'autres règnes de la nature et en des cycles humains précédents), et en outre le potentiel d'une plus grande inclusivité future. L'homme est le macrocosme du microcosme ; les gains et les propriétés particulières des autres règnes de la nature sont les siens, ayant été transformés en capacités de conscience. Il est, toutefois, enveloppé dans un macrocosme encore plus grand et en est une partie. De ce grand Tout, il doit devenir de plus en plus conscient. Que ce mot inclusivité gouverne vos pensées… (15-556/7)

B – L'amour

1.

La nature de l'âme est amour et volonté-de-bien. (5-19)

2.

L'Amour dans la personnalité se développe progressivement en passant par les stades de l'amour de soi, pur et simple et entièrement égoïste, à l'amour de la famille et des amis, à l'amour des hommes et des femmes, jusqu'à ce qu'il en arrive à l'amour de l'humanité, ou conscience de l'amour de groupe, qui est la caractéristique prédominante de l'Ego. Un Maître de Compassion aime ses pareils et ceux de sa race ; il demeure et souffre avec eux. L'Amour dans l'Ego se développe progressivement à partir de l'amour pour l'humanité jusqu'à l'amour universel – un amour qui s'exprime non seulement en amour de l'humanité, mais aussi en amour des évolutions des dévas dans leur totalité et de toutes les formes de manifestation divine. L'Amour dans la Personnalité est l'amour dans les trois mondes ; l'Amour de l'Ego est l'amour dans le système solaire, tandis

que l'Amour dans la Monade exprime une certaine mesure d'amour cosmique et embrasse beaucoup de choses en dehors du système solaire.

… La Loi d'Amour n'est autre, en fait que la loi du système en manifestation sur tous les plans. L'amour est le motif qui a poussé à la manifestation et c'est l'amour qui maintient tout en progression ordonnée ; l'amour entraîne tout sur le sentier du retour jusqu'au sein du Père et l'amour rend finalement parfait tout ce qui est. C'est l'amour qui construit les formes abritant temporairement la vie cachée intérieure ; c'est l'amour qui provoque la rupture de ces formes et leur complet éclatement, afin que la vie puisse poursuivre son progrès. L'amour se manifeste sur chaque plan en tant que force impérative poussant la Monade en évolution vers son but ; l'amour est la clé ouvrant le règne des dévas et la raison de l'union ultime des deux règnes dans le divin Hermaphrodite. L'amour agit par les rayons concrets dans la construction du système et l'édification de la structure abritant l'Esprit ; l'amour agit par les rayons abstraits en vue du développement puissant et complet de la divinité inhérente. Par les rayons concrets l'amour se manifeste en tant qu'aspects de la divinité, ou persona voilant le Soi unique ; par les rayons abstraits l'amour se manifeste en développant les attributs de la divinité, et en faisant évoluer jusqu'à sa plénitude le royaume de Dieu intérieur.

L'amour par ses rayons concrets conduit au sentier de l'occultisme ; l'amour par les rayons abstraits conduit à celui du mystique. L'amour forme l'enveloppe et inspire la vie ; l'amour incite la vibration logoïque à progresser par vagues, entraînant tout sur son passage et portant toute manifestation à sa perfection. (3-593/4)

3.

La connaissance, vous l'avez. Vous avez besoin de davantage d'amour. Lorsque j'emploie ce terme amour, je me réfère à l'amour de l'âme et non pas à l'affection, à l'émotion ou au sentiment. Je me réfère à cet amour profond et détaché qui se déverse à travers la personnalité en la libérant de son expression limitée et en même temps se répand à flots autour d'elle.

Comment libérer l'aspect amour de votre âme ? C'est actuellement là votre problème majeur. Par la méditation et par certaines mesures d'ordre pratique. C'est à vous d'élaborer ces dernières. Le Maître, lui, peut vous signaler le but, vous indiquer les entraves et suggérer une solution. J'ai accompli ces trois choses. Quant au disciple, il étudie la situation et ensuite

applique les méthodes qui lui paraissent être les meilleures et les plus indiquées.

Je vous suggère donc un processus de raisonnement attentif, de manière à ce que *vous puissiez découvrir vous-même* les racines de la préoccupation de votre petit soi. Vous n'êtes pas obligé d'accepter mes énoncés comme exacts ; il s'agit d'une activité mentale poursuivie par vous seul et qui vous permettra de vérifier l'exactitude de ce que je vous ai indiqué et de vous amener à prendre les mesures nécessaires. Ayant résolu le problème par le raisonnement, ne vous acharnez pas ensuite sur la condition que vous aurez découverte, mais appliquez à votre vie la qualité opposée avec détermination et persistance. L'apitoiement sur vous-même doit céder la place à l'intérêt et à la compassion à l'égard des autres, ceux qui sont chez vous, vos relations d'affaires, tous ceux que vous rencontrez dans la vie et que la destinée met sur votre chemin. L'isolement doit être remplacé par la coopération, non pas une coopération forcée mais spontanée, une aspiration à se trouver avec les autres et de partager avec eux le processus de l'existence, de l'amour et du pouvoir occulte. Réfléchissez bien à cette dernière phrase. (5-493/4)

4.

Il n'y a ni lumière ni obscurité de l'âme, mais seulement l'existence et l'amour. Reposez-vous là-dessus. Il n'y a pas de séparation, mais seulement une identification avec le cœur de tout amour ; plus vous aimez et plus l'amour peut atteindre les autres à travers vous. Les chaînes de l'amour unissent le monde des hommes et le monde des formes, et elles constituent la grande chaîne de la *Hiérarchie*. L'effort spirituel qui vous est demandé est de vous développer jusqu'à devenir un centre vibrant et puissant de cet *Amour* universel et fondamental. (6-30)

5.

"Puisse mon âme, dont la nature est amour et sagesse,
diriger les événements,
stimuler à l'action
et guider chacune de mes paroles
et chacun de mes actes." (6-479)

6.

"Puisse l'amour de l'âme attirer,
et la lumière de l'âme diriger
tous ceux que je m'efforce d'aider.
Ainsi l'humanité sera sauvée par moi
et par tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie." (6-479)

7.

… L'attachement juste libère l'amour de l'âme, et que seul l'amour, appliqué consciemment, intelligemment et délibérément, peut assurer la réussite du travail… (6-506)

8.

"Rien ne peut obscurcir l'amour
qui circule entre mon âme et moi, le petit soi.
Rien ne peut s'interposer entre mes frères et moi.
Rien ne peut arrêter le courant de force entre moi et mon âme,
entre mes frères et mon âme,
entre le Maître de ma vie et moi, son disciple consacré." (6-647)

9.

La race a atteint un point où les gens bien intentionnés, ayant quelque réelle compréhension, en partie libérés de l'amour de l'or (façon symbolique de parler du mirage du matérialisme) tournent leurs désirs vers leurs devoirs, leurs responsabilités, l'effet qu'ils produisent sur les autres et vers une compréhension sentimentale de l'amour. L'amour, pour beaucoup de gens et même pour la majorité, n'est pas réellement l'amour, mais le mélange du désir d'aimer et de celui d'être aimé, et la volonté de faire n'importe quoi pour manifester et évoquer ce sentiment et, par conséquent, se sentir plus à l'aise dans sa propre vie intérieure. L'égoïsme de ceux qui désirent être désintéressés est considérable. Tant de sentiments interviennent et s'accumulent autour du sentiment ou du désir de manifester les caractéristiques aimables et plaisantes qui évoqueront une réciprocité à l'égard de celui qui veut être aimé ou servi et qui est encore complètement enveloppé par le mirage du sentiment.

C'est ce soi-disant amour, fondé surtout sur la théorie de l'amour et du service, qui caractérise tant de relations humaines, telles que, par exemple, celles entre époux et entre parents et enfants. Aveuglés par le mirage de

leur sentiment, sachant peu de chose de l'amour de l'âme qui est libre et laisse aussi libres les autres, ils errent dans un épais brouillard, traînant souvent avec eux ceux qu'ils désirent servir afin d'attirer une réponse affectueuse. Etudiez le terme "affection", et vous verrez sa véritable signification. L'affection n'est pas l'amour. C'est le désir que nous exprimons par l'activité du corps astral et qui influence nos relations ; ce n'est pas un mouvement spontané de l'âme, exempt de désir, qui ne demande rien pour le soi séparé. Le mirage du sentiment emprisonne et désoriente tous les braves gens ; il leur impose des obligations qui n'existent pas, produisant un mirage qui doit être finalement dissipé par l'afflux d'un amour véritable et désintéressé. (10-76/7)

10.

C'est l'énergie qui constitue la force de cohésion et d'union, tient assemblé tout l'univers manifesté ou la forme planétaire, et est responsable de toutes les relations ; c'est l'énergie qui est l'âme de toutes choses ou de toutes formes, de l'anima mundi jusqu'à son plus haut point d'expression dans l'âme humaine, celle-ci étant le facteur constitutif du cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu ou des âmes. Une compréhension de cette puissance humaine vient lorsque l'homme établit le contact avec sa propre âme et une relation stable avec elle ; il devient alors une personnalité imprégnée par l'âme. (11-130)

11.

A l'amour spirituel vrai tel que l'âme le connaît, on peut toujours confier pouvoir et opportunités ; jamais il ne décevra cette confiance. Il alignera toute chose avec la vision de l'âme. (13-279)

C – La joie et le bonheur

1.

Cultivez le contentement, sachant que la dépression, l'investigation morbide de vos mobiles et une sensibilité exagérée aux critiques des autres, conduisent à un état qui rend le disciple à peu près inutile. Le contentement est basé sur la confiance dans le Dieu intérieur, sur une juste appréciation de l'élément temps, et sur l'oubli de soi-même. Prenez toutes les choses agréables qui peuvent se présenter comme des richesses dont vous vous servirez pour répandre la joie ; et si, en servant, vous éprouvez du contentement et du plaisir, ne croyez pas y voir une indication que

quelque chose ne va pas bien. La souffrance naît quand le moi inférieur se rebelle. Dirigez ce moi inférieur, éliminez le désir et tout sera joie. (1-76/7)

2.

Ceux qui luttent et persistent vaillamment se réjouissent quand l'idée se matérialise. La joie sera vôtre quand, les ténèbres vaincues, vous verrez la lumière ; ce sera la joie d'avoir trouvé les compagnons fidèles, car, pendant les années de travail, vous aurez compris qui sont vos collaborateurs sûrs avec lesquels vous avez établi un lien solide qui se forme par les souffrances partagées. La joie de la paix après la victoire sera vôtre, car au guerrier fatigué, les fruits de l'accomplissement et du repos seront doux. Vôtre aussi la joie de participer au plan des Maîtres, car ce qui vous lie à eux est bon ; joie encore d'avoir aidé à soulager les souffrances du monde, d'avoir apporté la lumière à des âmes dans les ténèbres, d'avoir guéri, en quelque mesure, les blessures d'une humanité dans la détresse. De la conscience d'avoir bien employé son temps, de la gratitude des âmes sauvées naît la plus profonde joie, joie que connaît le Maître quand Il a pu aider un frère à monter d'un degré sur l'échelle de l'évolution. C'est la joie qui vous attend et qui est à la portée de tous. Travaillez donc non pour la joie, mais vers la joie, par un besoin intérieur d'aider, non pour obtenir la gratitude, mais parce que vous avez perçu la vision et que vous réalisez le rôle que vous devez jouer pour amener cette vision en manifestation ici-bas.

Il est utile de faire la différence entre bonheur, joie et béatitude.

1. Le *bonheur* est sur le plan de l'émotion, c'est une réaction de la personnalité.
2. La *joie* est une qualité de l'âme ; elle a son siège dans le mental quand a lieu l'alignement avec l'âme.
3. La *béatitude* participe de la nature de l'esprit ; il est impossible de la comprendre avant que l'âme n'ait réalisé son unification avec le Père. Cette réalisation est précédée de la fusion de l'âme et de la personnalité.

Par conséquent, toute spéculation et toute analyse de la nature de la béatitude sont inutiles pour l'homme moyen dont les métaphores et la terminologie sont personnelles et en relation avec le monde des sens. L'aspirant se réfère-t-il au bonheur ou à la joie ? Si c'est à la joie, elle se

produit sous l'effet de la conscience de groupe, de la solidarité de groupe, de l'unité avec tous les êtres et ne peut être identifiée au bonheur que connaît la personnalité quand elle se trouve dans des conditions qui satisfont à l'un ou l'autre des aspects de sa nature inférieure. Le bonheur peut être un sentiment de bien-être physique, de contentement du milieu, de satisfaction pour des contacts et des occasions favorables sur le plan mental inférieur. Le bonheur est l'objectif du soi inférieur séparé.

Toutefois, si nous cherchons à vivre comme âmes, le contentement de l'homme inférieur a moins de valeur ; nous cherchons la joie dans nos rapports de groupe et en créant les conditions qui conduisent à une meilleure expression des âmes de ceux avec lesquels nous entrons en contact. Apporter de la joie aux autres peut produire les conditions propres à faciliter une meilleure expression d'eux-mêmes et avoir un effet physique quand nous cherchons à améliorer leurs conditions matérielles ; l'effet peut aussi se remarquer sur le plan des émotions quand notre présence apporte un sentiment de paix et d'élévation. Il peut se remarquer aussi sur le plan de l'intellect si nous les stimulons en rendant plus claires leurs pensées et leur compréhension. Mais l'effet sur nous-mêmes est la joie, car notre action a été désintéressée, indépendante des circonstances et de la situation sociale. …

C'est un lieu commun et, en même temps, un paradoxe occulte de dire que, au milieu d'une profonde détresse personnelle et dans le malheur, la joie de l'âme peut être ressentie. Tel est pourtant le cas ; c'est le but auquel le disciple doit viser. (4-368/70)

3.

… Vous pouvez vous entraîner à construire en vous cette qualité de joie qui est la caractéristique d'une personnalité consciemment ancrée dans le royaume de l'âme. (5-398)

4.

Visez à manifester le bonheur. Soyez joyeux dans votre travail et votre service. Ne soyez pas si tendu, mais avancez joyeusement le long du Chemin Eclairé. (5-408)

5.

… *Cultivez un esprit heureux*, un esprit de joie, basé sur l'assurance intérieure de l'existence du Plan et du travail futur que vous accomplirez pour lui. (5-420)

6.

Soyez joyeux, car la joie laisse pénétrer la lumière, et là où il y a de la joie, il n'y a guère de place pour le mirage et l'erreur. (5-461)

7.

… Soyez heureux. Apprenez à ressentir la joie. Joie fondée sur la connaissance du fait que l'humanité a toujours triomphé et a toujours poursuivi son chemin malgré les échecs apparents et la destruction des civilisations. Joie fondée sur l'inébranlable croyance que tous les hommes sont des âmes et que les "points de crise" sont des facteurs qui ont démontré leur utilité en faisant appel au pouvoir de l'âme, à la fois chez l'individu, dans la race, ou dans l'humanité prise comme un tout. Joie qui est liée à la béatitude qui caractérise l'âme sur son propre niveau où les aspects de la forme ne dominent pas dans la manifestation. Réfléchissez à ces idées et souvenez-vous que vous êtes ancré au centre de votre Etre et que vous pouvez donc voir le monde tel qu'il est et sans limitation de vision ; vous êtes en mesure de conserver votre impassibilité connaissant la fin depuis le commencement et comprenant que l'amour triomphera. (5-471)

8.

… Cultiver la joie qui apporte la force. Ce n'est pas le moment de la tristesse, du désespoir et de la dépression. Si vous donnez prise à ces sentiments, vous devenez négatifs et constituez un foyer destructeur dans votre environnement. Si vous croyez vraiment que la vie spirituelle est fondamentale dans le monde aujourd'hui, si vous croyez vraiment que la divinité guide le monde, si vous saisissez véritablement le fait que tous les hommes sont frères et que nous sommes tous les enfants d'un même Père, si vous êtes convaincus que le cœur de l'humanité est sain, ces idées de force ne suffisent-elles pas à vous maintenir fermes et joyeux au cœur d'un monde changeant ? (13-82)

D – Le partage

1.

Le principe du partage qui doit à l'avenir gouverner toutes les relations économiques est une qualité ou une énergie de l'âme… (5-40)

2.

Ce partage ashramique est l'une des grandes compensations de l'état de disciple. Grâce à lui, il est possible de "supporter de manière occulte" une lumière supplémentaire. Je souhaiterais que vous réfléchissiez à cette expression. Une grande force unie peut être mise au service du Plan, et la signification occulte des mots : "ma force est comme la force de dix, car mon cœur est pur" peut être saisie. La force parfaite de l'ashram (symbolisée par le nombre 10) devient disponible pour le disciple dont la pureté de cœur lui a permis de pénétrer dans l'ashram. Sa connaissance est rapidement transmuée en sagesse lorsque son mental est soumis à l'influence de la compréhension supérieure de Ceux à qui il est associé. Progressivement, il commence à apporter sa propre contribution de lumière et de compréhension à ceux qui viennent d'entrer et à ceux qui sont ses égaux. (6-330)

E – La solitude

1.

Soyez préparé à la solitude. C'est la loi. Lorsque l'homme se dissocie de tout ce qui a trait à ses corps inférieurs (physique, astral et mental) et se centre dans Ego, cela provoque une séparation temporaire. Elle doit être supportée, et dépassée, car elle conduit plus tard à un lien plus étroit avec tous ceux qui sont associés au disciple par le Karma des vies passées, grâce au travail de groupe et à l'activité du disciple (poursuivie presque inconsciemment au début) qui consistent à réunir ceux avec lesquels il travaillera plus tard. (1-76)

2.

… La *solitude*, qui est l'un des premiers signes indiquant au disciple qu'il est préparé pour l'initiation. Vous voyez donc que la solitude dont je parle n'est pas celle qui découle de la faiblesse de caractère qui repousse vos frères les hommes, ni d'un tempérament désagréable et distant, ou d'une forme quelconque d'intérêt de soi si marquée qu'elle éveille l'hostilité des autres. Il y a beaucoup de solitude dans la vie du disciple qui est entièrement de sa faute et qu'il peut neutraliser s'il emploie une juste mesure d'autodiscipline. Il doit régler ces problèmes lui-même, car ils concernent la personnalité, et je n'ai pas affaire avec votre personnalité. Je parle de la solitude du disciple qui, ayant accepté cet état, devient un

disciple consacré et quitte une vie centrée sur le plan physique et identifiée aux formes d'existence dans les trois mondes ; il se trouve au point médian, entre le monde des affaires extérieures et le monde intérieur de l'âme. Sa première réaction est de se sentir seul ; il a rompu avec le passé ; il met son espoir dans l'avenir, mais n'en est pas sûr. Le monde tangible auquel il est habitué doit être remplacé – il le sait – par le monde intangible des valeurs, ce qui implique un nouveau sens des proportions, une nouvelle échelle des valeurs, et de nouvelles responsabilités. Ce monde, il croit qu'il existe, et il s'y avance bravement et théoriquement, bien qu'il demeure, pendant un certain temps, entièrement intangible ; il trouve peu de personnes qui pensent et sentent comme lui, et le mécanisme du vrai contact n'existe chez lui qu'à l'état d'embryon. Il s'arrache à la conscience de masse dans laquelle il était plongé jusque-là, mais il n'a pas encore découvert le groupe dans lequel il sera un jour consciemment absorbé. En conséquence, il se sent seul, abandonné et dépossédé. Certains d'entre vous ressentent cette solitude ; peu d'entre vous ont atteint le point où ils se sentent partie intégrante du groupe ; seuls deux ou trois se rendent compte parfois, fugitivement, du lien étroit qui existe avec l'ashram ; votre attitude est surtout faite d'espoir, allant de pair avec l'idée que ce sont vos limitations physiques qui vous empêchent de prendre conscience de ce qui est véritablement, dans le domaine de vos affiliations intérieures. Mais, mes frères, un tel sentiment de solitude n'est qu'une autre forme de conscience-de-soi, d'intérêt-de-soi exagéré ; à mesure que vous progresserez sur le Sentier, vous vous apercevrez qu'il disparaîtra. Si donc vous vous sentez seuls, il faut apprendre à considérer cette solitude comme un mirage ou une illusion, et comme une limitation qu'il faut surmonter. Vous devez commencer à agir comme si cela n'existait pas. Si seulement plus de disciples voulaient apprendre la valeur d'agir "*comme si*". Vous n'avez pas le temps de vous sentir solitaires à cette époque, car vous n'avez pas le temps de penser à vous-mêmes. (6-45/6)

3.

N'ayez pas peur de la solitude. L'âme qui ne peut pas demeurer seule n'a rien à donner. (6-755)

4.

La vie a ses points constants de révélation ; nous en reconnaissons certains, d'autres passent inaperçus. Tous les disciples doivent passer par la révélation d'un certain type de solitude spirituelle ; c'est un test du détachement occulte que tout disciple doit maîtriser. (6-762)

5.

… Dans cette solitude ; il n'y a pas d'éloignement cruel et pas d'aspect de séparativité. Il y a seulement "le lieu où se tient le disciple, détaché et sans peur ; en ce lieu de calme absolu, le Maître vient et la solitude n'existe pas". (6-764)

F – L'indifférence spirituelle

1.

Qu'est-ce que l'indifférence ? Je me demande, mon frère, si vous comprenez le sens du mot "indifférence". En réalité, il signifie la capacité de parvenir à une attitude neutre vis-à-vis de ce qui est considéré comme étant le non-soi. Il implique la négation de toute similitude. Il marque la reconnaissance d'une distinction fondamentale. Il signifie le refus d'être identifié à rien d'autre qu'à la réalité spirituelle, dans la mesure où elle est sentie et connue à n'importe quel point dans le temps et dans l'espace. C'est donc quelque chose de beaucoup plus important et vital qu'on ne le pense généralement en utilisant ce mot. C'est une répudiation active, mais sans aucune concentration sur ce qui est répudié. (10-262)

2.

… Cultiver l'indifférence, cette indifférence spirituelle qui ne porte pas une attention exagérée au corps physique, aux dispositions et aux sentiments ou aux illusions du mental. Le corps existe et il faut lui donner les soins requis ; les sentiments et les dispositions ont de la puissance ; ils épuisent et c'est d'eux, mon frère, que proviennent en grande partie vos malaises physiques. Ne les combattez pas en luttant avec eux, mais en leur substituant d'autres intérêts, en les ignorant, en les traitant avec indifférence jusqu'à ce qu'ils meurent de manque d'attention et de lente usure. (5-494)

3.

Quand donc les disciples comprendront-ils qu'une certaine attitude d'indifférence, une réaction signifiant en somme "cela m'est égal", constitue l'un des moyens les plus rapides pour libérer le Soi des exigences de la personnalité ? Il ne s'agit pas d'un esprit d'indifférence affectant l'attitude du disciple à l'égard des autres. Il s'agit de l'attitude de la personnalité intégrée et pensante du disciple à l'égard du corps astral ou émotionnel. Elle le conduit à adopter une position suivant laquelle absolument rien pouvant produire une réaction de souffrance ou de détresse dans le corps émotionnel n'a la moindre importance. Ces réactions sont tout simplement reconnues, vécues, tolérées ; le disciple ne leur permet pas de causer la moindre limitation. Tous les disciples feraient bien de réfléchir à ce que je viens de dire. Le processus tout entier est fondé sur la conviction bien établie de la persistance de l'Etre immortel se trouvant dans les formes de l'âme et de la personnalité. (5-57)

G – L’impersonnalité

Ce n'est que lorsqu'un homme a commencé à vivre comme âme, et lorsque sa conscience s'est élevée au-dessus du monde de l'illusion, qu'il peut devenir utile. La première leçon qu'il doit apprendre est un sens des valeurs dans le temps et dans l'espace, et encore une fois, de comprendre que nous travaillons avec des âmes et que nous ne soignons pas la personnalité.

Cela vous semble-t-il trop sévère ? Si oui, cela signifie que vous êtes encore centré sur vous-même, que, si vous êtes à la recherche de votre âme, vous ne l'avez pas encore réellement contactée, que vous avez simplement senti sa vibration, sans plus. C'est que vous n'avez pas encore saisi le véritable tableau des besoins du monde, ce qui vous aurait délivré de votre propre ambition et libéré, pour travailler, comme nous travaillons (du côté subjectif) sans pensée pour soi-même, sans recherche de satisfaction spirituelle, sans aucun désir pour une tâche choisie par soi-même, sans espoir de brillantes promesses pour de futurs succès, et sans ce mal de revendication pour d'agréables contacts avec ceux dont la conscience est plus étendue que la vôtre. Si tout cela est encore irréalisable pour vous, reconnaissez-le, et sachez que vous n'en serez pas blâmé. Cela indique simplement le terrain où vous vous trouvez, et le fait que l'illusion

du plan astral vous domine encore et vous fait placer les réactions de la personnalité avant la réalisation de groupe.

Aussi longtemps que vous marcherez sur ce plan et fonctionnerez sur ce niveau de conscience, il n'est pas possible de vous attirer consciemment dans l'un des groupes du Maître sur les niveaux mentaux. Vous êtes encore trop destructif et personnel, vous pourriez faire du tort au groupe, y causer des troubles ; vous pourriez à cause de la stimulation de groupe, voir les choses dans une clarté pour laquelle vous n'êtes pas préparé, ce qui pourrait vous briser. Vous devez encore apprendre à accepter la direction de votre âme, à travailler harmonieusement et avec impersonnalité sur le plan physique avec le groupe, ou les groupes où votre destinée vous pousse. Lorsque vous aurez assimilé la leçon d'oubli de soi-même, lorsque vous ne rechercherez plus rien pour le soi séparé, lorsque vous vous tiendrez fermement sur vos propres pieds et serez capable de trouver l'aide en vous-même, lorsque la tendance de votre vie sera orientée vers la coopération, alors vous pourrez passer du stade de l'Observateur à celui du Communicateur. Il en sera ainsi parce que l'on pourra se fier à vous pour ne communiquer que ce qui est impersonnel et vraiment constructif, ce qui ne nourrira pas la nature émotionnelle et ne satisfera pas les désirs du soi. (14-116/7)

H – Le détachement

1.

… Il vous faut acquérir le détachement divin et intérieur qui permet de voir la vie dans sa véritable perspective ; ainsi, rien de ce qui peut advenir ne touche l'homme qui demeure libre. Pour vous, l'attitude idéale est celle du Spectateur qui ne s'identifie en aucune façon à ce qui peut se produire sur les plans physiques et émotionnels et dont le mental reflète la vérité d'une manière limpide. Cette vérité est perçue intuitivement parce qu'il n'y a aucune réaction mentale violente ni aucune réaction émotionnelle, les véhicules de perception sont au repos et par conséquent rien ne peut empêcher l'attitude correcte. Lorsque vous aurez atteint cet état de conscience, vous serez à même d'enseigner avec pouvoir et en même temps de posséder aussi ce qui doit être enseigné. (5-146)

2.

Vous êtes en train d'apprendre à vous détacher des gens et des mains tenaces de ces présences exigeantes que l'on peut observer réclamant votre attention pour leur propre existence. Cette liberté doit augmenter lorsque vous vous efforcez de satisfaire parfaitement les besoins de ceux qui se trouvent autour de vous, mais en même temps vous devez continuer à vous détacher avec une puissance accrue de l'emprise intérieure qu'ils possèdent sur vous. Il faut qu'ils échouent dans leur tentative de parvenir jusqu'à la forteresse intérieure de votre âme. C'est là que vous devez apprendre à vous tenir, détaché et sans crainte. (5-393)

3.

Un des problèmes que tous les disciples sincères ont à résoudre est d'apprendre à vivre comme si le corps physique n'existait pas. Par là, je veux dire que les limitations et les entraves qu'il impose à l'expression de la conscience libre et spirituelle sont annulées par une attitude intérieure du mental. Cultiver cette attitude détachée à l'égard de la vie et des circonstances… (5-433)

4.

Une des premières leçons que doit apprendre chaque chéla est la nécessité d'accroître le détachement intérieur qui lui permettra de s'immerger dans la conscience de son frère et ainsi de connaître d'une manière certaine la meilleure façon de l'aider et de le pousser à accomplir un nouvel effort *personnel*. Il a également besoin de cultiver la véritable humilité qui l'oblige à donner dans un service désintéressé tout ce qu'il possède et ensuite à oublier ce qu'il a ainsi donné de lui-même. En l'occurrence, il ne doit en aucune façon se considérer comme un élément du problème. Un disciple ne peut vraiment servir que s'il manifeste détachement et humilité. Cultivez donc ces qualités et continuez à faire don de vous-même en servant. (5-416/7)

5.

Vivez donc toujours au-dessus de votre corps physique, ne prêtant pas attention à ce que vous ressentez et cherchant, dans toute la mesure du possible, à demeurer avec votre conscience éveillée unie à la conscience de votre âme. Même si vous ne le *percevez* pas, sachez pourtant qu'il en est ainsi.

Je me demande, mon frère, s'il m'est possible de vous indiquer que la vie *de détachement spirituel* n'est en aucune façon la vie *d'isolement personnel* ? Dans l'état "d'être détaché" réside pour vous la solution de beaucoup de vos problèmes. Ce détachement est amené par une indifférence émotionnelle à l'égard de votre entourage et de ceux qui le composent ; mais c'est une indifférence spirituelle, fondée sur l'absence de passion et le désintéressement spirituel. (5-429)

6.

Attachez-vous aux âmes, mais détachez-vous des personnalités. Les âmes guérissent et aident la personnalité des autres. Les rapports entre personnalités épuisent et dévitalisent. (5-455)

7.

Ce qui manque est une chose extrêmement simple mais des plus difficiles à exprimer. Ce qui manque ainsi, c'est presque une défaite : *C'est simplement votre impossibilité à vous détacher*. Vous vous attachez à ceux que vous aimez et souvent les mains avides de l'amour peuvent entraver le progrès, non seulement le nôtre mais aussi celui de ceux que nous aimons. Comprenez-vous cela ? Vivant et aimant ceux qui se trouvent dans votre milieu immédiat, vous posez-vous cette question : Est-ce que je les rends plus forts, en tant qu'âmes, pour faire face à la vie et pour servir ? (5-516/7)

8.

Gardez toujours l'attitude de l'Observateur dans la tête. Ainsi croîtra le détachement de l'âme tandis que l'attachement de l'âme aux âmes croîtra. (5-623)

9.

Le disciple apprend finalement qu'il est lui-même, par-dessus tout, lorsqu'il est incarné, celui qui dirige les forces de la haute position du divin Observateur et en vertu du détachement. Je vous ai déjà souvent dit ces choses ; ces vérités ne sont plus pour vous que des lieux communs de l'occultisme et pourtant, si vous pouviez seulement comprendre la pleine signification du détachement et demeurer sereins en tant que "Celui qui observe", il n'y aurait pas d'activités inutiles, pas d'erreurs dans ce que vous faites, pas de fausses interprétations, pas de temps perdu le long des sentiers écartés de la vie quotidienne, pas de vision déformée et préconçue des autres et, surtout, plus d'utilisation erronée de la force. (10-243)

I – La liberté

1.

Soyez donc libre, mon frère, mais soyez tout à fait certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous désirez parce que l'affiliation au groupe vous agace. Plus fortement votre âme saisit votre personnalité et moins les problèmes d'isolement et de liberté vous concerneront. Sentez-vous libre, mais soyez certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous demandez parce que la ferme discipline de l'entraînement occulte irrite un tempérament encore essentiellement mystique. Plus votre âme vous saisit, et plus votre mental s'éveillera ; et les sentiments (compris dans le sens personnel) s'évanouiront. Sentez-vous libre, mais soyez certain que ce n'est pas une liberté demandée parce que votre vanité est blessée par l'échec subi dans votre organisation du temps et dans votre tentative de soumettre votre personnalité à une vie rythmique. Plus votre âme vous étreint et plus certainement vous apprendrez à utiliser le temps en le considérant comme une responsabilité. (5-289)

2.

Souvent, le long de la Route, le disciple se révoltera contre l'autorité qui s'exerce sur lui et il retombera dans le mirage de sa prétendue liberté. On se *libère* de la domination de la personnalité. On se libère de la domination des personnalités, mais on ne se libère jamais de la Loi de Service et de la relation constante d'homme à homme et d'âme à âme. Demeurer réellement libre, c'est demeurer dans la lumière limpide de l'âme qui est essentiellement conscience de groupe. (10-48)

J – La sérénité

Je vous ai déjà signalé combien est ardu le processus consistant à intégrer un nouveau disciple dans un Ashram ; il faut lui apprendre à progresser graduellement de la périphérie de la conscience du groupe vers le centre. Chaque pas en avant demande l'attention du Maître qui doit veiller à ce que l'Ashram soit préservé de toute activité perturbatrice. C'est seulement lorsque le chéla a atteint la "sérénité occulte" qu'il peut être autorisé à se focaliser de manière permanente dans l'aura du groupe, ce qui se produit lorsqu'il devient conscient de la vibration particulière de l'aura du Maître. D'où, comme vous pouvez le voir, le besoin de sérénité.

Je vous signale que sérénité et paix sont différents. La paix ne peut jamais être que temporaire ; elle se réfère au monde de la sensation et à des états susceptibles d'être troublés. Il est essentiel pour le progrès et il est inévitable que chaque pas en avant soit marqué par des troubles, par des points de crise et de chaos remplacés plus tard, lorsqu'ils ont été confrontés avec succès, par des périodes de paix. Mais la paix n'est pas la sérénité et un chéla n'est autorisé à demeurer dans l'aura du Maître que lorsque *la sérénité a remplacé la paix*. Sérénité signifie le calme profond exempt de troubles émotionnels qui distingue le disciple focalisé dans un "mental maintenu fermement dans la lumière". À la surface, et du point de vue du monde, sa vie peut se trouver dans un état de changement violent et continuel ; tout ce qu'il aime et tout ce à quoi il est attaché dans les trois mondes peut s'écrouler autour de lui ; mais en dépit de tout, il demeure fermement équilibré dans la conscience de son âme, et sa vie, dans ses profondeurs, demeure paisible. Il ne s'agit pas là d'insensibilité ni d'autosuggestion forcée ; il ne s'agit pas non plus d'une possibilité d'extérioriser la conscience d'une manière telle, que l'individu ignore les choses et les événements qui le touchent. *C'est l'intensité de sensation transmuée en une compréhension focalisée*. Lorsque cet état est atteint, le chéla a le droit de vivre dans l'aura du Maître. Il n'y a plus rien en lui maintenant qui puisse obliger le Maître à détourner Son attention des efforts d'importance capitale qu'il fait, pour la porter vers la tâche sans importance qui consiste à aider un disciple. (5-750)

K – Le calme intérieur

1.

L'endurance est une des caractéristiques de l'Ego. L'Ego persiste, se sachant immortel. La personnalité se décourage, sachant que le temps est court. Rien n'arrive au disciple qui ne soit dans le plan ; quand les mobiles et l'unique aspiration du cœur sont orientés vers l'accomplissement de la volonté du Maître et le service de la race, ce qui advient porte en soi les germes de la prochaine entreprise et les circonstances qui permettront la démarche suivante. Ces mots apporteront des éclaircissements et on y trouvera peut-être une base sur laquelle le disciple pourra se reposer lorsque la vision s'obscurcira, lorsque la vibration sera plus basse qu'elle ne devrait l'être, et le jugement obscurci par les miasmes qui surgissent, s'élevant des circonstances du plan physique. Chez de nombreux individus, certaines choses arrivent dans le corps astral qui sont basées sur des

vibrations anciennes et n'ont en fait pas de fondement, et la bataille consiste à dominer la situation astrale, afin que des anxiétés et des tourments présents, puissent naître la confiance et la paix, et que, des violentes actions et interactions, puisse s'élaborer la tranquillité.

Il est possible d'atteindre à un point où rien de ce qui se passe ne puisse troubler le calme intérieur ; où la paix qui surpasse toute intelligence est connue et expérimentée, parce que la conscience est centrée dans Ego qui est la paix même, le sanctuaire de la vie bouddhique ; où la pondération est connue et ressentie, où l'équilibre règne parce que le centre de la vie est Ego qui est par excellence équilibre ; ou le calme gouverne, sans agitation ni secousse, parce que le divin "connaissant" tient les rênes du gouvernement et ne tolère aucune ingérence turbulente du moi inférieur ; où l'on parvient à une félicité basée, non pas sur ce qui se passe dans les trois mondes, mais sur cette réalisation intérieure d'une existence indépendante du non-moi, une existence qui persiste alors que le temps et l'espace avec tout ce qu'ils contiennent, n'existent pas ; cette félicité est connue lorsque toutes les illusions des plans inférieurs ont été éprouvées, traversées, transformées et dépassées ; elle persiste alors que le petit monde des entreprises humaines s'est évanoui, dénué de valeur à nos yeux ; et elle est basée sur la connaissance du JE SUIS CELA.

Une attitude et une expérience semblables sont atteintes par ceux qui persévèrent dans leur noble effort, qui n'attachent d'importance à rien si ce n'est à la poursuite du but et qui poursuivent leur chemin malgré les circonstances, ne perdant pas de vue la vision qui se dresse devant eux ; leurs oreilles sont attentives à la Voix du Dieu intérieur qui retentit dans le silence du cœur ; leurs pieds se posent fermement sur le sentier qui conduit vers le portail de l'Initiation ; leurs mains se tendent vers le monde pour le secourir et leur vie tout entière répond à l'appel du service. Alors tout ce qui survient est pour le mieux – maladie, occasions, succès, les railleries et les machinations de ses ennemis, et désappointement, le manque de compréhension de la part de ceux qu'ils aiment – tout n'arrive que pour être utilisé et tout n'existe que pour être transformé.

Ils s'aperçoivent que la continuité de la vision, l'aspiration et le contact intérieurs sont bien plus importants que tout cela. C'est à cette continuité qu'il faut tendre, non grâce aux circonstances, mais malgré elles.

Lorsque l'aspirant progresse, non seulement il équilibre les paires d'opposés, mais le secret du cœur de son frère se révèle à lui. Il devient une force qui fait autorité dans le monde et on le reconnaît comme quelqu'un sur qui l'on peut compter pour servir.

Les hommes s'adressent à lui cherchant aide et assistance le long de la voie dans laquelle il est reconnu comme compétent, et il commence à faire résonner sa note qui sera entendue dans les rangs des dévas et des hommes. À ce stade, il accomplit cela en écrivant des œuvres littéraires, en donnant des cours et des enseignements, en s'exprimant par la musique, la peinture et l'art. Il atteint le cœur des hommes d'une manière ou de l'autre et devient un aide et un serviteur de la race. (1-76/8)

2.

Le Parfait Equilibre dénote une maîtrise complète du plan astral, de sorte que l'on a triomphé des bouleversements émotionnels ou tout au moins qu'ils sont fortement minimisés dans la vie du disciple. Sur la spire supérieure de la spirale, cette qualité dénote également une aptitude à fonctionner librement sur les niveaux bouddhiques, parce que le disciple est complètement libéré (avec l'équilibre qui s'ensuit) de toutes les influences et impulsions qui trouvent leur mobile dans les trois mondes. En réfléchissant profondément, on constatera que ce type ou cette qualité d'équilibre implique un état d'esprit abstrait. Rien de ce qui est considéré comme une imperfection ne peut créer de trouble. Le lecteur peut certainement comprendre que s'il était entièrement dégagé de toute réaction émotionnelle, sa clarté d'esprit et son aptitude à penser avec précision s'en trouveraient considérablement accrues, avec tout ce que cela implique.

Naturellement, il existe une différence entre le parfait équilibre d'un disciple initié et celui d'un Maître, car l'un concerne l'effet ou l'absence d'effet dans les trois mondes, et l'autre concerne l'adaptabilité au rythme de la Triade Spirituelle. Il faut toutefois que le premier type d'équilibre précède le second, et c'est pourquoi j'ai développé le sujet. Pour atteindre ce parfait équilibre (dont l'obtention est possible pour le lecteur), il faut éliminer les pressions, besoins, impulsions, et attractions issus de la nature astrale ou émotionnelle, et pratiquer aussi ce que j'ai précédemment appelé la Divine Indifférence. (17-672/3)

L – La responsabilité

… Du point de vue de la science ésotérique – le sens de la responsabilité est la première caractéristique marquante de l'âme. C'est dans la mesure, donc, où le disciple est en contact avec l'âme et devient une personnalité pénétrée par l'âme et en conséquence sous la direction de l'âme, qu'il entreprendra la tâche qui lui est présentée dans cette troisième indication. (6-390)

M – La sagesse

La *Sagesse* est le produit de la Salle de la Sagesse. Elle se rapporte au développement de la vie dans la forme, au progrès de l'Esprit à travers les véhicules toujours changeants, et aux expansions de conscience qui se succèdent de vie en vie. Elle se rapporte à l'aspect vie de l'évolution. Vu qu'elle se rapporte à l'essence des choses et non aux choses elles-mêmes, elle est la conception intuitive de la vérité indépendamment de la faculté de raisonnement, et la perception innée qui sait distinguer le vrai du faux, le réel de l'irréel. Plus que cela, elle est aussi la capacité croissante du Penseur de pénétrer toujours plus profondément dans l'Intelligence du Logos, de réaliser la véritable essence du grand spectacle de l'univers, de visualiser le but et de s'harmoniser de plus en plus avec ce qu'il y a de supérieur. Pour notre but actuel (qui est d'étudier quelque peu le Sentier de Sainteté et ses différentes étapes) elle peut être décrite comme étant la réalisation du "Royaume de Dieu" en nous, et l'appréhension directe du "Royaume de Dieu" à l'extérieur, dans le système solaire. Elle pourrait aussi être exprimée comme étant la fusion graduelle des sentiers du mystique et de l'occultiste, la construction du Temple de la Sagesse sur les fondements de la connaissance.

La Sagesse est la science de l'Esprit, tout comme la connaissance est la science de la matière. La connaissance est séparative et objective, tandis que la sagesse est synthétique et subjective (intérieure). La connaissance divise, la sagesse unit. Qu'est-ce que l'on entend par la compréhension ?

La *Compréhension* peut être définie comme étant la faculté du Penseur dans le Temps, d'acquérir la connaissance comme base pour la Sagesse, ce qui lui permet d'adapter les choses de la forme à la vie de l'esprit, de saisir les éclairs d'inspiration qui lui viennent de la Salle de la Sagesse, et de les rattacher aux faits de la Salle de l'Enseignement. Toute

l'idée pourrait être exprimée ainsi : la Sagesse se rapporte au Moi, la connaissance concerne le non-moi, tandis que la compréhension est le point de vue de Ego ou Penseur, ou sa relation entre eux.

Dans la Salle de l'Ignorance, c'est la forme et le côté matériel des choses qui prédominent. L'homme est polarisé dans la personnalité ou moi inférieur. Dans la Salle de l'Enseignement, le Moi supérieur ou Ego lutte pour dominer la forme jusqu'à ce que, graduellement, un point d'équilibre soit atteint, où l'homme n'est plus sous le joug de l'un ou de l'autre. Plus tard, l'Ego s'affirme de plus en plus, jusqu'à ce que, dans la Salle de la Sagesse il domine les trois mondes inférieurs et la divinité intérieure assure son emprise de façon croissante. (1-22/3)

N – L'intuition

1.

L'intuition est la compréhension synthétique qui est la prérogative de l'âme ; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions : vers la Monade et vers la personnalité intégrée, et peut-être (même temporairement) coordonnée et unifiée. C'est le premier signe d'une unification profondément subjective qui s'accomplira à la troisième initiation.

L'intuition est une compréhension intime du principe de l'universalité ; lorsqu'elle agit, le sentiment de séparation disparaît, du moins momentanément. À son point le plus élevé, elle est l'Amour Universel qui n'a aucun rapport avec le sentiment ou la réaction affective, mais est une identification à tous les êtres. Alors on peut connaître la véritable compassion ; la critique devient impossible et, alors seulement, on peut voir le germe divin latent en toutes formes.

L'intuition est la lumière même, et lorsqu'elle agit, le monde est vu comme lumière, et le corps de lumière de toute forme devient graduellement apparent. Elle donne la capacité d'entrer en contact avec le centre de lumière de toutes ces formes ; ainsi est établi un rapport essentiel, et le sentiment de supériorité, comme celui de séparation, passe à l'arrière-plan.

Lorsqu'elle apparaît, l'intuition apporte donc trois qualités :

- *L'illumination*. Par illumination, je n'entends pas la lumière dans la tête ; celle-ci est accessoire et phénoménale, et beaucoup de gens vraiment intuitifs en ignorent totalement l'existence. La lumière à laquelle je me réfère est celle qui illumine le Chemin. C'est "la lumière de l'intellect", ce qui signifie réellement celle qui illumine le mental, et qui peut se refléter dans cet appareil mental maintenu "fermement dans la lumière". C'est la "Lumière du Monde", réalité qui existe éternellement, mais qui ne peut être découverte que lorsque la lumière individuelle intérieure est reconnue comme telle. C'est la "Lumière des Ages" qui resplendit toujours plus, jusqu'à ce que les temps soient révolus. L'intuition est donc la reconnaissance intérieure, non pas théorique, mais vécue dans l'expérience, de sa propre et complète identification au Mental Universel, et du fait d'être une partie de la grande Vie du Monde, ainsi que de sa propre participation à l'Existence éternelle.

- *La compréhension*. Le terme doit être pris dans son sens littéral, comme étant ce qui "est sous-jacent" à la totalité des formes. Il implique la faculté de se retirer ou de mettre fin à sa propre identification à la vie de la forme. Je voudrais faire remarquer que ce retrait est relativement aisé pour ceux qui ont en eux beaucoup de la qualité du premier rayon. Le problème consiste à se retirer dans le sens ésotérique du terme, et à éviter en même temps le sentiment de séparation, d'isolement et de supériorité. Il est facile pour les gens du premier rayon de résister à la tendance de s'identifier aux autres. Faire preuve d'une véritable compréhension implique une grande aptitude d'aimer tous les êtres, et à maintenir cependant en même temps le détachement de la personnalité. Ce détachement peut être basé sur l'incapacité d'aimer ou sur la préoccupation égoïste de son propre confort physique, mental, spirituel et surtout émotionnel. Les personnes du premier rayon redoutent l'émotion et la méprisent, mais parfois il leur faut la connaître avant de pouvoir utiliser correctement la sensibilité émotionnelle.

  La compréhension implique le contact avec la vie en qualité de personnalité intégrée, à laquelle s'ajoute la réaction de l'âme aux desseins et aux plans de groupe. Elle signifie l'unification

personnalité âme, une vaste expérience et une activité rapide du principale christique intérieur. La compréhension intuitive est toujours spontanée. Lorsque le raisonnement intervient dans la compréhension, il ne s'agit plus d'une activité de l'intuition.

- *L'amour*. Comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas un sentiment affectueux, ni le fait d'avoir une nature aimante ; ces deux aspects sont accessoires et se manifestent par la suite. Lorsque l'intuition se développe, l'affection et une attitude aimante se manifestent nécessairement dans la pureté de leur forme, mais ce qui en est la cause est une chose beaucoup plus vaste. C'est cette profonde connaissance inclusive de la vie et des besoins de tous les êtres (ces deux mots ont été choisis à dessein) qu'un divin Fils de Dieu a le haut privilège d'exercer. Elle supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques et provoque la séparation. Elle ne voit aucune différence, même lorsqu'elle se rend compte des besoins ; et dans celui qui aime en tant qu'âme, elle produit une identification immédiate avec l'objet aimé. (10-2/5)

2.

Des hommes au mental ainsi entraîné à penser clairement, à concentrer l'attention et à se rendre perceptifs à la vérité, ont existé de tout temps, mais jusqu'ici ils étaient rares ; ils étaient l'élite. Maintenant, leur nombre augmente ; le mental de l'humanité se développe et nombreux sont ceux qui sont prêts pour une nouvelle connaissance. L'intuition, qui guide les penseurs éminents dans les domaines les plus récents du savoir, est le signe avant-coureur de l'omniscience caractéristique de l'âme. La vérité existe en toute chose et nous l'appelons omniscience, infaillibilité ou, en terme de philosophie hindoue, "connaissance juste". Quand un homme en saisit un fragment et le fait pénétrer dans la conscience de l'humanité, nous disons qu'il a formulé une loi nouvelle, découvert tel ou tel processus de la nature ; travail jusqu'ici lent et fragmentaire. Plus tard, et il ne passera pas beaucoup de temps, la lumière affluera, la vérité sera révélée et l'humanité recevra son héritage, celui de l'âme. (4-15/6)

3.

L’action juste… Quel est le critère qui peut aider un homme à connaître, parmi plusieurs genres d'activité, celle qu'il convient d'entreprendre ? Autrement dit, existe-t-il un indice révélateur qui lui permette, sans se tromper, l'action juste et la voie juste ? Il ne s'agit pas du

choix entre le sentier de l'effort spirituel et celui de l'homme dans le monde. …

Ou l'aspirant peut attendre, se fiant à son sens intérieur de direction, certain qu'en temps voulu, il saura que peu à peu les portes se ferment ; la dernière ouverte indique la voie à suivre. L'homme ne peut en effet passer que par une seule porte. L'intuition est nécessaire pour la reconnaître. Dans le premier cas, on peut se tromper et, par-là, apprendre et s'enrichir. Dans le deuxième cas, l'erreur n'est pas possible et on ne peut agir que dans la bonne direction.

Il est évident qu'il s'agit de bien comprendre le stade où l'on se trouve sur l'échelle de l'évolution. Seul l'homme très évolué peut connaître le moment propice et discerner adéquatement la subtile distinction entre inclination psychique et intuition.

A propos de ces deux méthodes de décision ultime, il faut noter que l'homme qui doit user de son bon sens et du mental concret ne s'avisera pas d'essayer la méthode plus avancée qui est d'attendre que la porte lui soit ouverte. Ce serait trop exiger au point d'évolution où il est. Il doit apprendre à résoudre ses problèmes par une décision juste et l'utilisation correcte de son mental. Cette méthode lui permettra de progresser, car les racines de la connaissance intuitive plongent profondément dans l'âme et il faut avoir un contact avec l'âme avant que l'intuition ne puisse agir. Donnons ici une simple indication : l'intuition concerne toujours l'activité de groupe et non les petites affaires personnelles. Si vous êtes encore concentré sur la personnalité, admettez-le et conduisez-vous selon les moyens qui sont à votre disposition. Si vous savez que vous agissez comme âme et si vous êtes plongé dans le travail de groupe, non embarrassé de désir égoïste, alors vous accomplirez vos obligations et vos responsabilités et vous ferez progresser le travail de groupe. (4-67/70)

4.

… Quand l'usage de l'instrument subjectif sera devenu volontaire et que l'homme saura comment et quand l'employer, alors sa condition sera complètement changée et son utilité pour le service accrue. L'utilisation du mental a conduit l'homme à la compréhension des buts de l'appareil physique. Maintenant l'usage d'une faculté supérieure, caractéristique de l'âme, lui donnera la maîtrise intelligente de son instrument et la compréhension des buts de son existence. Cette faculté supérieure est l'*intuition*. (4-167)

5.

Je recommande à tous ceux qui lisent ces instructions de renouveler leur effort pour se préparer au service. Effort conscient pour développer l'intuition et atteindre à l'illumination. Chaque être humain qui arrive à la lumière et à la sagesse étend automatiquement son champ d'influence vers le haut et vers le bas, à l'intérieur vers la source et à l'extérieur vers le domaine des ténèbres. Ayant atteint ce but, il devient un centre de vie conscient, donnant sans effort de la force aux autres. Il stimule, il vivifie et pousse à de nouveaux efforts toutes les vies avec lesquelles il entre en contact, que ce soit ses compagnons, un animal, une fleur. Il transmet la lumière dans les ténèbres, il dissipe l'illusion autour de lui et fait briller la lumière de la réalité.

Quand un grand nombre de fils des hommes agiront ainsi, la famille humaine pourra se dédier au travail qui lui est destiné, le service rendu à la planète. Sa mission est d'agir comme un pont entre le monde de l'esprit et le monde des formes matérielles. Tous les degrés de la matière sont réunis en l'homme et tous les états de conscience lui sont possibles. L'humanité peut travailler dans toutes les directions et élever les règnes subhumains jusqu'au ciel, attirant ainsi le ciel sur la terre. (4-537/8)

6.

… Le pouvoir de l'intuition, but d'une grande partie du travail requis des disciples, exige le développement en l'homme d'une autre faculté. L'intuition est aussi une fonction du mental ; lorsqu'elle est correctement utilisée, elle permet à l'homme de saisir la réalité avec clarté et de voir cette réalité dépouillée des mirages et des illusions des trois mondes. Lorsqu'elle fonctionne en lui, n'importe quel homme devient capable d'agir directement et correctement, car il se trouve en contact avec le Plan, avec les faits à l'état pur et sans mélange et avec les idées exemptes de déformation ; faits et idées sont affranchis de toute illusion et viennent directement du Mental divin ou universel. Le développement de cette faculté amènera une reconnaissance mondiale du Plan et ce sera la réalisation la plus importante de l'intuition dans ce cycle mondial actuel.

Lorsque le Plan est perçu, alors se produit une compréhension de l'unité de tous les êtres, de la synthèse de l'évolution du monde et de l'unité de l'objectif divin. On voit alors toute la vie et toutes les formes dans leur perspective réelle ; alors, se manifeste un juste sens des valeurs et du temps. Lorsque le Plan est véritablement saisi par intuition et d'une

manière directe, un effort constructif devient alors inévitable et aucune action n'est perdue. C'est la compréhension partielle du Plan et l'interprétation qu'en fait l'ignorant, le recevant à travers deux ou trois intermédiaires, qui sont responsables des efforts inutiles et des sottes impulsions caractérisant les organisations occultes et mondiales actuelles. (5-25)

7.

L'objectif que se propose actuellement la Hiérarchie est de briser et de dissiper le mirage du monde. Cela doit s'effectuer à une échelle mondiale exactement comme cela s'effectue dans la vie de chaque disciple. De même qu'un individu, lorsqu'il se trouve sur le Chemin du Discipulat, déplace son centre de conscience pour le placer sur le plan mental et apprend à détruire le mirage qui, jusqu'alors, l'a maintenu sur le plan astral, ainsi, le problème qui se pose aujourd'hui à la Hiérarchie est de provoquer un événement semblable dans la vie de l'humanité prise comme un tout, car l'humanité se trouve à la croisée des chemins et sa conscience se centre rapidement sur le plan mental. Il faut porter un coup mortel à l'illusion du monde car elle maintient les fils des hommes en esclavage. En apprenant à se frayer un passage à travers le mirage de leur propre vie et à vivre dans la lumière de l'intuition, les disciples peuvent renforcer les moyens d'action de Ceux dont la tâche est d'éveiller l'intuition en l'homme. (5-26)

8.

La manifestation de perception intuitive sur le plan physique est grandement facilitée par l'effort fait pour lire, pour comprendre et ensuite pour exprimer en mots cette compréhension. Ce n'est jamais une tâche facile pour un être naturellement intuitif tel que vous, mais c'est une tâche qui comporte sa récompense. (5-329)

9.

L'intuition est, essentiellement, une croissance de la sensibilité et une réponse intérieure à l'âme. Il faut la cultiver avec soin et le facteur temps ne doit pas entrer en ligne de compte. (5-595)

10.

L'instinct spirituel est la capacité de l'âme d'enregistrer le contact avec la Hiérarchie, dont l'âme est une partie inhérente, de même que dans le corps, les réponses, les réactions et les réflexes sont pour l'homme une

partie intégrante du mécanisme matériel. Dans le cas des instincts spirituels, c'est l'intention qui interprète et illumine le mental. (5-697/8)

11.

L'initiation n'est jamais prise, à moins que l'intuition ne devienne active. L'instinct spirituel, aspect inférieur de l'intuition, indique que l'on est prêt à la première initiation ; Un mental illuminé et une intelligence spirituelle sont des signes définis qu'un être humain peut prendre la deuxième initiation, tandis que la perception spirituelle ou instinct intuitif signifie que l'on est prêt à la Transfiguration, la troisième initiation. (6-267)

12.

Il apprend finalement à substituer l'intuition – avec sa rapidité et son infaillibilité – au travail lent et laborieux du mental, avec ses voies tortueuses, ses illusions, ses erreurs, son dogmatisme, sa pensée et sa culture séparative. (6-415)

13.

Le pôle opposé de l'illusion est, comme vous le savez, l'intuition. L'intuition est la reconnaissance de la réalité qui devient possible lorsque le mirage et l'illusion disparaissent. Une réaction intuitive à la vérité prend place, suivant un mode d'approche particulier de la vérité.

Lorsque le disciple est parvenu à calmer la tendance de son mental à construire des formes-pensée afin que la lumière puisse se déverser librement et sans déviation des mondes spirituels supérieurs. L'intuition peut commencer à fonctionner lorsque le mirage n'a plus de prise sur l'homme inférieur et que ses désirs, élevés ou bas, ne viennent plus s'interposer entre la conscience de son cerveau et l'âme. Tous les aspirants sincères connaissent, au cours de leur vie de luttes, de fugitifs moments de cette liberté supérieure. L'avenir dans ses grandes lignes et la vraie nature de la vérité se présentent momentanément à leur conscience, de sorte que la vie, ensuite, n'est plus jamais la même pour eux. Ils ont reçu la garantie que toutes leurs luttes sont justifiées et qu'elles attireront la juste récompense. (10-67)

14.

L'intuition est un pouvoir supérieur à celui du mental ; c'est une faculté latente dans la Triade spirituelle ; c'est le pouvoir de la raison pure, expression du principe bouddhique ; elle réside au-delà du monde de l'égo et de celui de la forme. Ce n'est que lorsque l'homme est un initié qu'il peut exercer normalement la véritable intuition. Je veux dire par-là que l'intuition sera alors aussi facile à faire fonctionner que l'est le principe mental dans le cas d'une personne douée d'intelligence. L'intuition, cependant, dans certains cas extrêmes ou lorsque la demande en est urgente, peut fonctionner beaucoup plus tôt. (10-81/2)

15.

… L'intuition est la source ou le dispensateur de la révélation. C'est par l'intuition que sont révélées et progressivement comprises les voies de Dieu à l'égard du monde et en faveur de l'humanité. (10-135)

16.

Même le néophyte se trouvant sur la voie de l'intuition peut commencer à développer en lui la faculté de reconnaître ce que le mental concret ne peut lui donner. Certaines pensées, ayant un pouvoir de révélation et devant être utilisées pour aider les hommes, peuvent tomber dans son mental ; quelque nouvelle lumière éclairant une ancienne, très ancienne vérité, peut y pénétrer, libérant ainsi la vérité des entraves de l'orthodoxie et, par-là, illuminant sa conscience. Il doit en faire usage pour tous et non pas pour lui seul. Petit à petit, il apprend à connaître le chemin qui conduit au monde de l'intuition ; jour après jour, année après année, il devient plus sensible aux Idées divines, plus apte à se les approprier avec sagesse et pour son prochain.

L'espoir du monde et la dissipation de l'illusion résident dans le développement des intuitifs et dans leur entraînement conscient. Il existe de nombreux individus, naturellement intuitifs dont le travail est un mélange de psychisme supérieur et d'éclairs de vraie intuition. Il faut entreprendre l'entraînement des véritables intuitifs. Il leur faut avoir une réponse intuitive et s'efforcer de précipiter leur intuition dans le monde de la pensée humaine et, en même temps, il faut qu'ils développent de plus en plus leur mental, de manière qu'il puisse saisir et comprendre ce qui est projeté ; en cela, réside l'espoir de l'humanité. (10-184)

17.

L'intuition ne concerne rien qui appartienne aux trois mondes de l'expérience humaine, mais seulement les perceptions de la Triade Spirituelle et le monde des idées. *L'intuition est au monde de la signification ce que le mental est aux trois mondes de l'expérience*. Elle produit la compréhension, de même que la lumière de l'âme produit la connaissance, par l'intermédiaire de cette expérience. La connaissance n'est pas une réaction purement mentale, mais quelque chose qui existe à tous les niveaux et qui est instinctif sous certaines formes, dans tous les règnes de la nature. C'est une vérité évidente. Les cinq sens procurent la connaissance du plan physique ; la sensibilité psychique procure la connaissance du plan astral et le mental la perception intellectuelle. Mais toutes les trois sont des aspects de la lumière de la connaissance (venant de l'âme) qui donne une forme à ses véhicules d'expression dans le vaste et triple milieu où l'âme choisit de s'emprisonner afin d'assurer son développement.

Sur une volute supérieure de la spirale, l'intuition est l'expression de la triple Triade spirituelle, la mettant en rapport avec les niveaux supérieurs de la manifestation divine ; c'est le résultat de la vie de la Monade, une énergie qui apporte la révélation du dessein divin est dans le monde de cette révélation divine que le disciple apprend avec le temps, à travailler et que l'initié fonctionne consciemment. La vie active dans les trois mondes est une déformation de cette expression supérieure, mais elle constitue aussi le champ d'entraînement où se développe lentement la capacité de vivre la vie de perception intuitive de l'initié et de servir le Plan. Il faut considérer ces distinctions avec attention dans le temps et dans l'espace, car toutes font partie de la grande illusion, bien qu'elles soient nécessaires et inévitables tant que le mental domine. Les disciples atteindront un point de développement ou ils sauront s'ils réagissent à la lumière de l'âme ou à la perception intuitive de la Triade. Ils en viendront ensuite au point où ils se rendront compte que la perception intuitive – comme ils l'appellent – n'est que la réaction de la personnalité illuminée à la tendance à l'identification de la Triade. (10-194/5)

18.

… La future civilisation intuitive… L'intuition est l'agent sensitif infaillible, latent en chaque être humain ; elle est basée, comme vous le savez, sur la connaissance directe, sans être entravée par aucun des

instruments fonctionnant normalement dans les trois mondes. C'est de ce futur âge d'intuition que Christ est l'*Homme-Semence*, car "Il savait ce qui était dans l'homme". Aujourd'hui un groupe ou une unité de groupes peuvent être les nourriciers de la semence de l'intuition ; la culture de la sensitivité à l'impression télépathique est l'un des agents les plus puissants pour le développement de l'emploi prochain de la faculté intuitive. (11-35)

19.

… Une intuition est une idée revêtue de substance éthérique, et dès qu'un homme répond à ces idées, il peut commencer à maîtriser les techniques de contrôle éthérique. Tout ceci est en réalité un aspect du grand processus créateur ; les idées, émanant des plans bouddhiques d'existence – le premier ou le plus inférieur des éthers cosmiques – doivent être revêtues de matière des niveaux abstraits du plan mental, puis elles doivent être revêtues de matière du plan mental concret, plus tard de matière de désir, et finalement, si elles vivent assez longtemps, elles assument une forme physique. Une idée venant des niveaux intuitifs de la conscience divine est une idée vraie. Elle est remarquée ou saisie par l'homme qui possède dans son équipement de la substance de même qualité, attendu que c'est la relation magnétique entre l'homme et l'idée qui lui permet de la recevoir. (11-189)

24. La lumière

1.

Le troisième postulat est que le but de la vie qui prend forme, ou le but de l'être manifesté, est le développement de la conscience ou la révélation de l'âme. Ce postulat pourrait s'appeler la *théorie de l'Evolution de la Lumière*. Comme le savant moderne lui-même déclare que lumière et matière sont termes synonymes, faisant ainsi écho à l'enseignement de l'Orient, il est évident que, de l'interaction de ces pôles et de la friction des couples d'opposés, la lumière jaillit. Le but de l'évolution s'avère être une série graduelle de manifestations de lumière. Cette dernière se trouve voilée et cachée en toute forme. Avec le progrès de l'évolution, la matière devient de plus en plus conductrice de la lumière, démontrant ainsi l'exactitude des paroles du Christ : "Je suis la Lumière du Monde". (4-9/10)

2.

Quand un homme avance dans la lumière de son âme, la claire lumière qui se déverse sur lui, révélant le Sentier, lui révèle en même temps le Plan. Il se rend compte alors que l'accomplissement du Plan est encore fort loin. Les ténèbres sont plus apparentes ; le chaos, la misère et l'insuccès du travail des groupes sont perçus clairement de même que l'horreur des forces contrastantes. Toute la douleur du monde s'abat sur l'aspirant accablé, mais illuminé. Pourrat-il soutenir la vision de la douleur du monde et, en même temps, éprouver de la joie dans la conscience divine ? Pourra-t-il regarder tout ce que la lumière révèle et continuer son chemin avec sérénité, sûr de l'ultime triomphe du bien ? Se laissera-t-il accabler par le mal apparent, oubliant le cœur d'amour qui bat derrière toutes les apparences ? Cette situation devrait toujours être présente à l'esprit du disciple, sinon il serait écrasé par ce qu'il aurait découvert.

Toutefois, avec la venue de la lumière, il prend conscience d'une forme d'énergie nouvelle pour lui. Il apprend à travailler dans un nouveau domaine fertile en opportunités. Le domaine du mental s'ouvre devant lui et il découvre la différence entre le plan émotif et le plan mental. Il découvre aussi que le mental peut assumer la position de commandement et obtenir que les forces sensibles répondent aux énergies mentales. La "lumière de la raison" en est la cause, lumière toujours présente en

l'homme, mais qui n'acquiert de vraie importance et de puissance que lorsqu'elle est reconnue, phénoménalement ou intuitivement. (4-355)

3.

À la lumière du Tout, la lumière du petit soi pâlit, de même que la lumière des atomes du corps est oblitérée dans la lumière de l'âme quand celle-ci flamboie dans toute sa gloire.

Quand ce stade de désintéressement, de service, de subordination au Soi unique et de sacrifice pour le groupe devient l'unique objectif, l'homme a atteint le point où il peut être reçu dans le groupe mondial de mystiques, de ceux qui connaissent, de travailleurs de groupe, groupe qui est la réflexion, sur le plan physique, de la Hiérarchie spirituelle. (4-397/8)

4.

"Je suis un messager de lumière.
Je suis un pèlerin sur le chemin de l'amour.
Je ne chemine pas seul
mais je sais que je ne fais qu'un avec toutes les grandes âmes
et qu'un avec elles en service.
Leur force est la mienne.
Cette force, je la revendique.
Ma force est la leur et je la leur donne librement.
Ame, je marche sur terre.
Je représente l'UNIQUE." (5-140)

5.

… Ne soyez pas découragé. Nos échecs et nos réactions au mirage nous apprennent à fouler avec confiance le Chemin de Lumière. …

… Profitez des leçons du passé mais refusez d'être le prisonnier de ce passé. Ne vous laissez mener ni par les paroles ni par l'influence de qui que ce soit. Que la lumière de votre propre âme vous conduise avec toujours plus de force et qu'elle vous révèle une pureté de motif qui inondera votre vie d'amour. (5-240)

6.

Tout le thème de la révélation est celui de la révélation de la lumière, et cela implique de nombreuses interprétations différentes du mot "lumière" ; il concerne la découverte de zones éclairées d'existence qui, autrement, resteraient inconnues, donc cachées. Nous créons la lumière ;

nous employons la lumière ; nous découvrons de plus grandes lumières qui servent à nous révéler le Dieu Inconnu. C'est la lumière-guide, en nous-mêmes, qui finalement, révèle ces lumières plus brillantes qui introduisent le processus de révélation. Je parle symboliquement, mon frère, comme vous le comprenez bien. (6-436)

7.

Ce processus consistant à apporter la lumière dans les endroits obscurs se divise en trois parties :

1. Le stade où le débutant et l'aspirant s'efforcent d'éliminer le mirage de leur propre vie en utilisant la lumière du mental. *La lumière de la connaissance* est l'agent de dissipation le plus important dans les premiers stades de ce travail ; elle élimine effectivement les divers mirages qui voilent la vérité aux yeux de l'aspirant.
2. Le stade où l'aspirant et le disciple travaillent avec la lumière de l'âme. C'est *la lumière de la sagesse* qui est le résultat d'une longue expérience ; elle jaillit en se mêlant à la lumière de la connaissance.
3. Le stade où le disciple et l'initié travaillent avec *la lumière de l'intuition*. En vertu de la fusion de la lumière de la connaissance (lumière de la personnalité) et de la lumière de la sagesse (lumière de l'âme) la Lumière est perçue et connue. Cette lumière fait disparaître les lumières moindres du fait du pur rayonnement de son pouvoir.

Par conséquent, vous avez la lumière de la connaissance, la lumière de la sagesse et la lumière de l'intuition qui sont trois stades déterminés, ou aspects, de l'Unique Lumière et correspondent au Soleil physique, au cœur du Soleil et au Soleil Spirituel central. (10-191/2)

8.

… La Science de l'Antahkarana, en termes techniques et pour le groupe, est spécifiquement la science de la manifestation de la lumière, avec ses résultats de révélation et les changements qui s'ensuivent. Il faut se souvenir que :

a. La lumière est substantielle et, pour l'esprit, c'est la sublimation ou forme supérieure de la matière "matérielle".

b. La lumière est aussi la qualité ou caractéristique majeure de l'âme dans son propre domaine, et du corps éthérique (finalement réflexion de l'âme) dans les trois mondes de l'évolution humaine.

c. L'objet de la science dont nous traitons est de fusionner la lumière inférieure et la lumière supérieure, de sorte qu'une seule lumière brille dans la manifestation physique et une synthèse de lumière est obtenue.

d. En termes techniques, il existe deux corps de lumière – le corps vital ou éthérique et le véhicule de l'âme. L'un est le résultat de millénaires de vie incarnée et devient, avec le temps, un réservoir puissant d'énergies recueillies à partir d'un vaste éventail de contact, bien qu'il soit conditionné par le type de rayon dans ses trois aspects. Le corps éthérique existe et fonctionne puissamment aujourd'hui. Le corps de l'âme est en voie de lente construction ; c'est "une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme" (II Co. 5 : 1) dit le Nouveau Testament. Il est intéressant de noter que l'Ancien Testament parle du corps éthérique et de sa construction, alors que le Nouveau Testament parle de la construction du corps spirituel. (12-143/4)

9.

L'âme est ce facteur dans la matière (ou plutôt ce qui résulte du contact entre l'esprit et la matière) qui produit la réponse sensible et ce que nous appelons conscience dans ses différentes formes ; c'est aussi cette qualité essentielle, latente ou subjective, qui se manifeste comme lumière ou radiation lumineuse. C'est la "radiation propre émanant de l'intérieur" qui est caractéristique de toutes les formes. La matière, *per se*, dans son état non différencié, avant d'être mise en activité par le processus créateur, *ne possède pas* d'âme, et de ce fait ne possède pas les qualités de réponse et de radiation. Ce n'est que lorsque ces deux (la matière et l'esprit) sont mis en contact et fusionnent, au cours du processus créateur et évolutionnaire, que l'âme apparaît et donne à ces deux aspects de la divinité l'opportunité de se manifester comme trinité et la possibilité de démontrer l'activité sensible et la lumière radiante magnétique.

Comme tout ce qui sera établi dans ce traité doit être considéré sous l'angle de l'évolution humaine, on peut dire que ce n'est que lorsque l'aspect "âme" est dominant, que l'appareil de réponse (la nature formelle de l'homme) accomplit complètement sa destinée ; et que ce n'est qu'alors que la véritable radiation magnétique et le pur rayonnement de lumière devient possible. Symboliquement, dans les premiers stades de son évolution, l'homme est, sous l'angle de la conscience, relativement non responsif et inconscient, comme l'est la matière dans les premiers stades de son processus de formation. L'atteinte de la pleine conscience est le but du processus évolutionnaire. Symboliquement parlant encore, l'homme non évolué n'émet ou ne manifeste pas de lumière. La lumière dans la tête est invisible, quoique l'investigateur clairvoyant puisse voir la faible lueur qui est celle de la lumière inhérente aux éléments qui constituent le corps, et la lumière cachée dans les atomes qui constituent la nature formelle.

À mesure que se poursuit l'évolution, ces faibles points de "lumière obscure" intensifient leur luminosité ; la lumière dans la tête scintille par intermittences au cours de la vie de l'homme ordinaire, et devient une lumière rayonnante lorsque celui-ci atteint le sentier du disciple. Lorsqu'il devient un initié, la lumière des atomes est si vive et la lumière dans la tête si intense (avec une stimulation parallèle des centres de force dans le corps) que le corps de lumière apparaît. Finalement ce corps de lumière devient extérieur et plus grand que le corps physique dense et tangible. C'est le corps de lumière dans lequel le vrai fils de Dieu habite consciemment. Après la troisième initiation, cette double lumière s'accentue encore et acquiert un plus grand éclat encore à cause de son union avec l'énergie de l'esprit. Il ne s'agit pas de l'admission d'une troisième lumière ou d'une recombinaison avec elle, mais d'un avivage de la lumière de la matière et de la lumière de l'âme, en une plus grande gloire sous l'influence du *souffle* de l'esprit. Certaines choses ont été indiquées au sujet de cette lumière dans le *Traité sur le Feu cosmique*. Étudiez-le et cherchez à comprendre la signification de ce processus. C'est par la compréhension de ces aspects de la lumière que vous acquerrez une perspective plus exacte sur la nature des feux dans l'expression humaine de la divinité. (14-130/1)

10.

Vous êtes en incarnation ; vous suivez la voie que vous avez choisie. La maison que vous construisez, est-elle déjà illuminée ? Ou est-elle une sombre prison ? Si c'est une maison illuminée, vous attirerez à sa lumière

et à sa chaleur tous ceux qui sont autour de vous, et l'impulsion magnétique de votre âme, dont la nature est lumière et amour, apportera le salut à beaucoup. Si vous êtes encore une âme isolée, vous aurez à traverser les horreurs d'une solitude et d'un isolement encore plus complets, parcourant seul les sombres chemins de l'âme. Cependant cet isolement, cette solitude et cette séparation dans l'obscurité de la nuit font tous partie de la Grande Illusion. Mais c'est aussi une illusion dans laquelle l'humanité tout entière est plongée aujourd'hui et cela en vue de la préparation de l'unité, de la liberté et de l'affranchissement. Quelques-uns sont perdus dans l'illusion et ignorent ce qu'est la réalité et la vérité. D'autres parcourent librement le monde de l'illusion aux fins de servir et d'élever leurs frères, et si vous ne pouvez faire cela, vous aurez à apprendre à marcher ainsi. (16-343)

A – La lumière de l'âme

1.

… L'attention d'un Maître est attirée vers un homme par l'éclat de sa lumière intérieure. Quand cette lumière a atteint une certaine intensité, quand les corps sont composés d'un certain degré de matière, quand la vibration est arrivée à un taux et à une fréquence déterminés, quand l'aura a acquis une certaine nuance et quand la vie de cet homme commence à *résonner occultement* dans les trois mondes, (ce son qui doit être entendu par la vie de service) un Maître déterminé commence à l'éprouver par l'application d'une certaine vibration supérieure, et par l'étude de sa réaction à cette vibration. Le choix d'un élève par un Maître est subordonné au karma passé, à leur ancienne relation, au rayon sur lequel tous les deux peuvent se trouver, et à la nécessité de l'heure. (2-274)

2.

C'est par le moyen de la lumière de l'âme que l'âme peut être connue. Cherchez donc la lumière de votre âme et reconnaissez-la comme votre guide.

Quand vous aurez établi le contact avec l'âme, ce sera elle qui vous présentera au Maître. (4-594)

3.

Avant tout, je désire vous dire : Cherchez à retrouver l'ancienne ferveur de votre aspiration spirituelle et de votre autodiscipline. Si vous n'avez jamais perdu cette ferveur (bien que ce soit le cas de nombreux disciples), cherchez à obliger cette énergie d'inspiration à se manifester en un déploiement efficace d'activité bien déterminée sur le plan physique. De quelle manière, me demandez-vous, mes frères ? En augmentant le rayonnement de votre lumière dans le monde, par l'amour et la méditation ; que les autres puissent ainsi se tourner vers vous comme vers la lumière d'un phare dans la nuit obscure de la vie, nuit qui, en ce siècle, paraît être descendue sur l'humanité ; essayez d'aimer plus que vous n'avez pensé qu'il était jamais possible de le faire, de manière que les autres, glacés et transis par ce qu'offre la vie et par l'horreur actuelle de l'existence humaine, puissent trouver près de vous chaleur et réconfort. Ce que moi-même et tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie nous efforçons d'accomplir en ces temps de crise désespérée, c'est de trouver ceux qui sont des points sûrs d'énergie vivante et, par eux, de déverser l'amour, la force et la lumière dont a besoin le monde et qu'il doit recevoir s'il doit survivre à cette tempête. Je vous demande de me rendre ce service et de le rendre à l'humanité. Je ne vous demande rien d'extraordinaire ; mais votre âme devra faire un effort considérable si vous voulez répondre à cet appel ; je ne demande rien d'impossible, mais je vous rappelle que lorsqu'ils sont confrontés par des problèmes importants, le corps physique et le cerveau semblent vous arrêter par leur apathie, la nature sensible par son inertie et le mental par un sentiment de vanité des choses. (5-99/100)

4.

Je vous dis donc : Travaillez davantage dans la lumière ; voyez tous les gens comme s'ils se trouvaient avec vous dans cette lumière. Tout ce qu'un disciple ou un aspirant doit faire à l'égard de ses semblables est de stimuler la lumière qui est en eux, les laissant libres de marcher dans leur propre lumière et sur leur propre chemin le long du Sentier. (5-417)

5.

… Que la lumière de votre âme dirige et que l'amour de votre âme détermine vos attitudes, guide les décisions et libère dans votre champ de service le pouvoir qui amènera les résultats souhaités... (5-489)

6.

Ne soyez en aucune façon découragé, frère de longue date, si le chemin qui monte vous paraît raide et difficile. Vous vous trouverez en bonne compagnie ; vous n'êtes pas seul. De la présente situation, naît une véritable sagesse. Avant que la pleine lumière du soleil puisse briller, il faut qu'à l'aube le brouillard se dissipe, le brouillard qui déforme et voile. Le brouillard lui-même ne possède aucune propriété pour se dissiper ; ce sont les rayons du soleil et leur puissance croissante qui le font. Par conséquent, il faut que la lumière de votre propre âme augmente, alimentée par la méditation, exprimée par le service désintéressé et ayant plus de rayonnement grâce à l'intensification de la vie de votre âme. Vivez donc comme âme et oubliez la personnalité. Ne passez pas autant de temps à considérer les fautes et les erreurs du passé. Se sous-estimer n'est pas nécessairement un signe de croissance spirituelle ; c'est souvent le premier résultat d'un contact avec l'âme et cela signifie la révélation des limitations de la personnalité couvrant de nombreuses années. Ce résultat a une valeur temporaire, à condition que, de nouveau, vous tourniez les yeux vers l'âme. Oubliant les choses qui appartiennent au passé, laissez la lumière de votre âme vous conduire là où elle veut. (5-599)

7.

"Je suis un avec la lumière
qui brille par mon âme, mes frères et mon Maître." (6-647)

8.

"De l'obscurité conduisez-nous à la lumière.
Je foule le sentier de la vie et de la lumière
car je suis une âme.
Avec moi, cheminent mes frères et mon Maître.
De sorte qu'à l'intérieur, à l'extérieur, et de tous côtés,
il y a de la lumière, de l'amour et de la force." (6-648)

9.

Que la lumière et le rayonnement de l'âme illuminent votre service, et ne laissez pas votre intellect se révéler le facteur dominant. Que l'amour spontané conditionne vos relations avec vos semblables, et non une bonté cultivée. (6-656)

10.

La qualité et la caractéristique principale de l'âme sont la lumière. Par conséquent, si cette lumière doit être utilisée et cette qualité exprimée par le disciple et le travailleur, il leur faut tout d'abord établir un contact conscient avec l'âme par la méditation. (10-140)

11.

On pourrait dire que la lumière intérieure est comme un projecteur, balayant de sa lumière le monde du mirage et des luttes humaines, du haut de ce qu'un Maître a appelé "le piédestal de l'âme et la tour ou le phare spirituel". Le pouvoir d'utiliser cette lumière comme moyen de dissipation ne s'acquiert que lorsque les symboles sont abandonnés et que le serviteur commence à se considérer *lui-même* comme lumière et centre d'irradiation. D'où la raison de certains aspects techniques de la science occulte. L'ésotériste sait que dans chaque atome de son corps se trouve un point de lumière et que la nature de l'âme est lumière. Pendant des âges, l'homme avance grâce à la lumière engendrée dans ses véhicules, grâce à la lumière contenue dans la substance atomique de son corps ; il est donc guidé par la lumière de la matière. Plus tard, il découvre la lumière de l'âme et, plus tard encore, il apprend à faire fusionner la lumière de l'âme et la lumière de la matière. Alors, il rayonne tel un porteur de Lumière, la lumière purifiée de la matière et la lumière de l'âme ayant fusionné et étant focalisées. L'utilisation de cette lumière focalisée qui dissipe le mirage individuel enseigne au disciple les premiers stades de la technique grâce à laquelle il éliminera le mirage de groupe et finalement le mirage mondial. (10-196/7)

12.

Pour l'aspirant en probation, l'âme doit apparaître comme le Soleil de la vie. Toutes les lumières mineures doivent être éteintes par la lumière du luminaire central ; tous les petits feux doivent être effacés par le feu solaire. L'Ange solaire gouverne la vie de la personnalité et ses forces. Dans le nouvel âge, ceci est le but du Sentier de probation et du postulant à l'état de disciple. Jusqu'ici c'était le but de tout l'enseignement concernant le Sentier du disciple, mais le taux plus élevé d'intelligence, dont fait preuve l'aspirant moderne, justifie un changement. À mesure que le temps passera, les exigences concernant actuellement les disciples jusqu'à la deuxième initiation y comprise, deviendront les exigences du Sentier de probation. (18-114)

B – La recherche de la lumière

1.

C'est ce qui le ramène au centre de son être et l'oblige à prendre le sentier du retour vers le Tout. A travers les éons, toujours le Fils Prodigue se lève et retourne vers son Père, et toujours, latente en lui, est la mémoire de la maison du Père et la gloire à y être trouvé. Mais le mental humain est ainsi fait que la recherche de la lumière et de l'idéal est nécessairement longue et difficile. "Nous voyons maintenant à travers un verre obscurci, mais alors, nous verrons face à face" ; nous percevons maintenant des lueurs à travers des fenêtres occasionnelles que nous dépassons sur l'échelle de l'ascension de plus grands Etres que nous-mêmes. Ils nous tendent des mains secourables pour nous aider et nous encouragent à lutter bravement, si nous espérons nous tenir où Ils se trouvent maintenant.

Nous sommes sensibles aux beautés et aux splendeurs qui nous entourent et auxquelles jusqu'à présent nous ne pouvons pas nous abandonner ; elles passent rapidement dans notre champ visuel, et nous approchons seulement de la splendeur à un moment sublime pour perdre de nouveau le contact, et nous replonger encore dans l'obscurité ténébreuse qui nous enveloppe. Mais nous *savons* qu'au-delà et plus loin, se trouve quelque chose qui doit être désiré ; nous apprenons aussi que le mystère de cette merveille extérieure peut seulement être contacté par le retrait à l'intérieur, jusqu'à ce que soit trouvé le centre de conscience vibrant en accord avec ces merveilles vaguement réalisées, et avec ces Ames rayonnantes Qui se dénomment nos Frères Aînés.

C'est seulement en foulant aux pieds les enveloppes extérieures qui voilent et cachent le centre inférieur que nous atteignons le but et que nous trouvons Ceux que nous cherchons. C'est seulement en dominant toutes les formes et en amenant ces formes sous la règle du Dieu intérieur que nous pouvons trouver le Dieu en tout, car ce sont seulement les enveloppes dans lesquelles nous nous mouvons sur le plan de l'existence qui nous cachent notre Dieu intérieur et qui nous séparent de Ceux en Qui le Dieu transcende toutes les formes extérieures.

Le grand Initié qui prononça les mots que je cite, ajouta encore d'autres mots d'une resplendissante vérité : "Alors connaîtrons-nous exactement, comme nous sommes connus." L'avenir détient pour chacun et pour tous ceux qui font dûment tout leur possible, qui servent avec

désintéressement et méditent occultement, la promesse de connaître Ceux Qui possèdent déjà la pleine connaissance de celui qui lutte. En cela réside l'espoir pour l'étudiant de la méditation. Tandis qu'il lutte, qu'il s'égare, qu'il persévère et qu'il réitère laborieusement jour après jour la tâche ardue de la concentration et du contrôle mental, se tiennent du côté intérieur Ceux Qui le connaissent et Qui surveillent avec une ardente sympathie les progrès qu'il réalise. …

Ceci est le sentier qui doit être foulé par chacun et par tous et dont la méthode est la méditation. Le but est l'amour parfait et la sagesse. Les pas consistent à surmonter sous-plan après sous-plan sur les trois plans ; la méthode est celle de la méditation occulte ; la récompense est la continuelle expansion de conscience qui met finalement un homme en rapport avec son propre Ego, avec les autres Sois, avec le Maître à Qui il est assigné et Qui l'attend ardemment, avec ses compagnons disciples et les Initiés plus avancés qu'il peut contacter dans l'aura de ce Maître, jusqu'à ce qu'il se trouve devant l'Unique Initiateur, et soit admis dans la Place Secrète, et connaisse le mystère qui est sous-jacent à la conscience elle-même. (2-257/9)

2.

Accordez-moi la lumière pour que je puisse briller. Faites que, dans le monde du temps et de l'espace, j'irradie la lumière, crée la lumière, transmette la lumière et, foulant ainsi la Voie illuminée (qui est mon Soi éclairé), j'entre dans la lumière et puisse donc renvoyer la lumière à ceux qui en ont besoin, et aussi à Ceux qui l'ont dispensée. (6-561)

C – La lumière dans la tête

Si rien n'indique que l'aspirant est, ésotériquement, une "lampe allumée", le Maître juge inutile de perdre son temps avec lui. La présence de la lumière dans la tête indique :

a. Le fonctionnement plus ou moins actif de la glande pinéale qui est le siège de l'âme et l'organe de la perception spirituelle. C'est dans cette glande que se produisent les premières transformations physiologiques après le contact avec l'âme, contact atteint par la pratique de la méditation occulte, la maîtrise mentale et l'afflux de la force spirituelle.

b. L'alignement de l'homme sur le plan physique avec son égo, ou Soi supérieur, dont le siège est le plan mental supérieur ; la subordination de sa vie sur le plan physique à l'impression et à la domination de l'âme. Cet argument est suffisamment traité dans les premiers chapitres des Lettres sur la Méditation Occulte, dont l'étude est recommandée aux aspirants.

c. L'afflux de force par le sutratma ou cordon magnétique, ou fil de l'âme, au cerveau par le moyen du corps mental. Le secret de la vision spirituelle, de la juste perception et du juste contact réside dans une juste compréhension de ce qui vient d'être dit. Les Yogas Sutras de Patanjali sont le vrai manuel des disciples, des initiés et des adeptes, car en eux se trouvent les règles et les méthodes qui conduisent à la domination du mental, à l'apaisement du corps astral afin de développer et fortifier le fil de l'âme pour qu'il soit un vrai canal de communication entre l'homme et son égo. La lumière de l'illumination descend dans la cavité cérébrale et amène à l'objectivité trois domaines de connaissance, ce qui est souvent oublié ; c'est la raison de troubles et d'interprétations prématurées de la part du disciple ou de l'aspirant encore partiellement illuminé.

   La lumière met en évidence, dans la conscience, les formes-pensées et, les entités qui dépeignent la vie inférieure et qui, dans leur agrégat, forment le "Gardien du Seuil".

   Ainsi la première chose dont l'aspirant devient conscient est ce qu'il sait être indésirable en lui, ses défauts, ses manquements, ses limitations ; tous les éléments regrettables qui font partie de son aura, se révèlent à lui. L'obscurité en lui est intensifiée par la lumière qui luit faiblement en lui ; souvent il désespère et tombe dans la dépression. Tous les mystiques en témoignent ; c'est une phase qu'il faut traverser avant que la pure lumière du jour ne chasse les ombres et que le soleil dans la tête ne luise dans toute sa gloire.

d. La lumière dans la tête indique finalement que le disciple a trouvé le Sentier ; il lui reste maintenant à étudier et comprendre la technique pour intensifier et développer toujours davantage cette lumière, et devenir finalement une ligne magnétique, semblable au fil de l'araignée, le long de laquelle on remonte jusqu'à la source de la manifestation pour pénétrer dans la conscience de

l'âme. Ce langage est symbolique et pourtant exact ; il donne, à ceux qui peuvent comprendre, la juste notion, tout en protégeant ceux qui ne savent pas encore.

"Le sentier du juste est semblable à une lumière resplendissante" et, en même temps, l'homme doit devenir lui-même le sentier. Il entre dans la lumière, s'identifie à la lumière et fonctionne alors comme une lampe qui apporte aux autres l'illumination et éclaire le chemin devant eux. (4-183/5)

D – Le sentier de la lumière

1.

À partir de cette heure et dorénavant sur la *Voie*, je m'efforce *d'Etre*. Je ne cherche plus à savoir, car cette vie m'a appris comment savoir et ayant acquis ce savoir, je peux maintenant servir en *Etant*.

Devant moi court le Sentier de Lumière. Je vois le Chemin. Derrière moi s'étend le sentier de montagne, avec ses pierres et ses cailloux. Autour de moi sont les épines. Mes pieds sont fatigués. Mais devant moi, tout droit, s'étend la Voie illuminée et je marche sur cette Voie. (6-648)

2.

Le Sentier de l'Evolution est, en fait, le Sentier des reconnaissances qui conduisent à la révélation. Le processus évolutif tout entier est de caractère initiatique ; il conduit d'une expansion de conscience à une autre, jusqu'à ce que les mondes du sans forme et ceux de la forme se révèlent dans la lumière qu'engendre l'initié et dans laquelle il chemine. Ces lumières sont diverses et diverse est leur révélation. Il y a :

1. La lumière de la matière elle-même qui existe dans chaque atome de substance.
2. La lumière du corps vital ou éthérique, lumière qui est le reflet de l'Unique Lumière, car elle unifie les trois genres de lumière dans les trois mondes.
3. La lumière de l'instinct.
4. La lumière de l'intellect ou lumière de la connaissance.
5. La lumière de l'âme.
6. La lumière de l'intuition.

Nous passons de lumière en lumière, de révélation en révélation, jusqu'à ce que nous passions du domaine de la lumière au domaine de la vie qui est pour nous encore pures ténèbres.

Il vous sera donc évident que cette lumière croissante amène avec elle une série de révélations qui se développe constamment. Ces révélations font partie du monde de l'expérience humaine, elles permettent d'apercevoir, d'abord, le monde des formes, ensuite le monde des idéaux, enfin la nature de l'âme, des idées et de la divinité. Je choisis seulement quelques-uns des termes qui indiquent la révélation et qui sont des symboles de son caractère. Mais toutes ces révélations constituent une unique révélation qui se développe lentement sous les yeux de l'humanité. La lumière du soi personnel inférieur révèle à l'homme le monde de la forme, de la matière, de l'instinct, du désir et du mental ; la lumière de l'âme révèle la nature du rapport entre ces formes de vie et le monde sans forme, et le conflit entre le réel et l'irréel. La lumière de l'intuition révèle à la vision de *l'âme au sein de la personnalité* la nature de Dieu et l'unité du Tout. La turbulence du désir matériel qui cherche à se satisfaire dans les trois mondes laisse finalement la place à l'aspiration au contact de l'âme et à la vie de l'âme. Cette aspiration, à son tour, est considérée comme un pas vers les grandes expériences fondamentales que nous appelons les cinq grandes initiations. Elles révèlent à l'homme le fait, jusqu'alors incompris, de son état de non-séparation et du rapport entre sa volonté individuelle et la volonté divine. (10-205/6)

3.

La nouvelle culture se dégagera et naîtra à la vie, à mesure que ceux qui ont conscience de la lumière et un but de service devant eux (ce qu'implique inévitablement ce genre de conscience) poursuivront leur tâche assignée – assignée par soi-même dans tous les cas – tâche consistant à vivre et à enseigner la vérité concernant la lumière, lorsque l'occasion s'en offre. (12-142)

E – L’illumination

1.

C'est à *l'illumination* que la plupart des aspirants, tels que ceux qui se trouvent dans ce groupe, doivent tendre. Ils doivent cultiver le pouvoir d'employer le mental tel un réflecteur de la lumière de l'âme, le dirigeant

sur les niveaux où se trouve le mirage et, par conséquent, le dissipant. La difficulté est, mes frères, de le faire lorsqu'on se trouve au milieu des angoisses et de la tromperie du mirage. Il faut être capable de se retirer calmement dans le mental et d'y maintenir les pensées et les désirs à l'abri du monde où la personnalité agit habituellement ; il faut centrer la conscience dans le monde de l'âme, y attendre silencieusement et patiemment les événements, sachant que la lumière jaillira et que finalement l'illumination se produira. (10-82)

2.

Toutefois, je donnerai une brève définition de *l'illumination,* en vous demandant de garder présent à l'esprit que nous ne traitons pas ici de l'illumination qui révèle la Réalité, ou la nature de l'âme, ou encore qui éclaire votre vision du royaume de l'âme, mais de la forme d'illumination projetée par l'âme sur le plan astral. Celle-ci inclut l'utilisation consciente de la lumière, tout d'abord comme projecteur qui scrute l'horizon astral et localise le mirage provoquant des troubles, puis sous forme de distribution de lumière focalisée, projetée avec intention sur la zone du plan astral où l'on se propose de faire un effort pour dissiper les brouillards qui s'y sont concentrés. (10-140)

3.

Lorsque j'ai défini l'illumination comme étant l'antithèse du mirage, il était évident que mes observations devaient nécessairement se limiter à certains aspects de l'illumination ; elles ne devaient concerner que les formes de travail dirigées et les aspects du problème relatif à l'utilisation de la lumière sur le plan astral, particulièrement en ce qui concerne le travail que vous vous êtes engagés à accomplir. Il y a beaucoup d'autres définitions possibles, car la lumière de l'âme est semblable à un immense projecteur dont les rayons peuvent être envoyés dans beaucoup de directions et centrés sur beaucoup de niveaux.

Mais nous ne nous intéressons ici qu'à l'un de ces usages particuliers. Illumination et lumière de la connaissance peuvent être considérés comme termes synonymes ; beaucoup de mirages peuvent être dissipés et éliminés lorsqu'ils sont soumis au pouvoir du mental qui instruit, car le mental est essentiellement ce qui subjugue les émotions par la présentation des faits. Le problème consiste à amener l'individu, l'humanité ou la nation qui agissent sous l'influence du mirage, à faire appel au pouvoir mental de juger de la situation, la soumettant à un examen rigoureux, froid et calme.

Le mirage et l'émotion étant en si étroit rapport, le sentiment généralement mis si fortement en jeu lorsqu'il s'agit de mirages, qu'il est impossible d'introduire facilement et efficacement la lumière de la connaissance.

Illumination et perception de la vérité sont également des termes synonymes. Mais il faut se souvenir que, dans ce cas, la vérité n'est pas celle des plans abstraits, mais la vérité concrète et connaissable, vérité qui peut être formulée et exprimée sous une forme et en des termes concrets. Lorsqu'on fait appel à la lumière de la vérité, le mirage disparaît automatiquement, ne serait-ce que temporairement. Mais de nouveau des difficultés surgissent, car peu de gens se soucient de faire face à la vérité même, car cela signifie qu'il faut abandonner le mirage chéri et faire appel à la capacité de reconnaître l'erreur, et l'admettre, ce que la vanité mal placée du mental ne permet pas. De nouveau, je voudrais vous assurer que l'humilité est un des plus puissants facteurs permettant de libérer le pouvoir d'illumination du mental, lorsqu'elle reflète et transmet la lumière de l'âme. Faire franchement face à la vie telle qu'elle est et reconnaître rigoureusement la vérité, froidement, calmement et sans passion, faciliteront grandement l'appel du flot d'illumination, lequel parviendra à disperser le mirage. (10-144/5)

4.

Les développements auxquels il a été soumis, en tant que résultat d'une méditation qui a réussi, ne se produisent pas nécessairement sous la forme d'un effort religieux évident, ni ne sont produits par une prétendue révélation. Ils peuvent lui parvenir dans le domaine de l'activité choisie dans son existence, car il n'existe aucune activité dans la vie, aucun appel de vocation, aucune occupation mentale ni aucune condition qui ne peuvent fournir la clé ouvrant la porte du monde désiré le plus vaste, ni servir à conduire un homme au sommet de la montagne d'où un horizon plus vaste peut être vu et une vision plus étendue saisie. Un homme doit apprendre à reconnaître que l'école de pensée qu'il a choisie, sa vocation particulière, ce qui l'attire dans la vie et ses tendances personnelles ne représentent qu'une partie d'un grand tout, et que son problème est d'intégrer *consciemment* les activités de sa petite existence dans les activités du monde.

C'est cela que nous appelons illumination, faute d'un meilleur terme. Toute connaissance est une forme de lumière, car elle projette la lumière dans les zones de conscience qui avaient été jusqu'à présent inconscientes.

Toute sagesse est une forme de lumière, car elle nous révèle le monde de l'intention qui se trouve derrière la forme extérieure. Toute compréhension est une évocation de lumière, car elle nous détermine à devenir informés, ou conscients, des causes qui produisent les formes extérieures qui nous entourent (y compris notre propre forme) et qui conditionnent le monde des significations dont elles sont l'expression. Mais lorsque ce fait est vu pour la première fois, et saisi, lorsque la révélation initiale est venue, lorsque la place de la partie relativement au tout est perçue, et lorsque le monde qui inclut notre petit monde est contacté pour la première fois, alors il se présente toujours un moment de crise et une période de danger. Ensuite, comme l'accoutumance se développe et que nos pieds ont erré à l'intérieur et à l'extérieur de la porte que nous avons ouverte, et comme nous nous sommes habitués à la lumière que la fenêtre sans ses volets a libérée dans le petit monde de notre existence journalière, d'autres dangers psychologiques se manifestent. Nous courons le danger de penser que ce que nous avons vu constitue tout ce qu'il y a à voir, et ainsi, sur une courbe supérieure de la spirale et dans un sens plus large, les dangers considérés plus haut de l'accent erroné, de la focalisation incorrecte, de convictions d'un esprit étroit et de l'idée fixe se répètent pour nous. Nous devenons obsédés par l'idée de l'âme ; nous oublions la nécessité qu'elle a d'un véhicule d'expression ; nous commençons à vivre dans un monde d'existence et de sensation qui est abstrait et détaché, et nous ne parvenons pas à garder le contact avec la vie et les faits de l'expression du plan physique.

Ainsi, nous répétons, à nouveau sur une courbe plus élevée de la spirale, les conditions que nous avons considérées et dans lesquelles l'âme ou l'égo n'était pas présent, en renversant les conditions, si bien qu'il n'y a aucune vie de la forme réellement présente dans la conscience focalisée de l'homme. Il y a seulement le monde des âmes et un désir d'activité créatrice. La direction de l'existence journalière sur le plan physique tombe au-dessous du seuil de la conscience, et l'homme devient un mystique vague, sans aucun sens pratique, un visionnaire. Ces états d'esprit, si on tolère leur existence, sont dangereux. (15-466/8)

25. La conscience

1.

La conscience est l'aptitude à percevoir et comprendre à la fois. Elle concerne principalement la relation entre le Soi et le non-soi, le Connaissant et le connu, le Penseur et ce à quoi il pense. Toutes ces définitions supposent l'acceptation de l'idée de dualité : d'une part de ce qui est objectif, d'autre part de ce qui est derrière l'objectivité.

La conscience représente ce qui pourrait être considéré comme le point médian de la manifestation. Elle n'englobe pas entièrement le pôle de l'Esprit. Elle est produite par l'union des deux pôles, et par le processus d'interaction et d'adaptation qui s'ensuit forcément. …

… Le but de ce développement progressif est d'amener le Fils du Père et de la Mère, à un point de réalisation complète, de soi-conscience complète, de connaissance active et complète. *Objectivement*, le Fils est le système solaire ; la volonté ou pouvoir sont *inhérents* en lui ; *subjectivement*, Il est l'amour-sagesse. Cette dernière qualité est en cours de développement par l'utilisation de l'intelligence active. (3-243/4)

2.

Chaque point ou vie dans un centre a de même sa propre sphère de rayonnement ou son propre champ extensif d'influence ; ce champ dépend nécessairement du genre et de la nature de la Conscience intérieure. Cette action magnétique réciproque entre les nombreux grands centres d'énergie dans l'espace est la base de toutes les relations astronomiques entre les univers, les systèmes solaires et les planètes. Gardez à l'esprit, cependant, que c'est l'aspect CONSCIENCE qui rend la forme magnétique, réceptive ou répulsive et apte à transmettre ; elle diffère suivant la nature de l'entité demeurant dans un centre, grand ou petit, ou travaillant par lui. Gardez aussi à l'esprit que la vie qui se déverse à travers tous les centres et qui anime l'espace entier est *la vie d'une Entité* ; c'est donc la même vie dans toutes les formes, limitée dans le temps et dans l'espace par l'intention, le désir, la forme et la qualité de la conscience présente en elles ; les genres de conscience sont nombreux et divers, cependant la vie est indivisible et ne change jamais, car elle est l'UNIQUE VIE. (11-180)

3.

Chaque forme est composée de beaucoup de formes, et toutes les formes – agglomérées ou simples – sont l'expression d'une vie innée ou animatrice. La vie, en fusion avec la substance vivante, s'exprime par un autre aspect : celui de la conscience. Celle-ci varie suivant la réceptivité naturelle de la forme, suivant son stade d'évolution et aussi suivant sa position dans la grande chaîne de la Hiérarchie. (11-182)

A – L'expansion de la conscience

1.

Chaque unité de la race humaine est une partie de la conscience divine, et qui est consciente de quelque chose en dehors d'elle-même, d'une chose qui se reconnaît comme étant différente du véhicule qui la contient ou des formes qui l'entourent.

À ce stade particulier dans l'évolution, l'homme moyen est simplement conscient de la différenciation ou de la séparation de tous les autres membres de la famille humaine, formant ainsi en lui-même une unité parmi d'autres unités. Il le reconnaît et reconnaît à toutes les autres unités séparées le droit de se considérer ainsi elles-mêmes. Il y ajoute une reconnaissance que quelque part dans l'univers, il existe une Conscience suprême qu'il appelle théoriquement Dieu ou Nature. Entre ce point de vue purement *personnel*, (j'emploie le terme "personnel" dans le sens scientifique et non comme un adjectif de dépréciation), et la théorie nébuleuse de Dieu immanent, il existe de nombreux stades durant lesquels se produit une expansion de conscience ou un élargissement du point de vue. Celui-ci amène cette unité pas à pas, de la Soi reconnaissance à la reconnaissance des Sois supérieurs, à l'ajustement de lui-même pour être également reconnu comme un Soi supérieur, et finalement à la reconnaissance occulte de son propre Soi supérieur. Il arrive à reconnaître son Soi supérieur ou Ego comme son véritable Soi, et de ce stade passe dans celui de la conscience de groupe, y concevant d'abord son groupe égoïque et ensuite les autres groupes égoïques.

Ce stade est suivi de la reconnaissance du principe universel de Fraternité ; il n'implique pas seulement une reconnaissance théorique, mais une incorporation de la conscience dans la totalité de la conscience humaine.

C'est ce développement de conscience qui rend un homme réellement capable d'atteindre non seulement des affiliations avec son groupe égoïque, mais sa place dans la Hiérarchie humaine sur son propre plan. Il se connaît réellement comme une partie d'un des grands Hommes Célestes. Ceci se développe plus tard jusqu'à un point de vue presque inconcevable, celui de sa place dans le Grand Homme Céleste représenté par le Logos Lui-même.

… Il est d'abord nécessaire de saisir que le lieu où l'expansion se produit, et où la réalisation doit être finalement trouvée, réside dans la *conscience pensante et éveillée*. L'Ego sur son propre plan peut être très conscient de l'unité de sa conscience avec toutes les autres consciences, et reconnaître son groupe comme faisant un avec lui-même ; mais jusqu'à ce que l'homme (dans la conscience physique) se soit élevé sur ce même plan et soit également conscient de sa conscience de groupe, se regardant comme le Soi supérieur dans le groupe égoïque et non comme une unité séparée, ceci ne représentera rien de plus qu'une théorie reconnue mais non manifestée expérimentalement.

L'homme doit expérimenter ces stades dans sa conscience physique, connaître expérimentalement et non seulement théoriquement ce dont je parle, avant qu'il soit jugé prêt à passer dans les stades suivants. Toute la matière se transforme dans l'expansion du mental jusqu'à ce qu'elle domine l'inférieur, dans la faculté de conception abstraite qui en résulte finalement, dans la manifestation sur le plan physique. Cela implique de faire de vos plus hautes théories et de vos idéaux des faits démontrables, et c'est cette fusion du supérieur et de l'inférieur ainsi que l'équipement de ce dernier qui fournit une expression appropriée pour le supérieur. C'est ici que la pratique de la méditation entre en jeu. La véritable méditation scientifique fournit des formes graduées par lesquelles la conscience est élevée et le mental de l'homme développé jusqu'à ce qu'il renferme :

1. Sa famille et ses amis.
2. Ses compagnons qui l'entourent.
3. Ses groupes affiliés.
4. Son groupe égoïque.
5. Les autres groupes égoïques.
6. Cet homme des Cieux duquel les groupes égoïques constituent le centre.
7. Le Grand Homme des Cieux. …

Chaque homme qui entreprend le développement occulte et qui aspire au supérieur a franchi le stade de l'homme moyen, celui qui se regarde du point de vue purement isolé, et qui travaille pour obtenir ce qui est bon pour lui-même. L'aspirant vise à quelque chose de différent ; il cherche à s'unir à son Soi supérieur, avec tout ce qui s'impose quand nous employons ce terme. Les stades supérieurs avec toutes leurs difficultés et complexités constituent les secrets de l'Initiation et nous n'avons pas à nous en occuper.

L'aspiration vers l'Ego et l'introduction de la conscience supérieure avec le développement de la conscience de groupe qui en résulte, concernent directement tous ceux qui liront ces lettres. C'est le premier pas en avant pour ceux qui sont sur le Sentier de Probation. Il ne s'accomplit pas en donnant simplement trente minutes par jour à certaines formes de méditation. Il implique une participation de toutes les heures, tout le jour et chaque jour, afin de maintenir la conscience aussi près que possible du point élevé atteint dans la méditation matinale. Cela présume une détermination à se considérer à tous moments comme l'Ego et non comme une Personnalité différenciée.

Plus tard, quand l'Ego contrôlera de plus en plus, cela impliquera également la capacité de se voir comme une partie d'un groupe et sans intérêts ni désirs personnels, sans autres buts ou souhaits en dehors du bien de ce groupe. Cela nécessite, à chaque heure du jour, une vigilance constante pour éviter de tomber dans la vibration inférieure. Ceci occasionne une bataille continuelle avec le Soi inférieur qui essaye de freiner ; c'est un combat incessant pour maintenir la plus haute vibration. Et, c'est la chose dont je cherche à vous imprégner.

Le but devrait être le développement de l'habitude de la méditation tout le long du jour, de la vie centrée dans la conscience supérieure, jusqu'à ce que cette conscience soit tellement stabilisée que le Mental inférieur et les élémentals du désir et du physique deviennent si atrophiés et si privés de nourriture, que la triple nature inférieure deviendra alors simplement le moyen par lequel l'Ego contactera le monde, dans le dessein d'aider la race. (2-141/5)

2.

Par les expansions de conscience graduelles, qui résultent de l'entraînement communiqué ; ceci conduit un homme pas à pas à trouver d'abord son Soi supérieur, son Maître, son groupe égoïque, le Premier Initiateur, le Seul Initiateur Souverain, jusqu'à ce qu'il ait contacté le

Seigneur de son Rayon et soit entré dans le sein de son "Père Qui est dans les Cieux". (2-304)

3.

Le serviteur du Maître trouvera dans cette pensée un encouragement à l'effort ; tout homme qui lutte pour atteindre la maîtrise, et qui a pour but d'élargir sa conscience, exerce une influence, selon des spirales toujours plus vastes, sur tout ce qu'il contacte, dévas, hommes et animaux. Qu'il ne le sache pas, qu'il soit totalement inconscient de la stimulation subtile émanant de lui, cela n'empêche pas la loi de fonctionner. (3-465)

4.

Un grand travail s'accomplit, de l'homme pour l'homme. Grâce aux efforts dans le domaine de la science, de la religion et de l'éducation, la conscience de l'homme s'élargit régulièrement ; un par un, les fils de Dieu transcendant leurs limitations entreront dans le monde des âmes. Dans l'histoire rétrospective, on peut distinguer clairement l'image du prisonnier. Il a dépassé les limites planétaires ; il a passé, peu à peu, du stade de l'homme des cavernes à celui où nous trouvons des individus comme Dante, Shakespeare, Newton, Léonard de Vinci, Einstein, Saint François d'Assise, jusqu'à un Christ, un Bouddha.

La capacité de l'homme d'accomplir de grandes choses dans tous les domaines de l'expression humaine semble quasi illimitée. Si les derniers millénaires ont vu une croissance aussi étonnante, que ne pourra-t-on voir au cours des prochains cinq mille ans ? Si l'homme préhistorique, peu différent de l'animal, a grandi jusqu'à être un génie, quel ne sera pas son développement quand sa divinité innée se manifestera de plus en plus ? Le surhomme est déjà parmi nous. Quelle sera la manifestation de la vie humaine dans le monde quand toute l'humanité tendra à manifester de façon concrète les pouvoirs surhumains ?

La conscience de l'homme se libère à présent dans des directions et des dimensions diverses. Elle s'étend dans le monde des réalités spirituelles et commence à pénétrer dans le cinquième règne, règne spirituel, règne des âmes. Par les recherches scientifiques, la conscience humaine s'étend dans le monde de la manifestation surhumaine, étudie les divers aspects de la forme de Dieu et des éléments dont la forme est constituée. (4-536/7)

5.

Une conscience, une connaissance consciente et une sensibilité envers un contact toujours plus étendu et plus inclusif se développe graduellement, et c'est la conscience de Dieu, la connaissance consciente du Logos solaire et la sensibilité du Fils cosmique de Dieu.

La forme au moyen de laquelle cette vie s'exprime, l'appareil de réponse sensible au moyen duquel cette Conscience travaille, n'ont qu'une importance secondaire et ont la nature d'un mécanisme automatique. Cependant, c'est le mécanisme avec lequel nous nous sommes jusqu'à présent identifiés, et nous avons oublié que ce mécanisme n'est qu'une expression d'un aspect de conscience, et qu'il indique seulement, à n'importe quel moment, le point d'évolution atteint par l'entité adombrante. Je répète : les deux facteurs qui ont une importance majeure, pendant la manifestation, sont la conscience évolutive et la vie manifestée. Lorsque ceci est bien présent à l'esprit, on peut se rendre compte que chaque stade sur le chemin peut être considéré comme un règne de la nature. Chaque règne porte l'aspect-conscience en avant vers un plus grand degré de perfection, démontre une sensibilité et une responsivité plus grande aux conditions environnantes, extérieures et intérieures, que dans le règne précédant. Chaque règne manifeste une plus pleine révélation de la gloire intérieure et cachée. Cependant, lorsqu'une unité de vie est enfouie dans la forme, lorsque la conscience est identifiée (dans le temps et dans l'espace) avec une forme particulière quelconque, il ne lui est plus possible de concevoir sa divinité ni de l'exprimer consciemment.

La psychologie est celle du partiel et du particulier, et non celle de l'universel et du tout. Plus grande et plus étroite est cette identification avec l'aspect-forme, plus grande est l'unité inférieure et la synthèse, mais en même temps, plus grande est l'obscurité, et, symboliquement parlant, plus dense est la prison. Telle est la conscience dans les règnes inférieurs ou subhumains de la nature. Plus grande, l'unité de vie est identifiée à "celui qui est conscient", plus grande, quoique différente est l'unité et la synthèse supérieures. Telle est aussi la conscience dans les trois règnes supérieurs, les règnes superhumains. La tragédie, le problème et la gloire de l'homme est qu'il a la possibilité de s'identifier avec les deux aspects suivants : la forme et la vie. Son état psychologique est tel, que, au cours de la période dans laquelle il fait partie du règne humain, sa conscience oscille entre ces paires d'opposés. Il peut s'identifier avec les formes subhumaines, ce qu'il fait invariablement, dans les premiers stades. Il peut

s'identifier avec l'aspect-vie ; c'est ce qu'il fait dans les étapes finales. Dans la période intermédiaire de l'homme ordinaire, il est violemment déchiré entre les deux et il est lui-même un champ de bataille. (14-248/50)

6.

Tout ce qui intéresse l'humanité en ce moment est la nécessité d'une réponse consciente qui se développe fermement à la révélation évolutive et une perception graduelle du Plan qui permettra à l'homme de :

a. Travailler consciemment et intelligemment,

b. Comprendre le rapport de la forme et de la qualité avec la vie,

c. Produire cette transmutation intérieure qui amènera à la manifestation le cinquième règne de la nature, le Royaume des Ames.

Tout ceci doit être accompli dans le domaine de la connaissance ou de la réaction consciente à travers des véhicules ou appareils de réponse s'améliorant constamment, et avec l'aide de la compréhension et de l'interprétation spirituelles. (15-6/7)

B – La conscience égoïque

1.

C'est une indication pour l'élève ayant développé (peut être dans un degré minime, mais cependant nettement réalisé) le pouvoir d'entrer quelque peu dans Leur monde. La faculté de pensée abstraite et de contemplation, la possibilité de surpasser les limitations de temps et d'espace sont les pouvoirs du corps égoïque ; tous les groupes égoïques étant, comme déjà dit, contrôlés par un Maître, le développement de la conscience égoïque (quand il est consciemment reconnu) est un indicateur de contact et d'accès. De nombreux élèves contactent inconsciemment leur Ego et ont temporairement des lueurs de la conscience égoïque, mais quand l'élève peut consciemment s'élever, quand il intensifie délibérément sa vibration et arrive à transférer sa polarisation dans le corps égoïque, même pour un court instant, il peut alors savoir que pendant ce bref moment, il vibre à la fréquence du Maître de son groupe et qu'il a établi le contact. Dans son cerveau physique, il se peut tout d'abord qu'il ne se souvienne pas des détails de ce contact, il se peut qu'il ne conçoive pas l'apparence du Maître ou les mots qui sont passés par Ses lèvres, mais

s'étant consciemment conformé à la règle et ayant pénétré dans le silence des lieux élevés, la loi agit toujours et *il a* établi son contact. Certains disciples connaissent intimement leur Maître sur les plans intérieurs et travaillent sous Sa direction, mais plusieurs vies peuvent s'écouler avant qu'ils ne comprennent la loi et puissent délibérément constituer le canal d'accès par le pouvoir développé dans la méditation.

À mesure que le temps s'écoule, cette faculté de contact augmente jusqu'au point où l'élève peut, à n'importe quel moment, découvrir quelle est la volonté du Maître et avoir accès à Son cœur. (2-292/3)

2.

… L'entraînement spirituel qu'ils feront durant les prochaines années les conduira à la complète révélation de la vision et de l'ouïe astrales qui devront être complètement dominées. Le vrai disciple a essayé de transférer son centre d'activité du plan astral au plan mental, tendant à des états de conscience plus élevés encore jusqu'à la perception plus vaste et inclusive de l'âme.

Son but est d'arriver à des niveaux supérieurs et, à son stade atteint, il est inutile de regagner les facultés astrales, apanage, comme vous le savez, des races humaines peu évoluées et des animaux supérieurs. Quand il sera arrivé à l'état d'adepte, il pourra fonctionner sur le plan astral si c'est son choix ; il faut se souvenir que le Maître agit sur l'aspect âme des hommes et de toutes les formes, et non par leurs corps astraux, ce qui est souvent oublié des instructeurs en Orient et en Occident.

En agissant avec les âmes, la vraie technique de l'évolution est appliquée, car c'est l'âme dans les formes qui est responsable du développement extérieur et intérieur de la forme. Qu'il me soit permis de répéter aux aspirants que leur objectif principal est d'acquérir et de cultiver la conscience de l'âme et d'apprendre à agir et à vivre comme âmes. Tant que l'usage de leur appareil spirituel n'est pas volontaire, c'est-à-dire soumis à la volonté consciente, il vaut mieux qu'ils cultivent leur mental, qu'ils étudient les lois qui régissent la manifestation et qu'ils apprennent à inclure dans leur conscience tout ce qui est désigné comme "supérieur". (4-166/7)

3.

Beaucoup en sont encore au stade initial d'enregistrement de connaissance d'un champ d'expression dont ils connaissent l'existence, le champ de conscience de l'âme, mais qui n'est pas encore pour eux un champ normal d'expression. Beaucoup d'autres connaissent, théoriquement, beaucoup de choses à ce sujet, mais n'ont pas encore la possibilité d'obtenir les effets pratiques de ces connaissances. D'autres encore ont "conscience de la conscience" et sont éveillés au règne de l'âme ; ils ont une réaction occasionnelle à l'impression venant de ce règne, mais ils ne sont pas encore la conscience elle-même et ils ne sont pas encore identifiés avec l'âme au point que la conscience de tout le reste s'efface. (14-12/3)

4.

L'âme elle-même est un centre d'expérience majeur dans la vie de la monade ; les corps inférieurs sont des centres d'expression dans la vie de l'âme. Comme la conscience de l'homme passe continuellement dans les corps plus élevés par lesquels il lui devient possible de s'exprimer, l'âme devient graduellement le centre éminent d'expérience dans la *conscience*, et les centres d'expérience mineurs (les corps inférieurs) assument de moins en moins d'importance L'âme les utilise moins pour ses expériences, mais elle s'en sert d'une façon croissante pour le service.

La même idée doit être appliquée à notre concept de l'âme en tant que centre de conscience. Dans les premiers stades d'évolution, l'âme utilise les corps comme centres d'expérience *consciente* et c'est sur eux et sur l'expérience que l'accent est mis. Mais tandis que le temps s'écoule, l'homme devient davantage conscient de l'âme et la conscience qu'il éprouve (en tant qu'âme dans les trois corps) revêt une importance décroissante, jusqu'à ce que, finalement, les corps ne soient plus que de simples instruments de contact par le moyen desquels, l'âme établit des rapports compréhensifs avec le monde du plan physique, celui des niveaux du sentiment et de la sensibilité, et avec le monde de la pensée. (15-314)

C – La réalisation de soi

Les diverses énergies qui agissent sur l'être humain produisant son développement constituent son champ d'expérience. Ces deux mots, développement et expérience, devraient toujours être liés, car l'un réagit sur l'autre et inversement. Le fait d'être soumis à l'expérience dans le monde de la forme détermine parallèlement le développement de la conscience. Ce développement, qui produit des changements constants dans la réalisation et, par conséquent une réorientation constante vers un nouvel état de conscience, conduit nécessairement à de nouvelles expériences, à l'expérience de nouveaux phénomènes, de nouveaux états d'être et de conditions dimensionnelles jusqu'alors inconnues. D'où la réaction fréquente du disciple au fait que, pour lui, il n'y a pas de paix. La paix était l'objectif de l'aspirant de l'époque de l'Atlantide. La réalisation est l'objectif du disciple aryen. Il ne peut demeurer statique, ni s'arrêter ; constamment, il s'adapte à de nouvelles conditions, apprend à fonctionner en elles puis à les voir disparaître pour être remplacées par de nouvelles conditions. Tout cela continue jusqu'à ce que la conscience soit stabilisée dans le Soi, l'Un. L'initié sait alors qu'il est l'Unité, observant la fantasmagorie phénoménale de la vie dans la forme.

Il passe du sens de l'unité à celui de la dualité et, de là, à une unité supérieure. D'abord, le Soi s'identifie à l'aspect forme à un point tel que la dualité disparaît dans l'illusion que le Soi est la forme, ce qui constitue apparemment tout ce qui est. Puis vient le stade où le Soi intérieur commence à devenir conscient de Lui-même aussi bien que de la forme ; nous parlons du soi et de ses enveloppes, du soi et du non-soi. Ce stade de dualité est celui de l'aspirant ou du disciple jusqu'au moment de sa préparation pour la troisième initiation. Il commence par savoir qu'il est une entité spirituelle confinée dans la forme. Le changement de la conscience, qui s'identifie d'abord avec la forme et qui, ensuite, se reconnaît entité spirituelle, est lent et graduel, et l'aspirant apprend la leçon de l'endurance (au point d'endurer le non-soi) jusqu'à arriver à un point d'équilibre où ni l'un ni l'autre ne prédomine. Cela produit un état d'apparente négativité et d'inertie qui peut durer une vie ou même deux et il semble que peu de chose soit accompli dans l'une ou l'autre direction. C'est une indication précieuse pour ceux qui travaillent dans le champ spirituel quant à leurs relations avec autrui. Puis le point d'équilibre change et l'âme commence à élargir son influence et, graduellement, l'aspect de la

conscience affirme sa domination. Toutefois, la dualité persiste, car l'homme s'identifie parfois à son âme, parfois à la forme. C'est le stade où se trouvent maintenant beaucoup de disciples très sérieux. Peu à peu, l'homme est "absorbé" par l'âme et, ainsi, se met en rapport avec tous les aspects de l'âme dans toutes les formes jusqu'au jour où il se rend compte qu'il n'est rien d'autre que l'âme ; alors, l'état d'unité supérieure l'emporte. (4-374/5)

26. Les relations avec l’âme

Trois choses peuvent être communiquées, qui en les méditant peuvent conduire à l'illumination :

L'Ego sur son propre plan réalise *consciemment* sa relation avec le Maître et cherche à transmettre cette conscience à la Personnalité.

Le Moi supérieur sur son propre plan n'est pas entravé par le temps et l'espace, et connaissant le futur aussi bien que le passé, cherche à apporter au plus tôt, la fin désirée et à l'effectuer le plus rapidement possible. … (2-33/4)

A – L’âme et la personnalité

1.

L'âme a très peu conscience de la nature de la personnalité, de ses dispositions et de ses idées. L'âme peut être consciente de limitations dans la personnalité et de barrières s'opposant à l'afflux d'énergie de l'âme, mais les détails sont sans intérêt pour elle. L'âme est occupée à *reconnaître* les projets hiérarchiques, à *enregistrer* les besoins du monde et à *répondre* (faiblement, très faiblement au début) à l'influx monadique croissant. Ces attitudes et ces réactions de l'âme (sur son propre plan d'existence) affectent profondément et fondamentalement la vie de la personnalité, et produisent les changements de base qui suscitent la vocation du disciple. (6-67)

2.

Il est inutile de signaler que vous devez tous devenir si sensibles à la qualité de mon ashram, et si préoccupés de l'occasion de servir offerte aujourd'hui à chaque disciple, que votre développement personnel, votre problème unique (ou que vous considérez comme tel) et vos réactions doivent être oubliés. Il faut vous souvenir que vous n'êtes pas si intéressants pour votre âme que vous pouvez le penser.

Du point de vue du Maître, c'est l'aptitude de l'âme à maîtriser son instrument, la personnalité, et à travailler par son intermédiaire, qui est intéressante, c'est ce genre d'aptitude qu'Il recherche, et Il ne regarde pas la réaction de la personnalité. Il est difficile au disciple, sinon humiliant, de s'en souvenir. Plus il est accaparé par ses réactions et ses capacités

personnelles, plus il dresse de barrières impénétrables entre lui-même (sur le plan physique) et son âme ; il s'ensuit alors que des barrières sont dressées entre le disciple et la vie de l'ashram dont il est prévu qu'il fasse partie. Pensez-y et soyez donc si préoccupés de la vie de l'âme qu'il ne vous restera pas de temps pour l'introspection de la personnalité. (6-69)

3.

Le moyen le plus simple de procéder est peut-être de mentionner certains des développements qui se manifesteront lorsque le rayon de l'âme sera admis, reconnu et développé. Ce seront :

1. *La solution du conflit mondial actuel*. Ce conflit maintenant, dans le sens matériel, est presque à une impasse. Les résultats, sur les êtres humains, des contacts avec l'âme et l'effet qui se manifeste dans la vie de la personnalité pourraient être énoncés comme suit :
   a. *Conflit*, tumultes, loyalismes opposés, guerre intérieure, heurts entre des points de vue divergents.
   b. *Une sensibilité aux idées*. Dans les premiers stades, ceci équivaut à une souplesse de réaction qui correspond presque à de l'instabilité et qui produit des changements constants de points de vue. Ceci conduit finalement à une sensibilité à l'intuition qui permettra à l'individu de distinguer rapidement l'irréel du réel.
   c. *Un processus de détachement*. C'est le processus difficile et pénible consistant à établir la ligne de démarcation entre l'âme et la personnalité. Au début, cela produit inévitablement une séparation et des intérêts opposés, menant plus tard à une soumission des intérêts de la personnalité à ceux du Plan et à l'absorption des désirs personnels par les aspects de l'âme.
   d. *Une période de création*, due au troisième aspect de l'âme qui est l'aspect créateur. Ce développement produira de nets changements d'habitudes dans la vie physique de l'aspirant. Il conduira à la consécration du disciple à certaines sortes d'entreprises résumées dans les mots de "carrière artistique".

   Ces quatre effets de l'activité de l'âme, qui en réalité ne sont que le déversement de la force de l'âme par le canal de contact ouvert par l'homme… (15-706)

B – L’Ego et les Maîtres

1.

Ainsi qu'il nous a été indiqué, il y a soixante milliards d'unités de conscience ou d'esprits dans la hiérarchie humaine en évolution. Ceux-ci se trouvent sur les niveaux Causals, cependant leur nombre est un peu moins important maintenant, car, de temps en temps, certains atteignent la quatrième Initiation. Ces Egos, à divers stades de développement, sont tous reliés à leur Monade, l'Esprit ou le Père dans les Cieux, à peu près dans le même sens, seulement dans une substance plus fine, comme l'Ego est relié à la Personnalité.

Comme vous le savez, toutes les Monades sont sous le contrôle ou plus exactement constituent une partie de la conscience d'un des Esprits planétaires. Sur les niveaux égoïques, les Egos sont dans une condition similaire. Un adepte de leur rayon supervise leur évolution générale, étant en rapport avec eux en forme de *groupes*. Ces groupes sont constitués sous trois conditions :

a. En tant que sous-rayon du rayon égoïque.

b. En tant que période d'individualisation ou d'entrée dans le règne humain.

c. En tant que degré de réalisation.

L'Adepte de leur rayon prend en main la supervision générale, mais sous Sa direction travaillent les Maîtres, chacun sur leur propre rayon et avec leurs propres groupes individuels, qui sont affiliés avec Eux par la période, par le karma et par le point de vibration. Sous les Maîtres travaillent les disciples qui ont la conscience du Moi supérieur, et qui, étant par conséquent capables d'œuvrer sur les niveaux Causals, aident l'évolution de ces Egos dont les corps Causals sont moins développés que les leurs.

Tout est magnifiquement soumis à la loi, et comme le travail de développement du corps égoïque est subordonné aux progrès accomplis par la triple personnalité, l'Ego est en conséquence aidé sur les niveaux inférieurs par deux disciples différents, un qui travaille sur les niveaux émotionnels rendant compte à un autre qui travaille sur le véhicule mental. A son tour, il informe le disciple de la conscience Causale, lequel exprime à nouveau son opinion au Maître. Tout ceci est accompli avec la coopération de la conscience intérieure dans le corps Causal ; ceci, comme

vous le voyez, met à contribution cinq facteurs ayant pour but d'aider l'Ego dans son développement évolutionnaire :

1. L'Adepte de son Rayon.
2. Le Maître de son groupe.
3. Un disciple ayant la conscience Causale.
4. Un disciple sur le plan mental.
5. Un aide sur le plan émotionnel. (2-34/5)

2.

Certains facteurs régissant le rapport entre Maître et disciple sont graduellement reconnus et la vie du disciple s'oriente d'après eux.

a. Il s'aperçoit que les moments de contact avec son Maître dépendent des nécessités du groupe et se rapportent au service du groupe. Il découvre progressivement que le Maître ne s'intéresse à lui que dans la mesure où son égo peut être utilisé pour le service, par la personnalité sur le plan physique. Il commence à comprendre que le Maître travaille avec son âme et que c'est son égo et non sa personnalité qui est en rapport avec le Maître. Son problème est de plus en plus clair et c'est celui de tous les disciples ; c'est de garder ouvert le canal faisant communiquer l'âme et le cerveau par le mental afin que le Maître, s'Il veut communiquer, puisse le faire sans difficulté. Parfois, un Maître doit attendre des semaines avant de se faire entendre de son disciple, car le canal est obstrué et l'âme n'est pas en rapport avec le cerveau. C'est spécialement le cas dans les premiers stades du discipulat.

b. Le disciple se rend compte que c'est lui-même qui ferme la porte par son psychisme inférieur, son incapacité physique et son manque de maîtrise mentale. Il découvre la nécessité de travailler sans arrêt sur son soi inférieur.

c. Il trouve qu'il lui faut apprendre à discerner entre :

   La vibration de son âme,

   La vibration du groupe de disciples avec qui il est associé,

   La vibration du Maître.

Toutes trois sont différentes, mais il est facile de les confondre, surtout au commencement. La règle sûre pour les aspirants est d'admettre que, s'ils entrent en contact avec une haute vibration, il s'agit de leur propre âme, du Maître dans le cœur ; qu'ils ne s'imaginent pas (chose flatteuse pour leur orgueil personnel) que le Maître cherche à établir un contact avec eux. (4-170/1)

3.

La vie du disciple consiste en une progression continue et graduelle vers le centre ; les disciples acceptés font nettement partie de la Hiérarchie. Celle-ci est un lieu de fusion de toutes les âmes sur les niveaux supérieurs du plan mental. Dans la mesure où une personne est sous l'impression de l'âme, puis sous la direction de l'âme et finalement lorsqu'elle s'identifie avec l'âme, elle progresse vers le centre de fusion. Votre amour pour l'humanité augmentant, et l'intérêt que vous portez à vous-même diminuant, vous vous déplacerez par là même vers ce centre de lumière et d'amour où les Maîtres demeurent dans l'être spirituel. (5-682)

4.

Les Maîtres n'ont pas de personnalité au sens où vous comprenez la personnalité. Les facteurs qui les conditionnent sont les trois aspects de la Triade spirituelle ; ces aspects, étant créateurs, construisent l'appareil ou mécanisme phénoménal au moyen duquel le Maître entre en contact avec les trois mondes. (6-761)

5.

L'influence du Maître, qui cherche à aider son disciple, produit toujours un bouleversement transitoire, transitoire du point de vue de l'âme, mais souvent consternant du point de vue de la personnalité. (18-32)

6.

Les Maîtres ont tous renoncé à ce qui était matériel. Ils se sont élevés hors des trois mondes par leur propre effort ; Ils se sont détachés de toutes les entraves ; Ils ont laissé l'enfer derrière eux et le terme "esprits emprisonnés" ne s'applique plus à eux. Ils ne l'ont pas accompli dans un but égoïste. Aux premiers jours sur le Sentier de Probation, l'aspiration égoïste est prépondérante dans la conscience de l'aspirant ; néanmoins, à mesure qu'il parcourt ce Sentier, puis le Sentier du Disciple, il abandonne tous les motifs de ce genre (renonciation mineure) et son seul but, en cherchant la libération et la délivrance des trois mondes, est d'aider

l'humanité. Cette consécration au service est la marque de la Hiérarchie. (18-702/3)

C – L'âme et l'ashram du Maître

1.

… Il y a une grande différence entre le groupe d'un Maître et Son Ashram. On ne s'en rend pas souvent compte. Il peut se trouver bien des gens dans le groupe d'un Maître, mais le personnel de Son Ashram est choisi parmi les membres du groupe. Dans un groupe, le Maître est en contact avec l'aspirant disciple et ce dernier a aussi établi un contact bien net avec le Maître ; mais en cela se trouve impliquée une relation de la personnalité aussi bien que de l'âme. Mais ce n'est que dans un Ashram qu'on peut trouver au sein de la sphère d'influence de l'Ashram, ce qui relève de l'âme. Rien de ce qui relève de la personnalité n'est autorisé à y entrer ; les réactions de la personnalité, les incapacités, les limitations, les pensées de la personnalité, tout ce qui est matériel et lié à la nature inférieure ne parvient jamais jusqu'à l'Ashram. Par conséquent, dans les premiers stades du travail d'un disciple, il est possible que le disciple ait peut de chose ou même rien du tout à apporter comme contribution, et cela pendant longtemps.

Seules les intuitions positivement perçues et les impressions, les impulsions de l'âme bien déterminées que le disciple parvient à évoquer, par la méditation et par une croissante pureté d'intention, peuvent apporter quelque chose à la vie de l'Ashram. Il y a donc une loi protégeant l'Ashram de vos limitations. J'utilise le mot "Ashram" délibérément, m'efforçant de vous amener à faire la différence entre un groupe et un Ashram. Un Ashram est fondamentalement formé de ceux qui, par leur connaissance, leur dévotion et leur service, se sont frayé un chemin les faisant sortir du groupe et les amenant à un centre intérieur où l'énergie du Maître, Sa sagesse et Son effort se trouvent plus facilement à leur portée. Afin de parvenir à passer du groupe dans l'Ashram, il faut que les disciples distinguent soigneusement la différence entre les tendances d'une personnalité de haut degré, en réponse à la vérité et aux idéaux, et les véritables réactions de leur âme, de leur sagesse spirituelle et de leur perception intuitive. (5-694/5)

2.

Un Ashram est une fusion subjective d'individus, et non de personnalités, assemblés pour des desseins de service. C'est une fusion d'activités individuelles en un tout, un tout qui est unifié quant au but et à la vision, mais qui peut avoir et qui a fréquemment, des méthodes et des techniques différentes. La tâche d'un Ashram est essentiellement de présenter au monde des desseins de service qui sont exécutés par le disciple individuel dans les conditions qui lui paraissent les meilleures, sous l' "impression du Maître" et avec la coopération de Son groupe. Un groupe de disciples n'est pas engagé à exécuter le même genre de travail de la même façon et dans la même période de temps. Les disciples s'engagent à travailler sous l'inspiration de l'âme, sous sa direction, fortifiés par le contact du Maître et des autres disciples. Ils sont liés les uns aux autres par l'identité de vision et de vibration, ainsi que par un respect mutuel et une liberté complète, particulièrement par cette dernière. (5-702)

3.

… Un Ashram ne se limite pas à un petit nombre de membres qui se connaissent et qui peuvent même s'assembler comme membres du même Ashram. Un Ashram est un groupe international ; il est composé d'âmes en incarnation et d'âmes hors incarnation ; il est une synthèse d'initiés de degrés divers et de disciples acceptés. (5-728)

4.

Il est placé face au problème de faire que sa vie soit de nature à servir le dessein de groupe, à rehausser la force du groupe, à éliminer tout ce qui pourrait entraver l'utilité du groupe, et à rapprocher l'objectif en vue duquel le groupe a été formé – l'exécution des plans du Maître. Ce fut la réaction innée, instructive et individuelle du disciple à cet objectif de rayon, et son effort pour subordonner sa personnalité à la consécration de l'âme confusément ressentie, qui conduisit le Maître, en premier lieu, à la reconnaître et à l'incorporer à son ashram. À ce moment-là, le disciple reçut un impact accru de force égoïque et d'impulsion d'intention égoïque (j'utilise ces termes au sens occulte), et la radiation de groupe commença son travail bénéfique sur lui. Le pouvoir d' "attirance" magnétique, qui l'avait fait avancer jusque-là, est maintenant remplacé par un pouvoir rayonnant de stimulation ; cela opère de grands changements en lui, et engendre à la fois des effets d'élimination et de substitution. L'effet de la

vie de l'ashram, en ce qui concerne le groupe qui le compose, et en dehors du pouvoir propre du Maître, peut être décrit de la façon suivante.

1. La vie de la personnalité est régulièrement affaiblie, et son emprise sur l'âme est nettement plus lâche. L'âme commence à dominer réellement.
2. La nécessité de l'incarnation s'amoindrit sensiblement et, en fin de compte, la vie dans les trois mondes de la manifestation humaine devient inutile. Toutes les leçons ont été apprises et l'objectif de l'âme a été atteint.
3. La volonté de la Monade commence à être pressentie ; l'aspect volonté se mêle à l'aspect amour et rend l'aspect intelligence fructueux et efficace dans l'exécution du dessein divin focalisé, pour le disciple, dans l'ashram.
4. Les buts du temps et de l'espace, des événements et de l'extension, de la matière et de la conscience ont été atteints ; ils sont finalement remplacés par une chose pour laquelle nous n'avons pas encore de nom et que nous ne concevons pas. C'est ce qui commence à s'exprimer après la troisième initiation, quand l'aspect Père "se fait jour". Je ne sais comment formuler cela autrement.
5. On s'aperçoit que le Tout a une importance plus vitale que la partie, et ceci non en tant que rêve, vision, théorie, souhaits irréalisables, hypothèse ou désir. C'est compris comme une nécessité innée et inévitable, et implique la mort, mais une mort correspondant à beauté, joie, esprit en action, et achèvement.

Il est donc évident que l'interprétation de ces Règles suppose une faculté d'aller au-delà des attitudes habituelles, de ce que l'on pourrait appeler les platitudes métaphysiques et théosophiques, et de voir la vie comme la voit la Hiérarchie. Cela veut dire que l'on aborde la vie du point de vue de l'Observateur, et non de celui qui participe à l'expérimentation et à l'expérience dans les trois mondes. Cet Observateur est différent de l'Observateur du Sentier de Probation. La plus grande partie de l'expérience et de l'expérimentation a été laissée derrière soi, et il s'est établi une nouvelle orientation, vers un monde de valeurs, supérieur même au monde de l'âme. On pourrait décrire cette attitude comme le mode d'approche de tous ceux qui font partie d'un ashram. Ceux qui forment l'ashram vivent dans les trois mondes de l'expérience s'ils sont des

disciples acceptés, mais le point focal de leur attention n'est pas là. S'ils sont des disciples initiés, ils sont de moins en moins conscients des activités et réactions de la personnalité, car certains aspects de la nature inférieure sont alors si bien maîtrisés, si purifiés, qu'ils sont tombés en dessous du seuil de la conscience et qu'ils ont pénétré dans le monde de l'instinct. Ils n'en ont donc pas plus conscience qu'un homme endormi n'est conscient du fonctionnement rythmique de son véhicule physique endormi. Ceci est une vérité profonde et, pour une grande part, non comprise. Elle est reliée à tout le processus de la mort, et pourrait être considérée comme l'une des définitions de la mort ; elle détient la clé des mots mystérieux : "le réservoir de vie". La mort est en réalité l'absence de conscience de ce qui peut fonctionner sous une forme ou sous une autre, mais sous une forme dont l'entité spirituelle est totalement inconsciente. Le réservoir de vie est le lieu de la mort, c'est la première leçon qu'apprend le disciple. (18-98/100)

D – L'âme et la Hiérarchie

1.

… La Hiérarchie *est simplement le monde des âmes*, … elle saisit consciemment le Plan, est sensible au dessein, et exerce une impression constante et créatrice sur l'humanité, en vue d'élargir la conscience humaine. Votre âme – dans sa pure nature – en fait partie. (6-137)

2.

Il y a lieu de signaler qu'il existe trois types de travailleurs hiérarchiques :

1. Les âmes ; c'est-à-dire les initiés qui ont pris la quatrième initiation, de la Renonciation et chez qui le corps de l'âme, le corps causal, a été détruit. Ce sont les gardiens du Plan.
2. Les personnalités pénétrées par l'âme ; ce sont les disciples et les initiés des trois premières initiations par l'intermédiaire desquels les "âmes" travaillent à l'accomplissement du Plan.
3. Les aspirants intelligents qui ne sont pas encore des personnalités pénétrées par l'âme, mais qui reconnaissent la nécessité du Plan et recherchent le bonheur de leurs semblables.

Le groupe le plus élevé formule le Plan ; le second groupe "modifie, qualifie et adapte" le Plan, selon les nécessités humaines contemporaines, assurant ainsi la continuité progressive et régulière du Plan ; le troisième groupe est composé des agents qui apportent le Plan à l'humanité et cherchent à le rendre exécutable, guidés par le compromis spirituel, compromis mis en évidence par le second groupe. (6-391/2)

3.

… Le travail de la Hiérarchie relatif à l'humanité se divise en deux parties : le travail effectué avec les êtres humains individuels, de façon à les éveiller à la conscience de l'âme, et ensuite le travail avec eux, en tant qu'âmes, de façon que (fonctionnant alors sur les niveaux de l'âme et comme unités conscientes dans le royaume de Dieu), celles-ci puissent commencer à avoir la vision de l'objectif de Dieu Lui-même. (15-240)

E – L'âme et la volonté divine

Cependant. la volonté est en réalité bien différente des expressions qu'elle revêt dans la conscience humaine, alors que les hommes essayent d'interpréter la volonté divine selon leur degré d'évolution actuel. La clé qui en révèle la signification est donnée par ces mots : "La disparition de toute forme". Lorsque l'attrait de la matière est surmonté et que le désir meurt, alors le pouvoir d'attraction de l'âme domine et l'importance si longtemps accordée à la forme, à l'existence et à l'activité individuelles est donnée à la forme et au but du groupe. Alors le pouvoir d'attraction de la Hiérarchie et des groupes de disciples des Maîtres supplante les attractions et les centres d'intérêts inférieurs. Sitôt que ceux-ci occupent dans la conscience leur juste place, l'impulsion dynamique de l'aspect Volonté de la divinité peut être ressentie – sans aucun rapport avec la forme ou les formes, les groupes ou un groupe. (8-71/2)

F – L'âme et les rayons

1.

… Chaque être humain est entraîné en manifestation sous l'impulsion de l'un de ces rayons, et … il est coloré par la qualité particulière de ce rayon, qui détermine l'aspect de sa forme, indique le chemin qu'il devrait suivre, et le rend capable (lorsqu'il aura atteint la troisième initiation) d'avoir compris le dessein de son rayon et d'y avoir coopéré. Après la

troisième initiation, il commence à pressentir le dessein synthétique en vue duquel travaillent les sept rayons ; mais, comme ce traité est écrit pour les aspirants et les disciples, et non pour des initiés du troisième degré, il est inutile de spéculer sur cette ultime destinée.

L'âme humaine est une synthèse d'énergie matérielle, qualifiée par la conscience intelligente, et d'énergie spirituelle qualifiée par le type de l'un des sept rayons. (14-61)

2.

Le rayon de l’égo. Pour commencer notre étude du rayon de Ego ou de l'âme, nous devons établir d'abord certaines prémisses majeures ; elles peuvent être résumées en une série de quatorze propositions qui sont les suivantes :

1. Les égos de tous les êtres humains se trouvent sur l'un ou l'autre des sept rayons.
2. Tous les égos qui se trouvent sur les rayons quatre, cinq, six et sept, doivent finalement, après la troisième initiation, fonctionner avec les trois rayons majeurs ou rayons monadiques.
3. Le rayon monadique de chaque égo est l'un des trois rayons d'aspect, de sorte que les fils des hommes sont, soit des monades de pouvoir, soit des monades d'amour, soit des monades d'intelligence.
4. Pour les objectifs particuliers que nous poursuivons, nous limiterons notre attention aux sept groupes d'âmes qui se trouvent sur l'un ou l'autre des sept rayons ou courants d'énergie divine.
5. Pour la majeure partie de notre expérience raciale et de vie, nous sommes gouvernés successivement et plus tard simultanément par :
    a. Le corps physique, qui est dominé par le rayon gouvernant la somme totale des atomes de ce corps.
    b. La nature émotionnelle de désir, qui est influencée et contrôlée par le rayon qui colore la totalité des atomes astrals.
    c. Le corps mental ou nature mentale, et la qualité du rayon déterminant sa valeur atomique.
    d. Plus tard, sur le plan physique, le rayon de l'âme commence à agir sur l'ensemble des trois corps qui constituent la

personnalité lorsqu'ils sont alignés et qu'ils fonctionnent à l'unisson. L'effet de cette intégration générale est de provoquer une ou plusieurs incarnations dans lesquelles le rayon de la personnalité apparaît clairement et dans lesquelles les trois corps constituent les trois aspects ou rayons du soi inférieur.

6. Lorsque le rayon de la personnalité est devenu marquant et prédominant, et que les trois rayons corporels lui sont subordonnés, commence le grand conflit entre lui et le rayon de l'âme. La différenciation entre eux se marque plus clairement et le sens de dualité s'établit plus nettement. Les expériences décrites dans la *Bhagavad Gita* deviennent les expériences du sentier du disciple ; Arjuna se tient au "milieu sur le champ de Kurukshetra", entre les deux forces opposées, et à cause de la fumée de la bataille, il est incapable de voir clairement les choses.
7. Finalement le rayon ou influence de l'âme devient le facteur dominant, et les rayons des corps inférieurs deviennent les sous-rayons de ce rayon contrôlant. Cette phrase a une importance capitale, car elle indique la véritable relation de la personnalité avec l'égo ou âme. Le disciple qui comprend cette relation et s'y conforme est prêt à parcourir le sentier de l'initiation.
8. Chacun des sept groupes d'âmes réagit à l'un des sept types de force, et tous réagissent au rayon du Logos planétaire de notre planète, qui est le troisième, celui de l'Intelligence active. Tous se trouvent de ce fait sur un sous-rayon de ce troisième rayon, mais il ne faut pas oublier que le Logos planétaire se trouve lui-même aussi sur un rayon, qui est un sous-rayon du deuxième, celui de l'Amour-Sagesse. … (14-401/3)

3.

Le rayon égoïque de l'individu, auquel s'ajoute le rayon égoïque du quatrième règne, arrive graduellement à s'opposer aux rayons gouvernant la personnalité à mesure que l'homme s'approche du Sentier de probation et ensuite du sentier du disciple.

L'homme est donc un ensemble de forces qui le dominent séparément ou ensemble ; ces forces colorent sa nature, lui donnent sa qualité et déterminent son "apparence", ce mot étant utilisé selon son sens occulte "*d'extériorisation*". Pendant très longtemps il est mû par l'une ou l'autre de

ces forces, et n'est alors simplement que ce qu'elles font de lui. Lorsqu'il arrive à une compréhension plus claire, et peut commencer à pratiquer la discrimination, il choisit de façon déterminée celle qui sera dominante, jusqu'à ce qu'enfin il soit contrôlé par le rayon de l'âme, tous les autres rayons étant subordonnés au rayon de l'âme, et utilisés par lui à volonté. (14-405)

G – L'âme et les études ésotériques

L'étude de l'ésotérisme, lorsqu'elle va de pair avec un mode de vie ésotérique, finit par révéler le monde des causes et conduit en fin de compte au monde de la signification. L'ésotériste commence par essayer de découvrir le *pourquoi* des choses ; il se bat avec le problème des événements, des crises, des circonstances, afin d'en arriver aux causes qu'elles devraient lui révéler ; lorsqu'il a vérifié le sens d'un problème spécifique, il l'utilise comme une invitation à pénétrer plus profondément dans le monde des causes, nouvellement révélé. Il apprend alors à incorporer ses petits problèmes personnels dans le plus grand Tout, perdant ainsi de vue le petit soi, et découvrant le plus grand Soi. Le véritable point de vue ésotérique est toujours celui du plus grand Tout. Il s'aperçoit que le monde des causes s'étend comme un réseau complexe sur toute l'activité et sur tous les aspects du monde phénoménal. De ce réseau, le lacis éthérique est le symbole et le dessin ; le lacis éthérique existant entre les centres, le long de la colonne vertébrale de l'individu, est sa correspondance microcosmique, comme une série de portes d'entrée dans le monde plus vaste des causes. Cela, en réalité, concerne la vraie Science des Centres dont j'ai souvent fait mention. Ce sont des modes de pénétration consciente (lorsqu'ils sont développés et fonctionnent) dans le monde de la réalité subjective, et dans des phases jusqu'ici inconnues de la conscience divine.

L'ésotérisme, néanmoins, ne s'occupe pas des centres en tant que tels. L'ésotérisme n'est pas un effort pour éveiller scientifiquement les centres, comme beaucoup d'étudiants le pensent. L'ésotérisme est réellement l'entraînement de l'aptitude à fonctionner librement dans le monde des causes ; il ne s'occupe *d'aucun* aspect de la forme mécanique ; il s'occupe entièrement de l'aspect âme – aspect du Sauveur, du Rédempteur et de l'Interprète – ainsi que du principe médiateur entre la vie et la substance. Ce principe médiateur est l'âme de l'aspirant ou du disciple (si l'on peut

utiliser un terme aussi trompeur) ; c'est aussi l'anima mundi du monde dans son ensemble.

L'ésotérisme implique donc une vie vécue en harmonie avec les réalités subjectives ; c'est seulement possible quand l'étudiant est intelligemment polarisé, et mentalement focalisé ; il n'est utile que lorsque l'étudiant peut se mouvoir librement parmi ces réalités subjectives, de manière experte et compréhensive. L'ésotérisme implique aussi une compréhension de la relation entre les forces et les énergies et la capacité d'utiliser l'énergie pour le renforcement, puis pour l'utilisation de façon créatrice des forces contactées ; d'où leur rédemption. L'ésotériste utilise les forces du troisième aspect, celui de la substance intelligente, en tant que réceptrices des énergies issues des deux aspects supérieurs et, ce faisant, sauve la substance. L'ésotérisme est l'art de "faire descendre sur terre" les énergies émanant des sources les plus hautes, puis de les y ancrer. À titre d'illustration : ce fut l'activité ésotérique d'un groupe mondial d'étudiants qui aboutit à dispenser l'enseignement concernant le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ancrant et fixant ainsi, dans la conscience de l'humanité, le fait de l'existence de ce groupe fondamentalement subjectif ; le travail de ce groupe fut ainsi focalisé et son activité rédemptrice intensifiée.

Toute vraie activité ésotérique produit lumière et illumination ; elle engendre, pour la lumière de la substance héritée, une intensification et une qualification par la lumière supérieure de l'âme qui, dans le cas de l'humanité, fonctionne consciemment. Il est donc possible de définir l'ésotérisme et son activité en termes de lumière, mais je m'en abstiens, vu l'imprécision qu'ont exprimée les ésotéristes des dernières décennies et l'application mystique qu'ils en ont fait. Si les ésotéristes voulaient bien accepter, sous sa forme la plus simple, l'affirmation de la science moderne selon laquelle *substance et lumière* sont des termes synonymes ; s'ils voulaient bien reconnaître aussi que la lumière qu'ils peuvent diriger sur la substance (application de l'énergie à la force) est également de nature substantielle, ils aborderaient la question d'une manière beaucoup plus intelligente. L'ésotériste *traite en vérité* de la lumière sous ses trois aspects, mais il est préférable actuellement de tenter une approche différente jusqu'à ce que – par le développement, l'épreuve et l'expérimentation – il connaisse ces triples différenciations dans la pratique, et non seulement de manière théorique et mystique. Il nous faut tenir compte, pour les éliminer, de certaines erreurs du passé. (12-66/8)

H – L’âme et les autres Egos

1.

Le facteur d'activité. Ceci est surtout une question de rayons et touche étroitement à la relation entre les égos. Ceux qui se trouvent sur des rayons similaires s'unissent et vibrent plus aisément ensemble que ceux qui sont sur des rayons différents, et c'est seulement quand le second aspect de la sagesse est développé que la synthèse devient possible. (2-38)

2.

Rien ne compte que le service. Débarrassez votre esprit de tous les problèmes de votre personnalité et des problèmes de ceux avec lesquels vous avez choisi de cheminer le long du sentier de vie au cours de cette existence. Faites confiance à leur âme. Etablissez et conservez le contact avec eux, par la voie de leur âme, vous refusant de succomber au mirage de leur personnalité. Notez, au cours des mois, ce qui se produit, en maintenant cette attitude attentive de votre âme.

Ne savez-vous pas qu'en ajoutant la force de votre âme à la force de leur âme, ignorant l'aspect forme, vous pouvez galvaniser ces âmes et accroître leur activité spirituelle ? Mais en observant ces faits, mon frère, ne soyez pas tenté d'aider. Laissez les personnalités aux soins de leur âme sage, pure et aimante. Soyez satisfait de la simplicité de cette pensée et, pour les mois qui viennent, cessez de lutter, soyez content du sentier que votre âme a choisi et que vous devez suivre. (5-505/6)

3.

L'utilité des disciples à l'égard de ceux avec lesquels ils sont karmiquement liés et pour lesquels, à tort ou à raison, ils se sentent responsables, varie avec la croissance et de stade en stade. L'attention donnée sur le plan physique à ceux qu'on aime peut et doit persister dans une certaine mesure, bien que cette attention d'une mère à son enfant ne doive pas persister une fois que l'âge adulte est atteint. On peut choisir de partager certaines responsabilités (là aussi, à tort ou à raison), mais ce choix ne doit pas faire oublier ou diminuer la responsabilité qui doit être légitimement assumée. L'assistance mentale devrait être toujours disponible, mais ne devrait pas être donnée lorsque le mental est troublé par les brouillards du doute et des questions qui se posent, ou lorsque se manifeste un esprit critique. La responsabilité spirituelle est, assez curieusement, la dernière à être généralement reconnue ; après cette

reconnaissance, on passe à l'action d'une manière tout aussi lente. Et pourtant, en dernière analyse, c'est de très loin la plus importante, car l'influence spirituelle peut être celle qui dure et peut amener avec elle le pouvoir de libération à ceux que nous aimons, tandis que les autres responsabilités, étant celles des relations de la personnalité, amènent toujours avec elles le mirage et ce qui n'est pas du royaume de l'esprit. (5-518/9)

4.

La qualité dynamique de votre aspiration à servir utilement indique la présence d'énergies qui ont été dirigées vers le désir ou la volonté de servir. (5-324)

I – L'Ego et l'environnement

1.

Une juste réaction au milieu conduit à un juste rapport avec l'aspect de l'âme cachée en toute chose, et produit de justes relations entre les diverses parties de la structure nerveuse interne présente dans chaque règne de la nature, subhumain, humain, surhumain. Tout cela est encore ignoré ; toutefois, la connaissance de ces vérités se répand rapidement et quand elles seront prouvées et expérimentées, on y verra la base de la fraternité et de l'unité. Comme le foie, le cœur, les poumons, l'estomac et les autres organes du corps ont une existence et des fonctions séparées, tout en étant unis et reliés par le système nerveux du corps entier, de même, dans le monde, les règnes de la nature ont une existence et des fonctions propres ; ils sont cependant reliés et coordonnés par un vaste et complexe système nerveux sensoriel, appelé parfois l'âme universelle, anima mundi, la conscience sous-jacente à toutes les choses créées. (4-21)

2.

La solitude. Une des conditions essentielles à remplir par le disciple, pour pouvoir pressentir le plan et être employé par le Maître, est la solitude. Dans la solitude fleurit la rose de l'âme ; dans la solitude le soi divin peut parler ; dans la solitude, les facultés et les grâces du soi supérieur peuvent s'enraciner et s'épanouir dans la personnalité. Dans la solitude aussi, le Maître peut s'approcher et imprimer dans l'âme en paix la connaissance qu'il cherche à communiquer, la leçon qui doit être apprise, la méthode et le plan à adopter par le disciple. Dans la solitude, le son est

perçu. Les Grands Etres doivent agir par les instruments humains, aussi le plan et la vision sont fort entravés par les défauts de ces instruments. (4-132)

J – L'âme et la santé

1.

Le fait principal à être saisi ici est que c'est seulement quand l'étudiant a une appréciation intelligente du trouble, ou des troubles dont il est affecté, que c'est seulement quand il est capable de suivre consciencieusement les formules communiquées et seulement quand son but est désintéressé, que ces formes lui seront confiées. Quand son objectif est de s'équiper pour le service, quand il vise seulement à l'acquisition de véhicules sains pour la meilleure exécution du plan des Grands Etres, et quand il ne désire pas se soustraire à la maladie pour son bénéfice personnel, alors seulement les formules fonctionneront en relation avec la conscience égoïque. (2-161)

2.

La personnalité "des pèlerins lassés sur le Chemin" est en vérité épuisée. L'humanité est aujourd'hui très lasse. Les véhicules ont été utilisés pendant de nombreux cycles et leur puissance (dans un sens positif) est en train de s'user, ce qui veut dire que le but approche. Durant de longs cycles, l'âme a été négative dans ses effets sur la personnalité ; l'équipement personnel a été l'expression positive de l'homme spirituel. Alors, cet assemblage de forces inférieures commence à s'user ; ses vibrations faiblissent ; une grande partie de la conscience étant encore identifiée à la nature corporelle, le disciple est conscient de la fatigue, de la souffrance, de l'angoisse et d'une profonde lassitude. C'est la "fatigue de la personnalité" de la race humaine qui est partiellement responsable des complexes excessifs de misère, du sentiment d'infériorité et du fait que la présentation chrétienne de la vérité a été basée sur une psychologie nostalgique de la libération.

D'autres progrès étant accomplis, la joie de l'âme commence à se déverser à travers les véhicules las et fatigués ; graduellement, la nature positive de l'âme prend le dessus. Lorsqu'elle sera assez forte et que l'homme ne sera plus centré sur lui-même, c'est la qualité de l'âme qui persistera malgré les limitations physiques ; alors, le sentiment intérieur de

lassitude sera éliminé et consciemment, intelligemment transmué. L'angoisse de la personnalité sera constatée, mais un effort systématique sera fait pour la transcender. Ce processus de "divine imposition" amène graduellement la force de guérison ; ainsi, une parfaite santé dans une vie future sera la récompense du disciple qui s'efforcera de vivre comme une âme et non comme une personnalité. C'est l'écoulement divin de la qualité de vie de l'âme qui est la clé véritable de la guérison entreprise par soi-même. (5-557)

3.

Les gens attachent une importance excessive aux maladies. Cela rend l'âme perplexe, car on place ainsi sur un piédestal injustifié la nature en forme qui est transitoire et en perpétuelle modification. Or, sous l'angle de l'âme, les vicissitudes du corps n'ont d'importance que dans la mesure où elles contribuent à enrichir l'expérience de l'âme. (17-296)

4.

… La maladie résulte de la centralisation fondamentale de l'énergie de vie chez un homme. Cette énergie de vie n'est pas la même que l'énergie ou force de conscience, mais la conscience est toujours le facteur dirigeant dans l'expression de la vie intérieure, car il n'existe primordialement qu'une seule énergie majeure, celle de la vie. …

Lorsque la conscience est stabilisée sur le plan de l'âme, les maladies ne font guère d'apparition. Les difficultés physiques d'un patient hautement évolué sont alors associées avec l'impact de l'âme sur un véhicule physique mal préparé à le supporter. À ce stade, le patient ne pourra être affligé que de certaines maladies majeures. Il ne sera pas sujet aux légers ennuis ni aux perpétuelles petites infections qui rendent si éprouvante et difficile la vie des hommes ordinaires ou peu développés. (17-559/60)

K – L’âme et la guérison

1.

LOI I

Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme, et ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse s'épandre à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière. (17-5)

2.

Toute maladie (et ceci est un lieu commun) provient d'un manque d'harmonie, d'une dissonance existant entre l'aspect forme et la vie. Nous appelons âme ce qui rapproche la forme et la vie, ou plutôt ce qui est le résultat de cette union projetée. En ce qui concerne l'humanité, c'est le "moi", et en ce qui concerne les domaines subhumains, c'est le principe intégrateur. La maladie apparaît lorsqu'il y a défaut d'ajustement entre ces divers facteurs, l'âme et la forme, la vie et son expression, les réalités subjective et objective. En conséquence, l'esprit et la matière ne sont *pas reliés librement* l'un à l'autre. C'est une manière d'interpréter la Loi I, et la thèse tout entière est destinée à présenter un exposé de cette Loi. (17-12)

3.

Un jour, la pensée humaine inversera les idées habituelles sur la maladie et l'acceptera comme un fait de la nature. C'est alors que l'homme travaillera avec la loi de libération, selon une pensée juste conduisant à la non-résistance. Actuellement, par son pouvoir de pensée dirigée et son antagonisme intense contre la maladie, il ne tend qu'à accroître la difficulté. Quand il réorientera sa pensée vers la vérité et vers l'âme, les maux physiques commenceront à disparaître. Cela ressortira plus tard de notre étude de la méthode d'extirpation. La maladie existe. Dans tous les règnes, les formes sont pleines d'inharmonies et mal ajustées à la vie qui les habite. On rencontre partout maladie, corruption, et tendance à la dissolution. Je choisis mes mots avec soin. (17-13)

4.

Le troisième moyen met en œuvre la méthode la plus élevée et la plus nouvelle consistant à faire appel à l'activité positive de l'âme même d'un homme. La vraie guérison de l'avenir interviendra quand la vie de l'âme pourra se répandre sans obstacle ni gêne parmi tous les aspects de la nature en forme. Elle peut alors vivifier la forme à l'aide de sa puissance et la débarrasser des congestions et obstructions, sources si fécondes de maladies. (17-17)

5.

… Deux qualités déjà citées et qui résument toute l'histoire des guérisseurs : MAGNETISME et RADIATION. …

PREMIERE REGLE

> Il faut que le guérisseur cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau, et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. Telle est l'*action magnétique*, qui peut soit guérir la maladie soit aggraver le soi-disant mauvais état du malade, selon les talents du guérisseur.
>
> Il faut que le guérisseur fasse coopérer son âme, son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. Telle est l'*œuvre de la radiation*. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique. (17-17/8)

6.

On enseigne au patient (si j'ose l'appeler ainsi) à cesser de se regarder, et en conséquence à se détourner de lui-même, de ses sentiments, de ses complexes, de ses idées fixes, et de ses pensées indésirables, pour focaliser son attention sur l'âme, la divine Réalité à l'intérieur de la forme, et sur la Conscience de Christ. On pourrait bien appeler cela le processus qui substitue scientifiquement un nouvel intérêt dynamique à celui qui a tenu la scène jusque-là. Cela met en mouvement l'activité d'un facteur coopératif dont l'énergie envahit la vie inférieure de la personnalité et la débarrasse des mauvaises tendances psychologiques et des complexes indésirables conduisant à de fâcheux égarements dans la conduite de la vie.

Ce processus arrive à régénérer la vie mentale, de sorte qu'une juste façon de raisonner permet à l'homme de s'orienter sous l'impulsion ou l'illumination de l'âme. Il en résulte "le pouvoir dynamique expulsif d'une nouvelle affection". Les anciennes *idées fixes*, dépressions et misères, les anciens désirs gênants et handicapants, tout cela disparaît. L'homme se trouve libre en tant qu'âme et maître des processus de sa vie. (17-119)

7.

… Toute énergie provient de l'âme, mais au sens originel primitif, toute énergie est simplement la vie fonctionnant sous une gouverne déterminée.

En ce qui concerne le rôle que l'amour doit jouer dans le processus curatif, je dirai que l'Amour est l'expression de Dieu Lui-même. L'amour est la force cohérente qui rend toutes choses entières (je souhaiterais que l'on médite cette phrase) et l'amour est tout ce qui *existe*. La caractéristique principale qui distingue l'énergie de l'âme de la force de la personnalité lorsqu'on les applique à une guérison réside dans la région où elle agira et dans l'expression de l'amour. (17-356)

L – L'Ego et les forces obscures

Les Frères Noirs sont, ne l'oubliez jamais, des *frères* égarés et abusés, mais cependant toujours les fils de l'unique Père, bien que s'écartant très loin du bon chemin. Pour eux la voie du retour sera longue, mais les bienfaits de l'évolution les obligeront à faire marche arrière sur le sentier du retour dans le lointain des cycles à venir. Celui qui hyperintensifie le mental concret, et lui permet de fermer continuellement la porte au mental supérieur, est en danger de s'égarer sur le sentier de gauche. Beaucoup s'égarent ainsi... mais reviennent et dans l'avenir évitent de semblables erreurs, de même qu'un enfant qui se brûle une fois évite ensuite le feu. C'est l'homme qui persiste, en dépit des avertissements et des souffrances, qui devient finalement un frère des ténèbres.

Au début, l'Ego lutte fortement pour empêcher la Personnalité de se développer dans ce sens, mais les imperfections du corps Causal (car n'oubliez pas que nos vices ne sont que nos vertus mal employées) aboutissent à un faux équilibre de ce corps Causal hyperdéveloppé dans une certaine direction, rempli de grands abîmes et de brèches prenant la place des vertus.

Le frère noir ne reconnaît aucune unité avec ceux de sa sorte, voyant seulement en eux des êtres à exploiter pour arriver à ses propres buts. Ceci est alors à une petite échelle l'attitude de ceux qui ont été utilisés par eux sciemment ou inconsciemment. Ils ne respectent personne, ils regardent tous les hommes comme une bonne proie utilisant chacun pour parvenir à imposer leur propre vie, cherchant par des moyens bons ou mauvais à abattre toute opposition et à acquérir tout ce qu'ils désirent pour leur soi personnel.

Le frère noir ne considère pas quelle souffrance il peut causer ; il ne se soucie pas à quelle agonie mentale il expose son adversaire, il persiste dans son intention et ne renonce pas devant le mal causé à un homme, une femme ou un enfant, pourvu que dans le processus ses propres fins soient favorisées.

Il ne faut pas s'attendre à aucune compassion venant de ceux qui s'opposent à la Fraternité de Lumière. …

Souvent aussi le Frère Noir se déguise en agent de la lumière et se fait passer pour un messager des dieux, mais pour vous rassurer, je dirai que celui qui agit sous la direction de l'Ego aura une vision claire et échappera aux déceptions. (2-134/6)

M – L’âme et le service

1.

Vous me demanderez quel sera votre service. Cela, mon frère, sera déterminé par votre méditation. Il ne m'appartient pas de vous indiquer les activités de votre personnalité. C'est votre propre âme qui doit le faire. (5-574)

2.

Beaucoup de disciples sont encore trop préoccupés par ce qu'*ils* tentent de faire, par leur propre développement et leur propre aptitude ou inaptitude à aider ; mais, par ailleurs, ils ne traitent pas de manière adéquate le problème de l'effacement de soi et de la consécration complète à leurs semblables. "Que puis-je faire" est moins important pour eux que : "Que suis-je en train d'apprendre, et, le Maître est-il satisfait de moi ?". Je serai content de vous lorsque vous aurez oublié vous-même et moi-même, dans votre service acharné de l'humanité.

Le service, je souhaite vous le rappeler, est un processus scientifique faisant appel à tous les pouvoirs de l'âme, en pleine expression sur le plan physique. C'est le service qui cause une manifestation divine, ou ce que vous appelez une incarnation divine. Si un homme sert véritablement, il sera forcé de faire appel à toutes les ressources de force spirituelle et de lumière, à toute la sagesse et au pouvoir de direction de l'âme, car la tâche à accomplir est toujours trop grande pour la personnalité. Certains des plus grands serviteurs du monde sont des hommes et des femmes très proches de la Hiérarchie spirituelle ; ils travaillent sous sa direction, sous son inspiration et son impression ; ils ne savent rien de ce qu'on appelle l'ésotérisme, ne connaissent pas la Hiérarchie, et (dans la conscience du cerveau) ignorent ses membres, les Maîtres de Sagesse. (6-24/5)

3.

Considérez tout ce qui vous est arrivé comme un entraînement spécial, ce qui pourrait être appelé une "instruction de base", afin que votre futur service en tant qu'initié puisse s'accomplir selon les plans. C'est votre âme qui a choisi ce service. Il ne vous est pas imposé par moi, ou par la volonté de l'ashram, ou par aucun autre facteur si ce n'est par votre âme. (6-665)

4.

La Science du Service découle normalement et naturellement de l'application réussie des deux autres sciences. À mesure que se fait la liaison entre âme et personnalité, à mesure que la connaissance du plan et la lumière de l'âme affluent dans la conscience du cerveau, le résultat normal en est la subordination de l'inférieur au supérieur. L'identification avec les desseins et les plans de groupe est l'attribut naturel de l'âme. À mesure que cette identification est portée sur les niveaux mentaux, sur les niveaux de l'âme, une activité correspondante est engendrée dans la vie personnelle ; c'est cette activité que nous appelons service. Le service est la vraie science de la création et la méthode scientifique pour établir la continuité de conscience. (12-97)

5.

La définition de ce terme n'est pas facile. Il y a eu trop de tentatives faites pour le définir de l'angle de la connaissance de la personnalité. Le service peut être brièvement défini comme l'effet spontané du contact de l'âme. Ce contact est si net et si bien établi que la vie de l'âme est en mesure de se déverser dans l'instrument que l'âme doit obligatoirement

utiliser sur le plan physique. C'est la façon dont la nature de cette âme peut se manifester dans le monde des affaires humaines. Le service n'est pas une qualité ou un exploit ; ce n'est pas une activité vers laquelle les gens doivent tendre avec acharnement ni une méthode pour sauver le monde. Il faut saisir clairement cette distinction, sinon toute notre attitude vis-à-vis de cette manifestation capitale du succès du processus évolutif dans l'humanité sera faussée. Le service est une manifestation de vie. C'est un besoin pressant de l'âme, et c'est tout autant un élan évolutif de l'âme que le besoin d'autoconservation ou de reproduction des espèces est une manifestation de l'âme animale. Ceci constitue une déclaration importante. C'est un instinct de l'âme, s'il est permis d'utiliser une expression aussi inadéquate, et cet instinct est donc inné et particulier au développement de l'âme. C'est la caractéristique dominante de l'âme, exactement comme le *désir* est la caractéristique dominante de la nature inférieure. C'est un désir de groupe, exactement comme dans la nature inférieure c'est un désir de la personnalité. C'est le besoin vers le bien du groupe. On ne peut donc l'enseigner ni l'imposer à quelqu'un en tant que manifestation souhaitable d'aspiration, opérant de l'extérieur et basée sur une théorie du service. C'est simplement le premier effet véritable, se manifestant sur le plan physique, du fait que l'âme commence à s'exprimer dans la manifestation extérieure. (15-124/5)

6.

Toutes ces lois de l'Ame (et la Loi de Service ne constitue pas une exception) se manifestent inévitablement de deux façons. Premièrement, il y a leur effet sur l'individu. Cela se produit lorsque l'âme a été définitivement contactée et que le mécanisme de l'âme commence à répondre. Les étudiants en ésotérisme, dispersés à travers le monde, devraient en témoigner, car ils ont atteint un point où le véritable serviteur peut émerger de leurs rangs et donner une preuve d'un contact établi avec l'âme. Deuxièmement, ces lois de l'âme commencent à avoir un effet de groupe dans l'humanité elle-même et à influencer la race des hommes en tant qu'un tout. Cet effet possède en quelque sorte la nature d'une réflexion dans la nature inférieure d'une conscience supérieure, et par conséquent nous avons aujourd'hui cette poursuite du service et un effort philanthropique considérable. Tout cela cependant, se trouve profondément coloré par la personnalité et est souvent la cause de beaucoup de maux, car les gens cherchent à imposer leurs idées de service et leurs techniques personnelles aux autres aspirants. Ils ont pu devenir

sensibles à l'impression, mais bien souvent ils interprètent faussement la vérité et sont influencés par les fins poursuivies par la personnalité. Ils doivent apprendre à mettre l'accent sur le contact avec l'âme et sur une active intimité avec la vie de l'égo, et non pas sur l'aspect forme du service. Puis-je demander à ceux d'entre vous qui répondent à ces idées et qui sont sensibles à l'impression de l'âme (bien souvent interprétant mal la vérité, étant influencés par les fins de la personnalité), de mettre l'accent sur le contact avec l'âme et non pas sur l'aspect forme du service. L'activité de cet aspect de la forme met l'insistance sur l'ambition de la personnalité, dissimulant cette ambition sous le voile du mirage du service. Si tout le soin nécessaire est donné à l'aspect essentiel du service, le contact avec l'âme, alors le service rendu coulera avec spontanéité dans la bonne direction et portera de nombreux fruits. De ce fait, le service désintéressé et le flot profond de la vie spirituelle, qui se sont manifestés dernièrement dans le travail mondial, représentent des indications pleines d'espoir. (15-126)

7.

Lorsque le soi personnel inférieur est subordonné aux rythmes supérieurs et obéit à la nouvelle Loi de Service, alors la vie de l'âme commence à s'écouler à travers l'homme vers les autres, et l'effet dans la famille et l'entourage les plus proches de l'homme sera de manifester une véritable compréhension et une réelle assistance. Au fur et à mesure que le courant de vie devient plus fort par l'usage, l'effet se propagera du petit groupe immédiat de la famille, au voisinage. Une échelle plus vaste de contacts devient possible, jusqu'à ce que, finalement, (si plusieurs vies ont été ainsi passées sous l'influence de la Loi de Service) l'effet de la vie qui se déverse puisse revêtir un caractère national et mondial. Mais cela n'a pas été prévu ainsi, cela ne sera pas l'objet de luttes en tant que but en soi-même. Cela sera une expression naturelle de la vie de l'âme, prenant la forme et la direction conformes au rayon de l'homme et à l'expression des vies passées. Cette expression sera colorée et ordonnée par les conditions environnantes, par le temps, par l'époque, par la race et par l'âge. Ce sera un flot vivant et une émission spontanée, et la vie, la puissance et l'amour manifestés, émis des niveaux de l'âme, posséderont une force puissante et attractive à l'égard des unités du groupe avec lesquelles le disciple peut venir en contact dans les trois mondes de l'expression de l'âme. Il n'y a pas d'autres mondes de l'expression de l'âme. Il n'y a pas d'autres mondes dans lesquels l'âme peut, en cette époque, s'exprimer ainsi. Rien ne peut arrêter

ou interrompre la puissance de cette vie de service naturel et aimant, excepté le cas où la personnalité fait obstruction. Alors, le service, tel que les Educateurs se trouvant du côte intérieur de la vie le comprennent, devient déformé et changé en affairisme.

Il se transforme en ambition, en un effort de faire servir les autres de la façon dont nous pensons que le service devrait être rendu, et en un amour de puissance qui entrave le service véritable au lieu d'un amour pour nos compagnons les hommes. Il y a, dans chaque vie, un moment dangereux lorsque la théorie de service est comprise et que la loi supérieure est reconnue ; alors la qualité imitative de la personnalité, sa nature simiesque, et l'ardeur d'un haut degré d'aspiration peuvent facilement prendre la théorie pour la réalité, et les gestes extérieurs d'une vie de service pour le flot naturel et spontané de la vie de l'âme à travers son mécanisme d'expression. (15-128/9)

8.

Mais quand, en termes de la science occulte, on nous dit de servir et d'obéir, nous ne sommes pas intéressés. Le service, pourtant, est, *par excellence*, le mode d'éveil du centre cardiaque, et l'obéissance est aussi puissante à évoquer la réponse des deux centres de la tête à l'impact de la force de l'âme. Les hommes comprennent si peu la puissance de leurs impulsions ! *Si l'impulsion de satisfaire le désir est l'impulsion fondamentale de la vie de la forme de l'homme, l'impulsion de servir est une impulsion également fondamentale de l'âme chez l'homme*. C'est là un des énoncés les plus importants de cette partie. Cette impulsion est pourtant rarement satisfaite. On trouve toujours des indications de sa présence, néanmoins, même dans les catégories les plus indésirables d'êtres humains ; on l'évoque à des moments élevés de la destinée ou en des moments de pressante nécessité et de difficulté suprême. Le cœur de l'homme est sain mais souvent ensommeillé.

Servir et obéir ! Voilà les mots d'ordre de la vie du disciple. En les dénaturant, on en a fait des termes de propagande fanatique et, ainsi, on en a tiré des formules de philosophie et de théologie religieuses ; mais ces formules voilent en même temps une vérité. On les a soumises à l'examen des hommes mais sous la forme de dévotions de la personnalité et d'obéissance aux Maîtres et aux dirigeants, au lieu de service de l'âme et d'obéissance à l'âme pour tous les hommes. La vérité, pourtant, émerge d'une façon sûre et doit inévitablement triompher. Une fois que l'aspirant

sur le Sentier de Probation en a la vision (si légère qu'elle puisse être), alors la loi de désir qui l'a gouverné pendant longtemps cédera la place lentement mais sûrement à la Loi de Répulsion qui, avec le temps, le libérera de la servitude du non-soi. Elle le conduira à ces discernements et à cette attitude dénuée de passion qui est la marque de l'homme se trouvant sur la voie de la libération. Souvenons-nous cependant qu'un discernement fondé sur une détermination d'être libre, et une absence de passion qui est l'indication d'un cœur dur conduiront l'aspirant à la prison de l'enveloppe cristallisée, qui est beaucoup plus dure à briser que ne l'est la prison normale de la vie de l'homme moyen égoïste. Le désir d'égoïsme spirituel est souvent le péché majeur des prétendus ésotéristes et doit être soigneusement évité. Celui, donc, qui est sage s'appliquera à servir et à obéir. (15-158/9)

N – L'âme et le grand âge

Si vous demeurez ferme, le cœur ouvert, l'œil vif et une réponse toujours prête pour tous ceux qui viennent à vous, la porte du service renouvelé s'ouvrira et vous pourrez accomplir beaucoup. Mon frère, vous possédez le pouvoir d'aider les autres et une capacité peu commune de transformer une faible étincelle en une flamme très vive. Ne vous défiez pas de vous-même, mais allez de l'avant. Votre champ de service s'étend tout autour de vous.

Le problème auquel doivent faire face tous ceux qui ont passé à travers les feux de la Renonciation, qui marchent le long du chemin de l'humilité tout en étant conscients de la grandeur de l'âme et qui sont, en même temps, bien loin d'être jeunes sous le rapport des années, consiste à aborder les dernières années de leur vie avec compréhension et sans crainte des limitations physiques. Tant d'entre eux au cours de ces dernières années vivent, pensent et agissent d'une manière telle que l'âme détourne son attention. Il ne reste donc que la personnalité. À tous ceux d'entre vous qui avez passé la cinquantaine, je dirai : Faites face à l'avenir avec la même joie que dans votre jeunesse, cependant avec une utilité accrue, sachant que la sagesse de l'expérience, le pouvoir de comprendre vous appartiennent, et que nulle limitation physique ne peut empêcher une âme de servir et de se manifester utilement. Je vous rappelle une chose souvent oubliée : il est beaucoup plus facile à une âme de s'exprimer à travers un corps vieux et expérimenté qu'à travers un corps jeune et sans

expérience, à condition qu'il n'existe ni orgueil ni désir égoïste, mais seulement l'aspiration à aimer et à servir. (5-465/6)

O – L'âme et l'utilisation des mots de pouvoir

1.

Les Mots de Pouvoir (et cela s'applique aussi au O.M.) ont tous une origine de deuxième rayon. C'est le rayon de la manifestation de la conscience. Ils sont donc prévus pour *être employés par l'âme*, car l'âme est l'expression du second aspect de la divinité ; seule l'âme peut employer ces Mots et sons avec les résultats désirés, qui sont toujours sur la ligne du Plan divin. On oublie fréquemment que l'âme doit les utiliser de façon dynamique, ce qui implique la reconnaissance sérieuse de *l'aspect volonté*. La Grande Invocation, le O.M. et autres Mots de Pouvoir de ce genre doivent partir de l'âme (dont la nature est amour et dont le dessein est uniquement le bien du groupe), soutenus ou "propulsés de manière occulte" (traduction d'une idée occulte presque intraduisible) par l'aspect dynamique de la volonté et portés vers l'extérieur, en tant que forme-pensée intégrée, sur un courant de substance mentale vivante, illuminée. Ce processus fait donc entrer en action la volonté, l'amour et l'intelligence de l'homme qui emploie ces mots ou ces formules. Fréquemment, cependant, un hiatus se produit, même lorsque l'homme a intégré ces trois facteurs dominants en lui-même, dans la mesure où il le peut, compte tenu de son point d'évolution. Tout ce qu'il a réussi à faire a été de retenir la forme-pensée créée sur le plan mental. Il ne parvient pas à faire sentir la présence de cette dernière sur le plan physique, ni à obtenir les résultats désirés, car son cerveau, (le centre inférieur qui, dans la tête, reçoit et distribue) est incapable de la double activité, c'est-à-dire maintenir la conscience de l'intention, de la signification et du dessein de la formule employée et, en même temps, assumer la tâche d'émettre la puissance cachée, et cependant exprimée par les Mots ou sons. Ces deux activités doivent s'exercer simultanément : par l'âme sur son propre plan, par le moyen du mental et par le cerveau. C'est encore là un des objectifs de tout travail de méditation sur lequel on ne met pas assez l'accent, car il s'agit non d'un objectif, mais d'une succession d'événements. L'efficacité dépend donc de la compréhension des faits ci-dessus et, entre l'âme, le mental, le désir, le cerveau et le son ou Mot énoncé, d'une intégration développée et exercée.

Ce que je vous dis là ne se rapporte pas seulement à l'emploi de la Grande Invocation, mais aussi à l'usage quotidien et constant du Mot Sacré par les étudiants de l'occultisme et les aspirants au cours de leur méditation journalière. Ils pourraient changer leur mode de vie, réorienter le dessein et le centre focal de leur vie, parvenir au développement et à l'expansion spirituels, s'ils pouvaient employer le O.M. comme il doit l'être. (13-145/6)

2.

Seuls peuvent employer ces formules efficacement ceux qui vivent, travaillent, pensent et sentent comme des âmes, c'est-à-dire toujours en termes de groupe.

Aujourd'hui, cependant, dans tous les pays, il existe des personnes qui s'éveillent rapidement à la notion de l'âme en tant que facteur dominant de la conscience, qui réagissent aux conditions et aux affaires mondiales de plus en plus comme âmes et qui peuvent donc être instruites en vue de travailler sur le plan physique. Quand il en est ainsi, il devient possible de communiquer certains de ces Mots de Pouvoir et mantras et d'instituer l'activité nouvelle et puissante qui permettra à la Hiérarchie et à l'humanité d'entrer en coopération directe et consciente ; il en sera de même pour Shamballa et certaines grandes forces qui sont interplanétaires ou solaires ainsi que pour de grandes énergies cosmiques. Il est maintenant possible de découvrir ceux qui – étant libres intérieurement et apprenant rapidement à être détachés et altruistes – peuvent instaurer et promouvoir la tâche consistant à invoquer ces forces spirituelles supérieures, renforçant ainsi les efforts de la Grande Loge Blanche. C'est ce processus d'invocation spirituelle qui sera le motif de la future et nouvelle religion. Il ne s'agit pas de l'invocation magique, telle que l'homme la comprend et qui concerne l'invocation et la maîtrise des forces substantielles et élémentales du monde manifesté, mais de l'invocation qui suscitera le contact avec les vies spirituelles et les énergies divines incarnées aussi bien qu'avec la Hiérarchie (qui est leur intermédiaire), afin d'engendrer la manifestation sur terre de l'âme de l'humanité et des qualités de la vie divine intérieure et subjective que voilent toutes les formes extérieures. Ceci est maintenant possible pour la première fois dans la vie de la planète.

L'objectif de ces processus d'invocation est triple :

1. Invoquer l'âme de l'humanité et ainsi obtenir sa plus libre expression sur le plan physique. Ceci peut être mis en œuvre de deux manières :

a. Par la stimulation de l'âme des hommes en tous lieux, grâce à l'afflux plus grand du principe d'amour christique, qui s'exprimera dans le monde par la compréhension, la bonne volonté, la coopération et la paix.

b. Par l'instauration, au sein même de l'humanité, d'une vibration de puissance telle qu'elle attirera magnétiquement une réponse de la Hiérarchie qui attend et veille et engendrera un rapport beaucoup plus étroit, en même temps que *conscient*, entre les deux centres planétaires, la Hiérarchie et l'humanité. … (13-149/50)

3.

Notre devoir est d'apprendre à entrer en contact correctement avec la Hiérarchie via notre âme ; à utilise correctement la Grande Invocation en tant qu'âmes et à nous rendre réceptifs et sensibles aux effets obtenus. (13-161)

27. Le principe de la construction des formes

La vérité de certaines prémisses fondamentales de la Sagesse Antique sera démontrée comme :

1. L'âme est le principe qui construit la forme, qui produit attraction et cohésion.
2. L'âme est un aspect ou type d'énergie, distinct de celui de la matière.
3. L'atome a été reconnu comme étant une unité d'énergie ; mais, jusqu'à maintenant, l'énergie, qui pousse les atomes à s'agréger et former ce que nous nommons organisme et forme, n'a pas encore été isolée. Les mystiques du monde scientifique le sentiront et travailleront à le démontrer au cours de la prochaine génération. L'énergie qui constitue les formes dans le monde de la manifestation est aussi la source de tout le travail magique ; elle est active dans tous les règnes, produit les formes, les espèces, les genres, les types et les différenciations qui distinguent les myriades de formes dans lesquelles la vie se manifeste. La qualité de l'énergie produit des formes ; la lumière fait émerger, à la conscience de l'humanité, l'hétérogénéité des formes que peuvent prendre les agrégats d'atomes.
4. Le type d'énergie qui produit les formes et les organismes dans tous les règnes n'est pas le principe de vie. Ce dernier demeurera inconnu tant que l'âme, ou principe qualificatif, constructeur des formes, n'aura pas été reconnue et soumise à l'investigation et à l'étude.
5. Ce sera seulement possible quand l'homme, ayant la pleine possession de son héritage divin, agira comme âme avec la complète maîtrise de son organisme, physique, émotif et mental ; il pourra travailler consciemment en rapport avec l'âme sous toutes ses formes. Ceci arrivera quand l'homme, ayant accepté l'hypothèse de l'âme et l'ayant reconnue possible, cherchera à démontrer l'existence du facteur âme présent dans la structure du corps de manifestation, ou à en démontrer la fausseté. Tous les savants et les chercheurs dans le domaine de la nature objective ont travaillé comme âmes ; les développements les plus stupéfiants de la physique, de la chimie et dans d'autres domaines

de la connaissance ont été faits quand le savant, dans n'importe quelle discipline, se met en devoir de travailler avec foi dans quelque hypothèse entrevue, et conduit ses recherches pas à pas jusqu'à ce qu'il ait atteint un aspect de la vérité jusqu'alors non formulé par le mental humain. Etant ainsi entré, grâce à son intuition, dans un nouveau domaine de la pensée, il cherche à formuler la connaissance nouvelle en théorie, principes, appliquant les expériences et les moyens mécaniques disponibles, afin qu'elle devienne propriété du groupe puis de la communauté humaine pour être utilisée. A l'origine, il y eut un travail des mystiques basé sur l'intuition. (4-332/3)

28. L’objectif de vie de l’Ego

1.

L'Ego, sur son propre plan et sur une toute petite échelle, répète l'action du Logos.

Pour certaines fins, il construit une certaine forme ; il assemble un certain matériel, et vise à un but défini qui résultera de la réunion de cette matière vibrant à une certaine fréquence, régie dans une vie particulière par certaines règles et visant à quelque objectif déterminé, *et non à tous les objectifs possibles*.

Chaque Personnalité est à l'Ego ce que le système solaire est au Logos. Elle est son champ de manifestation et la méthode par laquelle elle poursuit un but démontrable. Ce but peut être l'acquisition d'une vertu pour payer le prix d'un vice ; il peut être un acquit de choses, d'affaires importantes en s'efforçant de pourvoir aux nécessités de la vie ; ce peut être le développement de la sensibilité par la révélation des cruautés de la nature ; l'édification d'une dévotion désintéressée par l'appel de protégés nécessiteux ; ou bien ce peut être la transmutation du désir par la méthode de la méditation sur le sentier. C'est à chaque âme à le découvrir. Ce dont je désire vous imprégner est le fait qu'un certain danger est rattaché à ce facteur même. Si, par exemple, dans l'acquisition de la capacité mentale de méditer, l'étudiant ne saisit pas la chose même, qu'il est venu apprendre dans le corps physique, le résultat n'est pas un gain mais un développement inégal et une perte de temps temporaire.

Spécifions et expliquons : un Ego a constitué son triple corps de manifestation et établi son cercle infranchissable en vue de construire dans son corps causal la faculté "de conception mentale des faits fondamentaux de sa vie". L'objectif de cette incarnation est de développer la faculté mentale de l'étudiant, de lui apprendre les faits concrets, la science, et de développer ainsi la capacité de son corps mental en vue de son futur travail. Il peut être hyperdéveloppé du côté du cœur par un excès de dévotion ; il peut avoir passé bien des vies en faisant des rêves et en voyant des visions ainsi qu'en méditant dans la forme mystique. Etre pratique, plein de bon sens, connaître le programme de la salle de l'Enseignement, appliquer le savoir appris sur le plan physique, est pour lui très nécessaire. (2-108/9)

2.

L'âme n'a pas de destin individuel, elle se fond dans l'Un. Son destin est celui du groupe et du Tout. Son désir est la mise en œuvre du grand Plan, sa volonté est la glorification du Logos incarné. (4-296)

3.

Les êtres humains spirituellement orientés sont enclins à tourner leur attention sur leurs rapports supérieurs de groupe et sur leur retour à la Maison du Père ; ils tendent vers le haut, loin du monde phénoménal. Ils cherchent surtout à trouver le centre au sein de l'aspect forme que nous appelons âme et, s'ils le trouvent, ils travaillent à la mieux connaître afin de trouver la paix. C'est juste et parfaitement selon la ligne de l'intention divine, mais *ce n'est pas là* le plan complet pour l'homme ; si l'homme s'en tient à ce seul et unique objectif, il risque de tomber dans le piège de l'égoïsme spirituel et de la séparation. (4-529)

4.

La douleur se voit dans de nombreux cas ; elle conduit l'âme humaine de l'obscurité à la lumière, de la servitude à la libération. Cette paix, cette lumière et cette libération, grâce à l'harmonie ordonnée du cosmos, sont l'héritage de tous les fils des hommes. (4-533)

5.

Ainsi donc, l'Humanité et la Hiérarchie sont dans cette situation, de même que vous vous trouvez, vous-même, personnalité et âme, libre d'aller de l'avant dans la lumière si vous le désirez, ou de demeurer immobile, sans progresser, n'apprenant rien, n'allant nulle part. Vous êtes également libre de vous identifier de nouveau au gardien, refusant ainsi l'influence de l'Ange, refusant l'opportunité qui se présente, remettant à plus tard, à un cycle très lointain, votre choix déterminé. C'est vrai pour vous et pour l'humanité dans sa totalité. La personnalité matérialiste de troisième rayon de l'humanité dominera-t-elle la situation, ou son âme, dont la nature est amour, sera-t-elle le facteur le plus puissant, dominant la personnalité et ses petits problèmes, l'obligeant à faire preuve de discernement et à reconnaître les vraies valeurs, instaurant ainsi l'âge de l'âme ou de la domination de la Hiérarchie ? Seul, l'avenir nous le dira. (10-160)

6.

… L'homme lit sa destinée dans les cieux et inscrit cette destinée dans sa vie sur terre. Il réduit, qu'il le sache ou non, l'idée de son âme à une forme nécessaire et appropriée, de sorte que chaque vie ajoute, soustrait et multiplie, jusqu'à ce que la totalité de l'expérience de chaque âme soit atteinte. (12-16)

7.

Le dessein de notre âme qui se déploie ("ange d'amour persistant et ne mourant pas") doit acquérir un contrôle plus entier et plus profond de chacun de nous, à n'importe quel prix et à n'importe quel sacrifice. Ce doit être notre but inébranlable et ce vers quoi, en vérité et sincèrement, doivent tendre nos efforts. (15-18)

29. Le perception mystique

Les civilisations, les cultures, les races et les nations apparaissent et disparaissent, mais ce sont les mêmes individualités qui vont et viennent avec elles, recueillant les fruits de l'expérience, et avançant progressivement vers un auto-gouvernement plus complet, vers l'organisation de groupe et la synthèse.

Je voudrais vous rappeler aussi qu'il existe une qualité particulière chez tout être humain – caractéristique innée, inhérente et inévitablement présente – que l'on pourrait nommer la "perception mystique". J'emploie ce terme dans un sens beaucoup plus large qu'on ne le fait ordinairement, et je voudrais que vous considériez cette qualité de perception mystique comme englobant :

1. La vision mystique de l'âme, de Dieu et de l'univers.
2. La possibilité d'entrer en contact et d'apprécier le monde des causes, monde subjectif de la réalité qui se fait jour.
3. La possibilité d'aimer et d'aller vers ce qui est autre que soi-même.
4. La faculté de saisir les idées et de les recevoir par intuition.
5. L'aptitude à pressentir l'inconnu, le désirable et le désiré. La détermination et la persévérance qui en découlent et permettent à l'homme de chercher et de vouloir cette réalité inconnue. C'est cette tendance mystique qui a engendré les grands mystiques de réputation mondiale, les nombreux explorateurs et inventeurs.
6. La faculté de sentir et d'enregistrer le bien, le beau et le vrai. C'est ce qui a produit l'écrivain, le poète, l'artiste et l'architecte.
7. Le désir ardent de découvrir les secrets de Dieu et de la nature, et d'y pénétrer. C'est ce qui a produit le savant et le religieux.

En étudiant ces définitions, vous verrez combien large est le terme "perception mystique". Ce n'est ni plus ni moins que le pouvoir inné chez l'homme d'atteindre et de saisir ce qui est plus grand et meilleur que lui-même, ce qui l'a poussé, passant progressivement par des cultures et des civilisations en développement, à se tenir aujourd'hui sur le bord d'un nouveau règne de la nature. C'est le pouvoir d'apprécier et de s'efforcer d'atteindre le bien, apparemment inaccessible. Que cette proposition large

et générale soit donc toujours présente à notre pensée quand nous étudions le pouvoir croissant de s'exprimer, de se déterminer, de se gouverner par soi-même. (12-113/4)

30. Le mystique et l’occultiste

1.

… Le mystique parvient à l'union, et esquissé très brièvement le sentier par lequel il entreprend d'atteindre son but. Aujourd'hui, nous ébaucherons rapidement la direction suivie par l'occultiste et sa forme de méditation, la mettant en contraste avec celle du mystique et indiquant ensuite comment les deux doivent s'unir et comment leurs éléments individuels doivent être fusionnés en un.

La ligne de *la forme* est, pour l'occultiste, la ligne de moindre résistance et en passant je pourrais intercaler ici une pensée. Le fait étant admis, nous pouvons considérer avec certitude ce temps actuel comme propice à un rapide développement de la connaissance occulte, et à l'apparition de quelques véritables occultistes. Par l'entrée du septième rayon, le Rayon de la Forme ou du Rituel, la découverte du sentier occulte et l'assimilation du savoir occulte sont puissamment facilitées. L'occultiste est d'abord plus occupé par la forme à travers laquelle la Déité se manifeste que par la Déité Elle-même, et c'est ici que la différence fondamentale entre les deux catégories apparaît d'abord. Le mystique élimine ou entreprend de surpasser le mental dans son processus de la découverte du Soi. Par son intérêt intelligent pour les formes qui voilent le Soi, et par l'emploi du *principe du mental* sur ses deux niveaux, l'occultiste arrive au même point. Il reconnaît les enveloppes qui voilent. Il s'applique à l'étude des lois qui régissent le système solaire manifesté. Il se concentre sur l'objectif, et dans ses premières années dédaigne de temps en temps la valeur du subjectif. Il parvient finalement à la vie centrale par l'élimination d'une enveloppe après l'autre, par la connaissance consciente et le contrôle. Il médite sur la forme jusqu'à ce que la forme soit perdue de vue et le créateur de la forme devient alors tout en tout. (2-151)

2.

Pour la pensée publique, la véritable explication de l'évolution de l'Ego et du développement progressif de son pouvoir sur terre a une grande valeur. Il y a deux manières d'envisager la question, toutes deux fournissant matière à réflexion et méritant un examen sérieux. Toutes deux ont été quelque peu traitées par les penseurs de nombreuses écoles de pensée et n'exigent pas une longue élucidation. Ce problème peut être envisagé comme appelant une élévation de la conscience intérieure de

l'unité humaine (fonctionnant dans le corps physique) aux niveaux supérieurs du plan mental. Il implique donc une élévation ou expansion de sa conscience de veille, afin qu'elle perçoive cette vie supérieure. C'est la méthode mystique et de nombreux exemples de sa réussite peuvent être étudiés dans la vie des mystiques de toutes les époques. Par pure dévotion et application acharnée et par une discipline sévère du corps physique, le mystique parvient à pénétrer au centre du cœur de son petit système et sa vie est illuminée par les rayons de son propre soleil central – la divine lumière égoïque. Ce problème peut, d'autre part, être envisagé comme concentrant les efforts de l'homme, afin de ramener au niveau du cerveau physique, donc du plan physique, la vie, le pouvoir et l'énergie du centre intérieur, l'Ego. Ceci implique nécessairement une compréhension scientifique des lois de l'être et une reconnaissance de la nature double du Soi. Cela implique que l'on se consacre au travail consistant à placer les seigneurs lunaires sous la domination du Seigneur solaire et de sa radieuse influence. C'est la méthode occulte. C'est la méthode étudiant la constitution des entités qui forment la nature inférieure, la personnalité, et recherchant sérieusement quelle est la nature des Essences divines Qui construisent le corps de l'Ego ou Soi supérieur. Il faut y ajouter une application sévère des lois de la nature au problème individuel. (3-815/6)

3.

Le mystique est toujours conscient d'une dualité. Il est le chercheur à la poursuite de la lumière, de l'âme, du bien-aimé, de ce quelque chose de supérieur dont il ressent l'existence et croit la découverte possible. Il s'efforce de reconnaître le divin et d'en être reconnu. Il est un amoureux de la vision, un disciple du Christ, et cela conditionne sa pensée et ses aspirations. Il est un dévot et aime ce qui est apparemment inaccessible – l'Autre que lui-même.

C'est seulement lorsqu'il devient un ésotériste que le mystique apprend la vérité au sujet de l'aimant dont il subissait la constante attraction et du dualisme qui colorait sa vie et ses pensées et qui offrait un motif à toutes ses entreprises. Il s'agissait de son vrai moi, l'unique Réalité. Il reconnaît que par assimilation à cette réalité et par identification avec elle, il peut transmuer la dualité en unité, et le sens de la recherche en un effort en vue de devenir ce qu'il est réellement, un Fils de Dieu ne faisant qu'un avec tous les Fils de Dieu. Ayant accompli cela, il se trouve ne faire qu'un avec CELUI dans lequel nous vivons, nous nous mouvons, et déroulons notre existence. (17-116/7)

31. "Les âmes perdues"

Si quelqu'un persiste de vie en vie dans cette voie, s'il néglige le développement spirituel et se concentre sur l'effort intellectuel tourné vers la manipulation de la matière, à des fins égoïstes, s'il continue en dépit des avertissements de son soi intérieur, en dépit des mises en garde de Ceux qui veillent, et si cela s'étend sur une longue période de temps. il peut provoquer sa destruction définitive pour ce manvantara ou cycle. Il peut, en unissant les deux feux de la matière, et la double expression du feu du mental, arriver à la destruction complète de l'atome permanent physique, et par-là se couper de son soi supérieur pour des éons. H.P.B. a quelque peu abordé ce sujet en parlant des "âmes perdues" ; il faut insister sur le caractère très réel de ce terrible désastre, et donner un avertissement à ceux qui étudient les feux de la matière avec tous leurs dangers latents. La fusion de ces feux doit résulter de la connaissance spirituelle, et doit être dirigée uniquement par la Lumière de l'Esprit, qui agit par l'amour, qui est amour, et qui cherche cette unification et cette fusion complète *non* du point de vue des sens et de la satisfaction matérielle, mais par un désir de libération et de purification afin d'effectuer l'union supérieure avec le Logos ; cette union doit être désirée, non à des fins égoïstes, mais parce que la *perfection de groupe* est le but à atteindre, ainsi qu'un service de plus grande envergure au bénéfice de la race. (3-127)

32. L’entrainement des véhicules pour le service de l’âme

1.

… L'appel de la réponse doit toujours constituer le travail de l'élève, et que l'heure de cette réponse dépend de l'ardeur de son travail, de sa consécration au service et de ses liens karmiques. Quand il mérite certaine réponse, celle-ci sera manifestée dans les astres, et rien ne pourra l'empêcher ou la retarder. Rien ne pourra également et réellement en avancer le moment, aussi n'est-il pas nécessaire pour l'élève de perdre du temps en mélancoliques méditations sur le manque de réponse.

Le devoir, pour lui, est de se conformer aux règles, de s'adapter aux formes établies, de méditer et de rester sagement fidèle aux instructions prescrites, et en définitive de travailler et de servir ardemment ses compagnons. Quand il a fait tout ceci, quand il a édifié le matériel vibratoire nécessaire dans ses trois corps inférieurs, quand il les a alignés avec le corps égoïque (même seulement pendant une brève minute), soudainement il peut voir, soudainement il peut entendre, soudainement il peut sentir une vibration, et alors il peut dire pour toujours que la foi est fusionnée dans la vision, et que l'aspiration est devenue la reconnaissance. (2-295)

2.

Le temps est venu où il est nécessaire de mettre les instruments à l'épreuve. Quand Ceux Qui guident l'évolution humaine dans cette période jettent Leurs yeux sur la race pour rechercher de tels instruments, Ils en voient peu qui jusqu'ici, sont prêts pour le service requis. Mais Ils perçoivent également ceux qui, avec un certain entraînement, accompliront adéquatement ce qui est demandé.

À mesure que l'évolution progresse, la polarisation de la race change. Les hommes sont actuellement principalement polarisés dans leur corps émotionnel, les sensations, les désirs, les soucis de la personnalité les gouvernent. Le corps émotionnel est le point focal pour la personnalité et agit comme chambre de compensation pour tout ce qui la concerne, et comme point de jonction de l'inférieur et du supérieur. Il ressemble à un point terminus actif de chemin de fer qui reçoit un chargement, venant de toutes les directions, et le déverse dans la grande cité du plan physique de la vie personnelle.

Quand les étapes successives sont accomplies, la scène se transfère plus haut, et le corps mental devient le point focal. Plus tard, le corps causal constitue alors l'unité importante, et plus tard encore se produit l'ultime sacrifice, jusqu'à ce que l'homme se trouve dépouillé de tout ce qui vibre dans les trois mondes, et tout ce qui concerne la vie personnelle étant révolu, rien ne reste que la vie de l'Esprit et le don volontaire de cette vie pour aider le monde.

Dans l'accélération de l'évolution, certaines choses ont dû être accomplies avant que l'homme puisse être employé comme un instrument digne de confiance, franc comme un acier trempé, pour l'aide de sa race. N'oubliez pas qu'en règle générale un homme mis à l'épreuve constitue le meilleur instrument, parce qu'il comprend totalement la conscience de la race, et qu'il pénètre les problèmes actuels d'une manière plus parfaite qu'un Ego d'une époque précédente. En conséquence, les Maîtres désirent employer ceux d'entre vous vivant maintenant pour guérir les blessures de notre génération souffrante. Que doit-il alors être fait ? La question que je vous pose maintenant ne contient vraiment rien d'insolite, mais elle retient la pensée pour la méditation de quiconque désire aider.

Dans la préparation d'une âme pour le service, les Guides de la race doivent traiter avec chacun des corps (physique, etherique, émotionnel et mental). (2-333/4)

3.

Il faut aussi se souvenir que, quand le pouvoir magique de l'âme est saisi par la personnalité, l'âme prend une constante prépondérance et devient propre à mener à bien la formation de l'homme sans être entravée (comme vous l'êtes forcément) par des notions de temps et d'espace, ainsi que par l'ignorance de son passé. Il faut toujours se souvenir, dans notre enseignement, que le travail requis est double :

1. Enseigner à relier le soi inférieur personnel à l'âme qui l'adombre, de façon à créer dans le cerveau physique la certitude de la réalité de ce fait divin. Cette connaissance rend les trois mondes inférieurs, jusque-là considérés comme réels, incapables d'attirer et de retenir et elle est ainsi le premier pas hors du quatrième vers le cinquième règne.

2. Donner des instructions pratiques qui permettent à l'aspirant de :

   a. comprendre sa propre nature, ce qui implique la connaissance de l'enseignement sur la constitution de l'homme et la compréhension des interprétations des chercheurs modernes de l'Occident et de l'Orient,

   b. maîtriser les forces de sa propre nature et acquérir quelques notions des forces qui l'entourent,

   c. développer ses facultés latentes, de façon à résoudre ses problèmes particuliers, assurer son indépendance, diriger sa vie, résoudre ses propres difficultés et devenir assez fort et équilibré en esprit pour prouver son aptitude à travailler au plan de l'évolution, en qualité de magicien blanc, et à faire partie des disciples consacrés que nous appelons la "Hiérarchie de la planète". (4-55/6)

4.

Le mécanisme de l'être humain, mécanisme sans lequel, suivant le plan actuel, l'âme ne pourrait entrer en contact avec les trois mondes et y faire ses expériences, a été développé et rendu plus sensible pendant les derniers deux mille ans que pendant n'importe quelle période antérieure de dix mille ans. La raison en est que le mental de l'homme a consciemment contribué au processus de coordination des instincts et à la transmutation de la réaction instinctive, la traduisant en perception intelligente. Dans le cas du disciple mondial, le processus a été poussé jusqu'au stade suivant de développement, auquel on donne le nom de connaissance intuitive. (9-115)

5.

L'une des premières leçons que l'humanité apprendra, sous la puissante influence du septième rayon, est que l'âme contrôle son instrument, la personnalité, au moyen du rituel ou par l'imposition d'un rythme régulier, attendu que le rythme, est réellement ce que désigne un rituel. Lorsque des aspirants à l'état de disciple imposent un rythme à leur vie, ils appellent cela une discipline et s'en trouvent bien. Ce que des groupes font, lorsqu'ils s'assemblent pour la célébration d'un rituel quelconque et de quelque cérémonie (rituel d'église, travail maçonnique, manœuvre de l'armée ou de la marine, organisation d'une affaire, d'une maison, d'un hôpital ou entraînement etc.), est de la même nature parce que cela impose aux participants une action simultanée, une entreprise

identique, ou un rituel. Personne au monde ne peut échapper au rituel ou au cérémonial, parce que le lever et le coucher du soleil imposent un rituel ; le passage cyclique des années, les puissants mouvements des grands centres de population, l'allée et venue des trains, des bateaux, des courriers, les émissions régulières de la radio, tout cela impose un rythme sur l'humanité, que cela soit reconnu ou non. Une autre expression de ces rythmes est la grande expérience de standardisation nationale et d'enrégimentement qui se poursuit sur les masses de tous les pays.

Il n'y a pas d'échappatoire possible au processus du cérémonial de la vie. Ce dernier est inconsciemment reconnu, aveuglément suivi, et constitue la grande discipline de respiration rythmique de la vie elle-même. (14-365)

A – Entrainement du corps physique

1.

Ceci entraîne certaines conditions déterminées :

La construction de la matière des sous-plans supérieurs et l'élimination de la matière inférieure plus grossière. C'est une chose nécessaire, car il est impossible à ceux qui possèdent des corps épais de contacter la vibration élevée. Il est impossible à l'Ego de transmettre la connaissance et la direction supérieure à travers un corps physique trop dense. Il est impossible pour les hauts courants de pensées de contacter un cerveau physique peu évolué. C'est pourquoi l'épuration du corps physique est essentielle. Elle est effectuée de plusieurs façons, toutes raisonnables et utiles.

Par une nourriture pure. Ceci implique une alimentation végétarienne choisie avec un sage discernement ; elle exige une nourriture composée de légumes et de fruits qui vitalisent. Une soigneuse discrimination dans le choix de l'alimentation, une sage abstention de repas trop lourds, et une petite quantité de bons aliments purs, parfaitement assimilés, constituent tout ce qui est indispensable à un disciple. Vous demandez quelle nourriture ? du lait, du miel, du pain de blé complet, tous les légumes qui contactent le soleil, des oranges (par dessus tout), des bananes, raisins, noisettes, quelques pommes de terre, du riz non glacé, et, puis-je redire à nouveau, juste ce qu'il en faut pour assurer l'activité.

Par la propreté. Il est nécessairement demandé d'employer beaucoup d'eau, aussi bien extérieurement qu'intérieurement.

Par le sommeil, qui devra toujours s'effectuer entre dix heures du soir et cinq heures du matin, et autant que possible fenêtres ouvertes.

Par la lumière du soleil. Le contact avec le soleil devra être très recherché, ainsi que la vitalisation apportée par ses rayons. Le soleil en détruisant tous les germes, libère de la maladie.

Ces quatre conditions, convenablement exécutées, provoqueront un processus d'élimination adéquatement déterminé, et en quelques années tout le corps physique aura graduellement transféré sa polarisation jusqu'à obtenir finalement un corps composé de matière des sous-plans atomiques... Ceci peut demander plusieurs incarnations, car il faut avoir en esprit que le corps qui est pris à chaque nouvelle incarnation est (si je peux exprimer cela ainsi), de la même qualité que celui qui a été antérieurement laissé au moment de la mort ; par conséquent le temps n'est jamais perdu en construisant. Deux autres méthodes, par lesquelles une purification plus rapide peut être effectuée, seront finalement utilisables.

L'emploi des lumières colorées…

La stimulation de la musique…

… Un autre point. Dans la manipulation de l'électricité réside cachée une grande partie de ce qui concerne spécialement le corps éthérique. (2-334/6)

2.

Un quatrième obstacle se trouve dans le corps physique qui s'est développé par une alimentation carnée, l'alcool, dans un milieu où l'air frais et le soleil ne comptent guère. Je parle en général naturellement ; je parle des masses et non pas des étudiants en occultisme sérieux. Depuis des siècles, des aliments en état de décomposition, de fermentation ont formé la base de l'alimentation des peuples de l'Occident. Le résultat se voit dans l'inaptitude des corps à soutenir les efforts qu'exige l'étude et la pratique de l'occultisme, et à la barrière qui est opposée à l'expression de la vie intérieure. Quand le régime des hommes en cours d'évolution sera constitué de fruits frais, de légumes, d'eau pure, de céréales cuites ou non, alors se formeront des corps dignes d'être les véhicules d'Egos hautement évolués. Ceux-ci attendent patiemment que la roue tourne et que commence un cycle qui permettra l'accomplissement de leur destin. Le

moment n'est pas encore venu et l'œuvre d'élimination et d'adaptation est lente et fastidieuse. (4-84)

B – Entrainement du corps éthérique

Elle coïncide avec celle du corps physique. La méthode consiste principalement à vivre à la lumière du soleil, à se protéger du froid et à assimiler certaines combinaisons déterminées de vitamines qui, avant longtemps, seront données à la race. Une association de ces vitamines sera formulée et réalisée sous forme de tablettes ayant un effet direct sur le corps éthérique. Cela n'existera qu'au moment où le véhicule éthérique sera reconnu par la science et incorporé d'une manière précise dans l'enseignement proposé par la faculté de médecine. L'étude des maladies éthériques, congestions et atrophies, sera avant longtemps une étude reconnue et aboutira à des traitements et à des formules déterminées. Comme déjà dit, tout ce que vous pouvez faire actuellement en sensibilisant le double physique est de prêter attention aux règles ci-dessus et de permettre au temps d'amener la continuation du travail. (2-337)

C – Entrainement du corps émotionnel

1.

Le corps émotionnel est simplement un grand réflecteur qui emprunte couleur et mouvement à son entourage et reçoit l'empreinte de chaque désir qui passe. Il contacte chaque caprice et chaque fantaisie dans son environnement, chaque courant le met en mouvement ; chaque son le fait vibrer à moins que l'aspirant empêche un tel état de choses et entraîne le corps émotionnel à ne recevoir et à enregistrer que les seules impressions provenant du niveau intuitionnel, via le Soi-Supérieur, donc via le sous-plan atomique. Le but de l'aspirant devrait tendre à discipliner le corps émotionnel afin qu'il devienne calme et clair comme un miroir et qu'il constitue ainsi un parfait réflecteur.

Ce but devrait tendre également à ne le laisser réfléchir que le Corps Causal, à ne le laisser colorer que selon la grande Loi, agissant seulement sous une direction déterminée et non au gré du souffle de la pensée ou selon les courants du désir. Quels mots pourraient décrire le corps émotionnel ? Calme, sérénité, tranquillité, repos, apaisement, limpidité et clarté, semblable à un miroir, à un réflecteur limpide qui transmet avec

précision les souhaits, les désirs et les aspirations de l'Ego et non de la personnalité. Comment accomplir tout ceci ? De plusieurs façons, certaines au gré de l'aspirant, et certaines sous la direction du Maître.

a. Par une surveillance constante de tous les désirs, motifs et souhaits qui traversent journellement l'horizon, par l'accentuation consécutive de tous ceux d'ordre supérieur et par la prohibition des inférieurs.

b. Par une tentative constante de contacter chaque jour le Soi Supérieur et de refléter Ses vœux dans la vie. Des fautes seront d'abord commises, mais le processus de construction s'effectuera peu à peu, et la polarisation dans le corps émotionnel se transfèrera graduellement de sous-plan à sous-plan, jusqu'à atteindre le plan atomique.

c. Par des périodes journalières déterminées consacrées à calmer le corps émotionnel. Il a été beaucoup insisté, dans la méditation, sur l'apaisement du mental, mais il doit être rappelé que la tranquillisation de la nature émotionnelle est un pas préliminaire vers cet apaisement du mental, l'un succède à l'autre et il est sage de commencer à la base de l'échelle. Chaque aspirant doit découvrir par lui-même le point où il cède le plus facilement aux vibrations violentes telles que la peur, l'inquiétude, les désirs personnels de toutes sortes, amour personnel de quelque chose ou de quelqu'un, découragement, hypersensibilité à l'opinion publique ; il doit alors surmonter cette vibration en lui imposant un rythme nouveau, définitivement éliminateur et constructif.

d. Par un travail nocturne sur le corps émotionnel, sous la direction d'égos plus avancés, dirigés eux-mêmes par un Maître. La stimulation ou la diminution de la vibration suit l'application de certaines couleurs et de certains sons. Actuellement deux couleurs sont appliquées à un grand nombre d'êtres dans le dessein spécifique d'accorder la gorge et le centre frontal, à savoir le violet et l'or.

Rappelez-vous que le travail est graduel, et quand la polarisation se déplace vers le haut, le moment de transition d'un sous-plan à un autre est caractérisé par certains tests appliqués pendant la nuit, et qui peuvent être appelés une série de petites initiations, pouvant être finalement

consommées dans la seconde grande Initiation qui marque la perfection du contrôle du corps des émotions. (2-337/9)

2.

Un quatrième obstacle se trouve dans le corps physique qui s'est développé par une alimentation carnée, l'alcool, dans un milieu où l'air frais et le soleil ne comptent guère. Je parle en général naturellement ; je parle des masses et non pas des étudiants en occultisme sérieux. Depuis des siècles, des aliments en état de décomposition, de fermentation ont formé la base de l'alimentation des peuples de l'Occident. Le résultat se voit dans l'inaptitude des corps à soutenir les efforts qu'exige l'étude et la pratique de l'occultisme, et à la barrière qui est opposée à l'expression de la vie intérieure. Quand le régime des hommes en cours d'évolution sera constitué de fruits frais, de légumes, d'eau pure, de céréales cuites ou non, alors se formeront des corps dignes d'être les véhicules d'Egos hautement évolués. (4-84)

D – Entrainement du corps mental

1.

Il nécessite trois choses avant que le plan de l'unité mentale soit atteint et avant que la conscience causale, la pleine conscience du Soi Supérieur, soit atteinte.

Penser clairement, non seulement sur les sujets éveillant l'intérêt, mais sur toutes les questions touchant la race, ce qui implique la formulation de la matière de la pensée et la faculté de détermination. Cela signifie le pouvoir de créer des formes-pensées, de la matière des pensées, et de les employer pour aider les êtres humains. Celui qui ne pense pas clairement et qui possède un corps mental rudimentaire vit dans un brouillard, et un homme dans un brouillard n'est qu'un aveugle.

Le pouvoir de calmer le corps mental, afin que les pensées des niveaux abstraits et des plans intuitionnels puissent trouver une feuille réceptive sur laquelle elles peuvent se graver. Cette idée a été mise en lumière dans bien des livres sur la concentration et la méditation, et ne nécessite pas mon éclaircissement car cela résulte d'une mise en pratique opiniâtre durant des années.

Un procédé déterminé, mené à bonne fin par le Maître avec l'assentiment du disciple, qui rassemble dans une forme permanente les efforts opiniâtrement réalisés et les résultats de nombreuses années. A chaque initiation, l'application de la force électrique ou magnétique a un effet stabilisant qui rend durables les résultats acquis par le disciple. De même qu'un potier façonne et modèle l'argile et lui applique ensuite le feu qui solidifie, ainsi l'aspirant forme, façonne, construit et prépare pour appliquer le feu solidifiant. L'initiation marque une acquisition permanente et le commencement d'un nouveau cycle d'efforts.

Deux choses sont, par-dessus tout, à préciser :

1. Une persévérance ferme, inébranlable, qui ne se soucie ni du temps, ni des obstacles, mais qui va de l'avant. Cette faculté de persévérer explique pourquoi l'homme effacé atteint si fréquemment l'initiation avant l'homme de génie et avant celui qui attire davantage l'attention. La capacité de travailler opiniâtrement est donc très fortement désirable.
2. Une progression réalisée sans analyse personnelle indue. Ne vous déracinez pas pour voir si les racines poussent, car cela prend un temps précieux. Oubliez vos propres progrès en vous conformant aux règles et en aidant les autres. Quand il en est ainsi, l'illumination peut soudainement venir, et vous percevrez brusquement que le stade a été atteint où le Hiérophante peut demander votre présence et vous conférer l'initiation. C'est par un rude travail et un véritable effort de se conformer à la Loi, et d'aimer tout ce qui vit que vous avez bâti dans vos corps le matériel vous permettant de vous tenir en Sa Présence. La grande Loi d'Attraction vous entraîne vers Lui, et rien ne peut résister à la Loi. (2-340/1)

2.

L'entraînement du corps mental a une grande valeur ; nombreux sont ceux qui sont peu enclins à étudier ces détails techniques et qui se réfugient derrière le côté vie de la vérité par paresse mentale. Les connaissances que vous recevez ici ne sont que l'abc de l'ésotérisme. Pourtant ne perdez pas votre temps à tirer des déductions trop détaillées. Seules vous sont possibles à présent une connaissance schématique, de la réserve, la connaissance des limitations du cerveau et l'acceptation comme hypothèse des vérités présentées. Croyez en ces hypothèses à moins que

votre intuition ne se rebelle ou qu'elles soient en contradiction avec les enseignements donnés par d'autres Messagers de la Loge. Je ne dogmatise pas. Je désire seulement vous donner certaines cognitions et je laisse à l'avenir le soin de les démontrer. Je ne vous demande que d'en prendre note ; au cours des années, ce qui vous apparaît étrange ou même contradictoire s'éclairera et sera mieux compris. La connaissance limitée sur un certain sujet conduit à la confusion des idées, à moins que vous ne la mettiez de côté pour vous en servir plus tard quand votre bagage de connaissances sera plus grand. (4-363/4)

3.

Le Mental Universel peut être mieux compris de l'homme, c'est-à-dire par le mental concret, le mental abstrait et l'intuition ou raison pure.

Le mental concret est la faculté de construire des formes. Les pensées sont des choses. Le mental abstrait est la faculté d'édifier des structures qui serviront de modèles sur lesquels le mental concret construit des formes-pensées. L'intuition ou raison pure est la faculté qui permet à l'homme de prendre contact avec le Mental Universel et de comprendre synthétiquement le Plan, de saisir les idées divines, de percevoir quelque vérité fondamentale.

Le but du travail de l'aspirant est de comprendre les aspects du mental avec lesquels il doit apprendre à travailler. Son travail se résume donc comme suit :

1. Il doit apprendre à penser, à découvrir, qu'il a un appareil appelé le mental et à en connaître les capacités et les pouvoirs. Ceux-ci ont été analysés dans les deux premiers volumes des *Yoga Sutras de Patanjali*.
2. Il doit ensuite apprendre à remonter à l'origine de ses processus mentaux et de la tendance à construire des formes, et découvrir les idées sous-jacentes à la forme-pensée divine, le processus de tout ce qui se passe dans le monde, et apprendre ainsi à travailler en collaboration avec le plan et à subordonner la construction de ses propres formes-pensées à ces idées. Il doit apprendre à pénétrer dans le monde de ces idées divines et à étudier le "modèle des choses qui sont dans les cieux", comme le dit la Bible. Il doit commencer à travailler avec les épures d'après lesquelles tout ce qui existe est construit. Il devient alors un

étudiant des symboles et, d'idolâtre qu'il était, il devient un divin idéaliste. J'emploie ces mots dans le vrai sens.

3. De l'idéalisme ainsi développé, il doit aller encore plus profond jusque dans le règne de l'intuition pure. Il peut alors puiser à la source même de la vérité. Il entre dans le mental de Dieu. Il fait jouer son intuition en même temps qu'il idéalise, et il est sensible à la pensée divine qui fertilise son mental. Plus tard, en les appliquant, il donnera à ces intuitions le nom d'idées et d'idéals et il basera tout son travail et sa conduite sur elles.
4. Vient ensuite le travail de construction consciente des formes-pensées basées sur ces idées divines, émanant comme intuitions du Mental Universel. Tout cela se poursuit par la méditation.

Tout étudiant sérieux de l'ésotérisme sait combien la *concentration* est nécessaire pour orienter le mental inférieur vers le supérieur. Temporairement, la tendance normale à construire des formes-pensées est inhibée. Par la *méditation*, qui est le pouvoir du mental de se maintenir dans la lumière et de devenir conscient du Plan, l'aspirant apprend à capter les idées nécessaires. Par la *contemplation*, il entre dans le silence qui lui permettra d'entrer en contact avec le mental divin, de prendre la pensée divine de la conscience divine et de savoir. C'est le travail qui attend tout aspirant. Aussi est-il nécessaire qu'il comprenne son problème mental, l'instrument dont il doit se servir et l'usage de ce qu'il doit faire de ce qu'il apprend de son appareil mental.

Comment tout cela s'accomplit-il ?

Comment peut-on devenir un constructeur ? (4-365/6) (pour la réponse voir : 4-367/74)

4.

Votre vie intérieure doit être de plus en plus vécue sur le plan mental. Fermement, sans qu'elle redescende, l'attitude de méditation doit être maintenue, non pas pendant quelques minutes le matin ou à des moments donnés au cours de la journée, mais constamment, tout le long du jour. Cela implique une orientation constante vers la vie et une existence dirigée du point de vue de l'âme. Il ne s'agit pas ici de ce qu'on a si souvent décrit comme "tourner le dos au monde". Le disciple fait face au monde mais il le fait du niveau de l'âme, jetant un regard éclairé sur le monde des affaires humaines. "Dans le monde, mais pas du monde" est la juste attitude telle

que le Christ nous l'a indiquée. Il faut que de plus en plus la vie normale et puissante de la nature émotionnelle, astrale, de désir et de mirage, soit dominée et apaisée par la vie de l'âme opérant grâce au mental.

Les émotions qui sont normalement personnelles et centrées sur soi-même doivent être transmuées en réalisations de caractère universel et impersonnel. Le corps astral doit devenir l'organe au moyen duquel l'amour de l'âme peut se déverser. Le désir doit faire place à l'aspiration qui, à son tour, doit se fondre dans la vie de groupe pour le bien du groupe. Le mirage doit faire place à la réalité et la pure lumière mentale doit pénétrer dans tous les endroits obscurs de la nature inférieure. Tels sont les résultats de la polarisation mentale ; ils sont obtenus par la méditation déterminée et une attitude d'esprit méditative. (5-50/1)

33. L’égo et les centres

1.

Ces centres sont entièrement constitués de courants de force, qui descendent de l'Ego, retransmis depuis la Monade. C'est là le secret de l'accélération vibratoire progressive des centres, d'abord quand l'Ego prend le contrôle, ou entre en activité, et ensuite (après l'initiation) quand la Monade prend elle-même le contrôle ; c'est ainsi que changements et vitalité croissante sont apportés à ces sphères de feu, ou de pure force de vie.

Les centres, donc, lorsqu'ils fonctionnent correctement, forment le corps de feu qui finalement, sera tout ce qui restera, d'abord à l'homme dans les trois mondes, et ensuite à la Monade. Ce corps de feu est le "corps incorruptible" ou indestructible, dont parlait Saint Paul ; c'est le produit de l'évolution, ou la fusion parfaite des trois feux qui, en définitive, détruisent la forme. Quand la forme est détruite, il reste le corps spirituel de feu, intangible, flamme pure, caractérisée par sept centres éclatants de combustion plus intense. Ce feu électrique résulte du rapprochement des deux pôles, et prouve au moment de l'unification complète, la vérité occulte des paroles : "Notre Dieu est un Feu dévorant".

Trois de ces centres sont appelés centres majeurs, car ils représentent les aspects de la Monade triple : Volonté, Amour et Intelligence.

1. Le centre de la tête. La Monade, Volonté ou Pouvoir.
2. Le centre du cœur. L'Ego, Amour et Sagesse.
3. Le centre de la gorge. La Personnalité, Activité ou Intelligence.

…

Il faut nous débarrasser de l'idée erronée que ces centres sont des *choses physiques.* Ce sont des tourbillons de force qui font tournoyer la matière éthérique, astrale et mentale, lui conférant une activité d'une certaine sorte. (3-166/7)

2.

Habituellement, parmi les ignorants, les centres sont d'abord étudiés objectivement, des exercices psychiques sont entrepris afin de produire réellement une sensibilité de ces centres, rendant ainsi l'homme conscient de leur emplacement et de leur qualité. Plus tard, un effort est fait par la méditation pour prendre contact avec l'âme. Cet ordre est erroné. L'homme devrait prendre conscience des centres dans le stade final ; car il met alors l'accent sur l'âme et s'identifie avec l'âme et non avec l'aspect forme, dont les centres font partie. Ayez soin, dans toute instruction que vous pourrez donner plus tard sur ces questions, de rendre ce point suffisamment clair. (6-575)

3.

En ce qui concerne le corps physique, dans son expression la plus dense (car le corps éthérique constitue l'expression ou l'aspect le plus subtil du corps physique), l'âme s'ancre sous la forme de deux courants d'énergie et à deux points de contact : le courant de vie dans le cœur et le courant de conscience dans la tête.

Cet aspect de la conscience est lui-même double, et ce que nous appelons la soi-conscience est graduellement développée et perfectionnée jusqu'à ce que le centre ajna, ou centre entre les sourcils, soit éveillé. La conscience de groupe latente, qui amène la compréhension du plus grand Tout, est en repos pendant la plus grande partie du cycle évolutif, jusqu'à ce que le processus d'intégration soit parvenu à un point tel que la personnalité fonctionne. Alors, le centre de la tête commence à s'éveiller et l'homme devient conscient dans un sens plus étendu. La tête et le cœur alors se rejoignent et l'homme spirituel apparaît en une expression plus complète. (15-415)

4.

Le centre de la tête est le siège de l'énergie de l'âme, ou le centre par lequel l'homme conscient, *spirituel*, fonctionne.

Le centre cardiaque est le siège de la vie, du principe le plus élevé qui s'exprime à travers l'homme. (15-435)

5.

Le centre cardiaque correspond au "Cœur du Soleil", donc à la source spirituelle de lumière et d'amour.

Il est amené à l'état d'activité fonctionnelle après la deuxième initiation, qui marque l'achèvement du processus par lequel l'âme prend le contrôle de la nature émotionnelle dont la qualité dominante est le désir. Alors les désirs personnels du moi inférieur ont été transmués en amour. Le centre cardiaque est l'organe distributeur de l'énergie hiérarchique, qui se répand par l'âme dans les centres cardiaques de tous les aspirants, disciples, et initiés. (17-156/7)

6.

… La bonne volonté apparaîtra et le plan divin commencera à prendre corps. Tel est le premier pas vers l'amour, les justes relations humaines, et la paix. Cette bonne volonté fait déjà sentir sa présence dans le monde contemporain. Cela dénote l'entrée en activité du centre cardiaque et prouve que le centre cardiaque céphalique commence à s'épanouir par suite de l'activité croissante du centre cardiaque situé le long de l'épine dorsale.

Le centre cardiaque est l'organe de fusion, de même que le centre coronal est l'organe de synthèse. À mesure que son centre cardiaque devient actif, l'aspirant individuel est attiré vers une relation de plus en plus étroite avec son âme. Alors prennent place deux expansions de conscience qu'il interprète comme des conséquences ou des événements.

1. L'aspirant est attiré dans l'Ashram d'un des Maîtres, selon le rayon de son âme, et devient au sens technique un disciple accepté. Le Maître est Lui-même le centre cardiaque de l'Ashram. Il peut maintenant atteindre. Son disciple via l'âme, parce que ce disciple, par harmonisation et contact, a mis son cœur en rapport étroit avec son âme, et qu'il est ainsi devenu sensible au cœur de toutes choses. Dans la mesure où cela concerne l'humanité actuelle, le cœur de toutes choses est la Hiérarchie.
2. L'Aspirant est entraîné dans un étroit rapport de service avec l'humanité. Son sens croissant des responsabilités, dû à son activité de cœur, le conduit à servir et à travailler. Finalement lui aussi devient le cœur d'un groupe ou d'une organisation, d'abord limitée, mais grandissant à l'échelle mondiale à mesure que le pouvoir spirituel du disciple se développe et qu'il se met à penser

en termes de groupe et d'humanité. Ces deux genres de rapports de sa part trouvent une réciprocité. Ainsi l'aspect amour de la divinité deviendra actif dans les trois mondes. L'amour sera ancré sur terre et se substituera aux émotions, aux désirs, et aux aspects matériels des sentiments. Notez cette phrase. (17-160/1)

7.

Durant l'incarnation, la vie ou énergie se répand par ce système, soit sans obstacles et selon une juste gouverne dans le cas des hommes hautement évolués, soit en rencontrant des obstacles et en étant imparfaitement dirigée dans le cas de l'être humain moyen ou peu développé. Par ce système de contrôle glandulaire, la forme humaine répond ou ne répond pas aux énergies du monde qui l'entoure.

D'après notre présent thème de guérison, un homme peut être malade et déficient, ou vigoureux et bien portant selon l'état de ses centres et de leurs précipités, les glandes. Il faut toujours se rappeler que les centres sont l'agencement majeur sur le plan physique par lequel l'âme s'active, et exprime vie et qualité selon le point atteint dans le processus de l'évolution. Le système glandulaire n'est qu'une expression inéluctable des centres par lesquels l'âme se manifeste. Les glandes expriment donc pleinement le point d'évolution de l'homme, et selon ce point, elles sont responsables soit de défauts et de limitations, soit d'avantages et de perfections atteintes.

La conduite et le comportement d'un homme sur le plan physique sont conditionnés, contrôlés, et déterminés par la nature de ses glandes, et celles-ci sont conditionnées, contrôlées, et déterminées par la nature, la qualité, et la vitalité des centres. À leur tour, ceux-ci sont conditionnés, contrôlés, et déterminés par l'âme, de plus en plus efficacement à mesure que l'évolution progresse.

Avant le contrôle par l'âme, les centres sont qualifiés conditionnés, et contrôlés par le corps astral, et plus tard par la pensée. Le but du cycle évolutionnaire est de provoquer ce contrôle, ce conditionnement, et ce processus déterminant par l'âme. Les êtres humains se trouvent actuellement échelonnés à tous les degrés imaginables de développement au sein de ce processus. (17-623/4)

34. L’alignement de l’Ego avec la personnalité

1.

C'est dans l'alignement des trois véhicules, le corps physique, le corps émotionnel, le corps mental inférieur, et leur stabilisation dans la périphérie du corps Causal, par un effort de volonté, que le véritable travail de l'Ego, ou Moi supérieur, peut être accompli dans chaque incarnation particulière. Les grands penseurs de la race, les véritables interprètes de l'intellect, sont essentiellement des êtres dont les trois corps inférieurs sont alignés : c'est-à-dire, ceux dont le corps mental maintient les deux autres en un alignement mesuré. Le corps est alors en communication directe, et libre de toute interférence avec le cerveau physique.

Lorsque l'alignement est quadruple et que les trois corps ci-dessus mentionnés sont alignés avec le Moi supérieur, le corps Causal ou Egoïque, et qu'il est maintenu fermement à l'intérieur de sa circonférence, alors les grands instructeurs de la race, ceux qui émotionnellement et intellectuellement influencent l'humanité, peuvent accomplir leur tâche ; alors les auteurs inspirés et les rêveurs peuvent extérioriser leurs inspirations et leurs visions, et les penseurs synthétiques et abstraits peuvent aussi transférer leurs conceptions dans le monde de la forme. Ceci est vraiment une question de contact ininterrompu.

Etudiez donc quand vous le pouvez la coordination physique, ajoutez à cette coordination physique la stabilité émotionnelle, et vous avez ainsi les deux véhicules fonctionnant comme un seul. Quand la coordination s'étend au corps mental, l'homme triple inférieur atteint son apothéose, et a effectué le maximum de changement dans le monde de la forme.

Plus tard vient la coordination perfectionnée avec le Moi supérieur, et le canal de communication atteint en ligne directe, via une sorte de tunnel non obstrué, si je peux m'exprimer ainsi, jusqu'à la conscience du cerveau physique. Jusque-là, cette communication directe ne s'est produite qu'à de rares intervalles. Les quatre centres mineurs du cerveau fonctionnent à une vibration élevée dans l'homme dont la personnalité est hautement coordonnée ; quand l'Ego est proche de l'alignement avec les corps inférieurs, la glande pinéale et le corps pituitaire sont en processus de développement, et quand ils fonctionnent en corrélation, ce qui se produira au moment de la troisième initiation alors le troisième centre, ou alta-major, intensifiera sa vibration. Au moment de la cinquième initiation,

l'effet réciproque entre les trois centres sera parfait, et l'alignement des corps sera géométriquement rectifié : vous avez alors le surhomme quintuple parachevé.

Pour l'homme moyen, cet alignement se produit seulement par intervalles, dans les moments de tension, dans les heures où certains efforts humains en créent le besoin, et dans les instants d'intense aspiration. Un certain degré d'abstraction doit être atteint avant que l'Ego tienne compte avec continuité de la personnalité ou moi inférieur. Lorsque cette attraction met en jeu les émotions, qu'elle est basée dans le mental et entre en contact avec le cerveau physique, alors l'alignement commence.

De là, la nécessité du travail de méditation, car il tend vers l'abstraction, et cherche à éveiller à la fois la conscience abstraite, les émotions et l'intellect. …

L’accord de l’égo.

Lorsque j'emploie le terme "vibration réciproque", qu'ai-je l'intention de dire ? Je veux parler de l'adaptation de la Personnalité ou Moi inférieur à l'Ego ou Moi supérieur, la domination du rayon de la Personnalité par le rayon de l'Ego, et la combinaison de leurs tonalités. Je veux dire le mélange de la couleur fondamentale du Moi supérieur avec la tonalité secondaire du Moi inférieur jusqu'à la réalisation de la beauté. Au début, il se produit une période de dissonance et de désaccord, une opposition entre les couleurs, et une lutte entre le Supérieur et l'Inférieur. Mais à mesure que le temps s'écoule, et plus tard, avec l'aide du Maître, une harmonie de couleur et de tonalité (ce qui est synonyme) se produit jusqu'à ce que finalement vous ayez la note de base de la matière, la tierce majeure de la Personnalité alignée, la quinte dominante de l'Ego, suivie du plein accord de la Monade ou Esprit. (2-1/4)

2.

L'Alignement avec l’Ego … est seulement possible pour l'homme qui a atteint le Sentier de Probation ou un certain point bien précis de l'évolution. Par la connaissance et la pratique, il a acquis le pouvoir d'utiliser automatiquement et scientifiquement le sutratma (ou canal) comme moyen de contact. Quand à cette faculté s'ajoute celle d'utiliser avec autant de facilité l'antahkarana (ou pont entre la Triade et la personnalité) nous avons alors un puissant agent de la Hiérarchie sur terre. Nous pourrions généraliser de la manière suivante les stades de croissance

et l'aptitude subséquente à devenir un agent au pouvoir toujours grandissant, faisant appel aux ressources d'énergie dynamique des trois mondes. …

Dans les premiers stades de l'alignement, il doit être provoqué avec concision et soin par la concentration et la méditation. Plus tard, quand le rythme adéquat s'est installé dans les corps et que la purification des enveloppes s'est poursuivie avec fermeté, cette double activité devient pratiquement instantanée et l'étudiant peut alors tourner son attention vers le travail de construction et de vitalisation *conscientes* ; son point de concentration ne sera pas, alors, consacré à l'obtention de l'alignement.

L'alignement exact suppose :

- La tranquillité mentale, ou vibration stable,
- La stabilité émotionnelle qui a pour conséquence la réflexion limpide,
- L'équilibre éthérique qui produit un état du centre de la tête permettant l'application directe de la force au cerveau physique via ce centre. (3-959/60)

3.

… (Pour un disciple) l'alignement direct de l'Ego via les centres et le cerveau physique est le but de sa vie de méditation et de discipline. C'est afin que le Dieu Intérieur puisse fonctionner en pleine conscience et exercer une pleine domination sur le plan physique. L'humanité sera ainsi aidée et les objectifs du groupe favorisés. (3-1149)

4.

Je chercherai encore à simplifier en donnant trois déclarations claires dans lesquelles je résumerai le travail que doit accomplir le disciple pour maîtriser les énergies du monde mental.

1. Le travail sur le plan mental produit la réalisation de la dualité. Le disciple cherche à faire fusionner consciemment l'âme et son véhicule en une seule unité. Il vise à réaliser qu'ils sont Un. L'unification du soi et du non-soi est son objectif. Il a fait le premier pas dans cette voie quand il cesse de s'identifier à la forme et reconnaît, au cours de cette période de transition, sa dualité.

2. Le mental bien utilisé enregistre donc deux types d'énergie ou deux aspects de la manifestation de la Vie Une. Il enregistre et interprète le monde des phénomènes et celui des âmes. Il est sensible aux trois mondes de l'évolution humaine. Il devient aussi sensible au royaume de l'âme. Il est le grand principe médiateur dans la période transitoire de la double reconnaissance.
3. Plus tard, l'âme et son instrument deviennent si unis et harmonisés que la dualité disparaît ; l'âme sait d'être ce qu'elle est, a été et sera. (4-385/6)

5.

Vous avez eu tendance à penser que l'alignement est le processus par lequel la personnalité entre en relation avec l'âme. Ceci est tout à fait exact, cependant l'alignement est un terme qui recouvre en réalité quatre processus :

1. L'alignement de l'âme et de la personnalité dont le résultat est une relation consciente avec le royaume de Dieu.
2. L'alignement de l'âme et de la personnalité avec l'ashram dont le résultat est une relation consciente avec le Maître de l'ashram.
3. L'alignement de l'initié de degré supérieur avec la Triade spirituelle ; le résultat qui s'ensuit est la reconnaissance de l'énergie monadique.
4. L'alignement de tous les centres du corps éthérique du disciple. Il en résulte une aptitude de ces centres à enregistrer et à transférer les énergies pénétrant dans le mécanisme inférieur par suite des trois alignements supérieurs énumérés ci-dessus. (6-152/3)

6.

… Lorsque la personnalité a atteint un certain degré de purification, de consécration et d'illumination, le pouvoir attractif de l'âme, dont la nature est amour et compréhension, peut fonctionner entre l'âme et la personnalité et la fusion peut se produire. (8-134)

7.

L'homme est donc (sous l'angle de l'expression de force) une masse d'énergies en conflit et un centre actif de forces qui se meuvent en déplaçant constamment leur point d'intensité, et avec de nombreux courants d'énergie présentant un kaléidoscope confus d'actives relations

réciproques, d'interpénétration, de guerre intérieure et d'interdépendance jusqu'au moment où les forces de la personnalité (symboliques de multiplicité divine) sont soumises ou "alignées" par l'âme qui les domine. C'est ce que nous voulons réellement indiquer par l'emploi du mot "alignement". Celui-ci résulte donc :

1. Du contrôle de la personnalité par l'âme.
2. De la descente de l'énergie de l'âme dans le cerveau par la voie du corps mental et du corps émotionnel produisant ainsi la soumission de la nature inférieure, l'éveil de la conscience du cerveau à la conscience de l'âme, et un nouvel alignement des corps.
3. De la disposition correcte, suivant le type de rayon, des énergies qui fournissent les motifs et stimulent les centres pour qu'ils entrent en activité. Cela conduit finalement à un alignement direct des centres se trouvant sur l'épine dorsale, de façon à ce que l'énergie de l'âme puisse monter et descendre à travers eux, depuis le centre directeur dans la tête. Tandis que ce processus de contrôle par l'âme se perfectionne (le temps qui y est consacré est, du point de vue de la conscience limitée de la personnalité, d'une longue durée), les types de rayon des véhicules apparaissent nettement, le rayon de la personnalité commence à contrôler la vie et finalement le rayon de l'âme commence à dominer le rayon de la personnalité et à maîtriser ses activités.

Enfin, le rayon monadique prend le contrôle, absorbant en lui les rayons de la personnalité et de l'âme (à la troisième et à la cinquième initiation) et ainsi la dualité est finalement et définitivement dominée, "*seul l'Unique Qui Est demeure*". (15-340/1)

35. L’intégration

1.

Qu'entendons-nous exactement par *Intégration* ? Nous avons tendance à jongler avec les mots sans réfléchir et sans prêter attention à leur sens exact. En traitant comme nous le faisons d'un développement qui devient de plus en plus fréquent parmi les hommes, il serait avantageux que nous prenions le temps de définir ce mot et de chercher à en comprendre une ou deux de ses implications essentielles. Il doit être considéré comme une étape essentielle avant de passer (en pleine conscience éveillée) dans le cinquième règne, ou le spirituel. Nous regardons le corps physique comme un agrégat d'organes physiques en opération, chacun de ces organes ayant ses propres devoirs et desseins. Lorsque ceux-ci sont assemblés et fonctionnent à l'unisson, nous les considérons comme constituant un organisme vivant. Ces nombreuses parties forment un tout qui travaille sous la direction du Penseur intelligent et conscient, l'âme, pour autant que cela concerne l'homme.

En même temps, cette forme consciente arrive lentement à un point où l'intégration en un tout plus vaste devient désirable et se trouve finalement atteinte, à nouveau dans la conscience éveillée. Ce processus d'assimilation consciente se poursuit progressivement par l'intégration graduelle de la partie dans l'unité familiale, la nation, l'ordre social, la civilisation en cours, le monde des nations et finalement dans l'humanité elle-même. Cette intégration est donc à la fois physique et mentale. La conscience de l'homme est graduellement éveillée, si bien qu'elle reconnaît cette relation existant entre la partie et le tout ainsi que les relations réciproques que cela implique entre les parties à l'intérieur du tout.

L'homme dont la pleine conscience est éveillée dans les divers aspects de sa nature, émotionnelle, mentale et égoïque, prend conscience de lui-même en premier lieu en tant que personnalité. Il intègre ses différents corps, avec leurs différents états de conscience, en une seule réalité active. Il constitue alors nettement une personnalité et a franchi une étape essentielle sur le Sentier du Retour. C'est le premier pas important. Inévitablement, le processus évolutif provoque l'apparition de ce phénomène chez tous les êtres humains, mais il peut être produit (et se trouve produit ainsi d'une façon croissante aujourd'hui) par une application mentale ordonnée et une considération intelligente de la relation existant

entre la partie et le tout. On s'apercevra que la personnalité purement égoïste et matérielle arrivera finalement à la condition où l'homme est conscient d'une activité et d'un pouvoir intégrés, car il a :

1. Développé et intégré ses propres "parties" séparatives en un tout.
2. Etudié et utilisé le milieu qui l'entoure, ou le tout dont sa personnalité n'est qu'une partie, d'une manière telle qu'elle a contribué éminemment à son désir, à son succès et à son émergence. En ce faisant, il a eu nécessairement à faire quelques contributions au tout, de façon à évoquer son pouvoir d'intégration. Son motif, cependant, étant purement égoïste et matériel, ne peut le porter qu'à une certaine distance le long du sentier de l'intégration supérieure.

L'homme qui n'est pas égoïste mais orienté spirituellement intègre aussi les divers aspects de lui-même en un tout qui fonctionne. Le sens de son activité est *contribution* mais non acquisition, et par l'action de la loi supérieure, Loi de Service, il devient intégré, non seulement en tant qu'être humain dans le champ de la civilisation prévalente mais aussi en ce plus vaste et plus inclusif monde d'activité consciente que nous appelons le Royaume de Dieu.

Le progrès de l'humanité va d'une intégration *effectuée* à une autre ; l'intégrité fondamentale de l'homme, cependant, se trouve dans le domaine de la conscience. Ceci est une déclaration importante. Parlant d'une façon générale, on pourrait faire remarquer que :

1. Aux temps de la Lémurie, l'humanité a atteint l'intégration du corps vital ou éthérique au corps physique.
2. Aux temps de l'Atlantide, l'humanité ajouta une autre partie à cette synthèse déjà accomplie, la nature astrale, et l'homme psychique entra nettement en existence. Il était vivant et en même temps sensible à son milieu dans un sens plus large et plus spécialisé.
3. Aujourd'hui, dans notre race aryenne, l'humanité est occupée à la tâche d'ajouter un autre aspect, celui du mental. Aux faits de la vie et de la sensibilité déjà accomplis, il ajoute rapidement la raison, la perception mentale et d'autres qualités de la vie de la pensée.

4. L'humanité déjà avancée sur le Sentier de la Probation fond ces trois aspects divins en un seul, que nous appelons la personnalité. Des centaines de milliers de personnes se trouvent en ce moment sur ce Sentier ; elles agissent, sentent et pensent simultanément, faisant de ces fonctions une seule activité. Cette synthèse de la personnalité se produit sur le Sentier de l'état de disciple, sous la direction de l'entité résidente, l'homme spirituel.

   Cette intégration constitue un alignement et, une fois qu'un homme l'a atteinte, il passe finalement par un processus de réorientation. Ce dernier lui révèle, tandis qu'il change lentement de direction, un Tout encore plus vaste d'humanité. Plus tard, sur le Sentier de l'Initiation, commencera à apparaître à sa vue le Tout dont l'humanité elle-même n'est qu'une expression. Celui-ci est le monde subjectif de la réalité dans lequel nous commençons précisément à entrer lorsque nous devenons membres du Royaume de Dieu.

5. Sur le Sentier de Probation, bien que seulement au cours des derniers stades, il commence à servir l'humanité consciemment par l'intermédiaire de sa personnalité intégrée, et ainsi la conscience du plus grand et du plus vaste ensemble supplante graduellement sa conscience individuelle et séparative. Il se connaît lui-même comme étant seulement une partie.

6. Sur le Sentier de l'Etat de disciple, le processus d'intégration dans le Royaume de Dieu, Royaume des Ames, se poursuit jusqu'à ce que la troisième initiation soit passée.

Toutes les différentes intégrations se manifestent par certaines formes d'activité bien définies. D'abord, il y a le service de la personnalité, égoïste et séparative, où l'homme sacrifie bien des choses dans l'intérêt de son propre désir. Puis vient le stade de service de l'humanité et finalement le service du Plan. (15-348/51)

2.

Il existe actuellement dans le monde de nombreuses personnalités véritablement intégrées, et du fait que l'âme et la personnalité sont intégrées, elles peuvent fouler le Sentier des Disciples Acceptés. …

Tous les aspirants devraient à la fois étudier et méditer pour parvenir à cette intégration nécessaire et à la vie de service qui en résulte. Elle leur permettra de vérifier à la fois leur degré d'intégration et la qualité des services produits par cette intégration. En étudiant avec soin leur vie sur le plan physique, ils découvriront soit qu'ils travaillent automatiquement en se conformant aux idées conventionnelles du plan physique sur la bonne volonté et la gentillesse, soit qu'ils travaillent émotionnellement parce qu'ils obéissent à divers mobiles. Ils aiment secourir, ils aiment à être aimés, ils aiment soulager les souffrances (parce qu'ils détestent l'inconfort que leur cause la souffrance), ils croient qu'il faut suivre les pas du Christ qui se déplaçait en faisant, du bien, et ils ont profondément enraciné une tendance naturelle à la bienveillance. Ce développement est prometteur de succès. …

Toutes ces phases de technique et d'intention marquent les étapes d'un enseignement progressif qui laisse entrevoir des phases ultérieures encore vagues et nébuleuses. Elles sont bonnes en leur temps, mais deviennent mauvaises lorsqu'on aperçoit clairement la phase suivante tout en refusant d'obéir à son appel. Il faut donc méditer et comprendre le vrai sens de ces diverses phases d'intégration telles qu'elles se poursuivent sous l'empire de la loi d'évolution.

Tous ces pas sur le chemin de l'intégration conduisent au stade culminant où la personnalité – riche d'expérience puissante dans son expression, réorientée et dédiée – devient simplement le médiateur de la vie de l'âme entre la Hiérarchie et l'Humanité. A nouveau, ce point mérite réflexion. (17-509/10)

36. L’unité, résultat de l’initiation

Un point qu'il nous faut bien saisir est que chaque initiation successive produit une plus complète unification de la personnalité avec Ego, et, sur les niveaux supérieurs, avec la Monade. L'entière évolution de l'esprit humain est un progressif retour à l'unité. Dans ce retour à l'unité entre l'Ego et la personnalité réside le mystère de l'expiation de la doctrine chrétienne. Une unification se fait au moment de l'individualisation, lorsque l'homme devient une entité consciente, douée de raison, par opposition aux animaux. À mesure que l'évolution progresse, s'effectuent des unifications successives.

L'Unification sur tous les niveaux, émotif, intuitif, spirituel et divin, consiste à agir avec continuité de conscience. Dans chaque cas, elle est précédée par la combustion et la destruction par le feu intérieur et le sacrifice, de tout élément séparatif. On s'approche de l'unité par la destruction de ce qui est inférieur et de tout ce qui constitue une barrière. Prenons par exemple le voile qui sépare le corps éthérique du corps des émotions. Lorsque ce voile a été brûlé par le feu intérieur, la communication entre les corps de la personnalité devient continue et complète, et les trois véhicules inférieurs fonctionnent comme un seul véhicule. Vous avez une situation quelque peu analogue sur les niveaux supérieurs, quoique la comparaison ne puisse être poussée trop loin. Le plan des intuitions correspond au plan des émotions, et les quatre niveaux supérieurs du plan mental au plan éthérique. Dans la destruction du corps causal lors de la quatrième initiation (appelée symboliquement la Crucifixion), vous avez un processus analogue à la combustion du voile, qui conduit à l'unification des corps de la personnalité. La désintégration, qui est une partie de l'initiation de l'arhat, conduit à l'unité entre Ego et la Monade, s'exprimant dans la Triade. C'est l'unification parfaite.

Le processus entier a donc pour but de rendre l'homme consciemment "un" :

1. Avec lui-même et avec les autres hommes (en incarnation).
2. Avec son "Moi Supérieur", et aussi tous les autres "moi".
3. Avec son Esprit, ou Père dans les Cieux et ainsi avec toutes les Monades.
4. Avec le Logos, le Trois en Un et le Un en Trois.

L'homme devient un être humain conscient par l'action des Seigneurs de la Flamme, par leur sacrifice permanent.

L'homme devient un Ego conscient, ayant conscience de son Moi supérieur, à la troisième initiation, par l'action des Maîtres et du Christ et grâce à leur sacrifice de s'incarner afin de venir en aide au monde.

L'homme s'unit à la Monade à la cinquième initiation, par l'action du Seigneur du Monde, le Veilleur Solitaire, le Grand Sacrifice.

L'homme devient "un" avec le Logos par l'action de "Celui dont rien ne peut être dit". (1-28/9)

37. L’évolution spirituelle

1.

Les moyens de développement sont toujours les mêmes : la méditation occulte et le service, la vie intérieure de concentration et la vie extérieure de pratique ; la faculté intérieure de contacter le supérieur, et la faculté extérieure d'exprimer cette faculté en termes de vie sainte ; l'illumination intérieure venant de l'Esprit, et le rayonnement extérieur devant les hommes. (2-273)

2.

Réfléchissez à cette déclaration. Est spirituel ce qui se trouve au-delà du degré de perfection atteint dans le présent ; c'est ce qui incarne la vision, et pousse l'homme vers un but plus élevé que celui déjà atteint. (6-234)

3.

Mais le temps est venu où les hommes peuvent imposer à leur pensée le grand rythme de la méditation, allant du désir à la prière puis à l'adoration et, de là, à la méditation et à l'invocation.

Ceci est la tâche immédiate du Nouveau groupe des serviteurs du monde, qui coopère partout avec les hommes de bonne volonté ; chaque membre du Nouveau groupe doit chercher à connaître sa position et sa responsabilité dans la méditation ; il doit découvrir aussi dans quel domaine la destinée a prévu son service à l'humanité. Ce n'est pas tâche facile, mon frère. Souvent, les hommes sont si ambitieux spirituellement qu'ils perdent leur temps à faire ce qui n'est pas le travail auquel ils sont destinés, car cela flatte leur ambition spirituelle. (6-235)

4.

Du fait que les disciples et les initiés anciens ont atteint un but, qui pendant longtemps a semblé inaccessible à l'aspirant moyen, on considère qu'ils ont atteint la perfection ; le fait qu'ils ont seulement dépassé l'une des bornes jalonnant le Chemin de la Félicité est complètement oublié. Mais, grâce à l'impulsion de la vie même, le progrès continue toujours ; la connaissance doit toujours être transmuée en sagesse ; l'amour doit toujours être accompagné de volonté divine ; les plans doivent céder la place au dessein divin. À la lumière doit toujours succéder la vie ; de la

Hiérarchie, l'initié doit passer à Shamballa, et de Shamballa, il suivra l'un ou l'autre des sept Sentiers : le Sentier de l'Evolution cède la place à la Voie de l'Evolution supérieure ; les reconnaissances planétaires s'élargissent un jour en contacts solaires ; la conscience christique s'épanouit finalement en quelque chose de si inclusif, que nous n'avons pas encore de mot, et n'en avons pas besoin ; la reconnaissance du Père et de l'existence monadique fait pâlir toutes les reconnaissances moindres ; la conscience de l'âme et la vie progressant dans la forme ne sont plus des buts, mais elles sont laissées loin en arrière.

En dépit de tout cela, il est nécessaire de se souvenir que le gain de toute expérience persiste pour toujours ; rien n'est jamais perdu. Ce que la vie dans la forme a conféré est toujours en possession de l'entité spirituelle immortelle. Ce que la conscience de l'âme a fait se développer, ce qu'elle a inclus est toujours le riche don de l'Existence, centrée maintenant dans la monade. L'expérience hiérarchique est fondue aux desseins de la Chambre du Conseil de Shamballa, mais l'aptitude à travailler dans la Hiérarchie demeure toujours, car la constitution et l'institution hiérarchiques conditionnent toute manifestation – pour quelle raison en est-il ainsi, personne ne le sait, mais telle est la Volonté divine. (13-559/60)

5.

C'est à l'âme elle-même qu'il appartient de révéler au mental équilibré et calme le prochain pas à franchir dans le travail de l'évolution du monde au moyen de la transmission des idées. Tel est le Plan pour l'humanité. (15-136)

A – L'homme

1.

Le microcosme, pour employer d'autres termes et se placer du point de vue subjectif, est un soleil en miniature, caractérisé par les qualités de chaleur et de lumière. Actuellement cette lumière est "sous le boisseau" ou profondément cachée sous un voile de matière, mais le processus normal de l'évolution l'amènera à briller à tel point que le voile disparaîtra, pour faire place à une flamme de gloire éclatante.

Actuellement, la chaleur microcosmique est faible, et la radiation magnétique entre les unités microcosmiques se fait peu *sentir* (dans le sens occulte de ce terme), mais au cours du temps, les émanations de chaleur –

dues à l'intensification de la flamme intérieure, associée à l'assimilation de la radiation d'autres unités – vont s'accroître, et prendre de telles proportions que l'interaction entre les Soi individuels se traduira par l'union parfaite de la flamme au sein de chacun d'eux, ainsi que par le fusionnement de la chaleur ; ceci se poursuivra jusqu'à ce qu'il n'y ait plus "qu'une flamme comportant d'innombrables étincelles", et jusqu'à ce que la chaleur soit générale et équilibrée. Lorsqu'il en sera ainsi, et lorsque chaque Fils de Dieu sera un Soleil parfait, caractérisé par l'expression parfaite de la lumière et de la chaleur, alors le système solaire tout entier, le grand Fils de Dieu, sera le Soleil parfait. (3-228/9)

2.

À partir de ce moment-là, l'homme recherche une plus grande soi-conscience, et (si tout se passe normalement) il s'exprime dans la forme, d'une manière de plus en plus adéquate. Chaque vie, ou cycle plus bref, dans le grand cycle de l'Ego ou Soi, apporte une expression plus complète, maîtrise davantage la forme, permet une plus grande réalisation consciente du Soi, jusqu'à l'avènement d'un cycle culminant de vies où le Soi domine rapidement et exerce toute son autorité. La forme devient complètement adéquate ; la fusion des deux pôles de l'Esprit et de la matière est pleinement réalisée ; la lumière (feu) et la chaleur (radiation) sont alors visibles et perceptibles dans le système. À ce stade, ou bien la forme est utilisée consciemment à des fins spécifiques, ou bien elle est abandonnée et l'homme est libéré. (3-231)

3.

L'homme, dans son essence, est la triade supérieure se manifestant par une forme évoluant progressivement, le corps égoïque ou causal, et utilisant la personnalité inférieure triple comme moyen de contact avec les trois plans inférieurs. Tout ceci a pour objet le développement de la soi-conscience parfaite. (3-260/1)

4.

L'homme peut être défini comme une unité de vie consciente, amené à une expression tangible par l'amour judicieux de Dieu. Par les expériences de la vie, il se trouve en présence d'innombrables choix à faire, qui l'élèvent graduellement hors du règne du tangible dans celui de l'intangible. Tandis qu'il attire ou est attiré par la vie de son environnement, il devient de plus en plus conscient d'une série de valeurs

de plus en plus élevées jusqu'à ce qu'il atteigne ce point de développement où l'attirance magnétique du monde subjectif, du mental intangible et des réalités spirituelles devienne plus puissant que les facteurs qui le séduisaient auparavant. Son sens des valeurs n'est plus déterminé par :

1. La satisfaction de sa nature animale instinctive.
2. Les désirs de nature émotionnelle et sentimentale de son corps astral.
3. L'attrait et les plaisirs de nature mentale et les appétits intellectuels.

Il est maintenant puissamment attiré par son âme, ce qui entraîne une formidable révolution dans sa vie tout entière. Le mot "révolution" étant pris ici dans son sens propre, un changement total de direction. Cette révolution a lieu maintenant, à l'échelle mondiale, dans les vies des individus du monde entier, et c'est l'un des facteurs principaux engendrant les puissantes idées expérimentales que nous voyons actuellement à l'œuvre dans le monde. Le pouvoir attractif de l'âme grandit sans cesse, et celui de la personnalité faiblit en même temps. Tout cela est donc le résultat de l'expérimentation conduisant à l'expérience ; de l'expérience qui conduit à un meilleur usage des pouvoirs de la personnalité ; d'une meilleure appréciation d'un monde plus vrai de valeurs et de réalité, et d'un effort de l'homme pour s'identifier avec le monde des valeurs spirituelles et non plus avec le monde des valeurs matérielles. Le monde de la signification et des causes devient graduellement le monde dans lequel il trouve le bonheur, de sorte que ses intérêts majeurs et l'usage qu'il décide de faire de son temps et de ses capacités sont finalement teintés par de plus véritables valeurs spirituelles.

Il est alors sur le chemin de l'illumination. (14-339/40)

B – Cheminer sur le fil du rasoir

1.

Aucun mirage, aucune illusion ne peut retenir longtemps celui qui se propose la tâche d'avancer sur le Sentier étroit comme le fil du rasoir, Sentier qui conduit à travers le désert, à travers les forêts denses, à travers les eaux profondes de la douleur et de la détresse, à travers la vallée du sacrifice et sur la montagne de la vision, à la Porte de la Libération.

Peut-être marchera-t-il parfois dans l'obscurité dont l'illusion a pour lui l'apparence de la réalité ; peut-être voyagera-t-il dans une lumière si éblouissante et aveuglante qu'il distinguera à peine le chemin devant lui. Il se peut qu'il vacille sur le Sentier, qu'il tombe sous le poids de la fatigue du service et de la lutte, qu'il se détourne temporairement de la juste voie et s'égare dans les sentiers de l'ambition, de l'intérêt personnel et de la séduction pour ce qui est matériel, mais l'erreur sera brève. Rien sur terre, ni dans le ciel ou en enfer, ne peut empêcher le progrès de l'homme qui est sorti de l'illusion et a entrevu la réalité au-delà du mirage du plan astral, et qui a entendu, ne serait-ce qu'une seule fois, la voix claironnante de sa propre âme. (4-223)

2.

Il est donc conseillé aux étudiants d'avoir une attitude énergique vis-à-vis de leur nature émotive, se souvenant que la victoire vient d'en haut et ne peut être organisée d'en bas. L'âme *doit* gouverner et son "arme" dans la bataille est le mental consacré.

Il est intéressant de noter la suite occulte dans la description du plan astral selon la règle que nous examinons.

C'est le plan de la dualité des forces ; l'aspirant en devient conscient. L'homme peu évolué est conscient de la synthèse, mais c'est celle de sa nature physique. L'homme d'une haute spiritualité est aussi conscient de la synthèse, celle qui existe dans son âme, où la conscience est l'unité. L'aspirant conscient surtout de la dualité est tiraillé de-ci, de-là, entre les deux. Son premier pas le porte à discerner les paires d'opposés et à choisir entre elles. La lumière qu'il a découvert en lui le rend plus conscient de l'obscurité. Le bien qui l'attire le met en garde contre le mal qui est pour lui la ligne de moindre résistance. La douleur le rend conscient du plaisir ; le ciel et l'enfer deviennent des réalités pour lui. L'attraction qu'exerce sur lui la vie de l'âme lui fait sentir l'attraction de la matière et de la forme et il est forcé de reconnaître l'action de l'une et de l'autre. Il se sent en suspens entre deux grandes forces ; quand le fait de la dualité est saisi clairement, il comprend, lentement, mais sûrement, que le facteur décisif dans le conflit est sa volonté divine qui prend la place de sa volonté personnelle, égoïste. Ainsi les forces dualistiques jouent leur rôle tant qu'elles ne sont pas vues comme deux grands courants d'énergie divine qui attirent dans deux directions opposées. L'aspirant s'aperçoit alors que devant lui s'ouvrent

deux sentiers ; l'un conduit vers l'aride pays de la renaissance, l'autre conduit devant la porte dorée et à la cité des âmes libérées.

L'un est donc le sentier de l'involution qui fait pénétrer l'homme toujours plus profondément dans la matière dense ; l'autre est le sentier qui conduit au dépassement de la matière vers la conscience du corps spirituel par lequel il peut agir dans le règne de l'âme. L'un de ces sentiers sera connu au vrai disciple comme étant celui de la main gauche, l'autre étant celui de la main droite, de l'activité correcte. Sur le premier, il devient un magicien noir développant seulement les pouvoirs de la personnalité, subordonnés aux buts égoïstes de celui qui poursuit les satisfactions personnelles et ambitieuses, ce qui le limite aux trois mondes et lui ferme la porte qui s'ouvre sur la vie. Sur l'autre sentier, ayant maîtrisé la personnalité, il pratique la magie de la Fraternité Blanche qui œuvre toujours dans la lumière de l'âme et avec l'âme dans toutes les formes, ayant dépassé l'ambition du soi personnel. Le clair discernement entre ces deux sentiers révèle ce que certains livres d'occultisme appellent le "Sentier étroit comme le fil du rasoir" qui se trouve entre les deux. C'est "la Noble Voie du milieu" du Bouddha ; elle indique la subtile ligne de démarcation entre les paires d'opposés et entre les deux courants qu'il a appris à reconnaître, l'un conduisant aux portes du ciel, l'autre, vers le plus sombre des enfers. (4-228/9)

C – Le développement de l’être humain

1.

… Le développement de l'être humain n'est que le passage d'un état de conscience à un autre. C'est une succession d'expansions, une croissance de cette faculté de "conscience" qui est la caractéristique prédominante du Penseur intérieur. C'est un déplacement progressif de la conscience qui est d'abord polarisée dans la personnalité, ou moi inférieur ou corps, puis dans le moi supérieur ou Ego, ou âme ; enfin dans la Monade ou Esprit, jusqu'à ce qu'elle soit finalement divine. Au cours du développement de l'être humain, la faculté de perception consciente dépasse tout d'abord les limites qui le retiennent dans les règnes inférieurs de la nature (le règne minéral, le règne végétal et le règne animal) pour englober les trois mondes de la personnalité en évolution, puis la planète sur laquelle il joue son rôle, puis le système dans lequel se meut cette planète, jusqu'à ce que finalement elle

franchisse les frontières du système solaire lui-même et devienne universelle. (1-7/8)

2.

Pendant une longue période de vies, l'Ego demeure pratiquement inconscient de la Personnalité. Le lien magnétique seul existe, jusqu'au moment où la vie personnelle arrive à un point où, dans une certaine mesure, il peut accroître le contenu du corps Causal, un corps au début petit, incolore et insignifiant. Mais le moment vient où les pierres sont apportées parfaites de la carrière de la vie personnelle et où les premières couleurs y sont peintes par l'homme, le constructeur et l'artiste. Alors l'Ego commence à porter attention, rarement au début, mais avec une fréquence croissante, jusqu'à ce que des vies arrivent dans lesquelles l'Ego travaille définitivement à subjuguer le Moi inférieur, à agrandir le canal de communication et à transmettre le fait de son existence et le but de son être à la conscience du cerveau physique.

Quand ceci est accompli et que le feu intérieur circule plus librement, des vies sont alors consacrées à la stabilisation de cette impression, pour faire de cette conscience intérieure une partie de la vie consciente. La flamme irradie de haut en bas et de plus en plus, jusqu'à ce que graduellement les divers véhicules s'alignent et l'homme se tient sur le Sentier de Probation. Il est encore ignorant de ce qui réside devant lui, il reste seulement conscient d'une aspiration ardente, tumultueuse, et de désirs divins innés. Il est ardemment désireux de bien faire, ayant soif de savoir, et rêvant toujours de quelqu'un ou de quelque chose plus élevé que lui-même. Tout ceci est soutenu par la profonde conviction que dans le service pour l'humanité, le but idéal sera atteint, la vision deviendra réalité, le désir fructifiant dans la satisfaction et l'aspiration s'absorbant dans la vision.

La Hiérarchie commence à entrer en action et son instruction est menée à bonne fin comme susdit... Jusqu'alors les Instructeurs ont seulement observé et guidé, demeurant sans relations précises avec l'homme lui-même ; tout a été laissé à l'Ego et à la vie divine pour exécuter le plan, l'attention des Maîtres étant dirigée vers l'Ego sur son propre plan. L'Ego utilise chaque effort pour accélérer la vibration et obliger les véhicules inférieurs, souvent rebelles, à devenir sensibles et à s'élever jusqu'au niveau de la force qui s'accroît rapidement.

C'est grandement une question de feu intensifié ou chaleur, et de l'intensification consécutive à la capacité vibratoire. Le feu égoïque devient toujours plus fort jusqu'à ce que le travail soit accompli, et le feu purificateur devient la Lumière de l'Illumination. Méditez sur cette phrase. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; sur chaque barreau de l'échelle le processus est répété ; à la troisième Initiation, la Monade commence à être consciente de l'Ego. Le travail est alors plus rapide par suite de la raréfaction de la matière et du fait que la résistance est un facteur existant seulement dans les trois mondes.

Par suite de cela, la souffrance cesse pour le Maître. C'est-à-dire la souffrance comme nous la connaissons sur la terre, et qui est surtout *la souffrance dans la matière*. La souffrance qui réside cachée dans la compréhension, et non pas la résistance, est ressentie dans les plus hauts milieux et elle parvient au Logos Lui-même. Mais ceci est hors de la question et presque incompréhensible pour vous qui êtes encore entravés par la matière. …

L'Ego cherche à atteindre le but désiré de trois façons :

1. Par un travail défini sur les niveaux abstraits. Il aspire à contacter et à enclore l'atome permanent, ce qui constitue sa première approche directe vers la Triade.
2. Par un travail déterminé sur la couleur et le son, ayant en vue le but de stimulation et de vivification, travaillant par conséquent en groupe et sous la direction d'un Maître.
3. Par de fréquentes tentatives pour contrôler définitivement le Moi inférieur, une chose désagréable à l'Ego dont la tendance est de demeurer satisfait avec conscience et aspiration sur son propre plan. N'oubliez pas que l'Ego lui-même a quelque peu à lutter. Le refus de s'incarner n'existe pas seulement sur les niveaux spirituels, mais aussi sur celui du Moi supérieur. (2-35/7)

3.

Ces âmes, effectuant leur cycle à travers diverses formes de vie au cours du long processus évolutif arrivent finalement à une pleine existence où elles sont conscientes d'elles-mêmes. Par cela nous voulons dire qu'elles sont soi-déterminées, soi conditionnées et se connaissent elles-mêmes. Elles sont également conscientes de leur milieu et y réagissent.

Une fois cette connaissance consciente atteinte, leur progrès devient alors plus rapide. Il faut se souvenir que de nombreux êtres humains ne possèdent pas cette connaissance. Les groupements que l'on peut faire en partant de cette connaissance (en nous limitant absolument à ceux qui se trouvent dans le cercle de la famille humaine) peuvent être énoncés comme suit :

1. Les âmes qui vivent mais dont la conscience est en sommeil. Ce sont les êtres humains assoupis dont l'intelligence est d'un ordre si bas, dont la conscience qu'ils ont d'eux-mêmes et de la vie est si vague et nébuleuse, que seules les formes les plus basses de l'existence humaine entrent dans cette catégorie. Du point de vue racial, national ou tribal, ces êtres n'existent pas en tant que types purs, mais occasionnellement de semblables individus apparaissent dans les bas quartiers de nos grandes villes. Ce sont des sortes de "retours à un type inférieur" qui n'apparaissent jamais parmi ce qu'on appelle les sauvages naturels ou les paysans.
2. Les âmes qui sont simplement conscientes de la vie et des sensations sur le plan physique. Ces gens sont lents, inertes, mal affirmés, déroutés par *leur milieu*, mais ils ne sont pas déroutés, comme le sont les types plus avancés et émotionnels, par les *événements*. Ils ne possèdent pas le sens du temps ou du dessein ; on peut rarement les former sur un plan mental quelconque et ils ne montrent que très rarement du talent pour quoi que ce soit. Dirigés, ils peuvent creuser et porter ; ils mangent, dorment et procréent, suivant les instincts naturels du corps animal. Emotionnellement, cependant, ils sommeillent ; mentalement, ils sont totalement endormis. Ces êtres sont relativement rares, bien qu'on puisse en trouver plusieurs milliers sur notre planète. On peut les reconnaître à leur incapacité absolue de réagir à un entraînement émotionnel et mental, et à la culture.
3. Les âmes qui commencent leur intégration et qui sont émotionnellement et psychiquement éveillées. En elles, bien entendu, la nature animale est éveillée et la nature de désir commence à devenir violente. On trouve ces gens, en petit nombre, dans toutes les races ; certains se trouvent parmi les noirs, dont la race contient un grand nombre de ceux qui sont aujourd'hui, relativement, des enfants. Ce sont des âmes enfants ;

bien que l'équipement mental soit présent et que certains d'entre eux puissent être entraînés à l'utiliser, l'accent de la vie est, d'une manière prépondérante, entièrement placé sur l'activité physique, motivé par un désir quelconque de satisfaction et par une "vie d'aspiration" ou une nature de désir superficielle, presque entièrement orientée vers la vie physique. Ces âmes correspondent, dans les temps modernes, à l'ancienne culture lémurienne.

4. Les âmes qui sont essentiellement émotionnelles. La nature mentale fonctionne faiblement, et ce n'est que rarement qu'elle devient active ; le corps physique glisse continuellement dans le domaine de l'inconscient. Dans chaque race et chaque nation, il existe des millions d'âmes semblables. On peut les considérer comme les Atlantéens modernes.

5. Les âmes que l'on peut maintenant classer comme des êtres humains intelligents, capables d'application mentale s'ils sont entraînés, et qui montrent qu'ils peuvent penser si besoin est. Ces êtres sont cependant, d'une manière prédominante, émotionnels. Ils constituent la masse de l'humanité moderne. Ce sont les citoyens de notre monde moderne, bons, bien-intentionnés, capables d'une intense activité émotionnelle, ayant une sensibilité naturelle presque trop développée, oscillant entre la vie des sens et celle du mental. Ils se balancent entre les pôles d'expérience. Leur vie se passe en une agitation astrale, mais ils ont des intermèdes accrus durant lesquels le mental peut momentanément se faire sentir et, ainsi, lorsque cela est nécessaire, prendre des décisions importantes. Ce sont les gens bien et bons, qui sont cependant en grande partie contrôlés par la conscience de masse car ils ne pensent relativement pas. Ils peuvent être enrégimentés et standardisés avec facilité par les religions orthodoxes et par les gouvernements ; ce sont les "moutons" de la famille humaine.

6. Les âmes qui pensent et qui sont des mentaux. Elles augmentent continuellement en nombre et en puissance au fur et à mesure que les procédés d'éducation et les découvertes scientifiques produisent des résultats et étendent la connaissance humaine. Elles constituent l'élite de la famille humaine et représentent les gens qui parviennent au succès dans certains domaines de la vie humaine. Ce sont les écrivains, les artistes, les penseurs des

différents champs de la connaissance et de l'aspiration humaines, les politiciens, les chefs religieux, les savants, les travailleurs de talent et les artisans. Enfin tous ceux qui, bien qu'au premier rang, reçoivent des idées et des propositions, et travaillent ainsi pour le bien final de la famille humaine. Ce sont les aspirants du monde et ceux qui commencent à recevoir l'idéal de service dans leur conscience.

7. Les âmes dont le sens de conscience sur le plan physique est actuellement d'un ordre tel qu'elles peuvent passer sur le Sentier de Probation. Ce sont les mystiques, conscients de la dualité, déchirés entre les paires d'opposés mais incapables de se reposer tant qu'ils ne sont pas polarisés dans l'âme. Ce sont les sensitifs, les gens qui luttent, qui aspirent à être libérés de l'échec et de l'existence dans le monde d'aujourd'hui. Leur nature mentale est vivante et active, mais ils ne peuvent pas encore la contrôler comme ils le devraient, et l'illumination supérieure reste encore une joyeuse espérance et une possibilité finale.
8. Les âmes dont l'intelligence et la nature d'amour deviennent si éveillées et intégrées qu'elles peuvent commencer à fouler le Sentier de l'Etat de Disciple. Ce sont les mystiques pratiques, ou les occultistes des temps modernes.
9. Les âmes qui sont initiées aux mystères du royaume de Dieu. Ce sont les âmes qui sont conscientes non seulement de leurs véhicules d'expression, la personnalité intégrée, conscientes également d'elles-mêmes en tant qu'âmes, mais qui savent aussi, sans aucune controverse possible, qu'il n'existe rien qui ressemble à "mon âme et ton âme", mais qu'il existe simplement "l'Ame". Elles savent que c'est là non seulement une proposition mentale et une réalité perçue, mais elles connaissent également cela en tant que fait dans leur propre conscience.
10. Les âmes qui ont atteint la libération de toutes les limitations de la nature de la forme et qui résident éternellement dans la conscience de l'Ame Unique, ayant renoncé à toute identification, à toute aspiration de la vie de la forme, si développée qu'elle puisse être. Elles peuvent utiliser la forme à volonté, et l'utilisent pour des desseins de bien général. Ce sont les Maîtres de Vie, les adeptes devenus parfaits. (15-203/7)

4.

La vie de la personnalité passe par les stades suivants :

1. Elle se construit lentement et progressivement au cours d'une longue période de temps. Durant de nombreux cycles d'incarnation, l'homme n'est pas une personnalité. Il n'est qu'un fragment de la masse.
2. Au cours de ce stade l'âme ne s'identifie pratiquement pas avec la personnalité. Pendant une longue, une très longue période, l'aspect de l'âme enfouie dans les gaines est dominé par la vie propre de ces gaines. L'âme ne fait sentir sa présence que par la "voix de la conscience". Toutefois le temps s'écoule, et la vie active et intelligente de la personne est progressivement rehaussée et coordonnée par l'énergie issue des "pétales de la connaissance du lotus égoïque" ou de l'intelligente nature perceptive de l'âme sur son propre plan, pour aboutir finalement à l'intégration des trois gaines inférieures en un seul ensemble fonctionnel. L'homme est alors une personnalité.
3. La vie de personnalité de l'individu désormais coordonné persiste pendant un grand nombre d'incarnations et se divise en trois phases :
    a. La phase d'une vie personnelle agressivement dominante, essentiellement conditionnée par son type de rayon, égoïste de nature, et fort individualiste.
    b. Une phase de transition où un conflit fait rage entre la personnalité et l'âme. L'âme cherche à se libérer de la vie en forme, et pourtant, en dernière analyse, la personnalité dépend du principe de vie conféré par l'âme. En d'autres termes, le conflit s'ouvre entre le rayon de l'âme et celui de la personnalité, et la guerre est déclarée entre ces deux aspects focalisés de l'énergie. Ce conflit prend fin lors de la troisième initiation.
    c. La phase finale est le contrôle par l'âme, amenant la mort et la destruction de la personnalité. Cette mort commence lorsque la personnalité, le Gardien du Seuil, se tient devant l'Ange de la Présence. La lumière de l'Ange solaire éclipse alors la lumière de la matière.

Cette phase finale de "contrôle" est conditionnée par l'identification de la personnalité avec l'âme, inverse de l'identification précédente de l'âme avec la personnalité. C'est également le sens de l'expression "intégration des deux". Les deux ne font plus qu'un.

C'est à cette phase que Saint Paul se référait dans l'Epître aux Ephésiens, lorsqu'il parlait de Christ "créant les deux en lui-même pour en faire un seul homme nouveau". Elle comprend essentiellement les derniers stades du Sentier des Epreuves, ceux où le travail conscient commence, et leur parachèvement sur le Sentier des Disciples. C'est le stade du serviteur efficace et couronné de succès, le stade où la focalisation entière et tous les fruits de la vie de l'homme sont dédiés à l'accomplissement des intentions de la Hiérarchie. L'homme commence à opérer à partir de niveaux non inclus dans les trois mondes de l'évolution ordinaire, mais qui ont néanmoins leurs effets et leurs objectifs préparés dans ces trois mondes. (17-506-8)

Voir aussi : "les cinq périodes d'évolution" - (2-23/9) et (4-467/70), (15-268/9), (15-332/3).

D – Les points de crise dans l'existence

Nous avons donc ici cinq points de crise dans la vie de l'individu, en conjonction avec le tout, avec le premier stade (appelé individualisation) en Lémurie, le troisième stade dans notre race, et un stade final à la fin de l'âge. Ces stades s'accomplissent pendant une si longue période, et sont si étroitement reliés, qu'un stade et une période rendent possibles le stade et la période qui les suivent, et que seul un esprit analytique peut voir ou chercher à les différencier. Le reflet de cette quintuple expérience dans la vie de tout individu a lieu dans l'ordre suivant dans la vie de l'aspirant d'intelligence moyenne qui réagit à la civilisation et à l'éducation des temps présents et qui les utilise :

1. Appropriation de l'enveloppe physique. Ceci a lieu entre la quatrième et la septième année, lorsque l'âme, qui planait jusqu'alors au-dessus du véhicule physique, en prend possession.
2. Une crise durant l'adolescence, ou l'âme s'approprie le véhicule astral. Cette crise n'est pas connue du grand public et elle n'est que vaguement perçue par la plupart des psychologues du fait d'anomalies temporaires qu'elle manifeste. Ils ne connaissent pas la cause mais constatent seulement les effets.

3. Une crise semblable entre la vingt-et-unième et la vingt-cinquième année, pendant laquelle le véhicule mental est approprié. L'homme doit alors commencer à répondre aux influences égoïques et dans le cas d'un homme avancé, il le fait fréquemment.
4. Une crise entre la trente-cinquième et la quarante-deuxième année, pendant laquelle un contact conscient avec l'âme est établi ; la triple personnalité commence alors à répondre, en tant qu'unité, à l'impulsion de l'âme.
5. Durant les années qui restent, il devrait y avoir un rapport de plus en plus solide entre l'âme et ses véhicules, conduisant à une autre crise entre la cinquante-sixième et la soixante-troisième année. De cette crise dépendra l'utilité future de la personne et aussi le point de savoir si l'égo continuera à utiliser les véhicules durant un âge encore prolongé ou bien s'il y aura un retrait graduel de l'entité habitant la personnalité.

Il y a, dans l'histoire de la vie de toute âme au cours des âges, de nombreux cycles de crise, mais ces cinq crises majeures peuvent être suivies clairement du point de vue de la vision supérieure. (15-52/3)

E – Rythmes de progression

Je m'arrête ici pour vous souligner le besoin de toujours vous rappeler que dans tout travail véritablement occulte, les effets attendus sont obtenus très lentement. Quand dans une certaine incarnation, un homme semble faire des progrès spectaculaires, ceci est dû au fait qu'il ne démontre que ce qui a déjà été acquis précédemment, la manifestation d'une faculté innée, acquise dans de précédentes incarnations, et se prépare pour une nouvelle période d'efforts prudents et assidus. Il récapitule dans la vie présente les processus surmontés dans le passé et pose ainsi la base pour un effort renouvelé.

Ce lent et laborieux effort, qui constitue la méthode logique de tout ce qui évolue, n'est après tout qu'une illusion de *temps*, étant dû au fait que pour la majorité, la conscience est actuellement polarisée dans les véhicules inférieurs et non dans le causal. Les états de conscience se succèdent, lentement en apparence, mais dans leur lente progression réside, pour l'Ego, la chance d'assimiler le fruit de ces stades.

Cela demande bien du temps pour établir une vibration stable, et un temps aussi long pour la détruire et pour imposer un autre rythme encore plus élevé. Le développement implique une longue période d'édification en vue de détruire, de construction en vue de désorganiser plus tard, de développement de certains processus rythmiques en vue de les rompre ensuite et de forcer l'ancien rythme à donner place au nouveau.

Ce qui a demandé à la Personnalité plusieurs milliers de vies pour cet établissement n'est pas modifié à la légère quand l'Ego, travaillant dans la conscience inférieure, cherche à effectuer une modification. Le transfert de polarisation de l'émotionnel au mental, de là au causal et plus tard à l'Esprit triple, entraîne inévitablement une période de grande difficulté, de violent conflit, à la fois intérieurement et avec l'entourage, une intense souffrance, une obscurité et une scission apparentes, toutes ces choses caractérisant la vie de l'aspirant ou du disciple. (2-81/2)

F – Apprendre de l’expérience

1.

Une des principales leçons que tous les disciples doivent parfaitement apprendre avant que l'initiation ne devienne parfaitement possible est la nécessité de demeurer ferme en présence de tout ce qui tend à produire des difficultés. Votre problème personnel se trouve augmenté et extrêmement compliqué du fait des réactions de ceux qui se trouvent dans votre entourage immédiat et de vos pénibles efforts pour enlever de leurs épaules tout ce dont vous pouvez les soulager. La leçon devient donc une leçon sur l'activité de groupe et en cela elle est des plus utiles. N'en enlevez pas trop, mon frère. C'est, en effet, le droit de leur âme d'apprendre la leçon que vous avez eu à apprendre ; un cœur trop pitoyable n'est pas toujours ce qui est le plus utile aux autres. Un cœur aimant est par contre toujours secourable. Au cours de votre dernière incarnation, vous avez beaucoup appris à ce sujet, et vous l'avez appris d'une manière satisfaisante. N'enlevez pas aux autres le droit de demeurer seuls en leur manifestant un amour qui les protège exagérément et que votre puissant corps astral peut si facilement et si généreusement exprimer. Laissez-les faire front aux problèmes de leur âme qui ont été portés à leur attention par l'intermédiaire d'une leçon matérielle ; et mettez-les ainsi en mesure d'entrer dans leur prochaine vie mieux équipés pour aimer, pour travailler et pour vivre d'une manière désintéressée.

La seule manière que vous ayez d'en sortir est d'être constamment focalisé dans l'âme, vous souvenant, en établissant cet alignement et ce contact, que l'âme possède ses principaux points de contact avec votre personnalité, par la voie de votre corps astral. (5-404/5)

2.

"L'initié sait parce qu'il travaille. Que signifie pour vous cette indication ?"

Ces quelques mots couvrent toute l'histoire de l'évolution. Le Christ exprima cette idée en d'autres termes lorsqu'Il dit "Tout homme qui accomplit Sa volonté, saura" ; selon la loi occulte, l'action précède toujours la connaissance, car la connaissance est acquise par l'expérimentation et l'expérience. Le disciple ou l'aspirant travaille toujours dans le noir, surtout dans les premiers stades de son développement, et il suit un instinct profond et caché vers l'activité juste. En acquittant son pénible devoir de façon persévérante, tout d'abord sous la pression de la conscience, puis sous l'impulsion de son âme qui s'éveille, puis sous l'influence du Maître, il avance de l'obscurité à la lumière ; il découvre que l'obéissance à ses instincts spirituels le conduit inévitablement dans le règne de la connaissance, et que la connaissance – lorsqu'elle est acquise – se transforme finalement en Sagesse. Il devient alors un Maître, et ne travaille plus dans le noir.

D'ordinaire, les aspirants souffrent amèrement des cycles d'obscurité qu'ils semblent traverser ; ils se plaignent de la difficulté de travailler dans le noir, et de ne voir de lumière nulle part ; ils oublient que la capacité de travailler dans l'obscurité et dans la lumière, n'est qu'une seule capacité inhérente. La raison en est que l'âme ne connaît que *l'existence*, que la lumière et l'obscurité ne sont – pour l'âme – qu'une seule et même chose. Par-dessus tout, la connaissance vient de l'expérimentation consciente, et là où il n'y a pas activité expérimentale, aucune expérience ne peut être acquise. La connaissance est la récompense de ces deux facteurs ; connaissance qui n'est pas théorique, mais qui est prouvée, effective et le résultat intelligent d'un dur travail ; c'est aussi le résultat d'une fréquente détresse (utilisée correctement) et de l'anticipation spirituelle.

Ce que j'ai dit ci-dessus est vrai de la vie et du travail de l'aspirant lorsqu'il résout le problème de sa propre nature inférieure, et se prépare au stade de la personnalité pénétrée par l'âme ; c'est vrai aussi du disciple qui cherche la connaissance et la sagesse en exécutant de son mieux le Plan

hiérarchique. Il doit forcément expérimenter et acquérir de l'expérience pratique ; il doit apprendre le sens de la réussite et de l'échec, et la connaissance qu'il peut en tirer. La connaissance vient d'abord de la lutte pour avancer dans une lumière plus grande et plus claire ; puis, elle vient lorsque l'aspirant (cherchant l'expression de son âme) apprend à s'oublier dans le service des autres qui ont besoin de ce qu'il peut avoir de lumière et de connaissance ; la sagesse remplace la connaissance quand, les feux de la transmutation de la lutte, de la douleur et d'un dur travail, l'aspirant se transforme en travailleur – disciple et, progressivement, il est absorbé dans les rangs de la Hiérarchie. (6-393/5)

38. Disciples

1.

Un disciple est celui qui, avant tout, s'engage à faire trois choses :

a. Servir l'humanité.

b. Collaborer au plan des Grands Etres, tel qu'il le conçoit.

c. Développer les pouvoirs de Ego, étendre sa conscience jusqu'à ce qu'il puisse fonctionner sur les trois plans dans les trois mondes et dans le corps causal, et suivre la directive du Moi Supérieur et non les ordres de la triple manifestation inférieure.

Un disciple est celui qui commence à comprendre le travail de groupe et à déplacer son centre d'activité, de lui-même (comme pivot autour duquel tout tourne) vers le centre du groupe.

Un disciple est celui qui réalise simultanément l'insignifiance relative de chaque unité de conscience, et aussi sa grande importance. Son sens des proportions est ajusté, et il voit les choses telles qu'elles sont ; il voit les autres tels qu'ils sont, il se voit lui-même tel qu'il est essentiellement, et cherche à devenir ce qu'il est.

Un disciple réalise la vie ou le côté "force" de la nature, et pour lui les formes n'ont pas d'attrait. Il travaille avec la force et par la force ; il se reconnaît lui-même comme un centre de force au sein d'un plus grand centre de force, et il assume la responsabilité de diriger l'énergie qui peut se déverser à travers lui, dans des canaux dont le groupe tirera avantage.

Le disciple sait qu'il est à un degré plus ou moins grand – un avant-poste de la conscience du Maître, si l'on considère le Maître sous un double aspect :

a. En tant que sa propre conscience égoïque.

b. En tant que centre de son groupe, la force animant les unités du groupe et les unissant en un tout homogène.

Un disciple est celui qui est en train de transférer sa conscience du personnel à l'impersonnel, et durant cette période de transition bien des difficultés et des souffrances doivent être supportées. Ces difficultés naissent de diverses causes :

a. Le moi inférieur du disciple qui se refuse à la transmutation.

b. Le groupe le plus proche du disciple, ses amis, ou sa famille qui s'opposent à son impersonnalité croissante. Ces derniers n'aiment pas être considérés comme unis à lui du côté vie, mais séparés de lui lorsqu'il s'agit de ses désirs et ses intérêts. Cependant la loi tient bon, et ce n'est que dans la vie essentielle de l'âme que la véritable unité peut être reconnue. En découvrant la vraie valeur de la forme, le disciple connaîtra beaucoup de souffrances, mais la route conduit finalement à l'union parfaite.

Le disciple est celui qui se rend compte de sa responsabilité vis-à-vis de tous ceux qui subissent son influence, de la responsabilité de collaborer avec le plan de l'évolution tel qu'il est pour eux, et de leur faire prendre de plus en plus conscience, de leur enseigner la différence entre le réel et l'irréel, entre la vie et la forme. C'est ce qu'il accomplit facilement en témoignant par sa propre vie de son but, de ses objectifs et de son centre de conscience. (1-72/73)

2.

Tout comme, jusqu'ici, l'instrument et ses rapports avec le monde extérieur ont constitué le fait dominant dans l'expérience de l'homme spirituel, de même, maintenant, il est possible que le facteur dominant soit l'homme spirituel, l'ange solaire ou âme. On saisira aussi que, par la forme, il sera en rapport avec le monde intérieur aussi bien qu'avec le monde extérieur. L'homme n'a inclus dans ses rapports que le côté forme du champ de l'évolution humaine moyenne.

Il l'a utilisé et s'est laissé dominer par lui. Il en a aussi souffert et, par conséquent, il a fini par se révolter, à cause de sa satiété de tout ce qui est lié au monde matériel. L'insatisfaction, le dégoût, l'aversion et une fatigue profonde caractérisent très fréquemment ceux qui sont sur le point de devenir disciples. Qu'est-ce, en effet, qu'un disciple ? C'est celui qui cherche à apprendre un rythme nouveau, à pénétrer dans un nouveau champ d'expérience et à suivre la trace de l'humanité avancée qui l'a précédé sur le sentier menant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel. Il a goûté aux joies de la vie dans le monde illusoire et appris leur impuissance à le satisfaire. Il se trouve maintenant à un stade de transition entre son ancien état d'être et un nouveau. Il oscille entre la conscience de l'âme et celle de la forme. Il "voit dans deux directions".

Sa perception spirituelle s'accroît lentement, mais sûrement, au fur et à mesure que son cerveau devient capable d'être illuminé par l'âme par le moyen du mental. Avec le développement de l'intuition, le rayon de conscience grandit et de nouveaux domaines de connaissance se révèlent.

Le premier domaine de connaissance à être illuminé est celui qui comprend la totalité des formes, dans les trois mondes de l'effort humain, éthérique, astral et mental. Par ce processus, le candidat disciple prend conscience de sa nature inférieure et commence à constater son emprisonnement et – comme l'exprime Patanjali – "les modifications de la nature psychique versatile". Les obstacles à l'accomplissement et au progrès lui sont révélés et son problème se précise. Il atteint alors fréquemment la situation où se trouve Arjuna, placé devant des ennemis constitués par sa propre famille. Son devoir lui paraît confus et il est découragé dans ses efforts pour équilibrer les couples d'opposés. Il doit alors prier selon la célèbre invocation de l'Inde, prononcée du fond du cœur, comprise par le cerveau et confirmée par une vie ardente de service à l'humanité.

"Dévoile à nos yeux la face du vrai Soleil spirituel,
Caché par un disque de lumière dorée,
Afin que nous puissions connaître la Vérité et faire tout notre devoir
Alors que nous cheminons vers tes pieds sacrés".

Avec persévérance, l'aspirant lutte, surmonte ses difficultés et réussit à maîtriser désirs et pensées. Alors lui est révélé le deuxième champ de connaissance, connaissance du soi dans le corps spirituel, connaissance de l'égo exprimé au moyen du corps causal, le Karana Sarira, et éveil à la source d'énergie spirituelle qui est l'impulsion motrice de la manifestation inférieure. Le "disque de lumière dorée" est percé ; l'aspirant voit le vrai soleil, trouve le sentier et avance dans une lumière de plus en plus claire.

Quand la connaissance du soi et la conscience de ce que le soi voit, entend, sait, et contacte, sont stabilisées, le Maître est trouvé. On entre en contact avec son groupe de disciples ; on comprend le plan et le rôle à jouer immédiatement pour le rendre peu à peu effectif sur le plan physique. Ainsi, l'activité de la nature inférieure diminue et l'homme entre graduellement en contact conscient avec le Maître et son groupe. Mais seulement quand la "lampe est allumée" après l'alignement de la personnalité et du Soi supérieur, à la suite de l'afflux de l'illumination dans le cerveau.

Pour tous les aspirants, il est essentiel que ces points soient bien saisis et bien étudiés, afin de pouvoir prendre les mesures pour développer la perception consciente nécessaire. Jusque-là, si désireux qu'en soit le Maître, il ne lui est pas possible d'admettre quelqu'un dans Son groupe et de le prendre dans l'influence de Son aura, pour le transformer en poste avancé de Sa conscience. Chaque pas sur le sentier doit être franchi par l'individu lui-même et nul raccourci, nul accès aisé n'existent pour passer de l'obscurité à la lumière. (4-58/60)

3.

Il vous a été dit que l'âme se trouve en profonde méditation pendant la plus grande partie du cycle des vies de tout homme, et que c'est seulement lorsque une certaine mesure d'intégration de la personnalité est établie, que l'attention de l'âme est tirée de ses propres considérations intérieures et de ses affaires égoïques, et qu'elle se tourne vers son ombre. Lorsque cela se produit, le groupe égoïque est nettement influencé ; le Maître, sur le même rayon que celui de l'âme en question, devient conscient de ce qu'on appelle ésotériquement "une âme qui regarde vers le bas". Sur le Sentier du Discipulat, l'égo est constamment conscient de la personnalité qui lutte ; il vient donc un stade, vers la fin du Sentier de l'évolution ou l'âme récapitule les processus évolutifs de l'involution et de l'évolution. L'énergie de l'âme descend et la forme de la personnalité monte ; le processus de descente et de montée se produit consciemment. Je me réfère ici au processus entrepris par l'âme sous l'impulsion hiérarchique, et non pas au processus dans lequel la personnalité invoque l'âme, dans un besoin désespéré produit dans la conscience inférieure à la suite de la cessation graduelle du désir. (5-714)

39. La dualité de la vie du disciple

1.

En ce qui concerne la dualité de la vie du disciple, les facteurs impliqués sont la *personnalité* triple (avec prise de conscience ou conscience d'observation centrée dans le cerveau), *l'âme* qui tout d'abord semble être le but ultime de réalisation, mais qui plus tard est considérée simplement comme un système ou ensemble d'attributs spirituels fusionnés, et l'aspect inférieur de la Triade spirituelle, le *mental abstrait*. Le disciple pense que s'il peut atteindre la conscience immédiate et fusionnée de ces trois facteurs, il est parvenu au but ; il comprend aussi que cela implique la construction de l'antahkarana. Tous ces facteurs, pour qui vient d'être admis sur le Sentier du disciple et qui vient de trouver sa place dans un ashram semblent être une entreprise suffisamment difficile qui absorbe tous les pouvoirs qu'il possède.

Cela est vrai jusqu'à la troisième initiation ; ces objectifs, leur fusion consciente, ajoutée à la reconnaissance des plans de conscience divine où tous l'admettent, indiquent au disciple sa tâche et l'occupent pleinement. Aux reconnaissances qui interviennent, il lui faut ajouter la capacité croissante de travailler sur tous les plans de conscience impliqués, en se souvenant toujours qu'un plan et un état de conscience sont termes synonymes, et qu'il fait des progrès en prenant conscience, en construisant l'antahkarana, en s'exerçant à titre de travailleur hiérarchique dans l'ashram, en se familiarisant avec des environnements spirituels nouveaux et révélateurs, en élargissant son horizon, en se stabilisant sur le Sentier, et en vivant sur le plan physique la vie d'un homme intelligent dans le monde des hommes. Il ne manifeste pas de particularités bizarres, mais se montre homme de bonne volonté, d'intelligence bienveillante, de bonté inaltérable, et d'intention spirituelle inchangeable et rigoureuse. Est-ce un objectif suffisant pour le disciple ? Cela semble-t-il impossible à réaliser ? Pouvez-vous entreprendre de satisfaire à de telles conditions et réussir ?

Bien sûr vous le pouvez, car le facteur temps intervient et le disciple est libre de se soumettre à ces contraintes, particulièrement dans les premiers stades de son discipulat. C'est ce qu'il fait habituellement au début, ne sachant pas comment faire autrement, mais la rapidité ou caractère sattvique, ou rythmique, de la vie spirituelle change finalement cette attitude. Le disciple travaille alors sans véritable conscience du

temps, sauf dans la mesure où celui-ci affecte d'autres personnes et ses compagnons sur le plan physique.

Au début, le disciple enregistre lentement ce qui est ressenti ou vu sur les plans subtils ou plan de l'âme ; il faut du temps pour que la connaissance ou les contacts acquis pénètrent des niveaux élevés jusqu'au cerveau physique. Ce fait (lorsqu'il le découvre) tend à bouleverser sa conscience du temps, et le premier pas est donc franchi sur le sentier de "l'absence de temps", en termes symboliques. Il acquiert aussi la capacité de travailler avec plus de rapidité et de coordination mentale que l'homme intelligent ordinaire ; de cette manière il apprend les limitations du temps en tant que condition du cerveau ; il apprend aussi à les neutraliser et à travailler de telle manière qu'il en fait plus dans un temps limité que cela n'est possible pour l'homme moyen, si ardemment qu'il poursuive l'effort. Le fait de surmonter le temps et de faire preuve de rapidité spirituelle indique que la dualité de la vie de disciple remplace la vie intégrée de la personnalité bien que cela, à son tour, conduise à une synthèse encore plus grande et à une intégration plus élevée.

La dualité de la vie de tous les disciples produit aussi une rapidité d'interprétation mentale qui est essentielle au sain enregistrement de la vie phénoménale des différents plans et états de conscience supérieurs. N'oubliez pas que tous nos plans sont des sous-plans du plan cosmique physique, et donc de nature phénoménale. Lorsque le contact est pris, l'enregistrement effectué, et que la connaissance est transmise au cerveau physique, via le mental, cela doit toujours s'accompagner d'une interprétation vraie et d'une reconnaissance correcte "des choses telles qu'elles sont". C'est là que celui qui n'est pas disciple et celui qui est psychique inférieur s'égarent, car leur interprétation est presque toujours fondamentalement fausse ; il faut du temps (lorsqu'on entre dans ce cycle de limitation) pour interpréter avec intelligence et enregistrer véritablement les contacts perçus par la conscience. Quand le facteur temps ne domine plus, les interprétations enregistrées par le cerveau sont infailliblement correctes. Je viens de vous donner une information majeure.

Vous voyez donc que, au début du processus d'initiation, le facteur temps est noté par l'initié ainsi que par les Maîtres qui présentent ce dernier. Un exemple de pénétration lente de l'information, du plan de l'initiation jusqu'au cerveau physique, peut être observé dans le fait que très peu d'aspirants et de disciples enregistrent le fait qu'ils ont déjà pris la

première initiation, la naissance du Christ dans le cœur. Il est évident qu'ils l'ont prise, vu qu'ils foulent délibérément le Sentier, qu'ils aiment le Christ quel que soit le nom qu'ils lui donnent, et s'efforcent de servir et d'aider leurs semblables ; ils sont cependant encore surpris quand on leur dit que la première initiation se situe pour eux dans le passé. Ceci est dû entièrement au facteur temps, entraînant une inaptitude à se remémorer les événements passés avec exactitude, à la fausse humilité (inculquée par l'Eglise chrétienne, dans son effort pour maintenir les gens subjugués par l'idée de péché) ainsi qu'à la conscience d'anticipation des aspirants moyens, entièrement tournée vers l'avenir. Quand une vraie perspective et un point de vue équilibré seront atteints, et que la conscience de l'Eternel présent commencera à pénétrer leur entendement, alors le passé, le présent et l'avenir seront perdus de vue dans la conscience de "l'inclusivité du moment qui EST". Les limitations du temps prendront alors fin, et la loi de Karma sera neutralisée ; elle est à présent si étroitement liée au passé et à l'avenir. La dualité de la vie du disciple prendra alors fin, cédant la place à la dualité cosmique du Maître. Le Maître est libéré des limitations du temps, mais pas de celles de l'espace, car l'espace est une Entité éternelle.

Vous voyez donc la grande nécessité d'une insistance constante, à ce stade de l'entraînement de l'aspirant moyen, sur le besoin *d'alignement*, ou création d'un canal de relation directe allant du cerveau au point de contact désiré. À cet alignement acquis par l'entraînement, doit finalement s'ajouter la construction de l'antahkarana et son utilisation subséquente dans un système grandissant d'alignements. L'antahkarana doit être terminé et un contact direct doit être établi avec la Triade spirituelle au moment où a été prise la troisième initiation. Suit alors la quatrième initiation, avec la destruction du corps égoïque (causal ou de l'âme) résultant de la fusion complète de l'âme et de la personnalité. La dualité de la vie du disciple cesse. (18-434/7)

2.

Il convient donc, en conséquence, de voir l'existence d'une dualité dans la conscience du disciple, ses deux aspects existant côte à côte :

1. La vie de sa conscience par laquelle il exprime l'attitude de l'âme, la prise de conscience et la conscience de l'âme, par le moyen de la personnalité *sur le plan physique* ; il apprend à l'enregistrer et à l'exprimer *consciemment*.

2. La vie intensément privée et purement subjective dans laquelle lui – personnalité pénétrée par l'âme – orienté sur le plan mental met en rapport de plus en plus étroit :
    a. Son mental inférieur concret et le mental supérieur abstrait.
    b. Lui-même et le Maître de son groupe de rayon, développant ainsi la conscience ashramique.
    c. Lui-même et la Hiérarchie dans son ensemble, prenant de plus en plus conscience de la synthèse spirituelle sous-jacente aux ashrams unis. De cette manière, il s'approche consciemment et assidûment du Centre radieux de cet ashram solaire, le Christ lui-même, le premier Initiateur. (18-441)

40. Le magicien blanc

1.

1. Le magicien blanc est celui qui est en contact avec son âme.
2. Il est ouvert et éveillé au dessein et au plan de son âme.
3. Il est capable de recevoir des impressions du règne spirituel et de les enregistrer dans son cerveau physique.
4. Il est dit aussi que la magie blanche :
    a. agit du haut vers le bas,
    b. est le résultat de la vibration solaire et, donc, de l'énergie égoïque,
    c. n'est pas l'effet de la vibration de l'aspect forme de la vie, étant exempte d'émotion et d'impulsion mentale inférieure. (4-57)

2.

Le magicien blanc est celui qui, alignant sa conscience sur son égo, son "ange", est réceptif à ses plans et ses desseins et, donc, capable de recevoir l'impression du plan supérieur. Il faut se souvenir que la magie blanche agit du haut vers le bas, qu'elle est le résultat de la vibration solaire et non des impulsions émanant de l'un ou l'autre des pitris lunaires ; l'afflux de l'énergie du pitri solaire est le résultat de son recueillement intérieur, de la concentration de ses forces avant de les projeter vers son ombre, l'homme, et de sa méditation sur le dessein et le plan. Il est peut-être utile de rappeler ici que l'égo, comme le Logos, est plongé dans une profonde méditation pendant tout le cycle de l'incarnation physique. Cette méditation est de nature cyclique, le pitri impliqué envoyant à sa "réflexion" des courants rythmiques d'énergie, courants que l'homme capte comme étant ses "impulsions supérieures", ses rêves et aspirations. C'est pourquoi les magiciens blancs sont toujours des hommes avancés sur le plan spirituel, car la "réflexion" est rarement sensible à l'égo ou ange solaire avant de nombreux cycles d'incarnation. Le pitri solaire communique avec son "ombre", ou réflexion, par le sutratma qui passe à travers les corps jusqu'à un point d'entrée dans le cerveau physique, pour ainsi dire, mais l'homme ne peut encore se concentrer ni avoir une vision claire dans aucune direction.

S'il regarde en arrière, il ne voit que les brouillards et les miasmes de l'illusion et n'y porte aucun intérêt. S'il regarde en avant, il aperçoit une lumière lointaine qui l'attire, mais il ne peut encore distinguer ce que révèle cette lumière. S'il regarde autour de soi, il ne voit que des formes changeantes et l'aspect forme de la vie. S'il regarde à l'intérieur, il voit les ombres au lieu de la lumière et il se rend compte des imperfections à écarter avant d'atteindre la lumière lointaine et lui permettre de pénétrer en lui ; il se reconnaît alors comme étant la lumière même, il avance dans cette lumière et la transmet à autrui.

Il est peut-être bien de rappeler que le stade de discipulat est, de bien des manières, la partie la plus difficile de toute l'échelle de l'évolution. L'ange solaire est sans cesse en méditation profonde. Les impulsions d'énergie émanant de lui augmentent leur intensité vibratoire et se font de plus en plus puissantes. L'énergie influence aussi de plus en plus les formes par lesquelles l'âme cherche à s'exprimer et qu'elle tente de maîtriser. (4-60/2)

3.

La magie blanche, je vous le rappelle, concerne le développement de l'âme dans la forme et l'expérience qu'elle acquiert de ce fait. Il ne s'agit pas d'un travail direct sur la forme, mais de l'influence indirecte de l'âme fonctionnant dans toute forme, dans chaque règne de la nature, alors qu'elle soumet la forme à son contrôle et, par là, effectue et poursuit les changements nécessaires dans l'appareil de contact. Le magicien blanc sait que lorsque la stimulation appropriée et correcte du rayon est appliquée au centre que nous appelons l'âme dans chaque forme, et non à la forme elle-même, l'âme ainsi stimulée fera son propre travail de destruction, d'attraction et de reconstruction, et, par conséquent, suscitera une manifestation renouvelée de la vie. Cela est vrai de l'âme de l'homme, de l'âme d'une nation et de l'âme de l'humanité même. Ayez cela présent à l'esprit, car je viens de vous énoncer une règle fondamentale et de base qui a gouverné de tout temps la magie blanche. (9-122/3)

41. La nature créative de l’âme

1.

L'Intelligence active. Ceci concerne le développement de la nature créatrice de l'homme spirituel, conscient. Il s'effectue par l'emploi correct du mental, avec sa faculté de recevoir des idées par intuition, de répondre à l'impact, d'interpréter, d'analyser et de construire des formes pour la révélation. Ainsi, l'âme de l'homme crée. Ce processus créateur peut être décrit de la façon suivante, quant à ses stades :

a. L'âme crée son corps physique, son apparence phénoménale, sa forme extérieure.

b. L'âme crée, dans le temps et l'espace, selon ses désirs. De cette manière, apparaît le monde secondaire des choses phénoménales et notre civilisation moderne est le résultat de cette activité créatrice de la nature de désir de l'âme, limitée par la forme. Réfléchissez à ceci.

c. L'âme crée par le moyen direct du mental inférieur, d'où l'apparition du monde des symboles qui remplissent notre vie d'intérêts, de concepts, d'idées et de beauté par le truchement du mot écrit, de la parole et des arts créateurs. Ce sont les résultats de la réflexion des penseurs.

La juste direction de cette tendance déjà développée est le but de toute éducation véritable. La nature des idées, la manière d'en recevoir l'intuition, les lois qui devraient gouverner tout travail créateur sont ses buts et ses objectifs. (12-20/1)

2.

Sur son propre plan, l'âme ne connaît aucune séparation, et le facteur de synthèse gouverne toutes les relations de l'âme. L'âme s'occupe non seulement de la forme que la vision de son objectif peut prendre, mais aussi de la qualité ou du sens que cette vision voile ou cache. L'âme connaît le Plan ; sa forme, ses grandes lignes, ses méthodes et son objectif lui sont connus. En utilisant l'imagination créatrice, l'âme crée ; elle construit des formes-pensées sur le plan mental et extériorise le désir sur le plan astral. Elle agit ensuite en extériorisant ses pensées et ses désirs sur le plan physique au moyen de l'application de la force, mue de manière créative par l'imagination du véhicule vital ou éthérique. Cependant, du

fait que l'âme est intelligence, mue par l'amour, elle peut (au sein de la synthèse réalisée qui gouverne ses activités) analyser, discriminer et diviser. De même, l'âme aspire à ce qui est plus vaste qu'elle-même, et cherche à atteindre le monde des idées divines, occupant ainsi elle-même une position médiane entre le monde de l'idéation et le monde des formes. C'est là sa difficulté et son opportunité. (15-243)

3.

On entend aujourd'hui beaucoup parler du Nouvel Age, de la prochaine révélation, de l'imminent bond en avant dans une reconnaissance intuitive de ce qui, jusqu'à présent, n'a été que vaguement perçu par le mystique, le prophète, le poète inspiré, le savant intuitif, et le chercheur occulte qui ne se préoccupe pas trop des aspects techniques ni des activités académiques du mental inférieur. Mais dans cette grande attente, on oublie souvent une chose. Il n'est pas besoin de faire un trop grand effort vers le haut ou de regarder à l'extérieur d'une manière trop intense, pour employer des termes que des esprits au point de vue généralement limité peuvent comprendre. Ce qui doit être révélé se trouve tout autour de nous et au-dedans de nous. C'est la signification de tout ce qui est incorporé dans la forme, le sens derrière l'apparence, la réalité voilée par le symbole, la vérité exprimée dans la substance.

Deux choses seulement permettront à l'homme de pénétrer dans le royaume intérieur des causes et de la révélation. Ce sont :

Premièrement, l'effort constant, basé sur une impulsion subjective, de créer des formes qui exprimeront quelque vérité perçue ; car, par là et par cet effort, l'attention soutenue est constamment portée du monde extérieur de ce qui semble être, au côté intérieur des phénomènes. Par ces moyens, on produit une centralisation de conscience qui finalement se stabilise et se retire de l'actuelle et intense extériorisation. Un initié est essentiellement une personne dont le sens de connaissance s'occupe de contacts et d'impacts subjectifs, et qui n'est pas préoccupée d'une manière dominante par le monde des perceptions sensorielles extérieures. Cet intérêt qu'elle cultive à l'égard du monde intérieur de signification produira non seulement un effet prononcé sur le chercheur spirituel lui-même, mais finalement soulignera le fait, reconnu dans la conscience du cerveau de la race, que le monde de signification est le seul monde de réalité pour

l'humanité. La compréhension de ce fait, à son tour, amènera deux effets subséquents :

1. Une étroite adaptation de la forme aux facteurs significatifs qui l'ont amenée sur le plan extérieur.
2. La production d'une beauté plus vraie dans le monde, et par conséquent, une approximation plus étroite dans le monde des formes créées avec la vérité intérieure émergeante. On pourrait dire que la divinité est voilée et cachée dans la multiplicité des formes avec leurs détails infinis, et que dans la simplicité des formes que l'on verra finalement, nous arriverons à une beauté plus neuve, un plus grand sentiment de vérité et à la révélation de la signification et du dessein de Dieu dans tout ce qu'Il a accompli à travers les âges.

Deuxièmement, l'effort constant de se rendre sensible au monde des réalités significatives, et de produire par conséquent des formes sur le plan extérieur qui se révéleront fidèles à l'impulsion cachée. Cela est amené par la culture de l'imagination créatrice. Jusqu'à maintenant, l'humanité connaît peu de choses relativement à cette faculté, latente chez tous les hommes. Un éclair de lumière fait son apparition à l'esprit qui aspire ; un sentiment de splendeur dévoilée passe pour un instant à travers l'aspirant, tendu en vue de la révélation ; la réalisation soudaine d'une couleur, d'une beauté, d'une sagesse et d'une gloire au-delà de toute expression apparaît devant la conscience harmonisée de l'artiste, dans un moment élevé d'attention intense, et la vie, durant une seconde, est alors aperçue telle qu'elle est essentiellement. Mais la vision part, la ferveur s'en va et la beauté s'évanouit. L'homme demeure avec un sentiment de deuil, de perte, et pourtant avec la certitude d'une connaissance et d'un désir d'exprimer ce qu'il a contacté et qui représente une expérience comme il n'en a jamais eue auparavant. Il doit retrouver ce qu'il a vu ; il doit le faire découvrir à ceux qui n'ont pas eu son moment secret de révélation ; il doit l'exprimer sous une forme quelconque et révéler aux autres la signification qu'il a saisie derrière l'apparence phénoménale. Comment peut-il le faire ? Comment peut-il retrouver ce qu'il a possédé une fois et qui semble avoir disparu et s'être évanoui du champ de sa conscience ? Il doit comprendre que ce qu'il a vu et touché est toujours là et incarne la réalité ; que c'est lui qui s'est retiré et non pas la vision. Dans ces moments d'intensité, la souffrance doit être supportée et

vécue de nouveau et encore de nouveau jusqu'à ce que le mécanisme de contact soit habitué à la vibration supérieure et puisse non seulement percevoir et toucher, mais puisse tenir et prendre contact à volonté avec ce monde caché de beauté. La culture de ce pouvoir d'entrer, de tenir et de transmettre dépend de trois choses :

1. Le consentement à supporter la souffrance de la révélation.
2. Le pouvoir de se maintenir au plus haut point de conscience auquel vient la révélation.
3. La centralisation de la faculté d'imagination sur la révélation, ou sur une aussi grande partie de celle-ci que la conscience du cerveau peut faire passer dans la zone éclairée de la connaissance extérieure. C'est l'imagination, ou la faculté de bâtir des images, qui relie le mental et le cerveau ensemble et qui produit ainsi l'extériorisation de la splendeur voilée.

Si l'artiste créateur veut réfléchir aux trois conditions requises, endurance, méditation et imagination, il développera en lui-même le pouvoir de répondre à cette quatrième règle de contrôle de l'âme, et finalement il connaîtra l'âme en tant que secret de persistance, révélateur des récompenses de la contemplation et créateur de toutes les formes sur le plan physique. (15-246/9)

42. La nature rythmique des impulsions de l’âme

1.

J'ai dit : "La méditation de l'âme est de nature rythmique et cyclique, comme tout dans le cosmos. L'âme respire et, par-là, sa forme vit". La nature rythmique de la méditation ne doit pas être ignorée dans la vie de l'aspirant. Le flux et le reflux existent dans toute la nature et les marées nous offrent une merveilleuse image de la loi éternelle. En s'adaptant aux marées de la vie de l'âme, l'aspirant commence à comprendre qu'un flux vitalisant et stimulant est toujours suivi d'un reflux, aussi certain et inévitable que les lois immuables de la nature. Ce flux et ce reflux se retrouvent dans le processus de la mort et de l'incarnation. Ils se remarquent aussi dans le processus des vies d'un homme, car certaines vies peuvent sembler statiques et sans événement notable, lentes et inertes, du point de vue de l'expérience de l'âme, tandis que d'autres sont vibrantes, riches en expériences et en progrès. Vous tous devez vous en souvenir lorsque vous cherchez à aider les autres à vivre correctement. Sont-ils dans le reflux, ou sont-ils portés par la marée montante de l'énergie de l'âme ? Traversent-ils une période de repos temporaire, préparatoire à une impulsion et un effort plus grands ? Votre rôle serait alors de renforcer et de stabiliser en eux la capacité de "demeurer dans l'être spirituel". Ou subissent-ils un influx cyclique de forces ? Dans ce cas, celui qui travaille spirituellement doit chercher à trouver la juste direction et la juste utilisation de l'énergie car, mal dirigée, elle risquerait d'aboutir à l'échec, alors qu'utilisée sagement, elle rendra un service précieux et fécond.

Ces pensées trouvent aussi leur application dans l'étude des grands cycles de l'humanité et conduisent à des découvertes intéressantes. En outre, et c'est de grande importance pour nous, ces impulsions cycliques sont, dans la vie du disciple, plus fréquentes, plus rapides et plus puissantes que dans la vie de l'homme ordinaire. Elles se succèdent avec une rapidité déconcertante. L'expérience de la montagne et de la vallée du mystique n'est qu'un mode d'expression de ce flux et de ce reflux d'énergie. Parfois, le disciple avance dans la pleine lumière et d'autres fois il est plongé dans la nuit obscure. Tantôt il connaît la joie de la communion, tantôt tout devient morne et stérile. Son service est souvent une expérience fructueuse et satisfaisante, où il semble arriver à aider réellement ; à d'autres moments, il sent n'avoir rien à offrir, son service lui apparaît aride

et sans résultats. Tout est clair certains jours et il se croit au faîte d'une montagne, admirant un paysage ensoleillé, où tout baigne dans la clarté. Il sait qu'il est fils de Dieu. Puis, des nuages apparaissent, il doute de tout et ne sait plus rien. En plein soleil, il est presque accablé par la luminosité et la chaleur de ses rayons et il se demande combien de temps dureront l'instabilité de cette expérience et l'alternance violente des contraires.

Cependant, après avoir compris qu'il voit les effets des impulsions cycliques et celui de la méditation de l'âme sur sa personnalité, la signification lui devient plus claire et il réalise que c'est l'aspect forme qui réagit imparfaitement et irrégulièrement à l'énergie. Il apprend que s'il s'identifie à la conscience de l'âme et atteint, à volonté, la "grande altitude", les fluctuations de la vie de la forme ne le toucheront plus. Il perçoit alors le sentier, "étroit comme le fil du rasoir", qui conduit du plan de la vie physique au royaume de l'âme et il trouve que, s'il peut le suivre fermement, il ira du monde toujours changeant des sens dans la claire lumière du jour, dans le monde de la réalité.

L'aspect forme de la vie devient simplement pour lui le champ du service et non celui de la perception sensorielle. Que l'étudiant réfléchisse à cette phrase et qu'il vise à vivre comme âme. Il verra alors les impulsions cycliques, émanant de l'âme, comme des impulsions dont il est lui-même responsable ; il se saura la cause initiale, et ne sera plus sujet à leurs effets. (4-62/4)

2.

Que l'afflux de force cyclique provenant du royaume de l'esprit joue pleinement et régulièrement chez chacun de nous et nous conduise au royaume de la lumière, de l'amour et du service suscitant une réponse cyclique. Puisse-t-il y avoir un échange constant entre l'instructeur et le disciple qui cherche à être instruit ! (4-64/5)

3.

À partir du moment où un homme pose les mains sur la charrue et commence à labourer, et jusqu'à ce qu'il ait terminé sa tâche, il demeure intérieurement libre mais extérieurement lié. Il doit toujours en être ainsi pour les serviteurs qui accomplissent notre travail.

Mais les moments d'apogée ont leur importance ; il n'est généralement pas bon que le disciple recherche une expression qui soit uniforme, particulièrement au point d'évolution où vous vous trouvez. Cette méthode

est bonne pour l'aspirant qui travaille à la maîtrise de son corps émotionnel et à l'équilibre astral. …

… Elles sont mentalement des crises reconnues d'inclusivité. Elles vous conduisent et vous préparent à de plus vastes expansions ultérieures que nous appelons des initiations. (5-228/9)

4.

De semblables cycles de réalisation doivent inévitablement être suivis de périodes de croissance et d'assimilation calmes et exemptes d'émotivité. Au cours de ces prochains mois, les moments d'élévation pourront peut-être cesser et le travail continuera sans que soient éprouvées des tensions et par conséquent sans moments de grande importance. C'est heureusement le cas. Une constante succession d'éclairements spirituels et un accord continu avec des contacts élevés émousseraient probablement l'instrument, si bien que les véritables reconnaissances ne se produiraient plus. (5-323/4)

5.

Toute vie est de nature cyclique ; c'est un point que les disciples ont tendance à oublier et à négliger ; lorsque *l'intensité de leurs sentiments* les abandonne, ils se retrouvent découragés. L'initié avance toujours le long d'une route toute droite, entre les paires d'opposés, serein et sans crainte. (5-448)

43. La vision

1.

Ceux qui perçoivent une vision, cachée encore aux gens privés de l'équipement nécessaire sont considérés comme des fantaisistes peu sûrs. Si la vision est perçue par beaucoup de gens, sa possibilité est admise. Quand l'humanité sera éveillée, la vision deviendra un fait certain et une loi sera formulée. Ainsi en allait-il dans le passé et pareil processus se répétera à l'avenir. (4-16)

2.

Le vrai disciple a la vision. Il cherche à garder un contact si étroit avec son âme qu'il fait de son mieux pour faire de sa vision une réalité. Son but est de parvenir à ce qui semble impossible du point de vue du monde, sachant bien que la vision ne peut se matérialiser par des expédients ou par une adaptation indésirable des idées suggérées par des conseillers dont les principes sont personnels. (4-630/1)

3.

La vision est une manière symbolique d'expérimenter la révélation. Le développement graduel de chacun des cinq sens a amené l'apparition constante de la révélation du monde de Dieu ainsi qu'une vision en extension constante. Le développement de la vue a fait naître une faculté de synthèse permettant de concentrer les résultats de toutes les visions moins importantes amenées à un point de révélation par les quatre autres sens. Vient ensuite une vision révélée par le "bon sens" du mental. Dans son stade le plus développé, celle-ci se manifeste en tant que perception mondiale en ce qui a trait aux affaires humaines ; fréquemment, elle s'extériorise dans les vastes plans qu'élaborent, en tant que personnalités, les hommes qui dirigent le monde, plans qui s'appliquent aux divers domaines de la vie humaine. Mais la vision à laquelle vous devriez vous intéresser est celle qui vous permet de devenir conscient de ce que l'âme connaît et voit, au moyen de la clé de la vision de l'âme, l'*intuition*. Cette clé ne peut être utilisée intelligemment et consciemment que lorsque les affaires de la personnalité passent au-dessous du seuil de la conscience.

Je désire vous demander ceci : dans quelle mesure votre prétendue vision actuelle dépend-elle de ce que les autres ont vu, et qu'avez-vous découvert vous-même en montant avec peine et ardeur sur la Montagne de

la Vision, regardant de la hauteur que vous avez atteinte par vous-même au-dessus de l'horizon, vers le prochain sommet que l'humanité doit atteindre ? Un disciple devient un Disciple Accepté lorsqu'il commence à s'élever vers la vision, vers le sommet de la montagne ; il peut ainsi enregistrer consciemment ce qu'il a vu, et commencer à travailler constructivement pour l'extérioriser. Beaucoup d'hommes commencent à le faire. Un homme devient un Disciple du Monde, dans le sens technique du terme, lorsque la vision est un fait important et déterminant dans sa conscience et que tous ses efforts journaliers lui sont subordonnés. Il n'est plus besoin alors de personne pour lui révéler le Plan. Il *sait*. Son sens des proportions est ajusté à la révélation et sa vie est consacrée à faire passer la vision à une existence réelle, en collaboration avec son groupe.

Il s'agit donc, jusqu'à un certain stade, d'un processus de développement graduel. Ce stade atteint, ce n'est plus la vision qui est le facteur dominant mais le champ d'expérience, de service et d'accomplissement. Réfléchissez-y. (5-687/8)

4.

La vision est le plus grand de tous les développements en cette période du monde dans laquelle le Logos cherche à amener les règnes subhumains jusqu'au stade où ils auront la vision humaine ; à amener l'humanité au stade où la vision spirituelle sera développée et où la perception hiérarchique sera la qualité normale de la vision initiée ; enfin à amener les Membres de la Hiérarchie au stade où Ils auront la perception universelle. On peut donc dire que :

1. *Par la porte de l'individualisation* les règnes subhumains passent à la vision humaine, conduisant au contact mental et à l'impression intelligente.
2. *Par la porte de l'initiation* l'humanité passe à la vision spirituelle, conduisant au contact avec l'âme et à l'impression spirituelle.
3. *Par la porte de l'Identification* la Hiérarchie passe à la vision universelle, conduisant au contact monadique et à l'impression extraplanétaire. (11-56) Voir aussi : (4-368)

44. L’œil de l’âme

Je vous ai dit que deux choses résultent de la pensée, et, bien qu'elles puissent être saisies mentalement par le disciple intelligent, elles sont rarement comprises. Ce sont :

1. La pensée engendre une énergie proportionnelle à la puissance de la pensée, et qualifiée par le thème de la pensée. Ceci étant, vous comprendrez donc certaines des implications contenues dans la méditation que je vous ai assignée. "L'homme est tel que sont les pensées en son cœur " est une affirmation importante. À partir de ce centre personnel manifesté de pensée, un courant d'énergie descendra dans le cerveau physique, via le corps éthérique. Cela conditionnera alors le mode de vie, l'expression et l'influence de l'homme sur le plan physique.
2. Comme résultat de la pensée focalisée "dans le cœur ", l'œil spirituel s'ouvre et devient un agent directeur, employé consciemment par l'initié, lorsqu'il travaille selon la loi de Sacrifice. Que signifient, ici, les mots, "dans le cœur " ? L'âme est le cœur du système de l'homme spirituel ; c'est le siège de la vie et de la conscience qui animent la personnalité, et c'est la puissance motivante de chaque incarnation, selon l'expérience qui conditionne l'expression de l'homme spirituel dans n'importe quelle renaissance particulière. Dans les stades de début de l'expérience, "l'œil" reste clos ; il n'existe pas de capacité de penser, ni d'aptitude à penser dans le cœur, c'est-à-dire, à partir des niveaux de l'âme. À mesure que l'intellect se développe et que grandit la faculté de se focaliser sur le plan mental, le fait de l'existence de l'âme devient connu, et le but de l'attention change. Il s'ensuit l'aptitude à se focaliser dans la conscience de l'âme, et de fusionner âme et mental de telle manière qu'une unification se produit, et que l'homme peut alors commencer à penser "dans le cœur ". Alors aussi, "l'œil de l'âme" s'ouvre, et l'énergie issue des niveaux de l'âme intelligemment utilisée, commence à être dirigée à partir de ces niveaux, et à affluer dans ce que l'on appelle actuellement "le troisième œil", de manière ambiguë. Immédiatement, la personnalité dans les trois mondes commence à s'exprimer en tant qu'âme sur le plan physique ; la volonté, le dessein et l'amour commencent à dominer.

Ces deux paragraphes sont importants pour le disciple et méritent une sérieuse attention. À mesure que ces développements s'effectuent, la volonté spirituelle grandit régulièrement jusqu'à devenir un agent directeur, utilisant l'œil droit pour distribuer l'énergie d'amour, animée par la volonté. C'est pourquoi l'œil droit a été appelé, dans l'enseignement ésotérique, "l'œil de Buddhi". Cet agent directeur utilise l'œil gauche comme instrument de distribution de l'énergie mentale de la personnalité, maintenant illuminée et sublimée.

Ayant ces pensées en tête, je voudrais attirer votre attention sur le thème tout entier de la vision, qui sous-tend nécessairement notre examen des points de révélation. Il est simple de s'apercevoir que, dans la tête de l'aspirant en développement, existe un mécanisme de grande puissance, capable de diriger la vie de la personnalité. Il y a :

1. Le troisième œil, *pas* la glande pinéale, mais sa correspondance éthérique. C'est le mécanisme réceptif à l'œil directeur de l'âme.
2. L'œil droit et l'œil gauche, qui prennent l'énergie affluente, *pour parler symboliquement*, et la divisent en deux courants, qui sont la correspondance de buddhi-manas en matière éthérique.
    a. L'œil droit... énergie spirituelle. Buddhi. Raison pure. Compréhension.
    b. L'œil gauche... énergie mentale. Manas. Substance de la pensée.

C'est l'utilisation consciente de ces énergies et l'emploi intelligent de ce triple mécanisme qui est le but de l'initié jusqu'à la troisième initiation. Il apprend à diriger consciemment la force de manière correcte par l'organe voulu ; il travaille en tant qu'âme, pleinement consciente sur son propre niveau, et si complètement identifiée à la personnalité que le mécanisme (maintenant établi au sein de la personnalité) peut être utilisé pour le travail de la Hiérarchie.

Permettez-moi d'étendre ce concept en vous rappelant l'expression si souvent employée de "l'Œil qui voit Tout". Ceci se rapporte à la faculté qu'a le Logos planétaire de pénétrer du regard toutes les parties, aspects et phases (dans le temps et l'espace) de son véhicule planétaire, qui est son corps physique, de s'identifier à toutes les réactions et sensations du monde qu'Il a créé, et de participer, en toute connaissance de cause, à tous les événements. Par quel moyen accomplit-Il ceci, sur les niveaux élevés qui

sont les siens ? Par quel mécanisme "voit-Il" ainsi ? Quel est l'organe de sa vision ? Quelle est la nature du regard grâce auquel Il prend contact avec les sept plans de son univers manifesté ? Quel est l'organe employé par lui, qui correspond au troisième œil chez l'homme ? La réponse est la suivante : la Monade est pour le Logos planétaire, ce que le troisième œil est à l'homme. Ceci deviendra plus clair si vous vous souvenez que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan physique cosmique. Le monde monadique – ainsi appelé – est son organe de vision ; c'est aussi l'agent par lequel Il dirige la vie et la lumière qui doivent être déversées dans le monde phénoménal. Par ailleurs, la Monade est aussi la source de vie et de lumière pour la personnalité dans les trois mondes.

Il existe donc trois organes de révélation, en ce qui concerne l'homme spirituel :

1. L'œil humain, donnant une vue pénétrante du monde phénoménal, laissant entrer la lumière et apportant la révélation de l'environnement.
2. L'œil de l'âme, apportant la révélation de la nature des mondes intérieurs, du royaume de Dieu et du plan divin.
3. Le centre au sein de la Vie Une que nous désignons du terme sans grande signification de "Monade", étincelle au sein de la Flamme une. Dans les derniers stades de l'initiation, la Monade devient révélatrice du dessein de Dieu, de la Volonté du Logos planétaire et de la porte ouvrant sur la Voie de l'Evolution supérieure. Cette Voie fait sortir l'homme du plan physique cosmique, et le conduit sur le plan astral cosmique, donc dans le monde de la sensibilité divine qu'il nous est impossible de comprendre, mais dont le développement de la conscience nous a indiqué les pas initiaux.

L'homme a appris à se servir de l'œil physique et, par lui, à se diriger en tous sens dans son environnement. Le stade de l'évolution humaine où, pour la première fois, il apprit à "voir" se situe loin dans le passé ; mais lorsque l'homme put voir, focaliser et diriger sa marche *par la vue*, cela marqua un développement énorme et ses premiers pas véritables sur le Sentier de Lumière. Réfléchissez-y. Cela eut aussi des répercussions intérieures et fut, en vérité, le résultat d'un échange invocatoire entre des centres intérieurs de pouvoir et la créature qui tâtonnait dans le monde phénoménal.

L'homme apprend maintenant à se servir de l'œil de l'âme ; ce faisant, il entraîne aussi sa correspondance dans la tête à fonctionner activement ; ceci produit fusion et identification, et met en action la glande pinéale. Le résultat majeur, néanmoins, est de permettre au disciple, alors qu'il est dans son corps physique, de prendre conscience d'une nouvelle gamme de contacts et de perceptions. Ceci marque, dans son développement, une crise aussi radicale et importante que l'a été l'acquisition de la vue physique et l'emploi de l'œil physique pour la curieuse créature, antérieure à l'homme animal le plus primitif. Des choses inconnues peuvent maintenant être pressenties, recherchées et finalement vues. Un monde nouveau d'existence apparaît, qui a toujours été présent bien que jamais connu auparavant ; la vie, la nature, la qualité et les phénomènes du royaume des âmes, ou de la Hiérarchie, deviennent aussi évidents à sa vision et aussi réels que l'est le monde des cinq sens physiques.

Puis, plus tard, sur le Sentier de l'Initiation, il se développe chez l'initié la minuscule correspondance à l' "Œil planétaire qui voit Tout". L'initié développe les pouvoirs de la Monade. Ces derniers sont en relation avec le dessein divin et avec le monde où se meut Sanat Kumara et que nous appelons Shamballa. Ailleurs, je vous ai bien fait comprendre que le mode d'existence de la Monade n'a rien à voir avec ce que nous appelons conscience ; il n'y a rien non plus, dans le monde de Shamballa, qui soit de la même nature que le monde phénoménal de l'homme des trois mondes, ou même que le monde de l'âme. C'est un monde d'énergie pure, de lumière et de force dirigée ; son aspect est celui de courants et de centres de force, formant tous un dessein de beauté consommée, tous puissamment invocatoires du monde de l'âme et du monde des phénomènes ; c'est donc, en un sens très réel, le monde des causes et de l'initiation.

À mesure que l'homme ordinaire, l'homme disciple et l'homme initié suivent progressivement le courant de la vie, la révélation vient pas à pas, se déplaçant d'un grand point de focalisation à un autre, jusqu'à ce qu'il ne reste rien à révéler.

Dans tous ces points spirituels de crise, ou occasions de vision, de pénétration spirituelle nouvelle et de révélation (car c'est bien ce qu'elles sont en réalité), la pensée de lutte est la première qui justifie l'attention. À ce sujet, j'ai employé les mots "stade de pénétration". La compréhension de ces mots, dans la pensée de l'initié, indique une extension de la lutte que mène le néophyte pour parvenir à la maîtrise intérieure, puis l'emploi du mental comme projecteur cherchant à pénétrer de nouveaux champs de

conscience et de reconnaissance. N'oubliez pas que la reconnaissance implique une juste interprétation et une juste relation de ce qui est vu et perçu. Dans toute révélation, doit intervenir le concept de "vision d'ensemble", ou de synthèse de la perception ; puis vient la reconnaissance de ce qui est visualisé et perçu. C'est le mental (le bon sens, ainsi qu'on l'appelait) qui utilise les sens physiques de perception et qui, par leur contribution commune, obtient une "vision d'ensemble" et une synthèse de perceptions du monde phénoménal, selon le point de développement de l'homme, selon sa faculté mentale de reconnaître, d'interpréter correctement ce qui lui a été communiqué par l'activité des cinq sens. C'est ce que nous voulons dire lorsque nous employons l'expression "l'œil du mental" ; cette aptitude est la possession commune de l'humanité dont elle dispose à des degrés divers.

Plus tard, l'homme utilise "l'œil de l'âme", comme nous l'avons noté plus haut ; celui-ci lui révèle un monde de phénomènes plus subtils, le royaume de Dieu ou le monde des âmes. Puis la lumière de l'intuition afflue, apportant la faculté de reconnaître, d'interpréter et de relier correctement. À mesure que le disciple et l'initié progressent de stade en stade de révélation, il devient de plus en plus difficile de rendre clair non seulement ce qui est révélé, mais aussi les processus de révélation et les méthodes employées pour obtenir ce stade de révélation. L'immense masse des hommes, dans le monde, n'a pas d'idée claire quant à la fonction du mental en tant qu'organe de vision illuminé par l'âme ; seuls les disciples et les initiés peuvent avoir un aperçu du dessein de l'œil spirituel et de son fonctionnement à la lumière de l'intuition. Donc, quand nous en arrivons au grand organe de révélation universelle, le principe monadique fonctionnant au moyen d'une lumière extra planétaire, nous entrons dans des domaines indéfinissables pour lesquels aucune terminologie n'a été créée, et que seuls les initiés au-delà du troisième degré peuvent envisager. (6-289/94)

45. Le troisième œil

1.

… Nul homme n'est un magicien ou un travailleur en magie blanche avant que le troisième œil ne soit ouvert, ou en voie de s'ouvrir, car c'est par cet œil que la forme-pensée reçoit son énergie, est dirigée et maîtrisée et que les constructeurs, ou forces, mineurs sont entraînés dans telle ou telle ligne d'activité. …

"L'Œil de Shiva" chez l'être humain est placé, comme nous le savons déjà, au centre du front entre les deux yeux physiques. (3-1008/9)

2.

C'est l'œil de la vision intérieure ; celui qui a réussi à l'ouvrir est capable de diriger et maîtriser l'énergie de la nature, de voir toute chose dans le Présent Éternel et donc d'être en contact avec les causes plus qu'avec les effets, de lire les annales akashiques et de voir par clairvoyance. Celui qui possède cet œil peut donc maîtriser les constructeurs inférieurs. (3-1011)

3.

Par la pratique du pouvoir de visualisation, le troisième œil se développe. Les formes visualisées, les idées et abstractions qui, dans ce processus, sont revêtues de matière mentale et d'un véhicule, se dessinent à quelques pouces du troisième œil. C'est cette connaissance qui fait parler le yogi Oriental de "concentration sur l'extrémité du nez". Derrière cette phrase déroutante une grande vérité est voilée. (3-1012)

4.

Le centre entre les sourcils, communément appelé le troisième œil, a une fonction particulière. Je répète que les étudiants ne doivent pas confondre la glande pinéale avec le troisième œil. Ils sont en relation, mais ils ne sont pas la même chose, comme cela peut sembler au lecteur superficiel de la doctrine Secrète. H.P.B. le savait, mais la confusion apparente fut permise jusqu'à ce que fût mieux connue la nature éthérique de la forme. Le troisième œil se manifeste comme résultat de l'action vibratoire réciproque entre les forces de l'âme qui agissent par la glande pinéale et les forces de la personnalité qui agissent par le corps pituitaire. Ces deux forces, l'une négative et l'autre positive, réagissent les unes sur

les autres et, quand elles sont assez puissantes, elles produisent la lumière dans la tête. Comme l'œil physique se manifeste en réponse à la lumière du soleil physique, de même l'œil spirituel se manifeste en réponse à la lumière du soleil spirituel. À mesure que l'aspirant se développe, il devient conscient de la lumière intérieure en lui et en toutes les formes, même si elle est voilée par les enveloppes et les expressions de la vie divine. À mesure que la conscience de cette lumière augmente en lui, l'organe visuel intérieur se développe et le mécanisme permettant de voir à la lumière spirituelle se manifeste dans le corps éthérique.

C'est l'œil de Shiva, pleinement utilisé dans le travail magique, seulement quand l'aspect monadique, aspect volonté, domine complètement.

Au moyen du troisième œil, l'âme a trois activités :

1. C'est l'*œil de la vision* qui permet à l'homme spirituel de voir, au-delà des formes, tous les aspects de l'expression divine, de devenir conscient de la lumière du monde et de prendre contact avec l'âme dans toutes les formes. De même que l'œil physique voit les formes extérieures, de même l'œil spirituel perçoit l'illumination au sein de ces formes ; cette illumination indique l'état spécifique de l'être. Le troisième œil ouvre à l'homme le monde de la lumière.
2. *Le troisième œil est le facteur qui dirige le travail magique*. Tout le travail magique est exécuté dans un but défini, constructif, rendu possible par l'usage de la volonté intelligente ; autrement dit, l'âme connaît le plan et, quand l'alignement est atteint et l'attitude est juste, l'aspect volonté de l'homme divin peut fonctionner et produire des résultats dans les trois mondes. L'organe utilisé est le troisième œil. L'analogie se trouve dans le pouvoir de l'œil physique de dominer d'autres êtres humains ou des animaux par le regard, et d'être capable, en les fixant, d'agir magnétiquement. Pareillement la force spirituelle s'écoule par le troisième œil focalisé sur un objectif.
3. *Le troisième œil a aussi un aspect destructeur* ; l'énergie qui passe à travers lui peut exercer un effet de désintégration. Elle peut, par l'attention concentrée, dirigée par la volonté intelligente, expulser de la matière physique. C'est l'agent de l'âme dans l'œuvre de purification.

Il faut noter ici que, dans chacun des corps subtils dans les trois mondes, il y a un point focal correspondant, et que le centre entre les sourcils n'est que la contrepartie physique (car la substance éthérique est physique) de correspondances intérieures. (4-212/4)

46. Impression

Pour l'aspirant et en particulier pour le disciple conscient, l'impression à considérer provient de quatre sources :

1. De la propre âme du disciple.
2. De l'Ashram avec lequel il sera affilié.
3. Directement du Maître.
4. De la Triade spirituelle, par l'antahkarana.

Les deux premiers stades couvrent la période des deux premières initiations ; le troisième précède la troisième initiation et persiste jusqu'à ce que le disciple soit lui-même un Maître ; le quatrième mode d'impression informative peut être enregistré après la troisième initiation et parvient au disciple *dans l'Ashram* ; il a alors la tâche d'impressionner lui-même son mental avec ce qui lui a été dit et appris dans l'Ashram ; finalement, en tant que Maître d'un Ashram, il entreprend l'une des tâches hiérarchiques majeures : celle de maîtriser la Science de l'Impression. Ce travail d'impression a par conséquent deux aspects : l'un concerne la capacité d'être impressionné, l'autre celle d'être un agent d'impression. Le disciple n'est pas autorisé à pratiquer l'art d'impressionner avant qu'il ne soit lui-même au nombre de ceux qui reçoivent l'impression de la Triade, et par conséquent de Shamballa, dans la sphère ou aura de protection de l'Ashram auquel il est affilié. Il faut se souvenir que cette science de l'Impression est en réalité la science de la création de formes-pensées, de leur vitalisation et de leur direction ; et seul un disciple ayant passé par les processus de la Transfiguration et n'étant plus désormais victime de sa propre personnalité peut se voir confier une série de pouvoirs aussi dangereux. Aussi longtemps que subsiste le moindre désir de pouvoir égoïste, de contrôle non spirituel, d'influence sur le mental d'autres êtres humains ou de groupes, on ne peut, d'après les règles hiérarchiques, confier au disciple la création délibérée de formes-pensées destinées à produire des effets spécifiques, ni leur dispersion sur les hommes et sur les groupes. Le disciple ne peut faire cela qu'après avoir traversé les épreuves initiatiques de la Transfiguration.

La science de l'Impression est le fondement ou la base de la pratique de la télépathie. (11-86/87)

A – La télépathie

1.

Il y a trois méthodes pour accomplir le travail de transmission :

Premièrement, la clairaudience supérieure, communication de mental à mental. Il ne s'agit pas de télépathie, mais d'une forme d'audition directe ; il s'agit de la perception directe de la parole de l'instructeur avec lequel se déroule une conversation sur le niveau mental, les facultés supérieures servant de point focal. Les centres de la tête sont utilisés dans ce travail ; il est donc nécessaire qu'ils soient éveillés avant qu'il ne soit possible d'employer cette méthode. Dans le corps astral, les centres qui correspondent au physique doivent être actifs avant que le psychisme astral ne soit possible. Le travail inclut le réveil et l'activité des contreparties mentales.

Deuxièmement, il y a la communication par télépathie. C'est l'enregistrement par le cerveau physique d'instructions venant :

a. d'un Maître directement au disciple, d'un disciple à un autre disciple, d'un étudiant à un autre étudiant.

b. du Maître, ou du disciple, à l'égo et de là à la personnalité par l'intermédiaire des sous-plans atomiques. La réussite de cette méthode est garantie surtout par la présence de matière atomique dans le corps de ceux qui l'adoptent.

c. d'égo à égo par le corps causal ; l'information se transmet selon la méthode précédente ou elle est emmagasinée pour être utilisée selon le besoin.

Troisièmement, il y a l'inspiration qui présente encore un autre aspect de l'évolution. L'inspiration est analogue à la médiumnité, mais elle intervient entièrement sur le plan égoïque, utilisant le mental comme moyen de transmission au cerveau des connaissances de l'âme. La médiumnité se limite généralement aux niveaux astraux. Réfléchissez à la distinction entre inspiration et médiumnité, elle éclaire bien des choses. La médiumnité est dangereuse. Pourquoi ? Parce que le corps mental n'est pas impliqué, aussi l'âme n'exerce pas d'influence. Le médium est un instrument inconscient ; ce n'est pas lui qui dirige et domine, il est lui-même dirigé et dominé. Souvent aussi, les entités

désincarnées, qui usent de ce moyen de communication par le cerveau ou l'appareil vocal du médium, ne sont pas très évoluées et donc incapables d'employer les méthodes du plan mental. (4-179/80)

2.

C'est le plus élevé possible à l'humanité, et c'est à cette forme de communication que sont dus tous les écrits inspirés ayant un réel pouvoir, les Ecritures mondiales, les paroles illuminées, les orateurs inspirés et le langage du symbolisme. Il ne devient possible que là où il y a une personnalité intégrée, et en même temps où le pouvoir existe de se focaliser dans la conscience de l'âme. Le mental et le cerveau doivent être amenés, en même temps, en parfait rapport et alignement. (11-12)

3.

Opération télépathique entre *âme et mental*. C'est la technique du mental "maintenu fermement dans la lumière", qui se rend alors compte du contenu de la conscience de l'âme – que ce contenu soit inné ou qu'il soit cette part de la vie de groupe de l'âme sur son propre niveau – lorsqu'il est en communication télépathique avec d'autres âmes, comme mentionné sous 4. Ceci est la véritable signification de la télépathie intuitive. Par ce mode de communication, le mental du disciple est fertilisé avec des idées nouvelles et spirituelles ; il devient conscient du grand Plan ; son intuition est éveillée. Un point souvent omis doit ici être fixé dans l'esprit : l'influx d'idées nouvelles venant des niveaux bouddhiques, éveillant ainsi l'aspect intuitionnel du disciple, indique que son âme commence à s'intégrer consciemment et décisivement avec la Triade Spirituelle, et de ce fait s'identifie de moins en moins avec sa réflexion inférieure, la personnalité. Cette sensitivité mentale, ce rapport entre l'âme et le mental demeure pendant longtemps relativement rudimentaire sur le plan mental. Ce qui est perçu reste trop vague et trop abstrait pour être formulé. C'est le stade de la vision mystique et du développement mystique.

Opération télépathique entre *âme, mental et cerveau*. À ce stade le mental demeure encore le récepteur d'impression de l'âme, mais à son tour il devient un "agent transmetteur" ou communicateur. Les impressions reçues de l'âme, et les intuitions enregistrées comme venant de la Triade Spirituelle via l'âme, sont à présent formulées en pensées ; les idées vagues et la vision jusque-là inexprimées peuvent maintenant être enrobées dans la forme et envoyées au cerveau du disciple comme formes-pensées

incorporées. Avec le temps, et comme résultat de l'entraînement technique, le disciple peut, de cette manière, atteindre le mental et le cerveau d'autres disciples. C'est là une phase extrêmement intéressante. Elle constitue l'une des plus grandes récompenses de la méditation correcte, et implique une grande et réelle responsabilité. …

Opération télépathique entre *un Maître (le point focal d'un groupe) et le disciple dans le monde*. C'est une vérité occulte qu'aucun homme n'est réellement admis comme disciple accepté dans le groupe d'un Maître, avant qu'il soit devenu spirituellement impressionnable, et qu'il puisse fonctionner comme un mental en collaboration avec sa propre âme. Avant cela, il ne peut pas être une part consciente d'un groupe fonctionnant sur les plans intérieurs, rassemblé autour d'une force personnalisée, le Maître ; il ne peut pas travailler en rapport véritable avec ses compagnons disciples. Mais lorsqu'il peut œuvrer quelque peu comme âme consciente, alors le Maître peut commencer à l'impressionner avec des idées de groupe par sa propre âme. Il se tient alors pendant quelques temps à la périphérie du groupe. Finalement, lorsque sa sensitivité spirituelle s'accroît, il peut être impressionné décisivement par le Maître et se voir enseigner la technique du contact. Plus tard, le groupe des disciples, réuni par une forme-pensée synthétique, peut l'atteindre et il devient ainsi automatiquement l'un d'eux. Pour ceux qui possèdent le véritable sens ésotérique, le paragraphe ci-dessus conférera une bonne part d'information demeurée jusqu'à présent cachée. (11-21/3)

4.

La télépathie intuitive commence à se manifester de façon croissante parmi les êtres humains avancés, dans tous les pays et dans toutes les races. Ceci est l'indice du contact avec l'âme et de l'éveil conséquent de la conscience de groupe ; car la sensitivité aux impressions intuitives ne concerne que les groupes. (11-68)

5.

C'est l'amour, mais non pas le sentiment qui est la clef du succès des opérations télépathiques. Ainsi donc, aimez-vous les uns les autres avec un renouveau d'enthousiasme et de dévotion ; cherchez à exprimer cet amour de toutes les façons possibles, sur le plan physique, sur les plans affectifs et par la pensée juste. Que l'amour rayonne à travers tous comme une force régénératrice. (11-26)

6.

L'homme véritablement télépathique est l'homme qui est responsif aux impressions lui venant de toutes les formes de vie dans les trois mondes, mais il est également responsif aux impressions lui venant du monde des âmes et du monde de l'intuition. C'est le développement de l'instinct télépathique qui fera finalement de l'homme un maître dans les trois mondes, et aussi dans les cinq mondes du développement humain et superhumain. (11-35)

7.

Je n'indique nullement comment un individu peut devenir télépathique. Tous les développements, dans la zone ou région des contacts progressifs, ne sont utiles et véritablement accessibles que lorsqu'ils sont développés normalement et naturellement, et ne sont pas le résultat d'une éclosion prématurée. Lorsque le développement est prématuré, il existe toujours un danger d'interprétations fausses, erronées ou centrées sur soi-même. L'information télépathique peut être de nature purement égoïste ou personnelle, et ce genre de télépathie n'a pas sa place dans ce que je cherche à communiquer. Aujourd'hui, les gens montrent fréquemment une tendance ou capacité télépathique. Ils se mettent à l'unisson – phrase qu'ils considèrent comme plus euphonique que les termes "rapports télépathiques" – avec quelque chose ou avec quelqu'un, bien qu'ils ne sachent pas ce que c'est. Tout ce qu'ils ont la prétention d'enregistrer est considéré par eux comme d'importance primordiale ; ce sont habituellement des choses se rapportant à eux-mêmes, qui ne sont pas dues à leur point élevé de développement spirituel garantissant leur qualité de gardiens de mystérieux messages spirituels ; car elles sont habituellement de nature particulièrement futile et d'une grande platitude. Il existe de nombreuses sources de ces messages et il est apparemment utile d'en mentionner quelques-unes ici ; ce que j'ai à en dire peut être utile au public occultiste général.

1. Messages émanant de la nature subconsciente relativement scrupuleuse et bien entraînée du récepteur. Ils s'élèvent du subconscient mais sont considérés par le récepteur comme venant d'une source extérieure. Les personnes introspectives pénètrent fréquemment dans la région de la mémoire subconsciente sans s'en rendre compte. Leur intérêt à elles-mêmes est tellement intense ! Ne sachant qu'elles ont fait cela, elles considèrent ce

qu'elles trouvent comme peu ordinaire, admirable, important, et se mettent alors à le formuler en messages qu'elles s'attendent à voir considérer par leurs amis, et par le public général, comme spirituellement fondés. Ces messages parfois beaux, sont généralement inoffensifs parce qu'ils sont un mélange de ce que les récepteurs ont lu et recueilli dans les écrits mystiques, ou entendu aux sources chrétiennes et bibliques. Il s'agit réellement de leurs justes pensées, d'orientation spirituelle, ne pouvant faire aucun mal ; mais elles n'en demeurent pas moins sans aucune réelle importance. Elles forment 85 % des écrits dits télépathiques ou inspirés si nombreux en ce moment.

2. Impressions de l'âme, traduites en conceptions et écrites par la personnalité. Le récepteur est profondément impressionné par la vibration relativement élevée qui les accompagne et oublie que la vibration de l'âme est celle d'un Maître ; car l'âme est un Maître sur son propre plan. Ce sont de véritables impressions de l'âme, mais n'ayant en elles rien de nouveau ou d'importance majeure. Elles sont aussi le résultat du développement de l'âme dans les âges passés en ce qui concerne la personnalité ; elles sont par conséquent ce qu'une personnalité éveillée a contribué à donner de bon, de vrai, de beau à l'âme, plus ce qui est entré dans la conscience de la personnalité comme résultat du contact avec l'âme. Ceci forme 8 % des écrits et communications présentées aujourd'hui au public général par des aspirants.
3. Enseignements donnés par un disciple aîné, ou plus avancé sur les plans intérieurs, à un disciple soumis à l'entraînement, ou venant d'être admis dans un Ashram. Ces enseignements portent la marque et les conclusions du disciple aîné et sont fréquemment de valeur. Ils peuvent contenir – et contiennent souvent – des informations dont le récepteur est totalement ignorant. …
4. Communications d'un Maître à Son disciple. Celles-ci ne forment que 2 % de la réceptivité télépathique complète de la totalité de l'humanité dans le monde entier. (11-75/7)

B – De la sensibilité à l’impression

1.

Le disciple, sur le plan physique, et le Maître intérieur – qu'il soit l'un des Grands Etres ou le "Maître dans le cœur " – doivent se connaître réciproquement et s'habituer à leurs vibrations respectives. Les instructeurs sur le plan intérieur ont à lutter contre la lenteur des processus mentaux des étudiants sur le plan physique. Mais l'espoir et la confiance établiront la vibration juste, ce qui donnera finalement un travail utile. Le manque de foi, de calme, d'application et l'agitation émotive constituent des entraves. Une longue patience est nécessaire aux instructeurs pour s'occuper de ceux que, faute de matériel meilleur, ils sont forcés d'utiliser. Une condition défavorable peut rendre le corps physique non réceptif ; certaines préoccupations font vibrer le corps astral à un rythme rendant impossible la réception correcte du dessein intérieur. Préjugés, critiques, orgueil, peuvent rendre inutilisable le véhicule mental. Les aspirants à ce travail difficile doivent se surveiller avec attention et garder la sérénité, la paix intérieure et une souplesse mentale qui tendront à les rendre de quelque utilité pour protéger et guider l'humanité.

On peut donc formuler les règles suivantes :

1. Il est essentiel de s'efforcer d'atteindre à la pureté de motif absolue.
2. La capacité d'entrer dans le silence des hauts lieux suivra. L'apaisement du mental dépend de la loi du rythme. Si vous vibrez dans de nombreuses directions et enregistrez des pensées de tout genre, cette loi ne pourra vous gouverner. Il faut arriver à un état de calme et d'harmonie avant que l'équilibre ne soit atteint. La loi de vibration et l'étude de la substance atomique sont en rapport étroit. Quand la connaissance des atomes, de leur action, réaction et interaction sera plus approfondie, l'homme pourra maîtriser son corps scientifiquement, synchronisant la loi de vibration et celle du rythme ; elles sont les mêmes et pourtant elles sont différentes. Ce sont des phases de la loi de gravitation. La terre elle-même est une entité qui attire toutes les choses à elle par la force de volonté. La question est encore obscure. L'inspiration et l'expiration de l'entité-terre exercent une puissante influence sur la vibration de la matière du plan physique qui est

aussi en rapport avec la lune. Les êtres humains qui sont spécialement sous l'influence de la lune, plus sensibles à cette attraction que les autres, sont difficiles à utiliser comme transmetteurs. Le silence qui provient du calme intérieur est à cultiver. Les aspirants devraient se souvenir que le temps viendra où eux aussi feront partie du groupe des instructeurs du côté intérieur du voile. S'ils n'ont pas appris le silence qui vient de la force et de la connaissance, comment supporteront-ils le manque apparent de communication qu'ils découvriront entre eux et ceux qui se trouvent du côté extérieur ? Apprenez donc à demeurer dans le calme, sinon votre utilité sera limitée par l'agitation astrale quand vous serez au-delà de la mort physique.

3. Rappelez-vous toujours que le manque de calme dans la vie quotidienne empêche les instructeurs sur le plan égoïque de vous atteindre. Travaillez, faites des efforts, gardez le calme intérieur. Concentrez-vous sur le travail intérieur et cultivez ainsi la faculté de répondre aux plans supérieurs. L'égalité d'humeur, la pondération sont ce que requièrent les Maîtres de ceux qu'ils essaient d'utiliser. Il s'agit d'un équilibre intérieur qui garde la vision pendant l'accomplissement de l'activité extérieure sur le plan physique, avec toute l'attention du cerveau physique qui n'est en rien détournée par la réceptivité intérieure. L'activité est donc double.

4. Apprenez à maîtriser votre pensée. Il est nécessaire de la surveiller aujourd'hui que l'humanité devient télépathiquement sensible à l'action des pensées. Le temps approche où la pensée deviendra propriété publique et où d'autres sauront ce que vous pensez. Ceux qui entrent en contact avec les vérités supérieures et deviennent sensibles au Mental Universel doivent protéger une partie de leur connaissance contre l'intrusion d'autres pensées. Les aspirants doivent apprendre à refouler certaines pensées et à empêcher certaines connaissances de percer dans la conscience publique lorsqu'ils sont en contact avec leurs semblables. (4-65/7)

2.

… La *sensibilité*. Qu'est-ce, exactement ? Cela ne veut pas dire que vous devez être avant tout une "âme sensible", ce qui signifie généralement que l'on est susceptible, égoïste et toujours sur la défensive ! Je me réfère plutôt à la faculté que vous avez d'étendre votre conscience de

manière à devenir conscients de zones de contact de plus en plus vastes. Je me réfère à la capacité d'être vivant, alerte, ardent à reconnaître des rapports possibles, prompt à répondre au besoin, mentalement, émotionnellement et physiquement attentif à la vie et développant rapidement le pouvoir d'observation sur les trois plans et simultanément dans les trois mondes. Je ne m'intéresse pas à vos rapports personnels ni à la fausse sensibilité de votre personnalité à la dépression, à la pitié de soi-même, ni à la façon dont vous vous défendez, ni à ce que vous appelez votre sensibilité aux manques d'égard, aux incompréhensions, ni à votre répugnance pour les conditions qui vous environnent, ni à votre vanité blessée, ni à aucun sentiment de ce genre.

Tout cela vous trouble et ouvre en vous les écluses de la compassion ressentie pour vous-même. Mais vous n'avez pas besoin que je m'en occupe ; vous en êtes parfaitement conscients et vous êtes capables de vous en occuper vous-mêmes *si vous en décidez ainsi*. Le seul intérêt de ces défauts est qu'ils affectent la vie de votre groupe. Il faut que vous les traitiez avec soin, avec des yeux qui reconnaissent le danger de loin et s'efforcent de l'éviter. La sensibilité que je désire voir se développer est la vigilance au contact de l'âme, l'impressionnabilité à "la voix de l'Instructeur", la vivacité à l'impact des idées nouvelles et la délicatesse de la réponse de l'intuition. Ce sont toujours les marques du véritable disciple. C'est la sensibilité spirituelle qu'il faut cultiver, et cela ne sera vraiment possible que lorsque vous apprendrez à travailler au moyen des centres situés au-dessus du diaphragme et à transformer l'activité du plexus solaire (qui est si dominante chez la plupart des gens) en une activité du cœur et en service rendu aux hommes. (5-47/8)

3.

Cette croissance de la sensibilité est difficile à comprendre. Les membres du groupe d'un Maître et de Son Ashram doivent devenir de plus en plus sensibles au Maître et à ceux qui se sont engagés à travailler avec Lui. On ne peut pas rendre quelqu'un sensible, développer en lui la sensibilité par quelque processus ou par un entraînement destiné à cet effet. Les hommes *sont* sensibles, mais ils ne le savent pas, étant trop préoccupés par les questions matérielles, par la forme de la vie, par des choses objectives. Je l'expliquerai de cette manière : ce que vous vous dites à vous-même et ce que vous dites aux autres, par vos paroles ou par votre vie même, fait tant de bruit qu'il n'est pas facile d'être ce que vous êtes et d'être reconnu comme étant un être spirituel. Le Maître est guidé par ce

qu'il sait de vous dans vos calmes moments d'aspiration, par ce que, pendant des années, vous avez montré être la tendance fixe de votre vie et par la manière dont vous réagissez aux moments de crise ou de tension.

La tâche du Maître est de stimuler le disciple à être tout le temps ce qu'Il sait que le disciple est à ses moments les plus élevés ; ce n'est là qu'un exposé simple et presque enfantin, mais il indique bien l'idée générale. Un Maître agit ainsi parce que le besoin du monde en travailleurs décentralisés, prévoyants, aimants et intelligents est très grand, particulièrement en ce moment. Beaucoup d'individus ont atteint un point où ils peuvent devenir sensibles s'ils diminuaient la vigueur avec laquelle ils affirment leur personnalité et s'ils permettaient à la lumière de leur âme de se manifester. Le Maître pourrait être alors connu et contacté. Lorsque vous serez en mesure de vous soustraire à vous-même et à vos réactions personnelles, à vos propres interprétations et à vos demandes personnelles, vous découvrirez par vous-même comment le Maître cherche à vous impressionner, vous et le groupe auquel vous êtes affilié. Vous deviendrez sensible à Son impression. Vous pourrez alors faciliter l'action du Maître par un intérêt réel et profond pour la vie ésotérique, à l'exclusion de votre individualité et aussi de l'individualité du Maître. De nombreuses méthodes seront alors révélées permettant d'aider à établir des rapports réciproques entre vous, le disciple, et le Maître. (5-710/1)

4.

Graduellement, à mesure que le disciple acquiert la véritable liberté de pensée et le pouvoir de recevoir l'impression du mental abstrait, il se crée à lui-même un réservoir de pensée qui devient disponible pour l'aide au prochain et pour les nécessités de son service mondial croissant. Plus tard, il devient sensitif à l'impression de la Hiérarchie qui, d'abord purement ashramique, est transformée ultérieurement en une impression hiérarchique totale dès que le disciple devient un maître ; *le Plan constitue alors la substance dynamique fournissant le contenu du réservoir de pensée auquel il peut puiser*. Ceci est une déclaration d'une importance unique et extraordinaire. Plus tard encore, il devient sensitif à l'impression de Shamballa, et la qualité de la Volonté, qui soutient le Dessein planétaire, est ajoutée au domaine de connaissance qui lui est accessible. Je cherche surtout à souligner ici l'existence d'un réservoir grandissant de pensée, que le disciple crée en réponse aux impressions nombreuses et variées auxquelles il devient de plus en plus sensitif ; les idées, les concepts et les objectifs spirituels dont il prend conscience sont progressivement formulés

par lui en idées avec leurs formes-pensées appropriées, auxquelles il apprend à recourir quand il veut servir son prochain. Il se trouve en possession d'un réservoir ou d'un nuage de substance mentale, résultat de la propre activité de ses pensées, de sa réceptivité innée, qui lui procure le matériel d'enseignement et la "fontaine de connaissance" à laquelle il peut puiser lorsqu'il cherche à aider d'autres individus.

Il est essentiel de comprendre que la sensitivité à l'impression est un développement normal et naturel, parallèle au développement spirituel. Je vous ai donné la clé de tout le processus en vous disant :

> *"La sensitivité à l'impression implique la génération d'une aura magnétique sur laquelle peuvent jouer les plus hautes impressions."*

Je voudrais vous voir consacrer la plus profonde considération à ces mots. Lorsque le disciple commence à manifester la qualité de l'âme et que le second aspect divin prend possession de lui, contrôle et colore toute sa vie, la sensitivité supérieure se développe automatiquement. Il devient un aimant pour les idées et les concepts spirituels ; il attire dans son champ de conscience, il doit chercher et apprendre laborieusement pour se les assurer, les posséder et en disposer ; elles arrivent dans son champ de conscience *parce* qu'il a créé une aura magnétique qui les invoque et les amène "dans son mental". Cette aura magnétique commence à se former à partir du moment où il réalise un contact avec son âme ; elle grandit et s'approfondit à mesure que ces contacts croissent en fréquence et deviennent finalement un état de conscience habituel ; ensuite, il sera en rapport avec son âme – le second aspect divin – à volonté et à tout moment.

C'est cette aura qui constitue en réalité le réservoir de substance mentale auquel il peut spirituellement recourir. Son point focal est sur le plan mental. Il n'est plus désormais sous l'influence de la nature astrale, il construit avec succès l'antahkarana par lequel les impressions supérieures peuvent descendre ; il apprend à ne pas dissiper cet influx, mais à accumuler dans cette aura dont il s'est entouré, la connaissance et la sagesse qu'il sait être nécessaires au service envers ses compagnons. Un disciple est un centre magnétique de lumière et de connaissance dans la mesure exacte où il est capable de maintenir son aura magnétique en état de réceptivité. Elle invoque alors constamment un ordre supérieur d'impressions ; elle peut être évoquée et mise en "activité distributive" par

ce qui est inférieur et demande de l'aide. En temps voulu, le disciple devient par conséquent, une petite réflexion de la Hiérarchie, invocatoire – comme celle-ci l'est envers Shamballa – et facilement évoquée par la demande humaine. (11-94/6)

5.

L'aura créée par chacun de vous autour du noyau central de votre soi incarné, ou âme, est un fragment de l'âme adombrante qui vous a amené en manifestation. (11-97)

C – L'enregistrement des impressions

1.

La *capacité d'interpréter* les impressions enregistrées s'apprend également lorsque l'aura mentale se développe sous l'influence du "mental tenu fermement dans la lumière" de l'âme ; le disciple apprend que toute vérité enregistrée est susceptible de nombreuses interprétations, et que celles-ci se développent avec une clarté croissante à mesure qu'il prend une initiation après l'autre et qu'il développe la responsivité consciente. La *capacité d'invoquer* se démontre de vie en vie et implique l'invocation de la réponse consciente de l'anima mundi, ou de l'âme subconsciente de toutes choses, aussi bien que de la conscience humaine et du monde de contact superconscient.

Cette capacité se développe régulièrement à mesure que l'aspirant parcourt le sentier du Disciple ; elle est souvent précédée dans les premiers stades par beaucoup de confusion, beaucoup de psychisme astral et par de fréquentes interprétations erronées. À ce stade, il n'y a cependant pas lieu de s'affliger indûment, car l'expérience est tout ce qui est requis, et cette expérience est acquise par l'expérimentation et son expression dans la vie quotidienne. Nulle part le truisme de l'apprentissage par un système d'épreuves et d'erreurs ne s'avère aussi exact que dans la vie et l'expérience du disciple consentant. Lorsqu'il est un disciple accepté les erreurs diminuent en nombre, même si les épreuves, ou l'utilisation expérimentale des nombreuses et différentes énergies, deviennent plus étendues et couvrent par conséquent un ordre d'activités beaucoup plus vaste.

Les *processus d'enregistrement* sont fondés sur ce que je pourrais appeler des approches invocatoires d'une vaste région de contacts possibles. Le disciple doit apprendre à distinguer ces nombreux impacts

les uns des autres sur son aura sensitive. Dans les premiers stades, la plupart d'entre eux sont enregistrés inconsciemment, quoique l'enregistrement soit précis et correct ; toutefois, le but est l'enregistrement *conscient* ; il s'obtient en maintenant continuellement et avec fermeté l'attitude de l'observateur. Il se développe en réalisant le détachement : le détachement de l'observateur de tous les désirs et de toutes les aspirations concernant le soi séparé. Il est par conséquent évident que l'emploi du mot "observateur" implique le concept de la dualité et donc de la séparation. (11-100/1)

2.

Habituellement, dans les premiers stades, le seul désir du disciple est d'enregistrer des impressions provenant de la Hiérarchie ; il préfère de loin cette idée à celle d'enregistrer des impressions de sa propre âme ou des éléments humains environnants, de ses compagnons, de l'entourage et des circonstances qu'ils créent. Il aspire à ce qui pourrait être appelé "l'impression verticale". Ce motif étant très largement égocentrique, oriente le disciple introspectivement sur lui-même, et c'est dans cette attitude que de nombreux aspirants deviennent prisonniers, astralement parlant, parce qu'ils enregistrent dans leur aura magnétique les nombreuses formes-pensées d'origine astrale de ce qu'ils croient et espèrent être le transmetteur de l' "impression verticale" supposée. Ils contactent avec facilité les contreparties astrales des mondes supérieurs reflétées, et ainsi altérées, dans le plan astral ; le monde enregistré là est imprégné d'illusion à cause des désirs erronés et égoïstes et des pensées et souhaits de dévots bien intentionnés. Il n'est pas nécessaire que je m'étende là-dessus. À l'un ou l'autre moment de leur entraînement, tous les disciples ont à traverser cette phase d'illusion astrale ; ce faisant, ils clarifient et intensifient l'aura magnétique et, simultanément, clarifient le monde astral environnant avec lequel ils sont en contact. Ils apprennent aussi que l'aspiration à enregistrer des impressions de la Hiérarchie *doit* faire place à la détermination de placer leur aura magnétique à la disposition de l'humanité ; ils apprennent ensuite à enregistrer le besoin humain, à comprendre ainsi où il y a possibilité d'aider et où leurs frères en humanité peuvent être servis. Par l'enregistrement conscient des appels invocatoires provenant du monde des contacts horizontaux, l'aura magnétique du disciple est purifiée de l'obstacle des formes-pensées accaparantes, des désirs et aspirations en attente qui ont jusque-là interdit l'enregistrement correct. Le disciple cesse

alors de les créer, et ceux qui l'ont été s'éteignent ou s'atrophient par manque d'attention.

Plus tard, lorsque le disciple consentant devient disciple accepté et qu'il lui est permis de participer à l'activité ashramique, il s'ajoute l'aptitude d'enregistrer les impressions hiérarchiques ; ceci n'est cependant possible qu'*après* avoir appris à enregistrer l'impression verticale, lui arrivant de sa propre âme, et celle horizontale venant du monde des hommes qui l'environne. Après avoir subi certaines initiations importantes, son aura magnétique sera à même d'enregistrer aussi l'impression provenant des règnes subhumains de la nature. Plus tard encore, lorsqu'il sera un Maître de la sagesse, et par conséquent un membre attitré du cinquième règne de la nature, le monde de la vie et de l'activité hiérarchique sera le monde d'impression *horizontale* sur son aura magnétique, et l'impression *verticale* viendra des niveaux supérieurs de la Triade spirituelle et, plus tard encore, de Shamballa. Alors le monde de l'humanité sera pour lui ce qu'étaient les règnes subhumains lorsque le quatrième règne – humain – constituait le champ de l'impression horizontale… (11-102/3)

D – L'inspiration

1.

… Il y a l'inspiration qui présente encore un autre aspect de l'évolution. L'inspiration est analogue à la médiumnité, mais elle intervient entièrement sur le plan égoïque, utilisant le mental comme moyen de transmission au cerveau des connaissances de l'âme. La médiumnité se limite généralement aux niveaux astraux. Réfléchissez à la distinction entre inspiration et médiumnité, elle éclaire bien des choses. (4-179/80)

2.

Le Nouveau groupe semence existe depuis plusieurs années. Pendant ce temps, je n'ai communiqué avec vous qu'annuellement. Ceux qui se préparent à l'initiation *doivent* inévitablement travailler seuls. Je souhaite que vous vous le rappeliez. Il y a, comme vous le savez, trois sources d'inspiration qui indiquent son but au disciple qui lutte sur le plan physique :

1. Son âme — par le contact direct, résultat de. l'alignement
2. Le Maître — par impression, résultat de la sensibilité
3. Le groupe de l'ashram — par le service, résultat d'influences réciproques.

Plus tard, à mesure que le disciple-initié progresse et qu'il construit l'antahkarana, l'énergie de la Vie Une, émanant de la Monade, introduit le quatrième type d'inspiration. À ces sources spirituelles d'inspiration, il faut en ajouter de moins importantes, telle que l'impression mentale, enregistrée télépathiquement et venant d'une multitude de penseurs. (6-30/1)

47. La voix intérieure

1.

Il semble que les hommes fassent taire leur voix intérieure qui porte témoignage de la vie dans l'au-delà et qu'ils en effacent l'écho par le tapage et l'agitation des affaires, du plaisir et des passions.

Le succès du progrès sur le sentier occulte dépend de l'attitude intérieure. Le matérialisme, la concentration sur la forme et le désir du moment présent ne font guère avancer dans la compréhension des hautes vérités ésotériques. (4-84)

2.

Sur le Sentier (de l'initiation), on passe donc d'une expansion de conscience à une autre avec une intensification des vibrations, ce qui s'exprime tout d'abord par la sensibilité à la voix intérieure ; c'est l'une des facultés les plus nécessaires au disciple. Les Grands Etres cherchent toujours ceux qui peuvent obéir rapidement à la voix de leur âme. (4-353)

3.

Il se rend compte qu'il y a quelque chose de plus important que le savoir, quelque chose de plus vital que les expériences accumulées de son temps. Il reconnaît la nécessité d'aller plus loin, d'ajouter de nouvelles conquêtes à celles obtenues par ses compagnons. Rien ne le satisfait tant qu'il n'a pas trouvé le Sentier et rien n'apaise le désir qui brûle en son être, sauf ce qui l'attend dans la Maison de son Père. Il est ce qu'il est, parce qu'il a essayé toutes les voies inférieures et les a trouvées insuffisantes. Il s'est soumis à beaucoup de guides pour s'apercevoir qu'ils sont "des aveugles conduisant des aveugles". Il ne lui reste qu'à devenir son propre guide et à trouver seul le Sentier. Dans la solitude qui est le destin de tout vrai disciple, il découvre la connaissance de soi et la confiance en soi qui lui permettront de devenir, à son tour, un Maître. Cette solitude n'est pas due à un sentiment de séparativité, mais aux conditions mêmes du Sentier. Que les aspirants fassent bien cette distinction.

Ensuite, le vrai chercheur est celui qui a un courage d'une espèce rare, qui permet de demeurer debout et de faire résonner sa propre note clairement dans la tourmente. Ses yeux sont habitués à percer au-delà des brouillards et des miasmes de la terre, jusqu'au centre de paix qu'aucun

événement de la terre ne peut troubler. Son oreille ayant capté le son de la Voix du Silence est maintenue en syntonie avec cette haute vibration et demeure sourde à des voix moins attirantes. Ainsi naît la solitude et la distance que les âmes moins évoluées ressentent en la présence de ceux qui progressent.

Une situation paradoxale naît du fait que le disciple a appris qu'il doit se renseigner sur le Sentier et pourtant il ne trouve personne pour l'instruire. Ceux qui connaissent le Sentier ne peuvent parler car il est dit que le Sentier doit être construit par l'aspirant lui-même, comme le fil que tisse l'araignée est issu du centre de son être. Ainsi, dans chaque génération, fleurit seulement un adepte de ceux qui ont "foulé le pressoir de la colère de Dieu" seuls, qui ont payé leur karma seuls et qui ont entrepris avec intelligence de parcourir le Sentier.

Obéir aux impulsions intérieures de l'âme. Les instructeurs du genre humain enseignent au futur initié à pratiquer le discernement et le préparent au travail ardu de distinguer entre :

a. L'instinct et l'intuition.

b. Le mental inférieur et le mental supérieur.

c. Le désir et l'impulsion spirituelle.

d. L'aspiration égoïste et l'inspiration divine.

e. La poussée qui émane des seigneurs lunaires et le développement qui vient du Seigneur solaire.

Il n'est ni aisé ni flatteur de se dévoiler à soi-même. Nous découvrons que notre service et notre désir d'étudier et de travailler ont une origine fondamentalement égoïste et s'inspirent d'un désir de libération ou d'un dégoût pour les tâches familières et quotidiennes. Celui qui cherche à obéir aux impulsions de l'âme doit cultiver l'exactitude dans l'examen de soi et sa sincérité, chose rare aujourd'hui. Qu'il se dise : "Je dois être sincère avec mon soi". Et, dans le secret de sa méditation, qu'il ne fasse grâce à aucune faute, ni ne trouve d'excuse à ses défauts. Qu'il apprenne à analyser ses paroles, ses actions, ses mobiles et à appeler les choses par leur nom. Seulement ainsi, il acquerra le discernement spirituel et il apprendra à reconnaître la vérité en toute chose. Seulement ainsi il arrivera à la Réalité et à la connaissance du Soi.

S'il est vrai que l'aspirant doit cultiver la capacité de cheminer seul, qu'il doit développer la vertu d'être sincère en tout, il doit aussi développer le courage. Il lui faudra aller constamment à l'encontre de l'opinion publique, même de celle qui est considérée comme la plus haute. Il doit apprendre à agir correctement selon sa vision et ses convictions, sans se préoccuper de l'opinion des prétendus grands de la terre. Il doit dépendre de lui-même et des conclusions auxquelles il est arrivé dans ses moments de communion spirituelle et d'illumination. C'est là que se produisent les échecs chez les aspirants. Ils ne font pas de leur mieux ; ils n'écoutent pas vraiment ce que, dans leur méditation, il leur est conseillé de faire. Ils restent muets là où leur mentor spirituel, le Soi, les pousse à parler. L'ensemble de ces détails négligés produit l'insuccès et l'échec. Rien n'est sans importance dans la vie du disciple. Un mot omis ou une action non accomplie peuvent constituer le facteur qui empêche l'initiation. (4-584/6)

48. L’obéissance à l’âme

1.

Nous cherchons à préparer des serviteurs intelligents de l'humanité, qui se développent par l'effort sur eux-mêmes, la liberté dans l'action et le discernement quant à la méthode à adopter, et non par l'obéissance passive et négative, la soumission et l'exécution aveugle d'ordres venant de l'extérieur. Ne l'oubliez pas. Si un ordre devait jamais venir du groupe d'instructeurs dont je suis un humble membre, qu'il soit de suivre les décisions de votre âme. (4-104)

2.

Marchez avec force et silence le long de votre propre chemin et faites ce que vous demande votre âme. Ne laissez pas la voix plus petite des proches et des êtres aimés vous détourner de votre progression sur le sentier du service. Vous appartenez maintenant au monde et non plus à une poignée de vos camarades. (5-140/1)

3.

Quelle est cette obéissance occulte qu'un Maître est supposé exiger ? Aujourd'hui, les Maîtres ont affaire à des disciples de type mental qui croient à la liberté de la volonté et de la conscience humaines, et qui n'admettent pas que leur soit imposé l'absolutisme d'une prétendue autorité. L'intellectuel n'accepte pas que sa liberté soit limitée et en cela il a absolument raison. Il se refuse à obéir ; c'est aujourd'hui une chose évidente. De cette question fondamentale, d'autres questions sont soulevées que je voudrais vous signaler. Le disciple doit-il obéir à la moindre suggestion que lui donne le Maître ? Toutes les demandes et toutes les suggestions doivent-elles être acceptées ? Faut-il accepter comme vrai et infailliblement juste tout ce qu'un Maître dit ? Le disciple a-t-il tort s'il refuse de reconnaître le point de vue du Maître et Ses déclarations ? Le Discipulat Accepté limite-t-il la liberté d'opinion ou de choix du disciple, déterminant ses jugements et faisant de lui une simple réplique de la pensée du Maître ? Ce sont là des questions importantes.

L'obéissance qui est requise est l'obéissance du Plan. Ce *n'est pas* l'obéissance au Maître, quoi qu'en pensent beaucoup d'écoles occultes d'ancien type. L'obéissance qui vous est demandée est basée sur votre reconnaissance croissante du Plan pour l'humanité, tel qu'il émerge dans

votre conscience par les processus de méditation et par un service bien déterminé, fondé sur un amour croissant de votre prochain.

L'obéissance demandée est celle de la personnalité à l'âme quand la connaissance de l'âme, la lumière de l'âme et la maîtrise de l'âme deviennent de plus en plus puissantes dans les réactions du mental et du cerveau du disciple. Tout ce problème de l'obéissance occulte ne se poserait pas, si les rapports entre l'âme et la personnalité, ou ceux entre le disciple et le Maître étaient complètement et sainement établis. La question tout entière est basée sur l'aveuglement et le manque de connaissance du disciple. Lorsque les rapports deviennent plus fermement établis, aucune divergence fondamentale ne peut se manifester dans les opinions ; les buts poursuivis par l'âme et par la personnalité fusionnent ; les objectifs à atteindre par le disciple et par le Maître deviennent identiques, et la vie de groupe conditionne le service de l'un comme de l'autre. (5-686/7)

4.

La difficulté présente vient de ce que les hommes conscients de leur âme sont en faible minorité et qu'en conséquence la majorité d'entre eux n'entendent jamais les commandements occultes de leur propre âme. Les angoisses de la guerre mondiale ont amené l'humanité à devenir quelque peu consciente de son âme. (17-435)

49. La dépendance à l’âme

1.

Si vous le pouviez, vous vous rendriez compte que les difficultés partout produisent un bien qui dépasse de beaucoup le mal apparent. Des âmes se trouvent elles-mêmes et apprennent à ne dépendre que du maître intérieur. Quand tous les appuis extérieurs manquent, quand toutes les autorités apparentes offrent des solutions différentes, alors les âmes sont obligées de se replier sur elles-mêmes et de chercher en elles-mêmes. Le contact intérieur avec le soi supérieur se révèle dans une mesure croissante et conduit à la confiance en soi, au calme intérieur basés sur la loi du Dieu intérieur qui fait de l'homme un instrument au service du monde. (4-130)

2.

… Le disciple doit se prendre tel qu'il est à un moment donné, quels que soient ses moyens et dans n'importe quelles circonstances ; qu'il doit entreprendre ensuite de subordonner lui-même ses affaires et son temps, à la nécessité de l'heure, particulièrement en cas de crise nationale ou mondiale de groupe. Lorsqu'il agit ainsi dans sa conscience et que sa pensée suit donc les valeurs vraies, il s'aperçoit que ses affaires sont tenues en ordre, ses capacités accrues et ses limitations oubliées. (6-44)

50. Les conseils de l’âme

1.

L'orientation peut venir, ainsi que vous le savez, de la propre âme d'un homme lorsque, grâce à la méditation, la discipline et le service, il a établi le contact, et qu'il existe par conséquent un canal de communication direct de l'âme au cerveau, par la voie du mental. Ceci, lorsque la communication est claire et directe, est une orientation véritable et divine, venant de la divinité intérieure. Elle peut, cependant être déformée et mal interprétée si le mental n'est pas développé, le caractère pas purifié et l'homme pas libéré de la domination exagérée de la personnalité. Le mental doit faire une application correcte de la vérité ou de l'orientation impartie. Lorsqu'il y a une compréhension véritable et correcte de la voix divine intérieure, alors et alors seulement, vous avez une orientation infaillible, et la voix du Dieu intérieur peut alors parler avec clarté à son instrument, l'homme sur Le plan physique.

Une fois que cette dernière forme d'orientation a été établie, stabilisée, alimentée, développée et comprise, d'autres formes d'instruction spirituelle deviennent alors possibles. La raison en est que ces formes passeront à travers le standard de valeurs que le facteur âme lui-même représente, ou bien seront soumises à ce standard. La conscience de l'âme est une partie de toute conscience. La reconnaissance de la conscience de l'âme est un événement graduel et progressif en ce qui concerne l'homme sur le plan physique. Les cellules du cerveau doivent être graduellement éveillées et la réponse et l'interprétation correctes développées. Quand un homme, par exemple, devient conscient du Plan de Dieu, il peut considérer ce Plan comme lui étant imparti par un Maître ou par quelque Membre de la Hiérarchie ; il peut considérer cette connaissance comme lui venant de son propre et immédiat contact avec une forme-pensée du Plan. S'il atteint et interprète cette connaissance d'une façon réellement juste, par la force des choses, il atteint simplement la reconnaissance de ce que sa propre âme inévitablement connaît, car son âme est un aspect de l'âme Universelle et une partie intégrante de la Hiérarchie planétaire. (15-491/2)

2.

Ils voient des personnages sans importance et des débutants interpréter constamment les appels qu'ils entendent et les messages qu'ils reçoivent comme provenant d'une source élevée, alors qu'en toute probabilité ils entendent ce qui émane de leur propre subconscient, de leurs propres âmes, ou de quelque éducateur (non d'un Maître) qui cherche à les aider. (17-688)

51. Le nuage de pluie des choses connaissables

1.

C'est ainsi qu'il a appris à pénétrer, et les trois stades précédant la pénétration ont forcément été successifs, jusqu'à ce qu'il ait acquis une telle facilité qu'il puisse les transcender instantanément. Par la vie dans les trois mondes, il a appris à pénétrer dans le monde du mental ; le mental inférieur concret est devenu son instrument, intégrant sa personnalité, lui ouvrant le monde de la pensée, et mettant en son pouvoir les processus de création de formes-pensées. Il a appris par la méditation à prendre contact avec l'âme, le Fils du Mental, qui est lui-même ; avec le temps il s'est identifié avec cette âme ; en fait, il devient l'âme, et peut créer dans le monde de la pensée les formes vivantes qui apportent lumière, aide et vérité aux autres ; ainsi, il sert. Il apprend aussi, par le développement de la perception, à pénétrer les niveaux de la pensée abstraite, antichambre du monde de la raison pure et, par ces trois aspects du mental, il découvre qu'il est en possession des "trois clés" qui vont lui permettre de se plonger dans la connaissance, la sagesse et la raison du Mental universel. C'est ce qui lui est révélé lorsqu'il pénètre plus profondément dans ce qui est appelé les Arcanes de la Sagesse, le Mental de Dieu, le troisième Aspect divin. C'est essentiellement ce que recouvre l'expression symbolique "le nuage de pluie des choses connaissables". Ce nuage est un symbole de la zone encore non révélée des desseins de Dieu, qui peuvent être immédiatement révélés si les disciples et les initiés veulent bien "pénétrer jusqu'au point de précipitation".

Cette idée, à l'avenir, devrait sous-tendre tout ce que vous faites dans votre travail de méditation. Votre méditation devrait maintenant être considérée par vous comme une méthode de pénétration, accomplie comme un acte de service, dans le but d'apporter l'illumination aux autres. (6-313)

2.

J'emploie le terme *subconscient* pour désigner toute la vie instinctive de la nature de la forme, toutes les tendances héritées et les prédispositions innées, toutes les caractéristiques acquises et accumulées (acquises dans des incarnations passées et fréquemment laissées en sommeil jusqu'à ce qu'elles soient soudainement suscitées par la force des circonstances), tous les désirs non formulés, les impulsions qui rendent un homme actif, les

désirs réprimés et inconnus, et les idées inexprimées qui sont présentes bien qu'incomprises. La nature subconsciente est semblable à un étang profond duquel l'homme peut sortir à peu près n'importe quoi de son expérience passée, s'il le désire, et qui peut être agité jusqu'à devenir une chaudière bouillonnante, provoquant de grandes détresses.

Le conscient est limité à ce dont l'homme connaît lui-même l'existence et à ce qu'il possède à un moment donné, qualités, caractéristiques, pouvoirs, tendances et connaissances de toutes sortes qui constituent le fonds qu'il possède et dont il est nettement conscient, ou dont le psychologue est conscient. Ces possessions sont exposées dans sa vitrine à la vue de tous, et elles font de lui ce qu'il est apparemment pour le monde extérieur qui l'observe.

Par le mot *super-conscient*, j'entends les puissances et les connaissances disponibles mais non encore contactées, méconnues, et, par conséquent, pas d'une utilité immédiate. Ce sont la sagesse, l'amour et l'idéalisme abstrait, inhérents à la nature de l'âme, mais qui ne font pas encore partie, et qui n'ont jamais fait partie de l'équipement disponible et utilisable. Finalement, tous ces pouvoirs seront reconnus et utilisés par l'homme. Ces puissances et ces compréhensions sont appelées dans *Les Yoga Sutras de Patanjali* du nom intéressant de "nuage pluvieux des choses connaissables". Ces "choses connaissables" tomberont dans l'aspect conscient de la nature de l'homme et deviendront une partie intégrante de son équipement intellectuel.

Finalement, au fur et à mesure que l'évolution avance et que les temps se déroulent, ces choses tomberont dans l'aspect subconscient de sa nature, tandis que son pouvoir de comprendre le super-conscient croîtra en force. Je rendrais sans doute ce point plus clair si je vous signalais que de même que la nature instinctive se trouve aujourd'hui principalement dans le domaine du subconscient, de même, en temps voulu, la partie intellectuelle de l'homme (dont il devient en ce moment conscient d'une manière croissante) sera reléguée à une position semblable et tombera au-dessous du seuil de la conscience. L'intuition prendra alors sa place. Pour la plupart des gens, la libre utilisation de l'intuition n'est pas possible, car elle se trouve dans le domaine du super-conscient. (15-440/1)

52. Le sens ésotérique

… Ce que j'entends par *sens ésotérique*. Il est essentiellement la capacité de vivre et d'agir subjectivement, d'avoir un contact intérieur constant avec l'âme et avec le monde où elle se trouve. Ceci doit se traduire par l'amour, la sagesse et la capacité de s'identifier avec tout ce qui vit, respire et sent, ce qui est la caractéristique marquante de tous les Fils de Dieu. Le sens ésotérique est donc une attitude mentale intérieure dirigée à volonté dans toutes les directions, qui peut dominer et gouverner la sensibilité émotive, non seulement du disciple, mais de tous ceux qui l'approchent.

Par la force de sa pensée, le disciple peut apporter lumière et paix à tous. Grâce à son pouvoir mental, il peut se mettre en syntonie avec des pensées plus vastes ; dans le domaine des idées, il peut discerner les actions mentales et les concepts qui lui permettront, en tant que travailleur soumis au Plan, d'influencer son milieu et de revêtir les nouveaux idéals de substance mentale, les rendant ainsi plus facilement reconnaissables dans le monde de la pensée et de la vie quotidienne. Cette attitude mentale permettra au disciple de s'orienter vers le monde des âmes et, dans ce haut-lieu d'inspiration et de lumière, il lui sera possible de découvrir ses compagnons de travail, de communiquer avec eux et, en union avec eux, de collaborer à la réalisation des intentions divines.

Le sens ésotérique est le principal besoin des aspirants en ce moment de l'histoire mondiale. Tant qu'ils ne l'auront pas compris dans une certaine mesure et qu'ils ne sauront pas l'utiliser, ils ne pourront pas faire partie du nouveau groupe, ni travailler en magiciens blancs. Ces instructions resteront pour eux théoriques et surtout intellectuelles au lieu d'être pratiques et efficaces.

Pour cultiver ce sens ésotérique, la méditation continue est nécessaire surtout dans les premiers stades de développement. Avec le temps, à mesure que l'homme se développe spirituellement, la méditation quotidienne, telle qu'elle est comprise et nécessaire aujourd'hui, cédera le pas à une orientation spirituelle constante. Le détachement entre l'homme et les formes qu'il utilise sera si complet qu'il vivra toujours "sur le trône de l'Observateur" et de ce point, il dirigera les activités du mental, des émotions et des énergies qui rendent possible et utile l'expression physique.

Le premier stade de ce développement et de cette culture du sens ésotérique consiste à maintenir l'attitude d'une observation détachée et constante. (4-603/4)

53. Mirage et illusion

1.

Seule l'intuition peut dissiper l'illusion ; d'où le besoin d'avoir des intuitifs entraînés. (10-23)

2.

Le problème de l'illusion réside dans le fait que l'illusion est une activité de l'âme et le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui est plongée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir clairement jusqu'au moment où elle apprend à déverser sa propre lumière dans le mental et le cerveau.

Le problème du Mirage se pose lorsque l'illusion mentale est intensifiée par le désir. Ce que les théosophes appellent "Kama-manas" produit le mirage. C'est l'illusion sur le plan astral. (10-21)

3.

Dans le processus de dissipation du mirage, l'action la plus efficace est de bien comprendre la nécessité d'agir purement comme canal pour l'énergie de l'âme. Si le disciple peut établir l'alignement correct et réaliser ensuite le contact avec l'âme, il en aura pour résultat *une plus grande lumière*. Cette lumière se déverse non seulement dans le mental, mais également dans la conscience du cerveau. Le disciple voit la situation plus clairement ; il se rend compte des faits tels qu'ils sont, dissipant sa "vaine imagination" et ainsi la lumière "brille sur sa route". Il n'est pas encore réellement capable de voir dans un champ de conscience plus vaste ; le mirage de groupe et bien entendu le mirage du monde demeurent pour lui un mystère qui l'aveugle et le remplit de confusion, mais sa propre route immédiate commence à s'éclairer ; il devient relativement libéré du brouillard provoqué par ses miasmes anciens et déformants. L'alignement, le contact avec son âme et ensuite la constance, tels sont les mots-clés du succès. (10-36/7)

4.

L'illusion du Pouvoir est sans doute l'un des premiers et des plus sérieux tests qui se présentent à l'aspirant. C'est également un des meilleurs exemples de la "grande erreur" que je signale du reste à votre attention et de laquelle je vous prie de vous garder le plus soigneusement possible. En

vérité, il est rare qu'un disciple échappe aux effets de cette erreur d'illusion, car elle est, assez curieusement, basée sur un juste résultat et un juste motif. De là vient la nature spécieuse du problème qui peut être exprimé ainsi :

Un aspirant, par un juste effort, parvient à prendre contact avec son âme ou égo. Par la méditation, de bonnes intentions, la technique correcte et le désir de servir et d'aimer, il parvient à établir l'alignement. Il devient alors conscient des bons résultats de son travail. Son mental est illuminé, un sentiment de pouvoir passe à travers ses véhicules. Il devient, temporairement du moins, conscient du Plan. Les besoins du monde et la possibilité pour l'âme de satisfaire ces besoins inondent sa conscience. Son dévouement, sa consécration, son juste motif augmentent l'influx d'énergie spirituelle. Il sait, il aime, il cherche à servir, et il y réussit avec plus ou moins de succès. Le résultat en est qu'il devient plus animé par un sentiment de pouvoir et par le rôle qu'il doit jouer en aidant l'humanité qu'il ne l'est par un juste sens des proportions et des valeurs spirituelles. Il se surestime et surestime aussi son expérience.

Au lieu de redoubler d'efforts, d'établir ainsi un contact plus étroit avec le royaume des âmes et d'aider tous les êtres plus profondément, il commence à attirer l'attention sur lui-même, sur la mission qu'il doit accomplir, sur la confiance que le Maître et même le Logos planétaire lui manifestent apparemment. Il parle de lui-même ; il gesticule, il demande que ses mérites soient reconnus. Ainsi, son alignement diminue graduellement ; son contact avec l'âme s'affaiblit ; il rejoint les rangs de ceux qui ont succombé à l'illusion du sentiment de pouvoir. Cette forme d'illusion devient de plus en plus répandue parmi les disciples et parmi ceux qui ont pris les deux premières initiations. Il y a, dans le monde aujourd'hui, beaucoup d'hommes qui ont pris la première initiation dans une vie précédente. À une certaine époque du présent cycle de vie qui ramène et récapitule les événements d'un développement antécédent, ils atteignent de nouveau un point de réalisation déjà atteint.

Le sens de ce qu'ils ont atteint les envahit, ainsi que le sentiment de leur responsabilité et de leur connaissance. De nouveau, ils se surestiment, considérant eux-mêmes et leur mission comme uniques parmi les fils des hommes. Leurs exigences ésotériques et subjectives de reconnaissance entrent en jeu et gâtent ce qui, autrement, aurait pu être un service fructueux. Tout accent mis sur la personnalité peut déformer très facilement la pure lumière de l'âme qui cherche à se déverser à travers le

soi inférieur. Tout effort fait pour attirer l'attention sur la mission ou la tâche qu'entreprend la personnalité détourne de cette mission et handicape l'homme dans cette tâche jusqu'au moment où il est en mesure de n'être plus qu'un canal à travers lequel l'amour peut se déverser et la lumière briller. Cet influx et cette radiation doivent être spontanés et sans référence au soi. (10-51/3)

5.

C'est seulement quand le disciple apprend à maintenir son mental "fermement dans la lumière" et que des rayons de pure lumière affluent de l'âme, que le mirage peut être découvert, analysé, reconnu pour ce qu'il est, et donc éliminé tout comme les brouillards de la terre se dissolvent par l'action des rayons du soleil levant. Je vous conseille donc de prêter une plus grande attention à vos méditations, de toujours cultiver la faculté de la réflexion, et d'assumer l'attitude de celui qui réfléchit, la maintenant fermement pendant toute la journée. (10-81)

6.

C'est l'âme qui dissipe l'illusion, par l'emploi de la faculté de l'intuition. C'est le mental illuminé qui dissipe le mirage. (10-83)

7.

Les véhicules par lesquels l'âme cherche l'expérience et l'expression sont normalement et naturellement soumis aux mirages du monde et aux mirages de l'humanité aussi bien qu'à l'illusion. Lorsque, dans les premiers stades de l'expérience, l'âme tombe dans le piège de maya, du mirage et finalement de l'illusion, la raison en est que l'âme s'identifie à ces formes et par conséquent aux mirages environnants ; ainsi, elle ne parvient pas à s'identifier à elle-même. L'évolution se poursuivant, la nature du problème devient évidente à l'âme incarnée, et alors commence un processus par lequel l'âme se libère de la fausse identification. Chaque âme en incarnation qui parvient à libérer sa conscience du monde de l'illusion et du mirage rend un réel service à l'humanité, l'aidant à se libérer d'un esclavage ancien et puissant. (10-114)

8.

La seule lumière qui puisse dissiper le brouillard du mirage et débarrasser la vie de ses effets néfastes est la lumière de l'âme ; semblable à un pur rayon qui dissipe le brouillard, elle possède une unique et étrange qualité de révélation, de dissipation immédiate et d'illumination. La

révélation qu'elle octroie est différente de celle de l'intuition, car c'est la révélation de ce que le mirage voile et cache ; elle est particulière au plan astral et conditionnée par ses lois. (10-139)

9.

Le Problème de l'Illusion repose dans le fait que c'est une activité de l'âme ; c'est le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui se trouve submergée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir avec clarté jusqu'au moment où elle apprend à déverser la lumière de l'âme dans le mental et le cerveau. (15-472)

54. Les paires d’opposés

1.

La leçon pour vous, comme pour de nombreux disciples dans ce cycle particulier d'existence, a été d'apprendre à aller de l'avant malgré l'activité des paires d'opposés, sans faire attention aux réactions des sens, en demeurant libre et sans crainte. Ceci, que l'expérience vécue ait été une expérience d'une grande importance et de satisfaction spirituelle, ou une expérience au niveau des événements "morts", où rien n'apporte de la joie, mais seulement de la souffrance, de la crainte et une attente angoissée. Il faut que vous appreniez à aller fermement de l'avant *entre* les paires d'opposés, vous disant : je ne suis pas ceci ; je ne suis pas cela, éternellement, je suis le *Soi*. (5-664)

2.

La constitution de l'égo ou de l'Ame, est pour le Maître le facteur d'importance suprême dans la tâche consistant à entraîner le disciple pour le travail hiérarchique. Ceci implique nécessairement les trois centres supérieurs, de la tête, du cœur et de la gorge. Le Maître s'occupe de ce qu'on appelle le lotus égoïque ; le disciple est enclin à oublier ce point. L'âme se préoccupe de sa propre vie ; les détails de la vie de la personnalité, son expression maladroite ou son ombre dans les trois mondes, ne font aucune impression sur la conscience de l'âme. Alors que s'accroît la violence de la vie de la personnalité, l'âme qui est devenue de plus en plus le récipiendaire de ce que la personnalité qui aspire a de mieux à offrir, et qui tourne lentement son attention vers le mental de la personnalité, devient également consciente d'un facteur d'opposition à sa véritable expression dans la périphérie extérieure de la vie. Alors commence la bataille entre les paires supérieures d'opposés, la bataille entre l'âme et la personnalité *consciemment livrée des deux côtés*. (5-762)

55. Le gardien du seuil

1.

… Une question : "Comment puis-je vaincre ce Gardien et, en même temps, refuser de me concentrer sur moi-même et mes problèmes ? Vous me dites de ne pas le faire et, cependant, le Gardien est la totalité des emprises et des défauts de la personnalité, des pouvoirs-émotionnels, mentaux et physiques – qui tous limitent mon expression en tant qu'âme. Que puis-je donc faire ?"

Ma réponse serait : Vous devez d'abord accepter le fait du Gardien, et puis le reléguer à sa juste place, comme partie de la Grande Illusion, de la grande fantasmagorie de l'existence, et comme partie intégrante de la vie des trois mondes. Vous devez alors suivre le plan de votre vie de service (quel plan ou plans précis avez-vous, mon frère ?) et agir comme si le Gardien n'existait pas, vous libérant ainsi, en temps voulu, de toute influence de la personnalité et gardant le mental libre en vue de la tâche à accomplir. Je pourrais peut-être exprimer cela autrement. Quand votre intérêt pour le travail hiérarchique et pour le programme de l'ashram auquel vous êtes rattaché sera suffisamment fort, il dominera toutes vos actions et toutes vos pensées dans la veille et dans le sommeil. Vous vous apercevrez alors que l'étreinte du Gardien sera brisée, que sa vie a été détruite par la force de l'usure, que sa *forme* a été détruite par les feux du sacrifice. En un mot voilà toute l'histoire ; je ne perds pas de temps en développements, car je cherche à vous donner beaucoup de choses dans ces instructions. (6-47/8)

2.

Nous allons maintenant traiter très brièvement du problème du Gardien du Seuil. Ce gardien est souvent considéré comme quelque chose de terrible, une horreur qu'il faut éviter, un ultime mal qui atteint son apogée. Je vous rappelle cependant que le Gardien est "celui qui se tient devant la Porte de Dieu" qui réside à l'ombre de la porte de l'initiation et qui se trouve, les yeux grands ouverts face à l'Ange de la Présence, ainsi que le disent les anciennes écritures. Le Gardien peut être défini comme l'ensemble des forces de la nature inférieure telle qu'elle s'exprime dans la personnalité, avant l'illumination, l'inspiration et l'initiation. À ce stade, la personnalité est très puissante ; le Gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales qui, au cours des âges, se sont développées en

l'homme et ont été alimentées avec soin. Il peut être considéré comme la puissance de la forme matérielle triple, avant sa consécration à la vie de l'âme et au service de la Hiérarchie, de Dieu et de l'humanité.

Le Gardien du Seuil est tout ce qu'est un homme, moins le soi spirituel supérieur. C'est le troisième aspect de la divinité tel qu'il s'exprime dans le mécanisme humain ; et ce troisième aspect doit finalement être subordonné au deuxième aspect, l'âme. (10-90/1), (15-312)

3.

Je voudrais cependant m'étendre sur un ou deux points et faire une ou deux suggestions que, dans un but de clarté et pour vous les faire comprendre rapidement, je formulerai de la façon suivante :

1. Le Gardien du Seuil est essentiellement la personnalité ; c'est une unité intégrée composée de forces physiques, d'énergie vitale, de forces astrales et d'énergies mentales constituant la nature inférieure dans sa totalité.
2. Le Gardien prend forme lorsque s'opère, consciemment et sous l'impression de l'âme, une réorientation de la vie de l'homme. La personnalité tout entière est alors, théoriquement, dirigée vers la *libération dans le service*. Le problème est de transformer en faits et en expériences la théorie et l'aspiration.
3. Pendant une longue période, les forces de la personnalité ne constituent pas le Gardien. L'homme ne se trouve pas au seuil de la divinité ; il n'est pas réellement conscient de l'Ange. Ses forces sont rudimentaires ; il agit inconsciemment dans son milieu, victime apparemment des circonstances et de sa propre nature, se trouvant séduit et poussé par le désir de vie et d'activité sur le plan physique. Toutefois, lorsque la vie de l'homme est dirigée du plan mental, dominée par le désir et l'ambition, et lorsque l'homme est influencé, dans une certaine mesure, par le mental, le Gardien commence à prendre forme en tant que force unifiée.
4. Les stades au cours desquels le Gardien du Seuil est reconnu, soumis à une discipline appliquée avec discernement et finalement dominé, sont généralement au nombre de trois :
    a. Le stade où la personnalité domine et dirige la vie, les ambitions et les buts des efforts de l'homme. Alors, le Gardien domine.

b. Le stade où se produit, dans la conscience du disciple un clivage qui augmente. Le Gardien, ou la personnalité est alors poussé dans deux directions : l'une, à la poursuite des ambitions et des désirs personnels dans les trois mondes, l'autre, où un effort est accompli par le Gardien (notez ces mots) pour prendre position sur le seuil de la divinité et devant la Porte de l'Initiation.

c. Le stade où le Gardien cherche consciemment la coopération de l'âme et, bien qu'étant encore lui-même une barrière au progrès spirituel, il est de plus en plus influencé par l'âme qu'il ne l'est par sa nature inférieure.

5. Lorsque l'ultime stade est atteint (nombreux sont ceux qui l'atteignent aujourd'hui) le disciple s'efforce, avec plus ou moins de succès, d'affermir le Gardien, en apprenant à "maintenir fermement le mental dans la lumière" et, ainsi à dominer la nature inférieure. De cette manière, la constante instabilité du Gardien est graduellement surmontée, il s'oriente vers la réalité, se détachant de la Grande Illusion et alors l'Ange et le Gardien se trouvent peu à peu en un étroit rapport.

6. Dans les premiers stades d'effort et de tentatives de domination, le Gardien est positif et l'âme est négative quant à leurs effets dans les trois mondes d'entreprise humaine. Ensuite, vient une période d'oscillation conduisant à une vie d'équilibre au cours de laquelle aucun des deux aspects ne semble dominer ; ensuite, l'équilibre se déplace ; la personnalité devient négative et l'âme, ou psyché, devient dominante et positive. (10-153/5)

4.

De même, il vient des cycles où le Gardien du Seuil apparaît et confronte l'aspirant, mettant au défi son dessein et son progrès, et bloquant la porte qui conduit à une vie plus large et à la libération. Le Gardien lance un défi à la liberté de l'âme humaine. Il en va de même pour la vie d'une nation, d'une race et de l'humanité dans son ensemble.

L'Ange de la Présence indique une possibilité humaine et révèle au disciple attentif le prochain pas à faire vers la libération ; il met en lumière le stade immédiat du Sentier de Lumière qu'il doit parcourir…

Le Gardien du Seuil résume en lui-même les tendances mauvaises, les limitations accumulées et la somme des désirs et des habitudes égoïstes, caractérisant la nature matérielle du disciple. L'Ange de la Présence indique une *future* possibilité et la nature divine. C'est aussi ce que fait l'Avatar. Le Gardien du Seuil indique le *passé*, avec ses limitations et ses habitudes mauvaises. C'est ce que font les Avatars qui, de temps en temps, apparaissent en tant qu'incarnation du mal et de la nature inférieure de l'homme. …

Certains cycles de la vie du disciple présentent tel aspect d'une confrontation, d'autres cycles tel autre aspect. Pendant une vie, il peut être entièrement occupé à lutter contre le Gardien du Seuil ou à s'orienter vers l'Ange de la Présence, et à permettre à l'énergie divine formatrice d'affluer en lui-même. Il peut succomber à la somme redoutable de ses désirs mauvais et matériels, ou il peut s'approcher progressivement de l'Ange. Mais – et c'est le point important – *c'est lui-même qui suscite l'une ou l'autre de ces manifestations*. Il en est de même de l'humanité. L'appel de l'âme de l'humanité, ou celui de sa nature matérielle, doivent évoquer une réponse ; c'est ainsi qu'un Avatar peut se manifester. C'est l'appel magnétique du disciple, ou l'intention de masse de l'humanité qui produisent la manifestation. Dans d'autres vies, le disciple peut simplement osciller entre les deux pôles de son être sans effort conscient, sans confrontation directe et sans compréhension claire du but de la vie. Il en va de même de l'humanité.

En fin de compte, cependant, survient une vie où le disciple est confronté à la fois avec le Gardien et avec l'Ange, et le conflit majeur de son expérience se produit. C'est ce qui se passe aujourd'hui pour le monde. Le spirituel et le matériel sont en conflit, l'humanité même étant leur champ de bataille.

Encore une fois, on peut observer une correspondance avec la doctrine des Avatars dans la vie individuelle du disciple. Lorsqu'il est parvenu à un désir juste et qu'il a fait un effort véritable pour s'orienter correctement, alors – quand le conflit entre le bien et le mal est à son maximum – vient un moment où il réclame plus de lumière, plus de pouvoir, plus de compréhension et de libération, pour accomplir un pas en avant. Lorsqu'il sera capable de faire cette demande avec une intention ferme, qu'il pourra demeurer sur ses positions, solide et intrépide, la réponse viendra inévitablement de la Présence elle-même. Une manifestation de lumière, d'amour et de pouvoir jaillira. La reconnaissance de la nécessité a suscité

une réponse. Le conflit cesse ; le Gardien repart vers l'endroit qui l'abritait. Devant le disciple, le Sentier est libre ; il peut s'avancer avec assurance vers une vie meilleure qui commence pour lui. (13-293/5)

56. L’âme et les pouvoirs psychiques

… Lorsqu'un homme est fermement polarisé sur le plan mental, lorsqu'il a atteint une certaine mesure de contact avec l'âme, lorsque son entière orientation se trouve dirigée vers le monde des réalités spirituelles et que sa vie est une vie de discipline et de service, alors, parfois, et lorsque cela est nécessaire, il peut, à volonté, faire appel et utiliser les pouvoirs psychiques inférieurs au service du Plan et de façon à accomplir certain travail spécial sur le plan astral. Mais c'est là un cas où la plus grande conscience inclut normalement la moindre conscience. Toutefois, cela est rarement fait, même par les adeptes, car les pouvoirs de l'âme : perception spirituelle, sensibilité télépathique et habileté psychométrique, sont généralement à la hauteur des exigences et des besoins à satisfaire. J'intercale ces remarques, étant donné que certains hommes éclairés utilisent ces pouvoirs, mais c'est toujours dans le but de quelque service spécifique rendu à la Hiérarchie et à l'humanité et *non pas* dans un but ayant quelque relation avec l'individu. (15-477)

57. Le sutratma

1.

Sutratma. Le "fil d'argent" qui est en incarnation du début à la fin de la manifestation et sur lequel s'enfilent les perles des existences humaines. C'est la ligne d'énergie qui relie la personnalité intérieure au Père dans le Ciel, via l'égo, le principe médian. Sur ce fil se trouvent les points d'énergie que nous nommons atomes permanents. (3-114)

2.

L'âme domine sa forme au moyen du sutratma, ou cordon de vie, et, par lui, vitalise son triple instrument (mental, affectif et physique) établissant ainsi une communication avec le cerveau. Par celui-ci, dominé consciemment, l'homme est poussé à une activité intelligente sur le plan physique. (4-57/8)

3.

… Le but et la volonté de l'âme – la détermination spirituelle d'être et de faire – utilise le cordon ou fil de l'âme, le sutratma, ou courant vital, comme moyen d'expression dans la forme. Ce courant de vie se différencie en deux courants, ou fils, quand il "s'ancre", si je puis dire, en deux points du corps. C'est le symbole de la différenciation Atma ou Esprit en ses deux réflexions, âme et corps. L'âme ou aspect conscience qui fait de l'homme une entité douée de raison et de la faculté de penser, est ancrée par l'un des aspects de ce fil à un point du cerveau, dans la région de la glande pinéale. L'autre aspect, l'aspect vie, qui anime chaque atome du corps et constitue le principe de cohésion ou d'intégration, atteint le cœur et s'y ancre. De ces deux points, l'homme spirituel cherche à dominer le mécanisme. Ainsi l'action sur le plan physique devient possible et l'existence objective devient un mode d'expression temporaire. L'âme, siégeant dans le cerveau, fait de l'homme une entité intelligente douée de raison, consciente de soi et indépendante. Il prend conscience du monde où il vit à des degrés divers selon le point d'évolution atteint et selon le développement de son véhicule de manifestation qui en découle. Ce mécanisme est triple. Il y a tout d'abord les nadis et les sept centres de force, ensuite le système nerveux et ses trois subdivisions : cérébrospinal, sympathique et périphérique ; enfin le système endocrinien qui peut être considéré comme l'aspect le plus dense ou la manifestation des deux autres.

L'âme, siégeant dans le cœur, est le principe vital, le principe d'autodétermination, le noyau central de l'énergie positive par laquelle tous les atomes du corps sont maintenus en place et subordonnés à la "volonté de vivre" de l'âme. Ce principe de vie utilise le courant sanguin comme moyen d'expression et comme agent dominant ; étant donné l'étroit rapport qui existe entre le système endocrinien et le courant sanguin, nous avons les deux aspects de l'activité de l'âme unis de manière à faire de l'homme une entité agissante, vivante et consciente, régie par l'âme et qui exprime le but de l'âme dans toutes les activités de la vie quotidienne. (4-495/6)

4.

Les étudiants devraient s'entraîner à distinguer entre le sutratma et l'antahkarana, entre le fil de vie et le fil de conscience. L'un des fils est la base de l'immortalité et l'autre, la base de la continuité. Il y a là une subtile distinction pour le chercheur. L'un des fils (le sutratma) relie et vivifie toutes les formes en un tout qui fonctionne, et incarne la volonté et le dessein de l'entité qui s'exprime, qu'il s'agisse d'un homme, de Dieu, ou d'un cristal. L'autre fil (l'antahkarana) incarne la réponse de la conscience, qui est au sein de la forme, à un champ toujours plus vaste de contacts à l'intérieur du tout environnant.

Le sutratma est le courant direct de vie, ininterrompu et immuable, que l'on peut envisager, symboliquement, comme le flot direct d'énergie vivante s'écoulant du centre vers la périphérie, de la source vers l'expression extérieure, ou apparence phénoménale. C'est *la vie*. Il produit le processus individuel et le développement évolutif de toutes les formes. C'est donc le sentier de la vie qui va de la monade à la personnalité, via l'âme. C'est le fil égoïque qui est un et indivisible. Il transmet l'énergie de la vie et s'ancre finalement dans le centre du cœur humain, et dans quelque point focal central au sein de toutes les formes d'expression divine. Rien n'existe et rien ne demeure que la vie. (12-26/7)

58. L'Antahkarana

1.

Le symbolisme de l'antahkarana a une fâcheuse tendance à compliquer la compréhension de sa véritable nature. Puis-je vous rappeler que, de même que l'âme n'est *pas* un lotus à douze pétales flottant sur la substance mentale, mais en réalité un centre de force ou de douze énergies maintenues ensemble par la *volonté* de l'entité spirituelle (la Monade sur son propre plan), de même l'antahkarana n'est *pas* une série de fils d'énergie, lentement tissés par la personnalité fusionnée à l'âme, et rejoints par des fils correspondants projetés par la Triade spirituelle ; il est, en réalité, un état de conscience. Ces symboles sont des choses vraies et vivantes, créées par le pouvoir de la pensée du disciple, mais – dans l'espace et dans le temps – elles n'ont pas de véritable existence. La seule véritable existence est celle de la Monade sur son propre plan, Volonté active et expressive se faisant jour, puis, Amour actif dans l'établissement des relations, et Intelligence également active dans l'emploi des deux énergies supérieures. Il ne faut pas oublier que l'énergie de l'intelligence, centrée dans le mental, est l'instrument ou agent d'exécution des deux autres énergies monadiques.

H.P.B. a enseigné que l'antahkarana était, en premier lieu, un canal d'énergies reliant les formes et leurs forces à leur source d'origine, et que le fil de vie traversait nécessairement le plan mental (avec ses trois aspects), unissant la Monade, l'âme et la personnalité en un ensemble vivant unique. Du point de vue technique, donc, point n'est besoin de ce prétendu pont, sauf en ce qui concerne un facteur important : il existe, de la part de la personnalité fusionnée avec l'âme, une rupture véritable de *conscience* entre le mental inférieur et le mental abstrait. Le mental supérieur (aspect le plus bas de la Triade spirituelle) peut être considéré comme une porte d'accès pour la conscience de la personnalité fusionnée avec l'âme, à un domaine plus élevé de contact et de prise de conscience. Mais je le répète- et vous pouvez le constater – il n'y a là rien d'autre que symbolisme ; il n'y a pas de porte, mais simplement un symbole indiquant les moyens d'accès.

Dans l'évolution totale de l'homme spirituel par l'incarnation, au cours d'incalculables centaines de vies, le processus tout entier n'est autre qu'une expansion de conscience et l'obtention – par stades successifs – d'une prise de conscience toujours plus inclusive. Il est bon de garder cela à l'esprit

car, finalement, toutes ces images symboliques feront place à la réalité. La tâche – et c'est une véritable tâche – consistant à construire l'antahkarana et à créer ce qui franchira ce hiatus, est en vérité un effort organisé et conscient pour projeter la pensée concentrée de l'homme spirituel, du plan mental inférieur jusqu'à des zones de conscience qui ont été *pressenties mais pas touchées* ; cela implique l'utilisation de la totalité de la conscience déjà développée et déjà "illuminée" par l'âme, et un effort délibéré pour la rendre de plus en plus sensible à l'activité concentrée du monde des réalités spirituelles supérieures ; cela consiste à diriger le courant de pensée consciente vers le monde, pressenti et théoriquement reconnu, des Maîtres, de la Triade spirituelle et, finalement, de Shamballa. Les disciples devraient se rappeler que la Voie supérieure de l'Evolution est beaucoup plus simple que le sentier inférieur, et donc que l'enseignement relatif à la signification de l'antahkarana – première création de la personnalité fusionnée avec l'âme, en tant qu'être unitaire – est beaucoup plus simple que l'enseignement se rapportant à la personnalité dans les trois mondes de l'évolution humaine. (6-193/5)

2.

L'antahkarana est maintenant construit par toutes les personnalités imprégnées par l'âme ou construit inconsciemment par tous ceux qui luttent pour parvenir à l'orientation spirituelle. Il devient rapidement un câble solide, composé des nombreux fils de lumière vivante, de conscience et de vie ; ces fils sont mêlés et fusionnés de telle sorte que personne ne peut dire : "mon fil, ou mon pont, ou mon antahkarana". C'est ce qu'ils font souvent, dans leur ignorance. Toutes les personnalités imprégnées par l'âme construisent *l'antahkarana humain* qui unira, dans une unité indissoluble, les trois aspects ou énergies de la Triade spirituelle et les trois aspects de la personnalité imprégnée par l'âme dans les trois mondes. A l'avenir, l'expression "vie dans les trois mondes" tombera en désuétude ; les hommes parleront de "vie dans les cinq mondes du royaume de Dieu manifesté". Pensez en ces termes aujourd'hui si vous le pouvez, et commencez à saisir quelque peu la signification de la vérité contenue dans cette expression. Dans le beau symbolisme oriental, "Le pont des Soupirs" qui relie le monde animal au monde humain, et conduit tous les hommes dans la vallée des larmes, du malheur, de la discipline et de la solitude, est rapidement remplacé par le radieux Pont Arc-en-Ciel, construit par les fils des hommes qui cherchent la lumière pure. "Ils traversent le pont, entrent dans la Lumière sereine qui les attend, et apportent la lumière radieuse en

bas, dans le monde des hommes, révélant le nouveau royaume de l'âme ; les âmes disparaissent, et seule l'âme est vue." (6-408)

3.

Voyez le dessein sous-jacent à tous les événements du passé, et essayez de saisir l'image de l'avenir, de faire de vos rêves une vérité, parce que vous voyez la vision et coopérez avec le Plan ; concrétisez ainsi la vision et travaillez à une compréhension intelligente du Plan. (6-667)

4.

La science de l'Antahkarana. Elle traite de la manière de jeter un pont sur le hiatus existant dans la conscience de l'homme, entre le monde de l'expérience humaine ordinaire, le monde triple du fonctionnement physique, émotionnel, mental, et les niveaux supérieurs de ce que l'on appelle le développement spirituel, qui est le monde des idées, de la perception intuitive, de la pénétration et de la compréhension spirituelle.

Les méthodes de construction de l'Antahkarana. Ceci conduit à surmonter les limitations – physiques et psychologiques – qui restreignent, chez l'homme, la libre expression de sa divinité innée. (12-2)

5.

L'éducation est donc la Science de l'Antahkarana. Cette science et ce terme sont la manière ésotérique d'exprimer la vérité sur la nécessité de ce pont. L'antahkarana est le pont que l'homme construit – par la méditation, la compréhension et le travail créateur magique de l'âme – entre les trois aspects de son être mental. Donc, les objectifs primordiaux de l'éducation à venir seront :

1. De réaliser un alignement entre le mental et le cerveau par une compréhension correcte de la constitution intérieure de l'homme, particulièrement du corps éthérique et des centres de force.
2. De construire un pont entre cerveau-mental-âme, ce qui produit la personnalité intégrée, expression de l'âme, habitant le véhicule qui se développe assidûment.
3. De construire un pont entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur, afin que l'illumination de la personnalité devienne possible.

La vraie éducation est, en conséquence, la science qui relie les parties intégrantes de l'homme, le reliant aussi à son tour à son entourage immédiat, puis au grand tout dans lequel il a un rôle à jouer. (12-6)

6.

Le fil de conscience (antahkarana) est le résultat de l'union de la vie et de la substance, ou des énergies de base qui constituent la première différenciation dans le temps et l'espace ; cela produit quelque chose de différent, qui n'apparaît que comme la troisième manifestation divine après que l'union des dualités de base ait été faite. C'est le fil qui est tissé comme résultat de l'apparition de la vie dans la forme sur le plan physique. De plus, en termes symboliques, on pourrait dire que le sutratma agit du haut vers le bas. et qu'il est la précipitation de la vie dans la manifestation extérieure. L'antahkarana est tissé, développé et créé, comme résultat de cette création primordiale ; il agit de bas en haut, de l'extérieur vers l'intérieur, du monde des phénomènes exotériques vers le monde des réalités subjectives et des causes.

Ce "Sentier de Retour" le long duquel l'humanité se retire de l'extériorité et commence à enregistrer les connaissances intérieures conscientes de ce qui n'est pas phénoménal, a déjà atteint – par le processus évolutionnaire – un point de développement, permettant à certains êtres humains de suivre ce sentier, de la conscience physique à l'émotionnelle, de la conscience émotionnelle à la mentale. Cette partie du travail est déjà accomplie dans des milliers de cas, et ce qui est maintenant nécessaire est l'utilisation aisée et correcte de ce pouvoir. Ce fil d'énergie, coloré par une réaction sensible consciente, l'est plus tard par le discernement conscient du mental, ce qui produit l'intégration intérieure qui fait finalement de l'homme un être pensant efficace. Au début, ce fil est utilisé purement en vue d'intérêts égoïstes à mesure que le temps passe, il progresse régulièrement en force et en puissance, jusqu'à devenir un fil robuste, clair et net, qui va directement de la vie physique extérieure, d'un point à l'intérieur du cerveau, jusqu'au mécanisme intérieur. Ce fil néanmoins n'est pas identifié avec le mécanisme, mais avec la conscience de l'homme. Grâce à ce fil, l'homme prend conscience de sa vie émotionnelle sous ses nombreuses formes (notez l'expression) et prend conscience du monde de la pensée ; il apprend à penser et commence à fonctionner consciemment sur le plan mental, où les penseurs de la race – dont le nombre croît régulièrement – ont la vie, le mouvement et l'être. De plus en plus, il apprend à fouler ce sentier de conscience et, de ce fait,

cesse de s'identifier à la forme extérieure animale ; il apprend à s'identifier avec les qualités et attributs intérieurs. Il vit d'abord la vie des rêves, puis la vie de la pensée. Puis vient le moment où cet aspect intérieur de l'antahkarana est achevé, et où la première grande unité consciente est consommée. L'homme est une personnalité vivante, consciente, intégrée. Le fil de continuité entre les trois aspects intérieurs de l'homme est établi et peut être utilisé. Il s'étend, si on peut employer un tel terme (mon intention est uniquement picturale), du centre de la tête au mental qui, à son tour, est un centre d'énergie dans le monde de la pensée. En même temps, cet antahkarana s'entrelace avec le fil de vie, ou sutratma, qui vient du centre du cœur. L'objectif de l'évolution dans la forme est alors relativement atteint.

Lorsqu'on en arrive à ce stade, la sensibilité continue à s'exercer vers l'univers environnant. L'homme tisse un fil semblable au fil que l'araignée tisse de façon si étonnante. Il va toujours plus loin dans son entourage possible, et découvre un aspect de lui-même auquel il n'avait guère songé dans les premiers stades de son développement. Il découvre l'âme et subit l'illusion de la dualité. C'est un stade nécessaire, mais non permanent. C'est celui qui caractérise l'aspirant de ce cycle mondial, peut-être devrais-je dire de ce manvantara ou de cette période mondiale. Il cherche à fusionner avec l'âme, à s'identifier, lui, personnalité consciente, avec l'âme adombrante. C'est à ce point, pour parler en termes techniques, que la vraie construction de l'antahkarana doit être entreprise. C'est le pont entre la personnalité et l'âme. (12-27/9)

7.

La Science de l'Antahkarana. C'est la nouvelle et vraie science du mental, qui utilisera la substance mentale pour la construction du pont entre la personnalité et l'âme, puis entre l'âme et la triade spirituelle. Cela constitue un travail actif dans de la substance plus subtile que la substance des trois mondes de l'évolution humaine ordinaire. Il s'agit de la substance des trois niveaux supérieurs du plan mental. Ces ponts symboliques, lorsqu'ils seront construits, faciliteront le flux de la conscience, et produiront la continuité de conscience, ou impression de conscience sans entraves, qui finalement supprimera la peur de la mort, annulera tout sens de séparation et rendra l'homme réceptif, dans la conscience de son cerveau, à des impressions qui lui viennent des règnes spirituels supérieurs ou du Mental de Dieu. Il sera ainsi plus facilement initié aux desseins et aux plans du Créateur. (12-95/6)

8.

… Je souhaite que vous gardiez à la pensée le fait que les "fils de conscience lumineuse" que nous créons immanquablement, et qui, en fin de compte, forment l'antahkarana, doivent être tissés entre chacune et entre toutes les unités hiérarchiques. Dans le règne humain lui-même, ces liaisons et ces facteurs de jonction doivent être établis d'unité à unité, et de groupe à groupe. (12-126)

9.

4. La Science de l'Antahkarana concerne le problème de la continuité de conscience, et le problème de la vie et de la mort. Gardez ces deux thèmes clairement à la pensée, car ils sont fondamentaux et importants.
5. La Science de l'Antahkarana traite du fil triple qui relie :
    a. La monade, l'âme et la personnalité, reliant les trois véhicules périodiques et unifiant les sept principes.
    b. La personnalité triple et son entourage dans les trois mondes de l'entreprise humaine et, plus tard, dans les deux autres mondes (ce qui fait cinq) de l'expression supra-humaine.
    c. L'homme consciemment créateur et le monde des idées. Il doit prendre contact et exprimer ces dernières par le travail créateur, jetant ainsi un pont de lumière :
        1. Entre le monde des âmes et le monde des phénomènes.
        2. Entre le domaine de la beauté, de la réalité subjective, et le monde extérieur tangible.
        3. Entre lui-même et les autres.
        4. Entre groupe et groupe.
        5. Plus tard, quand le Plan divin sera devenu une réalité pour lui, entre le quatrième règne (l'humain) et le cinquième règne (le royaume de Dieu).
        6. Finalement entre l'humanité et la Hiérarchie.
6. La Science de l'Antahkarana est la science du fil triple qui existe depuis le début des temps, et relie l'homme à sa source monadique. La reconnaissance de ce fil et son emploi conscient en tant que Sentier et moyen de contacts toujours plus vastes,

viennent relativement tard dans le processus d'évolution. Le but de tous les aspirants et disciples est de prendre conscience de ce courant d'énergie dans ses diversifications variées, et d'employer consciemment ces énergies de deux manières : intérieurement, pour le développement de soi, et au service du plan prévu pour l'humanité.

7. La Science de l'Antahkarana enseigne certaines vérités concernant ce fil, dont quelques-unes pourraient être énumérées comme suit :

   a. *Le fil de vie* vient directement de la monade, c'est-à-dire de l'*Un*, Ce fil est ancré dans le cœur pendant l'incarnation. C'est là qu'est le siège de la vie.

   b. *Le fil de conscience* vient directement de l'âme. Il est ancré dans la tête. C'est là qu'est le siège de la conscience.

   c. *Le fil de l'activité créatrice* : c'est l'être humain qui le met en route et le construit. Il est ancré dans la gorge, lorsqu'il est suffisamment construit. Ce fil est une extension ou une synthèse des deux fils fondamentaux. Ce fil créateur est lui-même de nature triple. Il est lentement construit par l'homme, au cours des âges. Lorsque l'homme s'éveille vraiment du point de vue de la conscience intelligente et du désir de s'exprimer pleinement, le processus s'accélère nettement. Ces trois fils mineurs créés par lui constituent le troisième fil de l'antahkarana qui relie finalement :

      1. Le corps physique au corps éthérique, en passant du cœur à la rate, et de là au corps du prana, corps vital ou éthérique. Il s'unit à la force émanant des pétales égoïques de volonté.

      2. Le corps éthérique au corps astral. Ce fil passe du plexus solaire au cœur, et de là au corps astral ; il recueille l'énergie du fil mentionné ci-dessus, et s'unit à la force émanant des pétales d'amour.

      3. Le corps astral et le véhicule mental. Ce fil passe du centre ajna au centre de la tête, et de là au corps mental ; il recueille l'énergie des deux autres fils mentionnés ci-dessus, et s'unit à la force des pétales de connaissance.

Bien que ces trois énergies soient finalement tissées en un seul fil, elles demeurent cependant distinctes. Il faut se souvenir que le corps de l'âme est construit de pure lumière blanche, tandis que le corps éthérique est fait de lumière dorée.

8. La Science de l'Antahkarana traite donc de tout le système d'énergie, des processus d'utilisation, de transformation et de fusion. Elle traite aussi des énergies émises et de leur relation avec l'entourage ; elle est la base de la science des centres de force. Les énergies qui arrivent et qui passent constituent finalement deux grandes centrales d'énergie, l'une caractérisée par la puissance, et l'autre par l'amour ; ces énergies sont toutes dirigées dans le sens de l'illumination de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, par le moyen de la Hiérarchie. C'est fondamentalement la Science du Sentier. (12-145/8)

10.

L'âme humaine (contrairement à l'âme fonctionnant dans son propre domaine, exempte des limitations de la vie humaine) est emprisonnée et susceptible d'être gouvernée par les trois énergies inférieures pendant la plus grande partie de son expérience. Puis, sur le Sentier de Probation, l'énergie double de l'âme commence à être de plus en plus active, et l'homme cherche à utiliser son mental consciemment et à exprimer l'amour-sagesse sur le plan physique. Ceci est une simple constatation de l'objectif de tout aspirant. Quand les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le service, un rythme est alors établi entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et que ces deux unités vibratoires et magnétiques, ou énergies groupées, pénétraient dans leur champ réciproque d'influence. Au début cela n'arrive que de temps en temps et rarement ; plus tard cela survient de manière plus constante. C'est ainsi que le sentier de contact est établi et devient finalement la ligne de moindre résistance, "la voie de l'approche familière" comme on l'appelle parfois. C'est ainsi qu'est construite la première partie du pont, l'antahkarana. Lorsque la troisième initiation est un fait accompli, cette Voie est terminée, et l'initié peut passer à volonté à des mondes plus élevés laissant les mondes inférieurs loin derrière lui ; ou il peut revenir et passer sur la voie conduisant de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs au domaine de la lumière.

Ainsi, les deux ne font qu'un, et la première grande union sur le Sentier de Retour est effectuée. Il faut alors parcourir le deuxième stade de la Voie conduisant à une seconde union d'importance encore plus grande, en ce qu'elle conduit à la libération complète des trois mondes. Il faut se souvenir qu'à son tour l'âme est une union de trois énergies dont les trois énergies inférieures sont le reflet. C'est une synthèse de l'énergie de la Vie même (qui se manifeste en tant que principe de vie dans le monde des formes), de l'énergie de l'intuition ou amour-sagesse spirituel, ou compréhension (qui se manifeste en tant que sensibilité et sentiment dans le corps astral), et du mental spirituel dont le reflet, dans la nature inférieure, est le mental ou principe d'intelligence dans le monde des formes. Ces trois niveaux correspondent à atma-buddhi-manas de la théosophie – cette triplicité supérieure qui est reflétée par la triplicité inférieure, et se focalise dans le corps de l'âme sur les niveaux supérieurs du plan mental avant d'être précipitée en incarnation – selon la terminologie ésotérique.

En modernisant ce concept, on pourrait dire que les énergies animant le corps physique et la vie intelligente de l'atome, les états de sensibilité émotionnelle, et le mental intelligent, doivent finalement se fondre avec les énergies animant l'âme, et être transmuées en celles-ci. Ce sont : le mental spirituel apportant l'illumination ; la nature intuitive conférant la perception spirituelle, et la vitalité divine.

Après la troisième initiation, la "Voie" est parcourue avec une grande rapidité, et le pont qui relie parfaitement la Triade spirituelle et son reflet matériel inférieur est achevé. Les trois mondes de l'âme et les trois mondes de la personnalité deviennent un seul monde où l'initié travaille et fonctionne, sans voir de distinctions. Il considère un monde comme étant celui de l'inspiration, l'autre, celui du service, et cependant les considérant tous deux comme formant un seul monde d'activité. Ces deux mondes sont symbolisés sur le plan extérieur par le corps éthérique subjectif (ou corps de l'inspiration vitale) et le corps physique dense. (18/44/5)

11.

C'est du travail des "constructeurs du pont" que nous nous occupons. Tout d'abord, permettez-moi de vous assurer que la véritable construction de l'antahkarana n'a lieu que lorsque le disciple commence à être nettement focalisé sur les niveaux mentaux, et donc que son mental fonctionne intelligemment et consciemment. À ce stade, il doit avoir une idée plus

exacte qu'auparavant de la distinction entre le penseur, l'appareil de la pensée et la pensée elle-même, et aborder sa double fonction ésotérique qui est :

1. La reconnaissance et la réceptivité des IDEES.
2. La faculté créatrice de construction consciente de formes-pensées.

Ceci implique nécessairement une forte attitude mentale et une réorientation du mental vers la réalité. Lorsque le disciple commence à se focaliser sur le plan mental (et ceci est le but primordial du travail de méditation), il commence à travailler dans la matière mentale et s'entraîne au pouvoir et à l'utilisation de la pensée. Il parvient à une certaine mesure de maîtrise du mental ; il peut tourner le projecteur du mental dans deux directions, vers le monde de l'effort humain et vers le monde de l'activité de l'âme. De même que l'âme se fraye un chemin en se projetant en un fil ou courant d'énergie dans les trois mondes, de même le disciple commence à se projeter consciemment dans les mondes supérieurs. Son énergie progresse par le moyen du mental maîtrisé, et dirigé vers le monde du mental spirituel supérieur et dans le domaine de l'intuition. Une activité réciproque est alors établie. On parle symboliquement de cette relation entre mental inférieur et mental supérieur en termes de lumière, et la "voie de lumière" apparaît entre la personnalité et la Triade spirituelle via le corps de l'âme, de même que l'âme avait pris véritablement contact avec le cerveau via le mental. Cette "voie de lumière" est le pont illuminé. *Il est construit par la méditation* ; il est construit par un effort constant pour attirer l'intuition, par la soumission et l'obéissance au Plan (que l'on commence à reconnaître dès que l'intuition et le mental sont en rapport) et par une incorporation consciente au groupe au moyen du service et en vue d'une assimilation au tout. Toutes ces qualités et ces activités reposent sur un fond de caractère correct et de qualités acquises sur le Sentier de Probation.

L'effort fait en vue d'attirer l'intuition exige une méditation occulte dirigée, non une méditation d'aspiration. Il exige une intelligence entraînée, de sorte que la ligne de démarcation entre la compréhension intuitive et les formes du psychisme supérieur puissent être clairement perçues. Il exige une discipline constante du mental afin que celui-ci puisse se "maintenir fermement dans la lumière" et le développement d'une interprétation juste et cultivée afin que la connaissance intuitive acquise puisse être revêtue de formes-pensées adéquates.

On pourrait dire ici que la construction du pont, par lequel la conscience peut fonctionner avec facilité à la fois dans les mondes supérieurs et dans les mondes inférieurs est, *en premier lieu, effectuée par une tendance de vie nettement dirigée*, qui envoie l'homme assidûment dans la direction du monde des réalités spirituelles, ainsi que par certains mouvements de réorientation ou de focalisation, basés sur un plan, et soigneusement dirigés et déclenchés. Dans ce dernier processus, le *gain* des mois ou années passés est étroitement évalué ; *l'effet* de ce gain sur la vie quotidienne et dans le mécanisme du corps est soigneusement étudié ; la *volonté-de-vivre*, en tant qu'être spirituel, est introduite à la conscience avec une netteté et une détermination qui entraînent un progrès immédiat.

Cette construction de l'antahkarana se poursuit dans le cas de tout étudiant sérieux. Quand ce travail est exécuté intelligemment et en pleine conscience du but recherché, et quand l'aspirant n'est pas seulement conscient de la méthode, mais qu'il est alerte et actif quant à sa mise en œuvre, alors le travail avance à grands pas, et le pont est construit. (18-446/8)

12.

L'homme qui construit finalement l'antahkarana par-dessus le plan mental met en rapport ou relie ces trois aspects divins, de sorte que, petit à petit, à chaque initiation, ils sont de plus en plus fusionnés en une seule expression divine en pleine et radieuse manifestation. En d'autres termes, le disciple foule le sentier de retour, construit l'antahkarana, suit la Voie de Lumière et parvient à circuler librement sur le Sentier de la Vie.

L'un des points essentiels que les étudiants devraient saisir est le fait ésotérique que la construction de l'antahkarana s'effectue par le moyen d'un effort conscient au *sein même de la conscience*, et non simplement en s'efforçant d'être bon, d'exprimer la bonne volonté ou de manifester les qualités d'altruisme et de haute aspiration. Beaucoup d'ésotéristes semblent considérer que fouler le Sentier est un effort conscient pour surmonter la nature inférieure, exprimer la vie en termes de pensée et mode de vie justes, d'amour et de compréhension intelligente. C'est tout cela *mais bien davantage encore*. Un caractère vertueux et une bonne aspiration spirituelle forment une base essentielle. Mais le Maître qui entraîne un disciple s'attend à ce que ces facteurs soient acquis ; c'est l'objectif du Sentier de Probation, que de les instaurer, les reconnaître et les développer.

Mais construire l'antahkarana c'est relier les trois aspects divins. Cela implique une activité mentale intense et exige le pouvoir d'imaginer et de visualiser, ainsi qu'un fervent effort pour bâtir la Voie de Lumière en substance mentale. Cette substance mentale a – comme nous l'avons vu – trois caractéristiques ou une nature triple, et le pont de lumière vivante est une création composite, renfermant :

1. De la force, focalisée et projetée à partir des forces fusionnées de la personnalité.
2. De l'énergie, puisée dans le corps égoïque par un effort conscient.
3. De l'énergie, tirée de la Triade spirituelle.

C'est essentiellement, néanmoins, une activité de la personnalité intégrée et consacrée. Les ésotéristes ne doivent pas croire que tout ce qu'ils ont à faire est d'atteindre négativement quelque activité de l'âme qui s'établira automatiquement après l'acquisition d'une certaine mesure de contact avec l'âme et que, en conséquence, avec le temps, cette activité évoquera une réponse à la fois de la personnalité et de la Triade. Ce n'est *pas* le cas. Le travail de construction de l'antahkarana est avant tout une activité de la personnalité, aidée par l'âme, ce qui avec le temps, évoque une réaction de la Triade. Actuellement les aspirants font preuve de beaucoup trop d'inertie.

On pourrait aussi envisager la question sous un autre angle. La personnalité commence à transmuer la connaissance en sagesse, et alors le point focal de la vie de la personnalité est sur le plan mental, car le processus de transmutation (avec ses stades de compréhension, d'analyse, de reconnaissance et d'application) est fondamentalement un processus mental. La personnalité commence aussi à comprendre la signification de l'amour et à l'interpréter en termes de bien du groupe, et non en termes de soi personnel, ou de désir ou même d'aspiration. Le véritable amour n'est correctement compris que par le type mental, orienté spirituellement. La personnalité parvient aussi à saisir qu'en réalité le sacrifice n'existe pas. Le sacrifice n'est habituellement que le désir frustré de la nature inférieure, volontairement supporté par l'aspirant, mais – à ce stade – c'est une interprétation erronée et une limitation. Le sacrifice est véritablement la conformité complète à la Volonté de Dieu, car la volonté spirituelle de l'homme et la volonté divine (telle qu'il la perçoit dans le Plan) est sa volonté. Il y a identification croissante de dessein. En conséquence, la volonté personnelle, le désir et les activités intelligentes à double

motivation sont perçues et reconnues comme n'étant que l'expression inférieure des trois aspects divins ; et un effort est fait pour les exprimer en termes d'âme et non comme précédemment en termes de personnalité consacrée et correctement orientée. Ceci ne devient possible, dans son véritable sens, que lorsque le point focal de la vie se situe dans le véhicule mental et que la tête autant que le cœur devient active. Au cours de ce processus, les stades de construction du caractère sont envisagés comme essentiels et efficaces, et ils sont entrepris volontairement et consciemment. Mais – quand les bases d'un caractère vertueux et d'une activité intelligente sont fermement établies – quelque chose de plus élevé et de plus subtil doit être érigé sur cette infrastructure. (18-467/8) Voir aussi : (18-441/530)

59. La méditation

1.

La base de tout développement occulte est la méditation, ou ces périodes de gestation silencieuse dans laquelle l'âme croît dans le silence. (2-326)

2.

Que se passe-t-il pendant la méditation ? Par le moyen d'efforts acharnés et d'observance des règles, l'aspirant réussit à toucher de la matière d'une qualité plus subtile que celle qui lui est familière. Il prend contact avec son corps causal, et en temps voulu, il prend contact avec la matière du plan bouddhique. Grâce à ce contact, ses propres vibrations sont temporairement et pour une brève période, accélérées. (3-197)

3.

Par la méditation, l'homme se libère de l'illusion des sens et de leur attirance vibratoire ; il découvre son propre centre positif d'énergie et devient capable de l'utiliser consciemment ; il prend donc conscience de son vrai Soi, qui fonctionne librement et consciemment au-delà des plans des sens ; il pénètre les plans de la grande Entité qui lui offre une place au sein de Sa capacité vibratoire ; il peut alors commencer à exécuter ces plans consciemment dans la mesure où il les comprend et selon les divers degrés de sa réalisation ; il prend conscience de l'unité essentielle. (3-746)

4.

… La principale fonction de la méditation est d'amener l'instrument inférieur à une condition telle de réceptivité et de réponse vibratoire que l'Ego, ou Ange solaire, puisse l'utiliser et produire des résultats spécifiques. Ceci implique donc une descente de force des niveaux supérieurs du plan mental (l'habitat de l'Homme vrai) et une vibration réciproque émanant de l'Homme, le Reflet. Quand ces deux vibrations sont accordées et que l'interaction est rythmique, alors les deux méditations se poursuivent synchroniquement et le travail de création et de magie peut se faire sans entraves. On verra donc que le cerveau est la correspondance physique des centres de force du plan mental et que la vibration doit être consciemment mise en mouvement par l'homme lorsqu'il médite. (3-998/9)

5.

Les étudiants feront bien d'en prendre note et de se souvenir qu'un des objectifs de la méditation quotidienne est de permettre au cerveau et au mental de vibrer à l'unisson avec l'âme qui cherche "dans une profonde méditation" à communiquer avec son reflet. (4-74)

6.

Dans ce but, l'Ange solaire, l'homme, s'organise et se réoriente afin de pouvoir diriger à nouveau son énergie vers le monde des hommes. Le contact doit être établi par l'âme entre l'aspect inférieur de sa nature triple et l'aspect supérieur qui se trouve déjà dans le cerveau de l'homme. L'activité et l'amour-sagesse doivent s'unir et s'exprimer sur le plan physique. Pour ce faire, l'âme entre en une "profonde méditation" avec toutes les autres âmes qui ont pu amener leur instrument à la capacité de répondre à leurs vibrations. C'est la méditation fondamentale de groupe. L'être humain qui est parvenu à atteindre, dans la méditation, l'état que les écrits orientaux appellent "samadhi" (contemplation) peut participer à cette méditation de groupe et entrer dans le cycle de service qui s'exprime par la Hiérarchie planétaire. (4-89)

7.

On considère souvent la méditation comme le moyen d'établir le contact avec l'âme. Cependant, on oublie souvent que ce contact est amené très fréquemment par une attitude intérieure réfléchie du mental, par une vie consacrée au service et au désintéressement, et par la détermination de discipliner la nature inférieure de manière qu'elle devienne un véritable canal pour l'âme. Lorsque ces trois méthodes de développement sont pleinement pratiquées et se transforment en une tendance générale de la vie ou en habitudes permanentes, la méditation peut revêtir un autre genre d'utilité et servir de technique pour le développement de l'intuition et pour la solution des problèmes de groupe. (5-349)

8.

La Science de la Méditation. Actuellement, la méditation est associée, dans l'esprit des hommes, à des questions religieuses. Mais cela correspond seulement au thème. Cette science peut s'appliquer à tout processus de vie. En réalité, cette science est une branche subsidiaire, préparatoire à la Science de l'Antahkarana. C'est, en fait, la vraie science de la construction occulte d'un pont dans la conscience. Grâce à elle, particulièrement dans

les stades de début, le processus de construction est facilité. C'est l'une des voies majeures du fonctionnement spirituel ; c'est l'une des nombreuses voies vers Dieu ; elle relie finalement le mental individuel au mental supérieur, et plus tard au Mental Universel. C'est l'une des principales techniques de construction, et elle finira par dominer les nouvelles méthodes d'éducation dans les écoles et les instituts. Elle a pour but, principalement :

a. De rendre sensible aux impressions supérieures.

b. De construire la première moitié de l'antahkarana, qui est entre la personnalité et l'âme.

c. D'engendrer finalement la continuité de conscience. La méditation est essentiellement la science de la lumière, car elle travaille avec cette substance. L'une de ses branches concerne la science de la visualisation car, lorsque la lumière continue d'apporter la révélation, le pouvoir de visualiser peut grandir avec l'aide du mental illuminé ; ce qui rend alors possible le travail consistant à entraîner le disciple à créer. On pourrait ajouter ici que la construction de la deuxième moitié de l'antahkarana (celle qui comble la lacune entre l'âme et la triade spirituelle) est appelée science de la vision car, de même que la première moitié du pont est construite en utilisant la substance mentale, de même, la seconde moitié est construite en utilisant la substance de lumière. (12-96/7)

9.

Les aspirants, dans ces écoles, présentent un problème différent de celui des médiums ordinaires. Ils se sont soumis à un entraînement intellectuel et à un processus accéléré qui est censé amener la fleur de l'âme à une floraison prématurée, pour *servir* la race humaine plus rapidement et plus efficacement, et pour coopérer au plan de la Hiérarchie. Ce faisant, ces étudiants se rendent vulnérables à des dangers et des difficultés qu'ils auraient évités s'ils avaient choisi un chemin plus long, mais tout aussi sûr. Ce fait doit être compris de tous ceux qui travaillent dans ces écoles ; le problème doit être soigneusement expliqué au nouvel aspirant, pour qu'il soit sur ses gardes et observe scrupuleusement règles et instructions. Il ne doit pas avoir peur ni refuser de se soumettre à ce processus accéléré, mais il doit l'aborder avec les yeux ouverts ; il faut lui

enseigner comment profiter des protections offertes et de l'expérience des étudiants plus anciens.

Dans toutes les écoles ésotériques, l'accent est mis nécessairement et à juste titre sur la méditation. Du point de vue technique, la méditation est le processus par lequel le centre de la tête est éveillé, maîtrisé et utilisé. Lorsqu'il en est ainsi, l'âme et la personnalité sont coordonnées et fusionnées ; une unification a lieu qui produit chez l'aspirant un influx considérable d'énergie spirituelle, qui galvanise tout son être, le rend actif, et attire à la surface tout le bien latent et aussi le mal. C'est là que se trouve une grande partie du problème et du danger. D'où l'accent mis dans les vraies écoles sur la nécessité de la pureté et de la vérité. Il a été trop insisté sur la nécessité de la pureté physique et pas assez sur la nécessité d'éviter tout fanatisme et toute intolérance. Ces deux défauts entravent l'étudiant bien plus qu'un mauvais régime ; ils nourrissent les feux de la séparativité plus que n'importe quel autre facteur.

La méditation implique de vivre chaque jour une vie à but unique.

Ceci impose forcément une tension trop forte sur les cellules du cerveau, car des cellules en repos sont mises en activité et la conscience du cerveau s'éveille à la lumière de l'âme. Ce processus de méditation ordonnée, poursuivi pendant plusieurs années et complété par une vie méditative et un service à objectif précis, stimule avec succès tout l'organisme et fait passer l'homme inférieur sous l'influence et la domination de l'homme spirituel. Les centres de force du corps éthérique sont éveillés et le mystérieux courant d'énergie qui dort à la base de la colonne vertébrale devient actif. Quand ce processus se poursuit avec soin et avec les sauvegardes nécessaires, sous surveillance et sur une longue période, il y a peu de risques de danger ; l'éveil se fera normalement selon la loi de l'être. Si, néanmoins, l'accélération des vibrations et l'éveil sont trop poussés ou engendrés par différents exercices avant que l'étudiant ne soit prêt, que ses corps ne soient coordonnés et développés, alors l'aspirant court à la catastrophe. Les exercices de respiration ou l'entraînement du pranayama ne devraient être entrepris que sous direction experte, et seulement après des années d'application spirituelle, de dévotion et de service. La concentration sur les centres du corps de force, en vue de les éveiller, doit toujours être évitée ; elle causera une stimulation excessive, et ouvrira, sur le plan astral, des portes que l'étudiant pourrait avoir de la peine à fermer.

Je ne saurais trop insister auprès des aspirants de toutes les écoles occultes sur le fait que le yoga de cette période de transition est le yoga de l'intention concentrée, du dessein dirigé, de la pratique constante de la Présence de Dieu et de la méditation régulière et ordonnée, poursuivie systématiquement et fermement pendant des années.

Quand cela est accompli avec détachement et une vie de service aimant, l'éveil des centres et la montée du feu dormant de Kundalini se font en toute sécurité, et tout le système parvient au stade nécessaire de "vie". Je ne conseillerais jamais trop à l'étudiant d'éviter une méditation intensive durant des heures, d'éviter les pratiques ayant pour objectif d'éveiller les feux du corps, un centre particulier ou le serpent de feu. La stimulation générale du monde est si grande en ce moment, l'aspirant moyen si sensible et si délicatement organisé, qu'une méditation excessive, un régime fanatique, la réduction des heures de sommeil, ou trop d'intérêt pour l'expérimentation psychique, bouleverseront l'équilibre mental et causeront souvent un dommage irréparable.

Que les étudiants des écoles ésotériques s'installent dans un travail régulier, et de méditation paisible, et dénué d'émotivité. Qu'ils évitent les heures d'études prolongées. Leur corps est encore incapable de supporter la tension voulue et ils ne se font que du mal. Qu'ils aient une vie normale et active en se souvenant, dans la fièvre des tâches et du service quotidiens, de ce qu'ils sont essentiellement ainsi que de leurs objectifs. Qu'ils méditent régulièrement chaque matin, en commençant par une durée de quinze minutes et en ne dépassant jamais quarante minutes. Qu'ils s'oublient dans le service et qu'ils ne se concentrent pas sur leur propre développement psychique. Qu'ils se forment l'intellect par une étude normale et apprennent à penser intelligemment, afin que leur mental puisse contrebalancer leurs émotions et leur permette d'interpréter correctement ce avec quoi ils entrent en contact à mesure que leur prise de conscience s'étend.

Les étudiants doivent se rappeler que la dévotion au Sentier ou au Maître ne suffit pas. Les Grands Etres cherchent des collaborateurs *intelligents*, beaucoup plus qu'ils ne souhaitent une dévotion à leur personnalité ; l'étudiant qui poursuit sa route avec indépendance à la lumière de sa propre âme leur semble être un instrument plus sûr qu'un dévot fanatique. La lumière de son âme révélera à l'aspirant sérieux l'unité qui sous-tend tous les groupes et lui permet d'éliminer le poison de l'intolérance qui entache et entrave tant de gens. Elle lui fera reconnaître

les éléments spirituels fondamentaux qui guident les pas de l'humanité ; elle l'obligera à ne pas tenir compte de l'intolérance, du fanatisme et de la séparativité qui caractérisent les petits esprits et les débutants sur le Sentier ; elle l'aidera à les aimer si bien qu'ils commenceront à voir plus juste et à élargir leur horizon.

Elle lui permettra d'apprécier exactement la valeur ésotérique du service et lui apprendra avant tout à être *inoffensif* ; ce qui est la qualité dominante de tous les fils de Dieu. Il s'agit d'être inoffensif en ne prononçant aucun mot qui puisse faire du mal à une autre personne, en n'ayant aucune pensée qui puisse empoisonner ou produire un malentendu, en n'accomplissant aucune action pouvant le moins du monde blesser autrui. Voilà la principale vertu qui permet à l'étudiant de l'ésotérisme de fouler avec sécurité le difficile sentier de l'évolution. Lorsque l'accent est mis sur le service dédié à ses compagnons et que la tendance de la force de vie va vers l'extérieur, vers le monde, il n'y a plus alors de danger ; l'aspirant peut en toute sécurité méditer, aspirer et travailler. Ses motifs sont purs ; il cherche à faire passer le centre de son attention de lui-même au groupe. Ainsi la vie de l'âme peut se déverser en lui et s'exprimer en amour envers tous les êtres. Il sait qu'il fait partie d'un tout ; la vie de ce tout peut circuler en lui consciemment, le conduisant à comprendre la fraternité et son unité avec toutes les vies manifestées. (13-17/20)

10.

N'oubliez pas que la *méditation* rend le mental plus clair quant au fait et à la nature du Plan, que la *compréhension* amène le Plan dans le monde du désir et que *l'amour* libère la forme qui matérialisera le Plan sur le plan physique. J'en appelle à vous pour que vous exprimiez ces trois qualités de votre âme. Tous, sans exception, vous pouvez servir de cette façon, si vous le désirez. (13-23)

11.

… Les efforts de méditation faits par l'homme ont ouvert une porte par laquelle il peut passer à volonté (et en fin de compte avec facilité) dans un nouveau monde de phénomènes, d'activités dirigées et d'idéaux différents. Il a ouvert une fenêtre à travers laquelle la lumière peut se déverser, révélant ce qui existe, ce qui a toujours existé, au sein de la conscience de l'homme, et jetant l'illumination dans les endroits sombres de sa vie, dans d'autres vies et dans le milieu où il se meut. Il a libéré au sein de lui-même un monde de sons et d'impressions qui sont tout d'abord si nouveaux et si

différents qu'il ne sait pas ce qu'il doit en penser. Sa situation devient une situation demandant beaucoup de soins et un ajustement équilibré.

Il vous semblera évident que s'il existe un bon équipement mental et une saine formation, il y aura un sens équilibré des proportions, la capacité d'interprétation, la patience d'attendre qu'une propre compréhension puisse être développée et un heureux sens d'humour. Toutefois, là où ceux-ci n'existent pas, il y aura (suivant le type et le sens de la vision), une grande confusion, une impossibilité à comprendre ce qui arrive, une insistance erronée sur les réactions de la personnalité et les phénomènes. De l'orgueil aussi relativement aux accomplissements, un terrible sentiment d'infériorité, trop de paroles, la recherche ici et ailleurs d'une explication, d'un réconfort, d'une assurance, et du sentiment de camaraderie. Peut-être, un écroulement total des forces mentales, ou l'ébranlement des cellules du cerveau par la tension à laquelle elles ont été soumises.

La joie parfois aussi se rencontre comme résultat du contact avec le nouveau monde, ainsi que d'une forte stimulation mentale. Tout aussi souvent cependant la dépression en résulte, fondée sur le sentiment d'incapacité d'être à la mesure de l'opportunité qui se présente. L'homme voit et sait trop de choses. Il ne peut plus être satisfait de la façon dont il vivait précédemment, ni des anciens idéalismes. Il a touché des dimensions plus vastes et maintenant les désire ardemment, ainsi que les idées nouvelles et vibrantes et la vision plus étendue. La manière de vivre de l'âme l'a saisi et l'attire. Mais sa nature, son milieu, son équipement et les opportunités semblent en quelque sorte le contrecarrer constamment et il a le sentiment qu'il ne peut avancer vers ce nouveau et merveilleux monde, et y pénétrer. Il ressent le besoin de temporiser et de vivre dans le même état d'esprit qu'auparavant ; c'est du moins ce qu'il pense, à lui de décider. (15-465/6) Voir aussi : (5-546/7)

A – La méditation pour aider l’alignement

1.

La méditation est fondamentalement établie pour arriver à l'alignement et permettre ainsi le contact avec le Moi supérieur ; de là son institution. …

L'importance donnée à la méditation résulte naturellement de la réalisation par l'étudiant qu'il est absolument nécessaire que la Personnalité soit dominée par l'Ego.

À ce moment-ci, l'homme est engagé dans de nombreuses recherches et par la force des circonstances, il est entièrement polarisé dans le Moi inférieur, cette polarisation se faisant soit dans le corps émotionnel ou dans le corps mental. Je vous signale un point intéressant. Aussi longtemps que la polarisation reste purement physique ou purement émotionnelle, aucun besoin de méditation n'est jamais ressenti. Même quand le corps mental devient actif, nulle force agissante ne surgit, jusqu'à ce que l'homme, à travers bien des changements et bien des vies, ayant goûté à la coupe des plaisirs et des peines pendant bien des incarnations, sonde la profondeur des ténèbres de l'existence entièrement vécue pour le Moi inférieur et se trouve insatisfait. Il commence alors à tourner sa pensée vers d'autres horizons, à aspirer à ce qu'il ne connaît pas, à réaliser et à sentir les paires d'opposés au-dedans de lui-même, et à contacter intérieurement des possibilités de conscience et des idéals jusqu'ici inimaginés. Il arrive à un point où le succès, la popularité et les divers talents qu'il a acquis ne lui donnent plus aucune satisfaction ; l'impulsion agissante persiste continuellement en lui jusqu'à ce que la souffrance devienne si pénible, que le désir d'atteindre quelque chose ou quelqu'un, jusqu'ici hors de portée, renverse tous les obstacles. L'homme commence à se tourner vers l'intérieur et à rechercher la source d'où il vient. Alors il se met à méditer, à réfléchir, à intensifier ses vibrations, jusqu'à ce que dans le cours du temps, il récolte les fruits de la méditation. …

Un homme parvient au point d'achèvement de la personnalité dans ce cycle, quand il est capable de vibrer et de se mouvoir consciemment sur le quatrième sous-plan. Nous pouvons appeler le quatrième sous-plan sur les plans physique, émotionnel et mental, quand ces plans sont dominés, alignés et fonctionnent simultanément dans la même incarnation, *le plan de la personnalité parachevée* dans le sens concret du mot, et de la vision inférieure. Dans cette incarnation particulière, l'homme atteint l'expression la plus complète de son Moi inférieur, physiquement parfait, émotionnellement équilibré et mentalement hautement développé. Alors succédant à cela commence le transfert vers une vibration plus élevée, l'accord avec le Moi supérieur, et la mise en accord de la Personnalité, ou la tierce majeure, vers la quinte dominante de l'Ego. (2-9/11)

2.

Au début de l'expérience, après les acquisitions les plus élevées que peut offrir la nature inférieure, l'homme commence à méditer. Au commencement, ses tentatives sont désordonnées et plusieurs incarnations peuvent se produire quelquefois pendant lesquelles le Moi supérieur oblige seulement l'homme à penser et à méditer sérieusement à intervalles rares et séparés. Plus fréquemment ensuite les occasions se présentent de se retirer à l'intérieur de lui-même, jusqu'à ce qu'apparaissent plusieurs vies adonnées à la méditation et à l'aspiration mystiques et dont le point culminant survient généralement dans une vie entièrement consacrée à ces activités. Ceci marque le stade de la plus haute aspiration émotionnelle en dehors de l'application scientifique de la loi, via le corps mental. Ces lois sont celles qui gouvernent la véritable méditation occulte.

Derrière chacun de vous qui travaillez définitivement sous la direction d'un des Maîtres, se situent deux vies de culmination : la vie d'apothéose humaine, temporelle, et la vie de la méditation la plus intense, le long de la ligne mystique ou émotionnelle intuitive. Cette vie méditative s'est écoulée, soit dans un monastère ou un couvent en Europe Centrale, pour ceux liés avec le Maître Jésus et Ses disciples, ou dans l'Inde, le Tibet ou la Chine, pour les élèves du Maître M. ou du Maître K.H.

Maintenant arrive pour vous tous, la plus importante série de vies pour lesquelles les précédents points de culmination ne furent que des marchepieds. Dans les vies succédant immédiatement celles des disciples sur le Sentier, se produira la réalisation finale par l'intermédiaire de la méditation occulte ordonnée, basée sur la loi. Pour un petit nombre, l'aboutissement peut se produire dans cette vie ou dans la suivante, pour d'autres dans de prochaines vies. Pour quelques-uns cela sera plus tard l'aboutissement de la méthode mystique ayant la base de la méthode occulte ou mentale. (2-12)

3.

La seconde chose que l'étudiant est supposé devoir développer sur le sentier de probation est la faculté de pensée abstraite, ou le pouvoir de se relier avec le mental supérieur, via le corps Causal. Il doit apprendre à contacter le mental inférieur simplement comme un instrument par lequel il peut atteindre le supérieur et le transcender ainsi, jusqu'à ce qu'il devienne polarisé dans le corps Causal. Ensuite, par l'intermédiaire du corps Causal, il se relie avec les niveaux abstraits. Jusqu'à ce qu'il puisse

faire ceci, il ne peut réellement pas contacter le Maître, car ainsi qu'il vous a été dit, l'étudiant doit s'élever de son monde (l'inférieur), dans Leur monde (le supérieur).

Or ces deux choses, le pouvoir de contacter le Maître et le groupe du Maître, et le pouvoir de se polariser lui-même dans le corps Causal et de contacter les niveaux abstraits, sont en définitive le résultat de la méditation, et les premières lettres que vous avez reçues de moi auront éclairci cette question. Il n'est donc pas nécessaire de récapituler les données communiquées antérieurement, sauf pour signaler que par la méditation persévérante et la capacité d'une application fixée au devoir en main (qui est après tout le fruit de la méditation manifestée dans la vie journalière), la capacité progressive de maintenir fermement la vibration supérieure sera obtenue.

Je ne vous répéterai jamais assez la pure et simple vérité manifeste, que c'est *seulement la similitude de vibration* qui attire un homme vers le groupe supérieur auquel il peut appartenir, vers le Maître qui représente pour lui le Seigneur de son Rayon, vers l'Instructeur du Monde Qui lui dévoile les mystères, vers l'Unique Initiateur Qui effectue la libération finale, et vers le centre dans l'Homme Céleste dans le corps Duquel il trouve une place. C'est l'accomplissement de la loi d'Attraction et de Répulsion sur tous les plans qui attire la vie divine hors du règne minéral, hors des règnes végétal et animal, qui attire aussi la Déité latente en dehors des limitations du règne humain et affilie l'homme à son groupe divin. La même loi effectue sa libération des formes plus subtiles qui le retiennent également, et cette même loi le fusionne dans sa source stimulante, le Seigneur du Rayon dans le Corps Duquel sa Monade peut être trouvée. C'est pourquoi le travail du novice consiste à accorder sa vibration à celle de son Maître, à purifier ses trois corps inférieurs afin qu'ils ne forment aucun obstacle à ce contact, et à dominer ainsi son mental inférieur pour qu'il ne constitue pas plus longtemps une barrière à l'influx de lumière descendant du triple Esprit. Il lui est ainsi permis de contacter cette Triade et, sur le sous-plan du mental supérieur, le groupe auquel il appartient de plein droit et de par son karma. Tout ceci est amené à bonne fin par la méditation et il n'existe pas d'autres moyens pour atteindre ces buts. (2-268/9)

4.

Les étudiants de la méditation seraient stupéfaits et peut-être découragés s'ils pouvaient se rendre compte combien ils réunissent rarement les justes conditions qui, par et au travers de la méditation, permettront à l'Instructeur qui les surveille de mener certains effets à bonne fin. La fréquence de la capacité de l'étudiant à agir ainsi est une indication de progrès et de la possibilité d'un autre pas. Accentuez ce point dans l'enseignement car il entraîne avec lui un stimulant pour une diligence et une application plus grandes. Si de son côté, l'étudiant ne réunit pas les justes conditions, les mains du Maître sont liées et Il ne peut faire que peu de choses. *La clé du progrès est l'effort personnel associé à une consciente application englobante du travail établi.* Quand cet effort est fait avec persévérance, vient alors l'opportunité du Maître d'amener en manifestation Sa part du travail. (2-277)

5.

La méditation est une technique de la pensée qui aboutit à des relations réciproques correctes et sans obstacles. C'est un synonyme d'alignement. Elle est donc l'établissement d'une voie de communication directe, non seulement entre la source unique, la monade, et son expression, la personnalité contrôlée et purifiée, mais encore entre les sept centres du véhicule éthérique humain. Cela consiste à fixer les résultats de la méditation sur une base d'effets physiques ou plutôt éthériques. (17-620)

B – Les dangers de l’atrophie

Quelques personnes deviennent tellement polarisées sur le plan mental qu'elles risquent de rompre la connexion avec les deux véhicules inférieurs. Ces corps inférieurs existent dans des buts de contact, pour la compréhension du savoir sur les plans inférieurs et pour des raisons d'expérience, afin que le volume du corps Causal puisse être augmenté. C'est pourquoi il est évident pour vous que si la conscience y résidant ne descend pas plus bas que le plan mental, négligeant le corps des émotions et le physique dense, deux choses pourront en résulter. Les véhicules inférieurs seront négligés, sans utilité, et manqueront à leurs buts, s'atrophiant et mourant du point de vue de l'Ego, tandis que le corps Causal lui-même ne sera pas construit comme désiré et sera perdu. Le corps mental même se rendra inutile, devenant un objet de contentement égoïste, d'inutilité dans le monde et de peu de valeur. Un rêveur dont les rêves ne

se matérialisent jamais, un visionnaire dont les visions ne servent ni aux Dieux ni aux hommes, est une gêne sur le système universel. Il est en grand danger d'atrophie.

La méditation doit avoir pour effet d'amener les trois corps plus complètement sous le contrôle de l'Ego et de conduire à une coordination, à un alignement et à un développement symétrique qui feront un homme réellement utile aux Grands Etres. Quand un homme prend conscience du fait qu'il est peut-être trop centralisé sur le plan Mental, il devrait alors essayer définitivement de faire de toutes ses expériences mentales, de ses aspirations et de ses efforts, des réalisations positives sur le plan physique, amenant les deux véhicules inférieurs sous le contrôle du mental, et en faisant alors de ceux-ci, les instruments de ses créations et de ses activités mentales. (2-97)

C – La méditation orientée par le rayon de l'Ego

Le rayon sur lequel le corps Causal de l'homme se trouve, le rayon de l'Ego doit déterminer le type de la méditation. Chaque rayon nécessite une méthode d'approche différente, car le but de toute méditation est l'union avec le divin. À ce stade, c'est l'union avec la Triade spirituelle, qui a son reflet le plus bas sur le plan mental. Laissez-moi expliquer ceci brièvement :

Quand le rayon de l'Ego est ce qui est appelé *le Rayon du Pouvoir*, la méthode d'approche doit être l'application de la volonté, dans une forme dynamique, aux véhicules inférieurs ; c'est dans une large mesure, ce que nous appelons une réalisation par une intense mise au point, une terrifiante percée qui renverse tous les obstacles et force littéralement l'ouverture d'un canal, le précipitant ainsi dans la Triade.

Quand le rayon de l'Ego est le *Second Rayon ou le Rayon d'Amour-Sagesse*, le sentier de moindre résistance réside le long de la ligne d'expansion d'inclusion graduelle. Ce n'est pas tellement une impulsion en avant car c'est un développement progressif depuis un centre intérieur, incluant l'entourage, l'environnement, les âmes alliées et les groupes affiliés d'étudiants sous la direction d'un Maître, jusqu'à ce que tout soit inclus dans la conscience. Porté jusqu'au point de réalisation, cet épanouissement aboutit à la quatrième Initiation par la destruction finale du corps Causal. Dans le premier cas, l'accomplissement via le Rayon du Pouvoir, l'impulsion en avant a un résultat semblable ; le canal ouvert

laisse pénétrer l'influx descendant, de force ou du feu de l'Esprit, et le corps Causal est également détruit en temps voulu.

Quand le rayon égoïque est le troisième, ou rayon *d'Activité Adaptabilité*, la méthode est quelque peu différente. Ce n'est pas tellement l'impulsion en avant, ni l'expansion progressive en tant qu'adaptation systématique de tout le savoir et de tous les moyens en vue de l'achèvement. C'est en fait, le processus de l'utilisation de l'ensemble pour l'usage de l'un ; c'est plutôt l'accumulation du matériel et de la qualité nécessaires pour aider le monde, et d'informations à travers l'Amour et la discrimination, qui causent éventuellement la destruction du corps Causal. Dans ces "Rayons d'Aspect" ou d'expression divine, si je veux les appeler ainsi, la destruction est causée par l'élargissement du canal dû à l'impulsion de la volonté dans le premier cas ; à l'expansion de l'œuf aurique inférieur, le corps Causal, dans le second cas ; attribuable à l'inclusivité du Rayon synthétique d'Amour-Sagesse, et à la désintégration de la périphérie du corps Causal dans le troisième cas, par la faculté d'accumulation et l'absorption systématique du Rayon d'Adaptabilité.

Ces trois méthodes différentes produisent le même résultat, et constituent fondamentalement les formes de la grande méthode employée dans l'évolution de l'Amour-Sagesse, le but de l'effort dans ce présent système solaire.

Vous avez *la volonté* conduisant un homme vers la perfection par la réalisation du Supérieur, et résultant dans le service du pouvoir par l'amour en activité.

Vous avez l'aspect *d'Amour-Sagesse* amenant un homme vers la perfection par la réalisation de son unité avec tout ce qui respire, et dont le résultat est le service dans l'amour, par l'amour en activité.

Vous avez l'aspect *d'Activité* amenant un homme vers la perfection par l'utilisation de tout dans le service de l'homme, premièrement pour lui-même, ensuite graduellement pour la famille, pour ceux qu'il aime personnellement, son entourage ; jusqu'à ce que tout soit utilisé dans le service de l'humanité. (2-15/7)

D – Le soi est le feu

1.

Le feu cosmique forme l'arrière-plan de notre évolution ; le feu du plan mental, son contrôle intérieur et sa prédominance, ainsi que son activité purificatrice constituent le but de l'évolution de notre vie triple. Quand le feu intérieur du plan mental et le feu latent dans les véhicules inférieurs se fondent avec le feu sacré de la Triade, le travail est achevé et l'homme est un adepte. L'union a été faite et le travail des éons accompli. Tout ceci est mené à bonne fin par la coopération du Seigneur Agni et des dévas supérieurs du plan mental travaillant avec le Gouverneur de ce plan et avec le Grand Seigneur du second plan. (2-100)

2.

L'homme qui entreprend la pratique de la méditation occulte "joue littéralement avec le feu". Je désire mettre l'accent sur cette affirmation car c'est l'expression qui exprime une vérité peu comprise. "Jouer avec le feu" est une ancienne vérité qui a perdu sa signification par une répétition inconsidérée ; elle est néanmoins absolument et entièrement correcte, ne représentant pas un enseignement symbolique mais un état de fait évident.

Le feu est la base de toutes choses ; le Soi est le feu, l'intellect est une phase du feu, et dans les véhicules physiques microcosmiques se tient caché à l'état latent un véritable feu qui peut être, soit une force destructive consumant les tissus du corps et stimulant les centres d'une nature indésirable, ou bien un facteur vivifiant, fonctionnant comme un agent qui stimule et qui éveille. Quand il est dirigé le long de certains canaux préparés, ce feu peut agir comme un purificateur et comme le grand connecteur entre l'inférieur et le Soi supérieur.

Dans la méditation, l'étudiant cherche à contacter la flamme divine qui est son Soi supérieur et à se mettre lui-même également en rapport avec le feu du plan mental. Quand la méditation est forcée ou poursuivie trop violemment avant que l'alignement entre les corps supérieur et inférieur, via l'émotionnel, soit complète, ce feu peut agir sur le feu latent à la base de l'épine dorsale (ce feu appelé kundalini), occasionnant ainsi une circulation trop hâtive qui produira une rupture et une destruction au lieu d'une vivification et une stimulation des centres supérieurs. Ce feu devrait suivre une spirale géométrique exacte, subordonnée au rayon de l'étudiant

et au ton de vibration de ses centres supérieurs. Ce feu devrait être autorisé à circuler seulement sous l'instruction directe du Maître et distribué consciemment par l'étudiant lui-même suivant les instructions orales et formelles de l'instructeur. Le feu peut quelquefois être éveillé et mis exactement en spirale sans que l'étudiant sache ce qui se produit sur le plan physique ; mais sur les plans intérieurs, il sait seulement qu'il n'a pas réussi à amener la connaissance sur le plan physique de conscience. (2-102)

60. L’Ego et les initiations

1.

C'est l'homme, en tant qu'âme, en pleine conscience de veille qui prend l'initiation. D'où l'accent mis sur le contact de l'âme lorsque l'homme est sur le Sentier de Probation et qu'il passe par les premiers stades de l'état de disciple. Ceci conduit, plus tard, à mettre l'accent sur la nécessité de deux activités majeures, avant que l'homme ne puisse prendre les initiations supérieures :

a. L'alignement.

b. La construction scientifique de l'antahkarana. (6-254)

2.

Sur le Sentier de l'Initiation, la volonté monadique (dont la volonté égoïque est le reflet et la volonté du soi individuel la distorsion) est progressivement transmise de façon directe, via l'antahkarana, à l'homme sur le plan physique. Cela produit la correspondance supérieure des qualités dont l'ésotériste exercé, mais obtus, parle avec tant de volubilité – la transmutation et la transformation. Il s'ensuit une absorption de la volonté individuelle et de la volonté égoïque par le dessein de la Monade, qui est le dessein, constant et inaltérable, de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est le domaine de la véritable destruction par le feu, car notre "Dieu est un Feu dévorant". C'est le buisson ardent ou arbre de vie ardent du symbolisme biblique. Les effets de ce feu, supérieur à tous, de ce terrain ardent profondément spirituel et jusque-là rarement reconnu, sont résumés dans la phrase suivante de la Règle I. (18-31)

3.

Si vous voulez bien noter vos attitudes et vos actions présentes, vous découvrirez qu'en tout premier lieu (et je pourrais ajouter, presque nécessairement) elles se centrent autour de vous-même, de ce que vous reconnaissez, de ce que vous comprenez de la vérité, et du progrès que vous faites sur le Sentier. Mais – lorsque vous parviendrez au niveau d'initié – l'intérêt porté à vous-même déclinera jusqu'à disparaître et, comme le dit une Expression ancienne, "Seul Dieu restera." Seul CELA – qui est beauté, bonté et vérité – demeurera dans la conscience ; CELA, qui n'est pas la forme, mais la qualité qui est derrière la forme, et indique le destin, l'âme, la place, le niveau. Réfléchissez à ces mots car ils vous

décrivent sur quoi plus tard, au fil de l'évolution, vous mettrez l'accent. (18-293)

4.

L'âme – de par sa nature – a la conscience de groupe, elle n'a pas d'ambitions ou d'intérêts individuels, et ne s'intéresse pas du tout aux buts de la personnalité. C'est l'âme qui est l'initié. L'initiation est un processus grâce auquel l'homme spirituel, au sein de la personnalité, prend conscience de lui-même en tant qu'âme doté des pouvoirs de l'âme, ayant des relations d'âme et un dessein d'âme. Au moment où l'homme s'en aperçoit, même dans une faible mesure, c'est du groupe qu'il a conscience. (18-341)

A – Expansion de conscience et initiation

1.

En traitant des divers types d'initiations, il peut être intéressant pour l'étudiant de se rappeler que ce grand moment où l'homme sortit du règne animal pour entrer dans le règne humain, et qui est appelé dans beaucoup de livres "le moment de l'individualisation", fut en réalité une des plus grandes parmi toutes les initiations. L'individualisation est la compréhension consciente par le Moi de sa relation à tout ce qui constitue le non-moi et, dans ce grand processus initiatique comme dans tous ceux qui suivront, l'éveil de la conscience est précédé d'une période de développement graduel ; l'éveil est instantané au moment où l'auto-réalisation a lieu pour la première fois, et est toujours suivi d'une autre période d'évolution graduelle. Celle-ci conduit à son tour à une crise ultérieure qui est appelée Initiation. Dans le premier cas, il s'agit de l'initiation à l'existence auto-consciente ; dans le second, de l'initiation à l'existence spirituelle.

Ces réalisations ou expansions de conscience suivent une loi naturelle et se produisent en temps voulu en chaque âme *sans exception*. A un degré moindre, elles sont subies quotidiennement par chaque être humain, au fur et à mesure que s'accroissent sa compréhension mentale et son expérience de la vie, mais elles ne deviennent des initiations à la sagesse (différentes des expansions de connaissance) que lorsque la connaissance acquise a été :

a. consciemment recherchée ;

b. appliquée à la vie dans un esprit de sacrifice ;

c. volontairement employée au service des autres ;

d. intelligemment utilisée au profit de l'évolution.

Seules les âmes qui ont un certain acquis d'expérience peuvent réaliser ces quatre conditions avec persévérance et fermeté, et ainsi transmuer la connaissance en sagesse, et l'expérience en qualité. L'homme moyen ordinaire transmue l'ignorance en connaissance et l'expérience en faculté. Il serait utile pour chacun de nous de réfléchir à la différence entre qualité inhérente et faculté innée ; l'une est la véritable nature de *bouddhi* ou de la sagesse, l'autre de *manas* ou de l'intelligence. L'union des deux, réalisée grâce à un effort conscient de l'homme, a pour résultat une initiation majeure.

Ces résultats sont atteints de deux manières : d'abord par l'effort que l'homme accomplit de lui-même, sans être aidé, et qui le conduit en temps voulu à trouver son propre centre de conscience, à être guidé et conduit entièrement par le maître intérieur ou Ego, et à découvrir, par un travail ardu et douloureux, le mystère de l'univers lequel est caché dans la substance matérielle douée d'énergie par Fohat. Deuxièmement, par les efforts de l'homme soutenus par la coopération intelligente et aimante des Connaissants de la race, les Maîtres de la Sagesse. Dans ce cas le processus est plus rapide, parce que l'homme, s'il le désire, est instruit et ensuite, lorsque de son côté il a rempli les conditions voulues, la connaissance et l'aide de Ceux qui sont arrivés au but sont mises à sa disposition. Afin de pouvoir profiter de cette aide, il doit travailler avec le matériel de son propre corps, élaborant les matériaux appropriés en une forme ordonnée ; et par conséquent doit apprendre le discernement dans le choix de la matière et étudier les lois de la vibration et de la construction. Ceci implique une maîtrise relative des lois qui gouvernent les aspects de Brahma et de Vishnou, la faculté de vibrer avec une précision atomique et le développement de la qualité d'attraction, qui est la base de la construction, aspect de Vishnou.

Il lui faut aussi équiper son corps mental de façon à ce que celui-ci puisse interpréter et transmettre, et ne constitue plus un obstacle comme c'est le cas actuellement. Il doit également développer l'activité de groupe, apprendre à travailler de façon coordonnée avec d'autres individus. Telles sont les choses principales qu'un homme doit accomplir le long du sentier

de l'initiation ; mais lorsqu'il aura entrepris ce travail il trouvera le chemin, il verra clairement sa route et il pourra rejoindre les rangs des "Connaissants". (1-156/7)

2.

… L'initiation ne fait pas que rehausser et approfondir la qualité de l'âme ; elle ne permet pas simplement à la personnalité d'exprimer les pouvoirs de l'âme, accentuant et faisant jaillir ce qu'il y a de meilleur chez le disciple et dans son service, mais elle met progressivement à sa disposition des forces et des énergies dont il ignorait tout auparavant et qu'il doit apprendre à utiliser en tant qu'initié d'un certain degré sur la Voie Illuminée. Elle lui révèle des mondes d'existence que jusque-là il ne soupçonnait pas et ne connaissait pas, avec lesquels il lui faut apprendre à coopérer ; elle l'intègre aussi plus nettement dans la "zone de lumière" de notre vie planétaire, apportant de nouvelles révélations et visions, mais rendant la zone non éclairée très sombre en vérité. (6-666)

3.

Il est donc clair que l'initiation ne consiste pas en une cérémonie ou en une accolade accordée à un aspirant méritant ; qu'elle n'est pas non plus une pénétration des Mystères – dont les Mystères de la franc-maçonnerie ne sont, jusqu'à présent, que des représentations imagées – mais qu'elle est simplement le résultat d'expériences vitales faites sur les trois niveaux de consciente perception physique, astrale et mentale grâce auxquelles s'activent certaines cellules cérébrales capables d'enregistrer et de retenir des impressions supérieures auxquelles elles n'étaient jusque-là pas réceptives. Grâce à cette plus vaste sphère de perception ou, si vous le préférez, grâce au développement d'un organe récepteur plus sensible, l'intellect acquiert la faculté de transmettre les valeurs supérieures et la compréhension spirituelle. Ainsi, l'individu prend connaissance de zones d'existence divine et d'états de conscience éternellement présents, mais avec lesquelles l'être humain était, de par sa constitution, incapable d'entrer en contact ; ni l'intelligence ni son organe enregistreur, le cerveau, n'en avaient le moyen, étant donné leur développement évolutif.

Lorsque la lumière de l'intelligence éclaire lentement les aspects jusque-là inconnus de l'Intelligence divine, lorsque les qualités magnétiques du cœur s'éveillent et réagissent sensiblement aux deux autres aspects, l'homme devient capable d'agir dans les nouvelles sphères de lumière, d'amour et de service qui se révèlent à lui. Il se fait initié. (8-128)

4.

L'initiation consiste essentiellement à se dégager de l'assujettissement de valeurs anciennes, pour entrer sous le règne de valeurs plus spirituelles et toujours plus élevées. Elle est également la reconnaissance d'une perception renouvelée de la nécessité du changement, afin de mettre en œuvre ces changements nécessaires pour qu'un véritable progrès puisse être accompli. La conscience s'étend et devient plus généreusement et plus divinement inclusive. La maîtrise de l'âme se renouvelle et devient plus puissante à mesure qu'elle assume de façon croissante la direction de la vie de l'individu, de la nation et du monde. (13-136)

5.

Qu'est-ce que l'Initiation ? L'Initiation peut être définie de deux façons. Tout d'abord, c'est l'entrée dans un monde de dimension nouvelle et plus vaste par l'expansion de la conscience de l'homme. De cette façon, il peut inclure et renfermer ce qu'il exclut maintenant, et ce dont, normalement, il se sépare dans sa pensée et ses actes. Deuxièmement, c'est l'entrée en l'homme de ces énergies qui caractérisent l'âme, et l'âme seule ; les forces d'amour intelligent et de volonté spirituelle. (15-12)

B – La première initiation

1.

À la première initiation l'empire de l'Ego sur le corps physique doit avoir atteint un haut degré de réalisation.

"Les péchés de la chair", ainsi que l'exprime la terminologie chrétienne, doivent être dominés ; la gloutonnerie, l'ivrognerie, la débauche doivent être éliminées. Les exigences de l'élémental physique ne seront plus satisfaites ; l'empire sur soi doit être complet et l'attrait des choses doit avoir disparu. Une attitude générale de soumission à l'Ego doit être obtenue et l'*empressement* à obéir doit être très fort ; le canal entre le haut et le bas élargi, et la soumission de la chair, quasi-automatique. (1-81)

2.

… Des milliers de personnes dans le monde ont aujourd'hui pris la première initiation et sont orientées vers la vie spirituelle et le service de leurs semblables. Leur vie, néanmoins, laisse fréquemment beaucoup à désirer et, de toute évidence, l'âme ne gouverne *pas* constamment ; une

grande lutte est encore en cours pour parvenir à la purification sur les trois niveaux. La vie de ces initiés est sujette à erreur et leur inexpérience est grande ; une grande tentative est faite dans notre cycle particulier pour arriver à la fusion avec l'âme. (18-385)

C – La deuxième initiation

1.

La seconde initiation engendre une "crise" dans la maîtrise du corps astral. De même que, à la première initiation, c'est la maîtrise du corps physique dense qui devait être démontrée, il en est de même ici pour la maîtrise du corps astral. Le but de ses efforts a été de sacrifier et de tuer le désir. Le désir lui-même a été dominé par Ego et seul ce qui est dans l'intérêt de tous, et qui est en harmonie avec la volonté de l'Ego et du Maître sera ardemment désiré. L'élémental astral est contenu, le corps des émotions devient pur et limpide, et la nature inférieure meurt rapidement. L'Ego saisit alors de nouveau les deux véhicules inférieurs et les soumet à sa volonté. L'aspiration et le désir de servir, l'amour et les progrès deviennent si forts, qu'on observe habituellement un rapide développement. Ceci est dû au fait que cette initiation et la troisième se suivent fréquemment (mais pas toujours) dans la même vie. À cette période actuelle de l'histoire du monde, un tel stimulant a été donné à l'évolution, que les âmes qui aspirent ardemment, sentant l'immense et criant besoin de l'humanité, sacrifient tout afin d'y faire face.

De nouveau, il ne faut pas faire l'erreur de penser que toutes les étapes se succèdent selon un ordre invariable. Beaucoup de choses se font simultanément, car le travail, pour arriver à une domination complète, est lent et ardu, mais, dans l'intermédiaire entre les trois premières initiations, il faut avoir atteint un point déterminé dans l'évolution des trois véhicules inférieurs et s'y maintenir, avant qu'une expansion ultérieure du canal puisse se faire sans danger. Plusieurs d'entre nous travaillent maintenant sur les trois corps, tandis que nous parcourons le Sentier de Probation.

À cette initiation, si l'on poursuit un cours normal (ce qui, de nouveau, n'est pas du tout certain), le *centre de la gorge* est vivifié. Ceci donne la capacité de mettre à profit, au service du Maître et de l'humanité, les acquisitions de l'intelligence concrète. Cela confère la capacité d'émettre et de prononcer ce qui est utile, peut-être par des paroles, et certainement en servant d'une manière ou de l'autre. Une vision de ce dont le monde a

besoin est accordée, et la partie suivante du plan est révélée. Le travail que l'on doit faire avant de recevoir la troisième initiation, consiste à subordonner complètement le point de vue personnel à l'intérêt du tout. Cela implique donc la complète domination par Ego de l'esprit concret. (1-83/4)

2.

… La deuxième initiation qui marque la libération de l'âme de la prison du corps astral. Dès lors, l'âme utilisera le corps astral et conformera ses désirs au dessein divin. (4-237)

3.

Après la deuxième initiation, la constante réorientation de l'âme vers la monade, et l'attraction qu'exerce sur l'initié son plus haut aspect, commencent à être visibles aux yeux de la Hiérarchie qui surveille. Aujourd'hui, tant de membres de la famille humaine, en incarnation ou hors d'incarnation, ont pris les deux premières initiations, que l'attention de Shamballa est de plus en plus tournée vers l'humanité, à travers la Hiérarchie, tandis que, simultanément, les pensées des hommes sont dirigées vers le Plan, vers l'emploi de la volonté pour diriger et guider, et vers la nature de la force dynamique. (9-120)

D – La troisième initiation

1.

À la troisième initiation, appelée parfois la Transfiguration, la personnalité entière est inondée de lumière d'en haut. Ce n'est qu'après cette initiation que la Monade guide vraiment Ego, déversant toujours davantage sa vie divine dans le canal préparé et purifié, de même que, dans la troisième chaîne lunaire, l'Ego individualisa la personnalité par un contact direct, une méthode différente de celle de l'individualisation telle qu'elle apparaît dans la quatrième chaîne. La loi de correspondance appliquée ici se montre vraiment révélatrice, et pourrait démontrer l'analogie intéressante, existant entre les méthodes d'individualisation dans les différentes chaînes, et les expansions de conscience qui se produisent aux différentes initiations.

De nouveau, une vision de ce qui se passera est accordée ; l'initié est à tout moment en état de reconnaître les autres membres de la Grande Loge Blanche, et ses facultés psychiques sont stimulées par la vivification des

centres de la tête. Il n'est ni nécessaire ni à propos de développer les facultés de synthèse, la clairaudience et la clairvoyance, avant cette initiation. Le but de tout développement est l'éveil de l'intuition spirituelle ; lorsque ceci a été fait, lorsque le corps physique est pur, le corps astral stable et ferme et qu'il est maître du corps mental, l'initié peut alors se servir en toute sécurité des facultés psychiques et les utiliser avec sagesse dans le but de venir en aide à l'humanité. Non seulement il peut utiliser ces facultés mais il est maintenant capable de créer et de vivifier des formes-pensées claires et précises, vibrant d'un esprit de service et non sous l'empire de l'intelligence concrète inférieure, ou du désir. Ces formes-pensées ne seront pas (comme c'est le cas pour celles qui sont créées par la masse des hommes) incohérentes, sans suite ni corrélation ; au contraire, elles atteindront un assez haut degré de synthèse. Le travail à accomplir sera dur et incessant avant d'y parvenir, mais lorsque la nature de désir aura été stabilisée et purifiée, on parviendra plus facilement… (1-85)

2.

À la troisième initiation, celle de la Transfiguration, la domination de la personnalité dans les trois mondes est brisée, afin que le Fils du Mental, l'âme, puisse se substituer finalement au mental inférieur concret qui, jusque-là, dirigeait. De nouveau, uniformément à la loi de Sacrifice, la personnalité est libérée et devient simplement un agent de l'âme. (6-398)

3.

La troisième initiation est … la *première* initiation dans laquelle la personnalité et l'âme s'unissent et fusionnent, en sorte que les deux aspects forment une unité. Lorsque cette initiation a eu lieu, il arrive que pour la première fois certaines de ses plus vastes implications de groupe deviennent une réalité et constituent désormais l'impulsion motivant la vie de l'initié. L'aspiration cède la place à la plus intense conviction. (9-140)

4.

Les étudiants feraient bien de considérer la construction de l'antahkarana comme une *extension de la conscience*. Cette extension est le premier effort précis fait sur le Sentier pour amener l'influence monadique à la pleine perception et, en fin de compte, directement. Ce processus constitue le parallèle individuel à l'afflux actuel de force venant de Shamballa dont j'ai parlé ailleurs. Ce Centre supérieur d'énergie de la planète a maintenant un effet très net sur le centre que nous appelons

l'humanité. Ceci est engendré par l'alignement direct, et non via la Hiérarchie comme auparavant. Quand la construction de l'antahkarana individuel a été commencée avec succès, et qu'il existe ne serait-ce qu'un fil ténu d'énergie vivante reliant la personnalité triple et la Triade spirituelle, l'afflux de l'énergie de la volonté devient possible. Celle-ci au début peut être très dangereuse quand elle n'est pas compensée par l'énergie d'amour de l'âme. Un seul des fils de l'antahkarana passe par le lotus égoïque. Les deux autres fils se relient directement à la Triade et, de là, finalement à la Monade, source de la vie de la Triade. Ceci est vrai de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, et on peut voir les effets de cet alignement se manifester aujourd'hui dans le monde.

Cette activité réceptrice inattendue a nécessairement beaucoup augmenté l'activité hiérarchique destinée à compenser les conséquences de tout afflux prématuré d'énergie de volonté. Après la troisième initiation, quand le corps de l'âme (corps causal) commence à se dissiper, la ligne de relation ou de liaison peut être directe et elle l'est. L'initié se "tient alors dans un océan d'amour, et cet amour se déverse à travers lui ; sa volonté est amour et il peut agir en toute sécurité, car l'amour divin colorera toute sa volonté et lui permettra de servir avec sagesse." L'amour et l'intelligence deviennent alors les serviteurs de la volonté. L'énergie de l'âme et la force de la volonté coopèrent à l'expérience de la Monade dans les trois mondes de la vie de service et la tâche multimillénaire de l'homme spirituel s'incarnant est finalement accomplie. Il est prêt pour le nirvana qui n'est autre que la Voie conduisant à de nouveaux champs d'expérience spirituelle et de développement divin, encore incompréhensibles même pour l'initié du troisième degré. Cette Voie n'est révélée que lorsque l'antahkarana est construit et terminé, et que l'homme se focalise dans la Triade aussi consciemment qu'il est actuellement focalisé dans la nature inférieure triple. (18-471-2)

5.

À la troisième initiation, l'ascendant du mental illuminé par l'âme est finalement établi ; l'âme elle-même occupe la position dominante, et non la forme phénoménale. (18-674)

E – L’élimination des formes pensées

Au cours de l'étude de ce sujet, qui sera nécessairement très brève, il faut garder deux facteurs présents à l'esprit :

1. Nous considérons uniquement une idée dans la pensée de l'âme, et nous nous occupons du fait fondamental de l'illusion qui a contrôlé le cycle entier de l'incarnation et maintenu ainsi l'âme prisonnière de la forme. La personnalité a deux significations pour l'âme :
    a. La capacité pour l'âme de s'identifier à la forme. L'âme la comprend pour la première fois lorsque la personnalité commence à réagir quelque peu à une véritable intégration.
    b. Une occasion de prendre des initiations.
2. L'élimination de la forme-pensée de la personnalité s'accomplit à la troisième initiation qui est importante pour l'âme sur son propre plan. C'est pourquoi on la considère comme la première initiation majeure, car les deux précédentes ont très peu d'effet sur l'âme et n'affectent que l'âme incarnée, le "fragment" de l'âme totale.

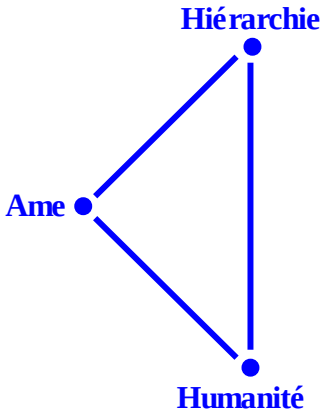
Tous ces faits sont peu compris, et on les a rarement mis en valeur dans la littérature publiée jusqu'à présent. On a mis l'accent sur les initiations dans la mesure où elles affectent les disciples dans les trois mondes. Mais je traite spécifiquement le cas des initiations qui affectent ou n'affectent pas *l'âme*, laquelle domine son reflet dans les trois mondes, la personnalité. Mes considérations n'auront donc guère de sens pour le lecteur moyen.

Quant au moi personnel qui se considère comme le gardien du Seuil, on a improprement décrit son comportement comme un effacement complet dans la lumière de l'âme. On a dit que la gloire de la Présence, transmuée par l'Ange, suffisait à faire complètement disparaître la personnalité avec ses exigences et ses aspirations. Il ne subsisterait rien sinon la coquille, la gaine, l'instrument par lequel la lumière solaire peut affluer pour soulager l'humanité. Ceci est vrai jusqu'à un certain degré, mais en dernière analyse ce n'est qu'une tentative de l'homme pour exprimer par des paroles l'effet transmuant et transfigurant de la troisième initiation, ce qui est impossible.

Plus malaisée encore est ma présente tentative de décrire le comportement et les réactions de l'âme, le Moi unique, le Maître dans le cœur, lorsqu'elle reconnaît le fait stupéfiant de sa propre libération essentielle. Elle constate qu'elle est désormais et une fois pour toutes incapable de réagir de quelque façon que ce soit aux vibrations inférieures des trois mondes telles qu'elles lui sont transmises par son instrument de contact, la forme de la personnalité. Cette forme est désormais inapte à une telle transmission.

Après avoir focalisé et admis cette compréhension, l'âme éprouve une deuxième réaction. Ayant accompli sa libération, elle constate que la liberté formule maintenant ses propres exigences :

1. Une vie de service dans les trois mondes, si familiers mais désormais si complètement transcendés.
2. Un sens dominant d'amour expansif vers ceux qui sont encore à la recherche de la libération.
3. Une reconnaissance du triangle essentiel qui est devenu le centre de la vie conceptuelle de l'âme.



L'âme vibre maintenant entre les deux points ou paires d'opposés. Elle agit comme un centre invocateur et évocateur.

Ni la conscience cervicale ni la pensée de la personnalité illuminée ne peuvent enregistrer ce genre de compréhension. Théoriquement, l'homme peut percevoir une faible image des possibilités inhérentes, mais sa conscience n'est plus celle du disciple serviteur dans les trois mondes, utilisant la pensée, les émotions, et le corps physique pour donner suite autant que possible aux ordres et aux intentions hiérarchiques. Cette conscience a disparu en même temps que mourait la conscience de la personnalité.

La conscience est maintenant celle de l'âme elle-même, ne ressentant aucune séparation, instinctivement active, spirituellement obsédée par les plans du Royaume de Dieu, et complètement libérée du mirage de la forme matérielle et de son contrôle. Toutefois, l'âme reste immergée dans l'énergie de la substance et continue d'y répondre. Son homologie ou correspondance supérieure fonctionne encore sur les niveaux du plan physique cosmique – les plans bouddhique, atmique, monadique, et logoïque ou divin.

Que doit-il se passer pour que la vie de l'âme soit pleine, complète, et si parfaitement inclusive que les trois mondes fassent partie de son domaine de conscience et de son champ de service ? La meilleure manière de connaître clairement les obligations de l'âme après la troisième initiation consiste à les résumer de deux manières :

- *Premièrement* : L'âme est désormais un créateur conscient parce que son troisième aspect – développé et maîtrisé par expérience dans les trois mondes au cours du long cycle des incarnations – a atteint un point où son activité est parfaite. En termes techniques, nous dirions symboliquement que, dans le lotus égoïque, l'énergie des pétales de la connaissance et celle des pétales d'amour sont si activement amalgamées et fondues que deux des pétales intérieurs entourant le joyau central n'ont plus pour effet de la voiler. En raison de ce fait la mort ou l'élimination de la personnalité est la première scène du drame de la création consciente. Ensuite la première forme créée par l'âme sert à remplacer la personnalité. Un instrument pour le service dans les trois mondes se trouve ainsi créé, mais il s'agit désormais d'un instrument dépourvu de vie, de désir, d'ambition, et du pouvoir propre de penser. Ce n'est qu'une gaine de substance animée par la vie de l'âme, mais en même temps réactive et adaptée à l'époque, la race, et l'ambiance où l'âme créatrice a choisi de s'activer. Le lecteur est prié de méditer cette phrase en mettant l'accent sur les mots "adaptée à".
- *Deuxièmement* : L'âme se prépare ensuite en vue de la quatrième initiation qui approche et qui constitue essentiellement une expérience monadique. On sait qu'elle se traduit par la disparition ou la destruction du corps de l'âme, ou corps causal, et en conséquence par l'établissement d'une relation directe par l'antahkarana entre la monade sur son propre plan et la personnalité nouvellement créée.

C'est la première fois au cours de l'exposé ordonné de l'enseignement occulte que des éclaircissements sont donnés sur ces deux points. Toutefois, des allusions avaient préparé la voie. Quelques renseignements avaient également été donnés sur la mayavirupa par laquelle un Maître agit et prend contact avec les trois mondes, et qu'Il crée délibérément pour servir Ses desseins et Ses plans. C'est nettement un substitut de la personnalité, et l'on ne peut le créer que si l'ancienne personnalité édifiée et développée au long du cycle des incarnations, a été éliminée au préalable. Je préfère le mot "éliminée" au mot "détruite", car à l'époque de l'élimination l'ancienne *structure* persiste, mais sa vie séparative l'a quittée.

En réfléchissant à cet énoncé, on constate qu'une intégration fort complète est désormais possible. La vie de la personnalité a été absorbée. La forme de la personnalité subsiste encore, mais persiste sans vie propre. Cela signifie qu'elle peut maintenant recevoir les énergies et les forces dont le Maître ou l'initié ont besoin pour poursuivre l'œuvre du salut de l'humanité. …

Ainsi apparaît la nature factuelle des résultats mentionnés précédemment. Le disciple qui, tant au sens technique qu'au sens mystique, a éliminé l'emprise de la personnalité sur lui dispose maintenant de ce qu'on appelle "la franchise de l'Ashram". Il peut se déplacer à son gré parmi ses co-disciples et les initiés de son groupe. Rien dans sa vie de vibration ni dans sa qualité ne sera susceptible de troubler le rythme de l'Ashram. Rien n'appellera "l'intervention calmante" du Maître, si fréquemment nécessaire parmi les disciples débutants. Rien ne saurait désormais interférer dans les contacts supérieurs et les sphères d'influence qui avaient été jusqu'ici fermées au disciple en raison de l'intrusion de sa propre personnalité. (17-515/20)

F – La quatrième initiation

1.

À la quatrième initiation, celle de la Renonciation, l'aspect destructeur de la Loi de Sacrifice provoque la destruction du corps causal, le corps de l'âme, afin que la personnalité unifiée, pénétrée par l'âme, puisse fonctionner directement sous l'inspiration de la Triade spirituelle – expression triple ou instrument de la Monade. (6-398)

2.

Les étudiants feraient bien d'apprendre que ce processus de construction de l'antahkarana est l'un des moyens par lesquels l'homme, trinité, devient une dualité. Quand la tâche est terminée et que l'antahkarana est véritablement construit – engendrant ainsi un alignement parfait entre la Monade et son expression sur le plan physique – le corps de l'âme (le corps causal) est totalement et finalement détruit par le feu de la Monade, descendant par l'antahkarana. Il existe alors une complète réciprocité entre la Monade et *l'âme parfaitement consciente sur le plan physique*. L'"intermédiaire divin" n'est plus nécessaire. Le "Fils de Dieu qui est le Fils du Mental" meurt ; le "voile du temple est déchiré en deux, de haut en bas" ; la quatrième initiation est prise et vient alors la révélation du Père.

C'est le résultat ultime et de grande portée de la construction de ce pont qui, en réalité, établit une ligne de lumière entre la Monade et la personnalité en tant qu'expression complète de l'âme, entre l'esprit et la matière, entre le Père et la Mère. C'est la preuve que "l'esprit est monté sur les épaules de la matière" jusqu'à ce haut lieu d'où, à l'origine, il est venu ; il possède alors, en plus, le gain de l'expérience et du savoir complet, et tout ce que la vie dans une forme matérielle pouvait apporter, ainsi que tout ce que l'expérience consciente pouvait conférer. Le Fils a fait son travail. La tâche du Sauveur ou Médiateur est terminée. L'unité de toutes choses est reconnue comme un fait dans la conscience, et l'esprit humain peut dire avec intention et compréhension : "Le Père et moi sommes Un." (18-475/6)

3.

… La Grande Renonciation. Une expérience prodigieuse est accordée à l'initié, à ce moment-là ; il s'aperçoit (car il voit et sait) que l'antahkarana a été terminé avec succès, et qu'il existe une ligne directe allant de la Triade spirituelle à son mental et à son cerveau, via l'antahkarana. Ceci place au premier plan de sa conscience la reconnaissance subite et terrible que l'âme elle-même, le corps égoïque à son propre niveau et ce qui pendant des millénaires avait été la source présumée de son existence, ainsi que son guide et son mentor, n'est plus nécessaire ; en tant que personnalité pénétrée par l'âme, il est maintenant en relation directe avec la Monade. Il se sent dépouillé et peut s'écrier – comme le Maître Jésus – "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Mais il accomplit

la nécessaire renonciation, et le corps causal, le corps de l'âme, est abandonné et disparaît. C'est la renonciation culminante et le geste le plus important faisant suite à des millénaires de petites renonciations ; la renonciation caractérise le cours de la vie de tous les aspirants et disciples – renonciation regardée en face, comprise et faite consciemment. (18-695)

4.

En ce qui concerne cette initiation, la Renonciation, il existe certaines correspondances des plus intéressantes, qui jettent une lumière éclatante, illuminant sa signification. Elles vous sont connues dans une certaine mesure, car j'ai parlé de la signification du quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit, et du règne humain, le quatrième, dans mes écrits antérieurs ; il pourrait être utile, néanmoins, que je rassemble certaines d'entre elles pour montrer en quoi cette Initiation de la Renonciation est de très grande importance pour l'humanité et pour l'initié qui, évidemment, est membre du quatrième règne. Tout d'abord, ce grand acte de renonciation marque le moment où le disciple n'a plus rien en lui qui le relie aux trois mondes de l'évolution humaine. Dans l'avenir, son contact avec ces mondes sera purement volontaire et à des fins de service. (18-696)

61. La révélation de la ‘présence’

1.

Durant les dernières périodes du cycle d'incarnations, lorsque l'homme oscille entre les paires d'opposés et devient, par le discernement, conscient du Réel et de l'Irréel, il réalise peu à peu qu'il est lui-même une Existence immortelle, un Dieu éternel et une parcelle de l'Infini. Le lien entre l'homme sur le plan physique et son Maître intérieur lui apparaît toujours plus clairement jusqu'à ce que se reproduise la grande révélation. À un moment donné de sa vie, l'homme se trouve consciemment face à face avec son vrai Moi, et sait qu'il est ce Moi en réalité et non plus seulement en théorie ; il devient conscient du Dieu intérieur, non plus par le sens de l'ouïe ou en écoutant la voix intérieure, appelée voix de la conscience qui le dirige et le guide, cette fois, il expérimente par la vue et par la vision directe.

Maintenant, il répond non seulement à ce qu'il entend, mais aussi à ce qu'il voit. (1-106/7)

2.

Cette "reconnaissance" par l'initié est la première grande étape dans la cérémonie de l'initiation, et aucune autre ne peut être franchie avant celle-ci. Ce qui est reconnu diffère selon les initiations et peut être à peu près résumé ainsi :

L'Ego, le reflet de la Monade est en lui-même une triplicité, comme toutes les choses dans la nature, et reflète les trois aspects de la divinité, exactement comme la Monade reflète sur le plan supérieur, les trois aspects volonté, amour-sagesse et intelligence active de la Divinité. C'est pourquoi :

> À la première initiation, l'initié prend conscience du troisième aspect ou aspect inférieur de Ego, celui de l'intelligence active. Il est confronté avec cette manifestation du grand Ange solaire (Pitri) qui est lui-même, le vrai "moi". Il sait maintenant, sans plus aucun doute, que cette manifestation de l'intelligence est vraiment cette Entité éternelle qui, depuis toujours, a démontré ses pouvoirs sur le plan physique lors de ses incarnations successives.

À la seconde initiation, il voit cette grande Présence comme une dualité et un autre aspect resplendit devant lui. Il se rend compte que cette Vie rayonnante Qui s'identifie à lui, n'est pas seulement l'intelligence en action, mais aussi l'amour-sagesse originel. Il unit sa conscience à cette Vie et devient un avec elle, de sorte que, sur le plan physique, par l'intermédiaire de son moi personnel, il voit cette vie comme l'expression de l'amour intelligent.

À la troisième initiation, Ego se présente devant l'initié comme une triplicité parfaite. Il reconnaît non seulement que le "Moi" est amour intelligent et actif, mais il se révèle aussi comme volonté ou but fondamental auquel il s'identifie immédiatement, et il sait que les trois mondes ne lui réservent plus rien, mais servent uniquement de champ de service actif accompli par amour pour la réalisation d'un dessein qui est demeuré depuis toujours caché dans le cœur du Moi. Maintenant que ce dessein lui est révélé, il peut collaborer intelligemment à son accomplissement.

Ces profondes révélations s'éclairent devant l'initié de trois manières :

Comme une rayonnante existence angélique. Celle-ci est vue par l'œil intérieur avec la même exactitude de vision et de jugement que lorsqu'un homme voit un autre homme en face de lui. Le Grand Ange Solaire Qui incarne l'homme véritable et est son expression sur le plan mental supérieur, est littéralement son ancêtre divin, "le Veilleur" qui, au cours de longs cycles d'incarnation, s'est donné lui-même en sacrifice afin que l'homme puisse "être".

Comme une sphère de feu rayonnant, reliée à l'initié qui se tient devant elle, par ce magnétique rayon de feu qui passe à travers tous ses corps et aboutit dans le centre du cerveau physique. Ce "fil d'argent" (comme il est, plutôt inexactement appelé dans la Bible où l'on décrit son détachement du corps physique et son retrait subséquent) émane du centre du cœur de l'Ange Solaire, reliant ainsi le cœur et le cerveau, cette grande dualité se manifestant dans notre système solaire en amour et en intelligence. Cette sphère de feu est reliée de la même façon à beaucoup d'autres hommes appartenant au même groupe et au même rayon, et ainsi il est littéralement exact de dire que, sur les plans supérieurs, nous sommes tous UN. Une seule vie bat et circule en tous, à travers les liens de feu. C'est là une partie de la

révélation qui s'offre à l'homme qui se tient en "la Présence" avec ses yeux occultement ouverts.

Comme un multicolore Lotus à neuf pétales. Ces pétales sont disposés en trois cercles autour de la partie centrale composée de trois pétales complètement fermés qui abritent ce qui, dans les livres orientaux, est appelé "le Joyau dans le Lotus". Ce Lotus est d'une rare beauté, vibrant de vie et irradiant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ; aux trois premières initiations les trois cercles sont révélés l'un après l'autre jusqu'à ce qu'à la quatrième initiation, l'initié se trouve devant une révélation plus grande encore, et découvre le secret caché dans le cœur du Lotus. À cet égard, la troisième initiation diffère quelque peu des deux autres, puisqu'alors, il prend contact pour la première fois, grâce au pouvoir d'un Hiérophante encore supérieur au Bodhisattva, avec le feu électrique du pur Esprit, latent dans le cœur du Lotus.

Ces mots de "Ange Solaire", "sphère de feu", et "Lotus" cèlent un des aspects du mystère central de la vie humaine, mais il n'apparaîtra qu'à ceux qui ont des yeux pour voir. La signification mystique de ces phrases imagées ne sera qu'un piège ou une raison d'incrédulité pour l'homme qui cherche faussement à les matérialiser. L'idée d'une existence immortelle, d'une Entité divine, d'un grand centre d'énergie de feu, du plein épanouissement de l'évolution se trouve cachée derrière ces mots et c'est dans ce sens qu'il faudra les comprendre.

À la quatrième initiation, l'initié parvient devant la Présence de cet aspect de lui-même qui est appelé le "Père dans les Cieux". Il se trouve face à face avec sa propre Monade, cette pure essence spirituelle sur le plan le plus élevé – à l'exception d'un seul – qui est à son Ego ou Moi Supérieur, ce que cet Ego est à la personnalité ou moi inférieur.

Cette monade s'est exprimée elle-même sur le plan mental par l'intermédiaire de Ego, d'une triple manière, mais maintenant tous ces aspects de l'esprit humain, tel que nous l'entendons, font défaut. L'Ange Solaire, avec lequel il a jusqu'ici pris contact, s'est retiré ; la forme par laquelle il s'exprimait (le corps égoïque ou causal) a disparu, et il ne reste rien, sauf l'amour-sagesse, et cette volonté dynamique qui est la caractéristique primordiale de l'Esprit. Le moi inférieur a accompli les desseins de Ego et a été

rejeté ; de même Ego a accompli les desseins de la Monade et n'est désormais plus requis ; l'initié se trouve libre des deux, complètement libéré et à même de prendre contact avec la Monade, comme antérieurement il avait appris à le faire avec l'Égo. Lors de ses retours ultérieurs dans les trois mondes, il sera gouverné uniquement par la volonté et le dessein qu'il décide de lui-même ; il créera son corps de, manifestation et sera libre de choisir (dans les limites du karma) le moment opportun. Le karma dont on a parlé ici est le karma planétaire et non le karma personnel.

À cette quatrième initiation, il entre en contact avec l'aspect amour de la Monade, et à la cinquième initiation, avec l'aspect volonté. Ainsi, tous les contacts ont été établis, il peut réagir à toutes les vibrations nécessaires, et il est maître sur les cinq plans de l'évolution humaine.

En outre, c'est à la troisième, à la quatrième et à la cinquième initiation qu'il commence aussi à percevoir consciemment cette "Présence" qui embrasse même l'Entité spirituelle qu'est sa propre Monade. Il voit sa Monade unie au Logos Planétaire. Grâce à sa propre Monade, il voit exactement les mêmes aspects (qu'incarne cette Monade) à une échelle plus vaste, et le Logos Planétaire Qui anime toutes les Monades sur Son rayon se révèle à lui. Cette vérité est presque impossible à exprimer par des mots, et concerne la position du point de feu électrique qu'est la Monade par rapport à l'étoile à cinq branches qui révèle à l'initié la Présence du Logos Planétaire. Ceci est pratiquement incompréhensible pour l'homme moyen pour lequel ce livre est écrit.

À la sixième initiation, l'initié démontrant consciemment l'aspect amour de la Monade, est conduit (*via* son "père") à une reconnaissance encore plus vaste, et devient conscient de cette Étoile qui embrasse son étoile planétaire, de même qu'auparavant il avait perçu cette dernière englobant sa propre petite "étincelle". Ainsi, il prend consciemment contact avec le Logos Solaire, et accomplit dans l'intimité de son être l'Unité de toute la vie et de toute la manifestation.

Cette prise de conscience s'élargit à la septième initiation et ainsi les deux aspects de l'Unique Vie deviennent des réalités pour le Bouddha libéré.

Ainsi, par étapes graduelles, l'initié est amené en présence de la vérité et de l'Existence. Les étudiants réfléchis verront clairement pourquoi la révélation de la Présence doit précéder toutes les autres révélations. Elle produit dans l'esprit de l'initié les notions fondamentales suivantes :

La foi qu'il a toujours eue est justifiée ; l'espoir et la croyance s'unissent dans un fait personnellement expérimenté. La vue et la vision remplacent la foi, et l'initié voit et connaît les choses invisibles. Désormais, il ne peut plus douter ; car il est devenu grâce à ses propres efforts un "connaissant".

Son unité avec ses frères est prouvée et il réalise le lien indissoluble qui l'unit à tous ses semblables. La fraternité n'est plus pour lui une théorie, mais un fait scientifiquement prouvé qui ne peut plus être contesté, pas plus que ne peut l'être la séparation des hommes sur le plan physique.

L'immortalité de l'âme et la réalité des mondes invisibles est pour lui chose prouvée et assurée. Tandis qu'avant l'initiation, cette croyance était fondée sur quelques visions brèves et fugitives et sur de fortes convictions intérieures (résultat d'un raisonnement logique et d'une intuition se développant graduellement), maintenant elle est basée sur la vision et sur l'expérience incontestable de sa propre nature immortelle.

Il connaît la signification et la source de l'énergie, et peut commencer à manier et à diriger la force avec une précision scientifique. Il sait maintenant d'où il la puise, et a eu un aperçu des ressources de l'énergie utilisable. Auparavant, il savait que cette énergie existait et il l'utilisait aveuglément et parfois imprudemment ; maintenant, il voit qu'elle est sous la direction d'un "esprit ouvert" et peut coopérer intelligemment avec les forces de la nature.

La révélation de la Présence produit des résultats précis chez l'initié, et c'est pourquoi la Hiérarchie juge qu'elle est l'introduction nécessaire à toutes les révélations ultérieures. (1-110/2)

62. Le royaume des âmes

1.

Que l'âme s'organise en vue de l'effort, réoriente ses efforts et se prépare à une nouvelle et puissante impulsion est peut-être pour certains, une idée nouvelle. Toutes les formes de vie soumises à la force de l'évolution passent d'initiation en initiation et l'âme ne fait pas exception à ce processus. Comme l'âme de l'homme-animal s'est unie à un autre principe divin pour donner naissance au quatrième règne de la nature, ainsi l'âme de l'humanité cherche le contact avec un autre aspect divin. Le royaume de Dieu sera alors établi sur la terre ; le plan physique s'en trouvera transformé et on entrera dans une période particulière appelée symboliquement "millenium".

Ceux qui connaissent Dieu auront alors la prépondérance sur ceux qui aspirent simplement à cette connaissance. Leur contact et l'effet de la force qu'ils transmettent se feront sentir dans tous les règnes de la nature. Le pouvoir sur toutes les formes et celui d'agir comme transmetteur de l'énergie spirituelle que nous appelons amour, est la récompense promise aux Anges solaires triomphants et le but de leur travail de méditation. Les fils de Dieu triompheront sur terre dans leur pleine expression incarnée et apporteront la Lumière (donc aussi la Vie) à toutes les formes manifestées. Telle est la "Vie plus abondante" dont parle le Christ. (4-89/90)

2.

Ayant moi-même pénétré quelque peu dans la compréhension de la vie de l'Ange solaire, je voudrais assurer à mes compagnons de pèlerinage que les choses passagères des sens sont sans importance ; leur valeur est nulle en comparaison des récompenses qui, ici-bas et dès maintenant, sont l'apanage de celui qui s'efforce de faire fusionner sa conscience personnelle avec celle de sa propre âme. Il se joint à la communauté des âmes et il n'est plus seul. Les seules périodes de solitude sont le résultat d'une fausse orientation et d'un attachement constant à ce qui cache la vision, les mains ne pouvant alors saisir ce qui est appelé "le joyau dans le lotus". (4-90)

3.

Ceux qui observent les temps et les saisons peuvent faire de rapides progrès dans le développement de l'intuition s'ils persévèrent dans la méditation, forment leur intellect et s'efforcent de penser en termes universels. Il est nécessaire qu'ils reconnaissent les événements du passé comme préparation au futur. Qu'ils prennent courage en reconnaissant le fait que le règne des âmes devient un phénomène qui s'exprime sur le plan physique (ce qui semble paradoxal) et qui sera objet d'étude – en tant que règne de la nature – avant deux siècles. Ces observateurs organisés forment le cercle extérieur du nouveau groupe ; leur note dominante est la synthèse, c'est-à-dire l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et l'organisation de la connaissance humaine. Travaillant dans de nombreux domaines de perception consciente humaine, ils se distinguent par un esprit non sectaire et par l'aptitude à traiter de ce qui est essentiel fondamentalement et à relier les divers départements de la recherche en un tout organisé et unifié. (4-606)

4.

Je me demande si vous avez jamais envisagé l'effet très étendu de toute la pensée réfléchie, des aspirations, des prières et du travail de méditation effectué – avec ou sans entraînement – par des millions de personnes au cours des âges, sur toute la planète. Sa qualité est en train de se modifier ; sa force augmente ; sa vitalité produit des changements dans l'organisme humain. La vague de vie spirituelle est aujourd'hui si forte et si active que les cent cinquante prochaines années donneront la preuve de la nature effective du royaume des âmes ou de Dieu. Vous pouvez sûrement vous rendre compte que cela produira aussi des changements fondamentaux dans les objectifs immédiats visés par le progrès humain, dans les plans des Maîtres, dans l'enseignement donné et dans l'entraînement proposé. (6-296)

5.

L'initiation est, par excellence, une série de degrés progressifs ou d'éveils, qui permettent à l'être humain de devenir finalement un membre, ou un point de lumière, dans le royaume de Dieu. Quand un nombre adéquat de membres du quatrième règne aura subi le processus de l'initiation (au sens technique), alors le cinquième règne se manifestera de manière exotérique. La méthode faisant de ce règne jusqu'ici subjectif une entité effective approche à grands pas, et la preuve s'en trouve pour la

première fois dans l'histoire – dans *l'initiation de groupe*. Celle-ci peut maintenant être entreprise ; c'est à cela que la Hiérarchie travaille aujourd'hui, en ce qui concerne les aspirants et les disciples. (6-381)

6.

Le royaume de Dieu ou des âmes, caractérisé par la puissance et donc par l'aura et l'émanation rayonnante de l'amour, est véritablement ancré sur terre ; il pénètre avec de plus en plus d'ampleur et de succès dans les trois mondes de l'effort strictement humain. Il y a toujours eu des postes avancés de ce royaume parmi les hommes ; il y a toujours eu des individus, dans toutes les parties du monde – au sein des religions et dans d'autres groupes constructifs – qui étaient liés consciemment à leur âme, et donc liés à la Hiérarchie. Il y a toujours eu, dans tous les pays, des hommes parvenant à la conscience christique et l'exprimant ; il s'agissait de compréhension aimante et de service intelligent et actif, quelle qu'ait pu être la terminologie par laquelle ils exprimaient l'événement spirituel considérable dont ils avaient conscience. Mais – du point de vue des populations – c'est le quatrième règne de la nature qui domine dans tous les domaines de pensée et d'activité, et non le royaume de Dieu ou des âmes.

Aujourd'hui, comme résultat de l'éveil spirituel datant de 1625, qui mit l'accent sur une éducation plus large et plus générale et sur une révolte contre l'autorité ecclésiastique imposée, la radiation venue du monde des âmes s'est beaucoup intensifiée, et le royaume de Dieu devient une partie intégrante de l'expression du monde extérieur ; ceci pour la première fois dans l'histoire extrêmement longue de l'humanité.

L'effet de cette radiation, ou aura magnétique, est maintenant si étendu qu'il n'y a plus lieu de parler, pour ce royaume, d'introduction ou de manifestation sur terre. *Elle se manifeste déjà*, et son aura est mêlée à l'aura mentale, astrale et éthérique de l'humanité. Il est seulement nécessaire qu'elle soit reconnue, mais (notez ce facteur) la reconnaissance en est retardée jusqu'à ce que le royaume des âmes puisse être protégé des prétentions étroites de toute Eglise, religion, ou organisation. Nombreux seront ceux qui prétendront (comme ils l'ont toujours fait) que l'admission dans le royaume de Dieu passe par leur propre groupe séparatif. Le royaume de Dieu *n'est pas* chrétien ou bouddhiste ou focalisé dans n'importe quelle religion ou organisation ésotérique. Il est simplement et uniquement ce qu'il prétend être : un vaste groupe intégré de personnes

imprégnées par l'âme, rayonnant l'amour et l'intention spirituelle, mues par la bonne volonté et dont les racines plongent dans le règne humain, comme le règne des hommes a ses racines dans le règne animal dont il s'est détaché. (6-406/8)

7.

Puis, vient cet événement prodigieux auquel se préparent toutes les personnes imprégnées par l'âme, l'extériorisation de la Hiérarchie et la réapparition du Maître de cette Hiérarchie, avec le personnel dont elle est composée ; ce groupe d'âmes libérées et actives apparaîtra sur terre en tant que partie du phénomène manifesté du plan extérieur. J'ai traité de cette question dans un autre livre et je ne la développerai pas ici. Les avant-postes de ce royaume et l'avant-garde des disciples et des initiés sont déjà ici.

L'activité radiante de la Hiérarchie est aujourd'hui plus puissante qu'à aucun autre moment de l'histoire. Les Maîtres et leurs disciples, sous la conduite de l'instructeur mondial de cette période, étaient physiquement présents sur terre au début des temps atlantéens ; la radiation qui émanait d'eux était protectrice, nourricière et de sauvegarde. Plus tard, la Hiérarchie se retira en une expression subjective et – selon la loi d'Evolution – l'humanité fut livrée à ses propres ressources pour apprendre le Chemin et fouler le Sentier de Retour, par l'expérimentation et l'expérience individuelle : Les Maîtres (pendant ce long intérim) ne sont pas venus au contact de l'humanité, en groupe ou sur une grande échelle ; beaucoup des disciples les plus avancés, néanmoins, sont apparus à divers intervalles, lorsque c'était nécessaire. L'Instructeur du monde est venu aussi pour faire résonner la note de chaque civilisation nouvelle, et pour exprimer les résultats de la civilisation qui disparaissait. Les hommes ont donc dû trouver seuls le chemin de la Hiérarchie ; en silence, cette Hiérarchie a attendu, jusqu'à ce que le nombre "d'âmes illuminées" fût si grand, que leur appel invocatoire et leur radiation magnétique atteignirent une puissance qui ne pouvait pas être niée ; l'équilibre atteint entre le royaume de Dieu sur terre, et le royaume de Dieu au ciel (pour employer la terminologie chrétienne) devint tel que les "Portes du Retour" purent être ouvertes et que de libres relations purent s'établir entre le quatrième et le cinquième règne de la nature. Les Portes (je vous parle toujours par symboles) s'ouvrent déjà et seront bientôt grandes ouvertes pour laisser passer le "Fils de l'Homme, le Fils de Dieu parfait" qui reviendra là où Il a précédemment manifesté le service et l'amour parfaits, sur notre terre.

Mais – comme vous le savez – cette fois, Il ne viendra pas seul, mais il amènera avec lui les Chefs de certains ashrams, ainsi qu'un groupe entraîné d'initiés et de disciples.

Ces événements se produisent *aujourd'hui* sous les yeux de tous les hommes, même si une grande partie de ce qui se passe est totalement ignoré des millions d'hommes, dans de vastes domaines du monde de la pensée. Cependant, mon frère, il y a assez d'initiés et de disciples travaillant actuellement sur le plan physique pour assurer une reconnaissance si étendue qu'elle garantit l'éveil régulier d'une attitude expectative de l'homme. Réfléchissez à ceci et apprenez à reconnaître de tous côtés les signes de l'anticipation des hommes, et l'indication très nette de l'approche de la Hiérarchie. (6-408/10)

8.

L'objectif du Plan est de reproduire, sur le plan de la terre, le royaume intérieur de l'âme. Le Maître des Maîtres l'a prédit depuis longtemps. Préparez la Voie. (6-596)

9.

Le Christ enseigna également que le Royaume de Dieu était sur terre, nous recommandant de le chercher avant toute chose, et de considérer tout le reste comme secondaire. Ce Royaume a toujours été avec nous. Il est composé de ceux qui, à travers les siècles, ont poursuivi des buts spirituels, se sont libérés des limitations du corps physique, du joug des émotions et des obstacles de la raison. Ses citoyens sont ceux qui (inconnus de la majorité) vivent aujourd'hui dans des corps physiques, travaillent au bien-être de l'humanité, ont remplacé l'émotion par l'amour et composent ce grand groupe des "intelligences éclairées" qui dirigent les destinées du monde. Le Royaume de Dieu ne descendra pas sur la terre lorsque les hommes seront suffisamment bons ! Il fonctionne dès maintenant avec efficacité et ne demande qu'à être reconnu. C'est une réalité qui est déjà reconnue par ceux qui, cherchant d'abord le Royaume de Dieu, découvrent que ce Royaume est déjà ici-bas. Nombreux sont ceux qui savent que le Christ et Ses disciples sont présents physiquement sur terre, et le Royaume qu'Ils gouvernent, avec ses lois et ses modes d'activité, leur est familier ; il en a toujours été ainsi à travers les siècles. (8-50/1)

10.

De stade en stade, de crise en crise, de point en point et de centre en centre, la vie de Dieu progresse, laissant derrière elle une plus grande beauté, passant d'une forme à l'autre et d'un règne à l'autre. Une réalisation conduit à une autre ; l'homme a émergé des règnes inférieurs et le résultat de sa lutte sera l'apparition du royaume de Dieu. L'instauration de ce royaume est tout ce qui concerne véritablement l'humanité aujourd'hui ; tous les processus vivants du genre humain tendent à préparer chaque être humain à passer dans ce royaume. Le fait de savoir qu'il peut y avoir des manifestations plus élevées que le royaume de Dieu peut alimenter l'inspiration, mais c'est tout. La manifestation du royaume de Dieu sur terre, la préparation de la voie que suivra le grand Inaugurateur, le Christ, le fait de rendre possible l'extériorisation de la Hiérarchie sur terre, donnent à chacun de nous une tâche parfaitement suffisante, et une raison de vivre, de travailler, de rêver, ainsi qu'un motif d'aspiration. (18-738)

63. Conclusion

1.

Toutes ces idées et conceptions n'ont de valeur que dans la mesure où elles permettent au Penseur d'apprécier avec plus d'intelligence la grandeur sublime du plan divin et de s'approprier l'énergie et la force qui sont siennes, grâce à son droit de participation au processus de manifestation et à une sage coopération au développement du plan d'évolution, en ce que ce dernier affecte les groupes dont il fait partie et lui-même individuellement. (3-503)

2.

Quand l'énergie de l'Ego domine, ou impose son rythme aux diverses enveloppes via leurs centres majeurs respectifs, quand le feu triple monte de façon ordonnée le long du canal triple et quand les trois centres de la tête sont unis de façon triangulaire, alors nous avons l'irradiation et l'illumination de la vie personnelle tout entière, l'obscurité fait place à la lumière et le Soleil de la Connaissance se lève et dissipe les ténèbres de l'ignorance. Les centres mineurs sont liés à la coordination interne de l'enveloppe, les centres majeurs à la coordination de groupe, ou inter-relation d'une enveloppe avec une autre. L'homme devient une lumière ardente et brillante irradiant une lumière qui brûle de l'intérieur.

Quand le pas suivant est franchi et que l'énergie de la Monade, localisée dans le joyau, fait sentir son influence sur le plan physique, en passant par le lotus égoïque triple via les canaux déjà utilisés par l'Ego, nous avons l'homme inspiré, le créateur spirituel, celui qui est "un Soleil qui irradie et guérit".

Voilà les objectifs proposés à tous ceux qui foulent le sentier et le but de tous ceux qui suivent la nécessaire discipline de vie et les stades de développement par la méditation. Inutile de dire qu'il existe des modes de travail et des formules mantriques connus des Maîtres, qui leur permettent de hâter le processus pour Leurs disciples (quand c'est nécessaire), mais ce sont des secrets scrupuleusement gardés et rarement utilisés. La méthode habituelle, longue et laborieuse, est de laisser l'élève découvrir par lui-même chaque pas du chemin, de lui enseigner la constitution de son corps, la nature des enveloppes et la fonction de l'appareil d'énergie, lui laissant ainsi prendre conscience petit à petit des forces qui sont latentes en lui-

même. Ce que signifient les "trois véhicules périodiques" et les sept principes ou qualités de force lui est lentement révélé et par l'expérience, l'expérimentation, les échecs fréquents, de temps en temps les succès, par la mûre réflexion, l'introspection et l'incarnation fréquente, il est amené au point où il a réussi une certaine mesure d'alignement par l'effort continu venant de lui-même. On lui enseigne alors comment utiliser l'alignement et comment manipuler l'énergie consciemment, afin d'engendrer, sur le plan physique, des résultats dans le service qui pendant bien des vies n'avaient probablement été que rêve ou impossible vision. Quand il a acquis la compétence dans la stabilisation et la manipulation, alors, et seulement alors, on lui confie les mots et secrets qui produisent la manifestation sur le plan physique de l'énergie monadique ou spirituelle, au moyen de l'âme ou énergie égoïque, utilisant à son tour l'énergie des formes matérielles des mondes ou ce feu l'on pourrait appeler l'énergie corporelle. Ceci a été exprimé dans les phrases mystiques et occultes suivantes :

> "Quand le joyau étincelle comme le diamant sous l'influence des rayons du soleil flamboyant, alors ce qui l'entoure brille de même et rayonne de la lumière. À mesure que le diamant accroît son éclat, un feu est engendré qui brûle tout ce qui contenait et enrobait." (3-1130/2)

3.

Notre époque a un besoin urgent d'experts en la vie de l'âme et d'un groupe d'hommes et de femmes, prêts à entreprendre une grande expérience et une transition, qui confirmeront par leur témoignage la véracité des déclarations des mystiques et des occultistes de tous les temps. (4-41)

4.

La Hiérarchie, par l'intermédiaire du groupe des serviteurs du monde, cherche à se manifester et à rendre les mystères à l'humanité à qui ils appartiennent en réalité. Pour que cette tentative réussisse, il faut que tous ceux d'entre vous qui ont perçu la vision ou une partie du plan préétabli se consacrent au service de l'humanité, s'engagent à aider jusqu'à la limite de leurs possibilités (cherchez à interpréter ces mots) les serviteurs du monde, à sacrifier leur temps et leur argent pour seconder l'effort des Grands Etres. Ne vous donnez pas de repos, surtout dans votre travail de méditation ; maintenez le lien intérieur ; cherchez la vérité en tout temps. Le besoin et

l'occasion propice sont grands ; que tous ceux qui peuvent aider le fassent. Tous peuvent être utilisés si la vraie nature du sacrifice est comprise et si chacun développe son habileté et s'efforce de travailler avec détachement. (4-521)

5.

À vous, qui vivez et travaillez pendant cette période intérimaire et dans ce cycle de transition, au milieu du chaos et du bouleversement qui en résultent, la tâche est donnée d'exprimer la stabilité, le service et le sacrifice. Ce sont les trois mots que je vous donne ; je n'ai aucune information sensationnelle à vous offrir, comme cela a été parfois le cas. Un excès d'informations de ce genre, nouvelles et absorbantes, pourrait conduire à une insensibilité profondément enracinée. Il vous faut assimiler les enseignements déjà reçus et vivre selon ces données, avant qu'émane de vous cette demande essentielle pour une plus grande lumière, demande qui nécessite une réponse de la part de ceux d'entre nous qui travaillent au sein de la Hiérarchie. Cette demande nous l'attendons patiemment. (9-146)

6.

Je vous ai dit beaucoup de choses ; si seulement l'éveil de votre intuition vous permettait de comprendre la signification de certains de mes commentaires. (18-66)

7.

Ainsi donc, le disciple passe de stade en stade ; il va de lumière en lumière, de perception en perception, de force en énergie, de la focalisation dans la personnalité à l'intégration de l'âme et, ensuite, de l'âme à l'esprit, de la forme à la vie. Il a exploré toutes les voies de la connaissance ; il est descendu dans les profondeurs, en enfer et dans les vallées ; il a gravi le sommet de la montagne de l'initiation et de là, il s'est lancé au-delà de l'espace et du temps ; il a perdu tout intérêt en soi-même et il est un point de pensée focalisé dans le mental de Dieu. Que puis-je vous dire d'autre ? Rien, mes frères. Ainsi donc, je mets une fin à cette série d'instructions ; en ce qui les concerne, ma responsabilité s'arrête ici. C'est maintenant la vôtre qui est engagée. (5-772/3)

FIN DU LIVRE (mardi 22 mai 2012, 18h20)